BEAU ET CHAUD

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★Edition Finale
Dimanche, 3 sept. 1933
Vol. VII — No 47
Prix: 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

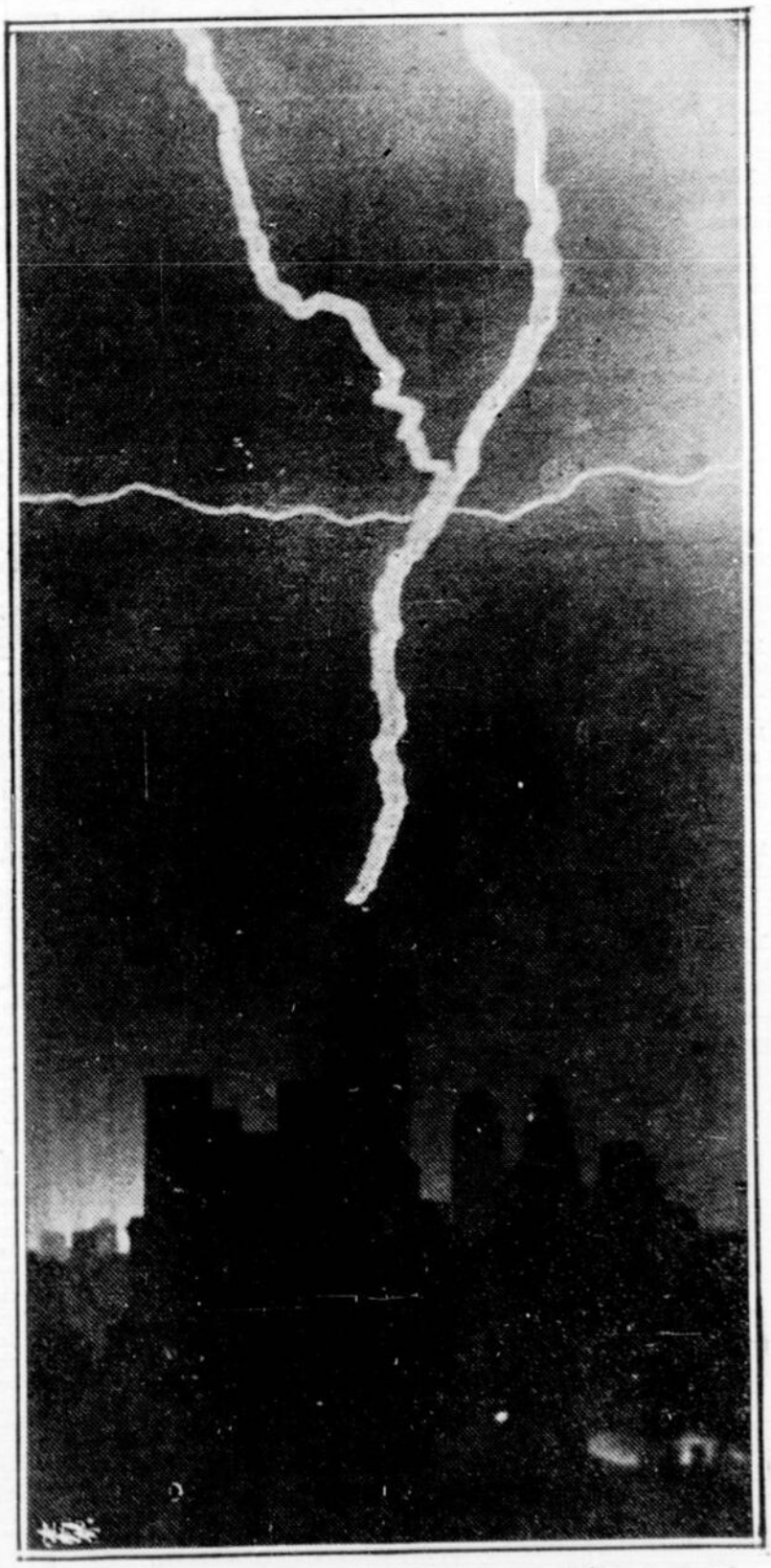
Fusils découverts rue Notre-Dame

(Voir page 3)

DOUZE ANS, O ROMEO, PLUS JEUNE QUE JULIETTE!

Adrienne **Delamarre, une petite fille de douze ans et demi, épouse, par autorisation spéciale du Président de la République française, un tout jeune homme, Henri Pinteaux, qui n'a que dix-sept ans. Le maire de Catillon, qui mariera ce plus jeune couple de France, verra sans doute la salle de la mairie aussi remplie que pour un grand mariage !**

PARATONNERRE GEANT



Le plus haut édifice new-yorkais a son toit recouvert d'une armature métallique qui fait office de paratonnerre et attire la foudre. Ainsi, pendant les orages, l'édifice est souvent frappé de la foudre, sans d'ailleurs en subir aucun inconvénient. C'est ce qui a permis de prendre cette remarquable photographie d'un éclair.

DEUX ASSASSINS... mais pas de meurtre!

(Voir page 5)

Hollywood se protège contre les ravisseurs

(Voir page 15)

La Société

M. et Mme Paul Rodier sont de retour d'un séjour passé à Muskoka Lake, durant lequel ils furent les invités du colonel et de Mme A. W. Bishop.

• • •

L'honorable juge L.-J. Loranger passe la fin de semaine à Ottawa.

• • •

Madame Armand Dupuis sera de retour lundi d'une villégiature passée au Club du Lac Chapleau.

• • •

Le docteur Camille Laviolette et sa fille, Mme Doniphan, sont de retour d'un long séjour passé au Lac Tremblant.

• • •

Mlle Cécile Alain est de retour d'un voyage à Chicago.

• • •

M. et Mme E. L. Beaulieu et leur famille sont revenus de Old Orchard Beach, après un séjour de deux mois.

• • •

Mme Charlie Davie est retournée à Québec, après avoir fait un séjour à Toronto et à Montréal.

• • •

M. et Mme Henri Loranger et leurs enfants sont retournés à Ottawa, après avoir passé quelques temps en ville, les invités du juge L.-J. Loranger.

• • •

Mlle Margot Marquis est retournée à Québec, après avoir passé la semaine à Montréal.

• • •

Mlle Albertine Francoeur est de retour d'un séjour à Loretteville, où elle fut l'invitée de Mme O. Gaboury.

• • •

M. et Mme J.-A. Paulhus font actuellement le tour de la Gaspésie en auto.

• • •

Mme Louis Saint-Laurent, de Québec, est actuellement en ville.

• • •

Mlle Valérie Migneault, fille du colonel et de Mme Arthur Mignault, sera au nombre des débutantes de la saison.

• • •

M. et Mme Gérin-Lajoie passent quelques jours au Manoir Richelieu, La Malbaie.

• • •

M. Jean-R. Dupuis passe la fin de la semaine à Québec, l'invitée de son oncle et de sa tante, M. et Mme Edouard Laterrière-Garneau.

• • •

Mlle Marcelle Hudon est revenue d'Ottawa, où elle était l'invitée de sa tante, Mlle Bertha de la Mothe.

• • •

Le docteur et Mme Paul Manseau étaient en villégiature à l'Alpine Inn, Ste-Marguerite, récemment.

Madame F.-X. Saint-Charles est de retour de St-Gabriel de Brandon, où elle a passé l'été.

• • •

Le juge et Mme C.-A. Duclos sont de retour d'un séjour passé au Manoir Richelieu, la Malbaie.

• • •

Mlle Thérèse Dupuis a reçu à déjeuner, récemment, à St-Hilaire, en l'honneur de Mlle Françoise Surveyer, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Ashton Tobin.

• • •

Le docteur et Mme Jules Archambault sont de retour de Old Orchard Beach, où ils ont passé l'été.

• • •

Le comte et la comtesse de Cardaillac sont revenus de Nomininigue, où ils étaient les invités de Mme F. Drumm.

• • •

Mlle Marie Davis et Mlle Lita Boyer sont à la Malbaie, les invitées de Lady Gouin.

* * *

Monsieur Papineau Mathieu, C.R., qui a assisté à la convention de l'association du Barreau Canadien à Ottawa, est de retour.

• • •

Mercredi le 4 octobre, sera célébré le mariage de Mlle Claire Fortier, fille de M. Léopold Fortier et de Mme Fortier, décédée, avec M. John Northcote Baird, fils de M. et de Mme Hugh N. Baird.

• • •

Mlle Madeleine Thibodeau est retournée à Beauharnois, après avoir passé quelques temps au Lac Manitou, où elle était l'invitée de Mme George E. Ogilvie.

• • •

Mlles Louise et Françoise Drouin sont retournées à Québec, après une villégiature à Laval-sur-le-Lac, où elles étaient les invitées de Mlle Mariette Paré.

Restriction sur le thé

Au mois d'avril dernier, une restriction fut placée sur les exportations de thé de Ceylan, des Indes et de Java dans le but de faire monter les prix payés aux planteurs qui, depuis près de quatre ans, avaient dû subir de lourdes pertes. Il en est résulté une hausse des prix, non seulement aux plantations mais, ici même, sur nos propres marchés, et plusieurs thés en paquets se vendent déjà plus cher qu'il y a six mois. Certaines des marques de thé de meilleure qualité n'ont pas encore subi de hausse, toutefois, et, par suite, représentent une meilleure valeur même qu'en avril dernier.

OCCASION AVANTAGEUSE — N'ATTENDEZ PAS

TOUTE UNE REPUTATION CONNUE A VOTRE SERVICE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

PRIX SPECIALEMENT REDUITS
DURANT TOUTE CETTE SEMAINE

SUR TOUS NOS VERRES ET MONTURES COMPRENANT VERRES A DOUBLE FOYER, REPARATION EN LUNETTERIE, AINSI QUE LES ORDONNANCES DES MEDECINS OCULISTES.

TAIT-FAVREAU LIMITÉE

SPECIALISTES
OPTOMETRISTES
OPTICIENS-LICENCIES

Bureau principal :
265, rue STE-CATHERINE EST
Tél. LA. 6703

Succursale :
6890, rue ST-HUBERT
Tél. DO. 8355

Succursale : ST-LAMBERT, 270 ave Victoria, Tél. 791

LA PLUS GRANDE INSTITUTION DU GENRE AU CANADA

BLOC-NOTES

Dimanche D'étranges agressions ont eu lieu depuis deux jours que ni la police ni les victimes ne peuvent expliquer. Samedi, le jeune Vitaliano Giancoto a été attaqué à la montagne par 3 inconnus. Dimanche, M. Frank Alter a été assailli rue Saint-Urbain par trois hommes, alors qu'il passait en bicyclette. M. Arthur Rolland a été victime d'une agression de même nature sur le quai au pied de la rue Papineau.

Lundi Le juge A. Couillard n'a grand'pitié pour les chauffeurs ivres. Un camionneur nommé A. Drolet, arrêté en état d'ébriété au volant de sa voiture, a été condamné à 7 jours de prison, à l'amende ou à 8 jours supplémentaires de geôle. Un autre chauffeur, Victorin Houde, accusé du même délit, fera une semaine de prison, devra payer $25 d'amende et les frais, ou séjourner à l'ombre durant un mois complet. Bravo !

Mardi Selon le Dr S. Boucher, directeur du service municipal d'hygiène, la maladie du sommeil peut être contractée sous tous les climats. Il paraît que Montréal, tout comme St-Louis, peut être affectée. Bigre ! Voilà qui n'est pas rassurant ! La maladie du sommeil, paraît-il, fait lentement le tour de la terre.

Mercredi Voilà que le charbon est augmenté de 75 centins la tonne. On dit que tous les marchands de la métropole sont d'accord là-dessus. On pourrait donner comme semblant de raison à cette hausse, la fermeture prochaine de la navigation, et le fait que l'anthracite gallois et écossais coûtera plus cher de transport. L'augmentation est en vigueur dès le premier septembre... et la navigation ne fermera que dans trois mois ! Quant à l'augmentation sur le charbon américain, personne n'en peut comprendre la raison !

Jeudi Une femme de la rue Orléans écrit une lettre à son fils lui annonçant son suicide dans le fleuve. Grand émoi du malheureux ! Il met la police sur pied. Les agents se précipitent en trombe chez la "morte"... et la trouvent endormie paisiblement. "J'ai changé d'idée", dit-elle. Tant mieux !

Vendredi Après tant d'enquêtes plus ou moins couronnées de succès, voilà qu'on en réclame une sur le régime pénitentiaire au Canada. Le révérend Scott, parlant à Québec, se demande si les 18 changements de régime annoncés au pénitencier de Kingston sont garantis par les faits. De son côté, le Conseil de service social du Canada, siégeant à Toronto, demande une enquête poussée à fond.

TRISTE HISTOIRE D'UN SEMINAIRE DEMEMBRE

Un libraire de Montréal achète toute la bibliothèque du petit séminaire de Sainte-Marie de Monnoir. — La moitié de ces volumes est revendue à la bibliothèque municipale. — Triste histoire de cette maison religieuse. — Tous les prêtres sont dispersés depuis vingt ans !

M. G. Ducharme, libraire, et la ville de Montréal vont se partager dans quelques jours les 25,000 volumes, brochures et revues de la bibliothèque du petit séminaire de Sainte-Marie de Monnoir. Toute la bibliothèque a été acquise par M. Ducharme et celui-ci en a immédiatement revendu plus de la moitié à la ville de Montréal, par l'intermédiaire de M. Aegidius Fauteux, conservateur de la bibliothèque municipale, à un prix d'environ $500.

Le petit séminaire de Sainte-Marie de Monnoir a toute une histoire que la jeune génération ignore généralement.

Le petit sémanaire de Sainte-Marie de Monnoir a été fondé à Marieville en 1853 et occupait un fort beau site entre la Rivière-aux-Hurons et la Baie-des-Amours. Il sortit de cette institution de nombreux et illustres élèves qui se sont distingués plus tard dans la vie. On pourrait citer des noms fameux.

En 1906, ce petit séminaire tombait en ruines. La bâtisse était tellement vieillie, tellement détériorée que le personnel décida de reconstruire. Trois objections se posaient à reconstruire à Marieville: l'insuffisance de l'aqueduc, la mauvaise qualité du sol et la défectuosité des égouts. Mgr l'évêque de S.-Hyacinthe dont le petit séminaire relevait s'opposa à ce que ses prêtres allassent reconstruire leur séminaire ailleurs. Les prêtres désiraient aller à S.-Jean-sur-Richelieu. Ils se trouvaient ainsi à sortir du diocèse. Sur ces entrefaites le petit séminaire fut la proie des flammes. La nécessité de reconstruire s'imposait cette fois de façon impérieuse. Mgr l'archevêque de Montréal offrit alors à Mgr l'évêque de S.-Hyacinthe de transférer S.-Jean dans le diocèse de S.-Hyacinthe. Cette offre ne fut pas acceptée.

Les pourparlers entre les prêtres du petite séminaire de Sainte-Marie de Monnoir, Mgr de S.-Hyacinthe, Mgr de Montréal, le délégué apostolique, la Sacré Congrégation de la Propagande furent longs et contradictoires. Il s'ensuivit que la Corporation du petit séminaire fut appauvrie par ses installations temporaires et qu'elle mourut à petit feu. Les prêtres se sont dispersés après 1912.

La bibliothèque des élèves fut tout d'abord vendue. Quant à celle du petit séminaire proprement dit, elle fut déménagée dans un hangar pendant la guerre parce que l'établissement occupé par le petit séminaire fut mis à la disposition des autorités militaires. Plusieurs des caisses reposaient sur le sol et ressentaient toute l'humidité du sol. Aussi certains livres précieux ont-ils subi des dommages qui les rendent invendables.

Après la guerre les livres furent transportés dans le grenier du magasin de M. Langlois, à S.-Jean-sur-Richelieu. C'est là qu'ils sont encore pour quelques jours.

M. Ducharme avait les yeux sur cette bibliothèque depuis une douzaine d'années. Il vient de tout acheter et d'en revendre une bonne partie à la ville de Montréal.

DECES DE M. J.-B. CLEMENT, P.S.S.

Monsieur Jean-Baptiste Clément, p.s.s., est décédé hier matin, à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu de Montréal à l'âge de 65 ans environ après trois mois de grave maladie.

Monsieur Clément était malade depuis longtemps et il avait cessé il y a déjà plusieurs années d'exercer le saint ministère. Il était retiré au séminaire Saint-Sulpice de la rue Notre-Dame.

Son service aura lieu lundi matin à 8 h. 30 à l'église Notre-Dame.

Imposantes funérailles de M. Rodolphe Larivière

Samedi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis ont eu lieu à St-Viateur d'Outremont les imposantes funérailles de M. Rodolphe Larivière, décédé après une longue maladie, à l'âge de 37 ans.

Le cortège funèbre est parti précédé d'un landau de fleurs, de la demeure de son père M. Ephrem Larivière, détective provincial, au No 1055 boulevard Mont-Royal, Outremont, pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut célébré par le Père H. Hamelin, c.s.v., assisté des RR. PP. J. A. Poupin, c.s.v., et René Michaud, c.s.v., comme diacre et sous-diacre. La levée du corps fut faite par le R. Père J. A. Roy, c.s.v., curé de la paroisse.

Le chant sous la direction de M. W. A. Wayland exécuta la messe de Rossini et R. Belleau touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par son père, M. Ephrem Larivière; ses oncles: MM. Napoléon Larivière, Emery et Edouard Larivière, Euclide Lamarche, Léonard Desilets, Arthur Desilets, Alphonse Perreault; ses cousins: MM. le notaire Robert Larivière, Roger, Armand, Ernest, Jean, Paul, Fred, Lionel, Wellie, Léopold Larivière, Bruno, Rosario et Bernard Perreault, Arthur Boisseau, Charles Soucy, Jean Angrignon, Paul Guertin, Damour Benoit, Edgar Pelletier, Napoléon Grégoire, Adélard Lamarche, Napoléon, Rémi et V. Desilets.

Dans le cortège on remarquait: le chef Jargaille, le chef R. Perreault de Chambly, le chef Lefebvre d'Outremont, le docteur Bisson des Nos, D. E. Duperron, MM. Rosario Baryur, Marcel Henry, W. Chénier, Bernard Masino, M. Visé, T. Dubuc, R. Paquette, Ernest Barrette, E. Lamontagne, Léon Bienjonetti, R. Plante, A. Déry, W. Smith, E. Giguère, A. Roberge, père et fils, Jean Filion, P. Monahan, Marcel Hébert, Guy Goulet, Ernest Dion, René Marsolais, Paul Favreau, John Okeen, R. Dufresne, du "Petit Journal", E. Phaneuf, Louis Deschênes, R. Signorie, M. Borduas, A. Richer, C. A. Soucy, C. Cameron et autres.

Funérailles du Dr Berdino Dumas

Les funérailles du docteur Berdino Dumas, assistant du docteur Oscar Mercier, dans le service d'urologie, à l'Hôtel-Dieu, et aussi assistant à la clinique d'urologie de l'université de Montréal, décédé à la suite d'un accident d'auto survenu mercredi soir dernier, sur la route St-Jean-Rouse's Point, ont eu lieu samedi matin, à l'église Notre-Dame, au milieu d'une foule de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. R. Neveu, p.s.s., provincial de la compagnie de Saint-Sulpice, au Canada. M. Louis Bouhier, p.s.s., curé de Notre-Dame, chanta le service, assisté de MM. Oscar Bélland et R. Léonard, p.s.s., comme diacre et sous-diacre.

Les Chanteurs de Notre-Dame rendirent un bel hommage à leur président décédé, en chantant durant le service, des extraits des messes de Pérosi, de Lavallée-Smith, de Borduas et de Duval. Le grand libéra solennel de l'abbé Perreault fut donné à l'issue de la messe. M. Guillaume Dupuis dirigeait le choeur, augmenté d'une délégation des Chanteurs de Ville St-Laurent. M. Benoit-P. Poirier, touchait l'orgue.

Les solistes étaient: MM. Hercule Lavoie, Emile Gour, Armand Gauthier, Paul Mireault, Georges Levesque, Amédée Roy, C. Duquette, Jos. Reddy, A. Parent, Louis Jonzas et C. LePailleur.

Le curé Bouhier se rendit ensuite à Lacolle pour présider au libéra et à l'inhumation dans le terrain de la famille.

LE CORTEGE

Le deuil était conduit par M. Octave Dumas, père du défunt; MM. Benedict, Octave, fils et Ubaldo Dumas, ses frères; M. J. Chenail, son oncle.

On remarquait dans le cortège: les docteurs J. E. Dubé, D. Ladouceur, Roland Roux, Charles Nadeau, Oscar Mercier, de l'Hôtel-Dieu, Albert Bertrand, E. Lefebvre, E. Trottier, François d'Assise Martin, M. Paul Boucher, N.P. maire de Lapraire, M. Jules Dérôme, directeur de la publicité du poste CKAC, les Drs Charles Hébert, Charles Bohémier, Guy Hamel, R. Gatien, Armand Paré, Jules Archambault, Ernest Prud'homme, Paul Marchildon, P. Dané, P. E. Bourgeault, Rémus Laurendeau, Antonio Barbeau, Rodrigue Sylvestre, Emile Blain, Anatole Bohémier, J. E. Paquet, R. Pellerin, J. A. Garlépy, Ernest Lauzon, E. Simon, J. P. Roux, L. D. Gravel, P. P. Gauthier, H. L. Lespérance, E. P. Grenier, C. A. Langlois, A. Stillman, O. A. Gagnon, J. H. Rivard, MM. Hercule Lavoie, Maurice Chabet, Adrien Lauzon, Laurier Durand, T. Charlebois, R. Rochette, Gérard Tremblay, Roch Ménard, Joseph Sansoucy, les RR. FF. Nicolas et Cyprien, des Frères des Ecoles Chrétiennes, R. Durocher, A. Dubois, Ernest Pallascio-Morin, Marcel Déguise, René Bouchard, Colomb Durand, Marcel Bouchard, Hervé Duplanti, Roméo Biondi, Jean P. Deguise, Roger Bouchard, A. Morel, Maurice Tremblay, Bernard Péloquin, le R. P. V. Dufresne, le Dr. A. Brodeur, Paul Vallières, Théodore Dubuc, E. Fontaine, Jean Vidal, M. Etienne Blanchard, p.s.s., les RR. FF. Michel et Luc, des Frères des Ecoles Chrétiennes, M. F. Pusu, p.s.s., Jean P. Dessurault, François de Sales Grignon, Paul Harbour et une foule d'autres.

FUSILS de MOSCOU à MONTREAL!

Grâce à la confession d'un Roumain converti à la religion catholique, un important dépôt d'armes appartenant à des communistes aurait été saisi par la police. — On parle du chiffre formidable de cinq cents fusils, au canon scié, cachés dans une maison de la rue Notre-Dame. — Réunions secrètes et orateurs masqués, rue Prince-Arthur.

Incendiaires volontaires pour brûler les églises!

Le "Petit Journal" a maintes fois souligné dans ses colonnes l'alarmante facilité d'expansion qu'offraient aux menées communistes, à Montréal, les temps actuels. Dans la situation précaire qui leur est faite, nombreux sont les individus qui ouvrent une oreille complaisante aux doctrines les plus hardies et les plus révolutionnaires, dans l'espoir que leur participation à de tels mouvements améliorera leur sort vraiment pitoyable.

Toutefois, on se refuse à croire, un peu partout, au sérieux et au danger de ces poussées malsaines.

Et le public est tellement tranquille et confiant qu'il est loin de se douter que Montréal a passé à deux doigts de la plus violente et, indiscutablement, de la plus sanglante des manifestations dont son histoire fasse mention.

Sans préciser la date, nous dirons que cette catastrophe a failli se produire il n'y a pas très longtemps.

BIENFAITS D'UNE RETRAITE

Au cours d'une retraite prêchée dans une paroisse de l'est de la ville, un Roumain catholique, mêlé depuis très longtemps à l'organisation communiste locale, alla trouver le prédicateur et lui déclara que, désormais, au lieu de participer à ce mouvement en fidèle adepte, il voulait profiter de ce qu'il pouvait pénétrer impunément dans ces milieux révolutionnaires pour contrecarrer leur influence en trahissant leurs projets.

Et comme preuve de sa bonne foi, il déclara au prêtre qui recevait ses confidences, que les communistes avaient décidé d'accomplir, à quelques jours de là, une descente armée contre l'hôtel de ville et le Montreal Power, et que cinq cents fusils à canons sciés étaient cachés à cet effet dans une maison de la rue Notre-Dame.

AU BUREAU DU CHEF DUFRESNE

Le prédicateur réalisa toute de suite l'importance de cette déclaration et l'urgence d'agir sans délai. Accompagné de l'ancien communiste devenu un précieux auxiliaire, il se rendit au bureau du chef Dufresne. Ce dernier soumit l'homme à un questionnaire serré, lui demanda les plus minutieux détails et lui fit même tracer un plan de l'endroit où étaient cachés les engins meurtriers. Sans perdre une minute, et manoeuvrant de manière à retenir l'informateur assez longtemps pour s'assurer qu'il ne mentait pas, le directeur de la police dépêcha deux détectives sur les lieux : le rapport du communiste converti était vrai !

COMBIEN DE FUSILS ?

Mais, en cet endroit de notre histoire, une question se pose : combien de fusils furent-ils vraiment saisis ?

Avec sa prudence habituelle et parfaitement compréhensible, la police montre la plus grande discrétion au sujet de cette descente. Il n'est pas bon, à son point de vue, d'inquiéter la population de Montréal. Il serait néfaste également de montrer aux citoyens les développements communistes que la crise, la misère, le chômage ont engendrés. On répugne à montrer l'emprise de Moscou sur certains esprits canadiens.

Nous avouons donc qu'il nous a été impossible, malgré tous nos efforts, de savoir exactement comment la descente de la police fut opérée, et quel fut le nombre d'armes saisies. Nos renseignements ont été obtenus d'une autre source que celle de la Sûreté.

ARSENAL FORMIDABLE

Pour notre part, nous sommes sceptiques quant à la quantité d'armes qu'on affirme avoir été saisies. Cinq cents fusils, c'est tout un arse-

(Suite à la page 8)

BRULE VIF SAMEDI MATIN

Le général Francisco de Pinedo, fameux aviateur italien, photographié ces jours derniers devant son monoplan Bellanca, le "Santa Lucia", dans lequel il fut brûlé vif hier matin, en cherchant à s'envoler de New-York. L'as italien, qui survola jadis quatre continents, voulait tenter de battre le record de longue distance établi dernièrement par Rossi et Codos. De Pinedo, qui détestait la publicité et la mise en scène, avait l'habitude d'accomplir ses raids prodigieux dans le costume que nous voyons ici : un complet ordinaire et un chapeau melon pour couvre-chef. C'est dans ce complet qu'il a brûlé vif samedi. Voir l'article ci-contre.

APRES LE CYCLONE

Grâce aux avertissements des savants, on avait pris des précautions. — Seulement quelques morts.

HAVANE, 2. — Un ouragan a fait rage ici soufflant du golfe du Mexique, causant des dégâts considérables dans toute la région. Heureusement le nombre de pertes de vie n'est pas très élevé puisqu'il ne s'élève qu'à cinq.

Toute la population qui avait été avertie 24 heures avant qu'un ouragan menaçait de s'abattre sur la Havane avait pris les dispositions nécessaires pour se protéger dans la mesure du possible contre un des plus redoutables éléments. Les renseignements avaient été fournis par le bureau météorologique et on avait conseillé de solidifier les portes des demeures en plaçant des meubles pour empêcher le vent de les ouvrir.

Comme on avait suivi fidèlement les instructions, il s'ensuivit lorsque l'ouragan se déchaîna qu'il ne prit pas les gens par surprise et c'est parce que la science est venue à l'aide de toute une population que les pertes de vie ont été en somme si minimes.

L'on ne peut toutefois empêcher les rivières de déborder de leurs lits et d'envahir les terres, causant des dommages en brisant toutes communications télégraphiques avec les autres parties du monde.

Les seules victimes qui perdirent la vie au cours de la tempête sont des soldats qui crurent que le moment était propice pour se livrer au pillage. Ils furent punis de leur lâcheté en payant de leur vie alors qu'ils voulaient attenter à la propriété privée à une heure où les gens étaient presque étouffés par la crainte de qui pouvait leur advenir.

La bague en diamants et les empreintes digitales

Grâce aux empreintes digitales une riche Juive de Montréal va pouvoir passer de nouveau à son doigt une bague à diamant qu'elle évalue à $1,800.

Avant de partir pour la campagne Madame Rabinovitch se rendit au bureau de son mari, chambre 702, édifice Summer, et déposa dans la voûte sa précieuse bague. L'employé de bureau oublia de fermer le coffre-fort de même que les portes du bureau.

Un voyageur se présenta au bureau, attendit, et voyant que personne ne venait et remarquant que le coffre-fort était ouvert, il eut la curiosité de fureter et emporta avec lui le riche anneau qu'il avait repéré. Sans y penser il avait appuyé les mains sur le dessus du coffre-fort.

Lorsque ce vol fut découvert, on prit les empreintes digitales et finalement les serg.-détectifs Greenberg et DesOrmeaux ont mis la main sur l'admirateur des feux du diamant. Celui-ci avait revendu la bague à un regrattier de la rue Craig. Le voyageur et l'accusé serait un nommé Charles F. Lyle.

Bref de "Scire facias" émis contre l'Ind. Order of O. F. Grand Lodge of Quebec

Prenant partie pour le requérant dans cette affaire, M. Jean-Baptiste Normandin, contremaître des cité et district de Québec, Mtres Masson et Crevier obtenaient hier matin en Cour Supérieure la permission d'émettre un bref de "scire facias" ou d'annulation des lettres patentes, permis et certificat d'enregistrement prévus par la loi des assurances de Québec, de l'Independant Order of Odd Fellows Grand Lodge of Quebec, l'intimée dans cette cause. Cette cause, étant donnée l'importance de la requête y jointe sera du plus grand intérêt. Nous aurons probablement l'occasion d'en poursuivre les démarches et d'en publier les détails dans nos prochaines éditions.

LE JEUNE POLITO, BANDIT "DECULOTTEUR", RESTERA-T-IL AU PENITENCIER ?

Il aurait assassiné une personne aux Etats-Unis, voilà deux mois à peine ! — Et il invoquait la clémence du juge, en disant qu'il était très jeune...

UN DOSSIER TRES CHARGE

Les empreintes digitales de Tony Polito, le sensationnel bandit "déculotteur" découvert après son sixième exploit de "déculottage" à Montréal et condamné à sept ans de pénitencier et à dix coups de fouet, viennent de révéler que ce même individu est recherché par la police du New-Jersey sous accusation de meurtre. Polito, connu sous les noms de John Petix et de Raymond Devoe, a déjà aussi tenté de se suicider en 1930. Il fut alors relâché après une sévère remontrance.

Comme on le voit, le dossier de ce jeune homme de vingt-trois ans est déjà passablement chargé. Le plus comique en toute cette affaire c'est que Polito a eu l'audace de demander avec des sanglots dans la voix d'adoucir sa sentence à cause de sa jeunesse.

Lorsque Polito fut arrêté dans un magasin de la rue Craig, il y a une quinzaine, et fut condamné deux jours plus tard par le juge Couillard au pénitencier, la police de Montréal prit ses empreintes et le photographia de diverses façons. Elle fit adresser aux postes de police des Etats-Unis les photographies et les empreintes, vu qu'elle avait appris entre temps que Polito venait de la république d'outre-quarante-cinquième. En examinant et en comparant les empreintes digitales aux Etats-Unis, la police du comté de Bergen observa que les empreintes étaient identiques à celles de John Petix alias Raymond Devoe. Elle communiqua cette découverte au sergent Foucault en lui racontant que cet individu était recherché pour meurtre survenu le

"Soyez clément, je suis si jeune !"

Voici le bandit "déculotteur" Tony Polito, condamné à sept ans de pénitencier, sur qui pèse une accusation de meurtre, selon la police de New-Jersey. On le voit ici photographié à la barre des accusés alors qu'il comparaissait à son procès de vols à main armée accompagnés de "déculottage". Polito implora le juge d'être clément, à cause de sa "grande jeunesse" ! (Photo "Petit Journal").

1er juillet dernier dans la zone Wallington.

A Montréal, on se demande si Polito purgera sa sentence entière avant d'être remis aux autorités policières américaines ou s'il subira immédiatement aux Etats-Unis son procès pour meurtre.

LA MORT TRAGIQUE DE L'HEROIQUE DE PINEDO

Le capitaine Ugo d'Annunzio, fils du grand poète italien, raconte en sanglotant comment son ami de Pinedo, dont il était le conseiller, est mort dans les flammes. — "Il était las d'attendre l'heure du départ, et n'a pas voulu couper l'allumage pour plus de sécurité", explique d'Annunzio. — Le malheureux aviateur hurlait au milieu des flammes.

MINISTRE DE L'AIR AVANT ITALO BALBO

NEW-YORK, 2.—"C'est parce que De Pinedo a oublié de fermer l'allumage de son avion surchargé d'essence que celui-ci s'est écrasé sur le sol, a pris feu et a brûlé à mort mon compatriote", a déclaré, hier soir, en pleurant le capitaine Ugo d'Annunzio, fils de l'illustre écrivain, qui agissait comme conseiller technique du célèbre aviateur italien.

"Las d'attendre l'heure du départ, reprit le fils du poète, et impatient de s'élever dans les airs et d'entreprendre une envolée qui devait briser les records de distances accomplis jusqu'aujourd'hui, De Pinedo a oublié de faire ce que tout aviateur novice n'oublierait pas d'exécuter : fermer l'allumage lorsque l'avion ne prend pas son équilibre en se détachant du sol".

En plus d'être le conseiller technique de De Pinedo, Ugo d'Annunzio était l'ami intime de l'aviateur. Aussi s'explique-t-on ses larmes.

PROJET LONGTEMPS MURI

De Pinedo méditait depuis quelques semaines de briser le record de distance des aviateurs français Codos et Rossi. Hier matin, la température était excellente et dès l'aube il monta dans son avion après avoir serré la main à ses amis. Son avion était chargé de 1027 gallons d'essence. Il le mit en mouvement. Parvenu à la moitié de la voie de béton que les avions sont censés suivre pour s'élever dans les airs, De Pinedo perdit le contrôle de sa machine. Elle s'éleva à quelques pieds dans les airs puis retomba sur la voie de béton. De Pinedo ne pouvait la maintenir sur cette voie. Soudain elle quitta la voie et alla frapper la clôture et les autos stationnés près de là. Elle fit explosion et enveloppa De Pinedo dans les flammes.

C'est au cours de cette course énervante que De Pinedo oublia de fermer l'allumage.

Les personnes présentes coururent à l'endroit de l'accident, espérant sauver la vie de l'aviateur, mais les flammes dégageaient tellement de chaleur qu'elles empêchèrent d'approcher.

SPECTACLE EFFROYABLE

Des cris déchirants de l'aviateur qui se tordait au milieu de ses habits en feu se faisaient entendre au loin. Le spectacle était effroyable à voir.

Quelques minutes plus tard, le feu cessait, l'avion était en ruines et le corps du général était carbonisé. Ses amis pleuraient de chagrin.

ANCIEN MINISTRE DE L'AIR

Le général Francisco De Pinedo était l'un des aviateurs italiens les plus célèbres. Il avait été ministre de l'air de l'Italie avant Balbo. Jusqu'à 1929, alors que pour des raisons demeurées inconnues et mystérieuses il dut démissionner à la demande de Mussolini, il était surnommé le Lindbergh de l'Italie. Autrefois De Pinedo était attaché militaire à l'ambassade italienne de Buenos-Ayres. En 1927 il fit une glorieuse envolée aller et retour entre l'Italie et l'Amérique du Sud et devint l'idole des foules. Nommé ministre de l'air, il quitta ce poste et retourna à Buenos-Ayres comme attaché aérien. Balbo lui succédait comme ministre de l'air.

L'Hitlérisme est une philosophie et une religion

Doctrine pour façonner l'Allemagne nouvelle. — Entraînement de la jeunesse.

Nous avons annoncé une série de trois articles envoyés de Berlin par un observateur sagace, à qui la psychologie germanique est familière. Notre correspondant, rompu à l'observation politique, a vécu en Allemagne depuis le début du régime Hitler. On trouvera dans les notes suivantes plus d'une remarque capitale et profonde, aidant à comprendre l'importance du bouleversement qui s'est opéré dans ce pays.

RELIGION NOUVELLE

BERLIN, 2. — Pour aller au fond des choses, et signaler de suite l'essentiel, on doit dire que l'hitlérisme, plus encore qu'un parti politique ou qu'une réforme nationale ou sociale, est une véritable religion.

Pour les partisans de cette doctrine, l'Allemagne est la terre promise d'une race supérieure, d'une race élue, celle des Germains. Et le prophète de cette race est Adolphe Hitler. Il faut voir avec quelle ferveur religieuse sont entonnés les hymnes nazis, il faut comprendre ce culte de l'état allemand et l'on ne s'étonne plus que d'autres groupes ethniques (les Juifs) ou religieux (les catholiques) aient été brimés.

Ceux qui manquent à ce culte de la patrie allemande commettent un sacrilège, et soulèvent une vive indignation. Aussi les enferme-t-on en prison. Il y a en ce moment plus de 30,000 personnes emprisonnées pour divers délits imaginaires, et qui sont surtout coupables de quelque crime de lèse-majesté. En outre, 6,000 suspects sont détenus au camp de concentration de Dachau, en Bavière.

LE MILITARISME

Un autre aspect capital de l'Allemagne nouvelle est son militarisme. Les chemises brunes s'organisent et s'entraînent comme des corps de troupes, et sont commandées militairement par des officiers de réserve et des sous-officiers vétérans de la guerre. Le salut au drapeau, le salut à Hitler, répétés à tout bout de champ au milieu d'un enthousiasme délirant, alternent avec les marches entraînantes des orchestres.

Les enfants eux-mêmes sont entraînés, comme en Italie d'ailleurs. Les jeunes boys-scouts apprennent à creuser des tranchées, et on leur fait des causeries exaltant le sacrifice des morts de Verdun, et leur assurant qu'il est réservé à leur génération de prendre la revanche de la dernière guerre. Ces boys-scouts portent d'ailleurs la chemise brune.

LA JEUNESSE

Car ce n'est pas seulement le présent dont s'occupent les nazis. Ils veulent façonner l'avenir. Et pour cela ils prennent les enfants dès l'école, s'efforçant de leur inculquer leur idéal. C'est d'autant plus facile que cette jeunesse est née après la guerre et n'en a pas connu les horreurs. On leur en représente la gloire beaucoup plus que les misères.

Les jeunes Allemands sont avertis qu'ils doivent leur vie au service de la patrie et de l'état allemand, auquel ils appartiennent plutôt qu'à leurs parents. Dans les classes plus élevées, on met en honneur la philosophie de Hegel, qui conduit aussi à ces notions, à cet état d'esprit. On préconise l'abdication de tout individualisme en faveur d'une conception étatiste et nationale. Afin d'évincer totalement les doctrines contraires, on a fait de grands feux de joie avec les volumes où elles étaient exposées. Les bibliothèques sont, on le pense, soigneusement surveillées.

Ainsi ce premier coup d'oeil nous permet d'affirmer que le national-socialisme n'est pas seulement un parti politique, plus ou moins opportuniste, mais bien une doctrine, une philosophie et une religion, qui entendent former la jeunesse et façonner l'Allemagne de l'avenir.

(A SUIVRE)

L'un des feux de joie au cours desquels on a brûlé en Allemagne des dizaines de milliers de livres, mis à l'index par ordre de Hitler.

Dans les écoles et dans les bibliothèques, les livres exposant des idées contraires à celles du dictateur Hitler sont expulsés.

LES "MOTS CROISES"

PROBLEME No 62

ERRATA : Deuxième ligne horizontale, veuillez lire: noyaux. Troisième ligne, lire: ta.

Quatrième ligne verticale, lire: Aline. Dix-septième ligne: oyat. Dix-huitième ligne: na.

Solution du problème de la semaine dernière.

Rix sanglante entre Syriens à bord d'un paquebot anglais

MADRID, 2.—On télégraphie de Palma de Majorque, qu'un vapeur anglais a mouillé dans le port et a requis immédiatement les autorités pour effectuer le débarquement d'un blessé grave.

Ce dernier, un marin de nationalité syrienne qui avait reçu, à la suite d'une rixe, un très violent coup de couteau dans le cou, lui séparant presque la tête du tronc, a été transporté agonisant à l'hôpital anglais de Palma. L'agresseur, Mohamed Hasuan, Syrien lui aussi a été écroué et mis à la disposition du consul anglais. Il sera embarqué pour l'Angleterre et jugé dans ce pays, le crime ayant été commis en haute mer, à bord d'un vapeur britannique.

Enfant mordu par un ours

VERNON, Colombie-Anglaise, 2. — Il y a près d'ici un camp pour les touristes, dont le propriétaire, pour attirer et amuser la clientèle, exhibe un jeune ours tenu au bout d'une chaîne. Mais il vient d'arriver un accident. Un enfant, Jack Reid, fils de M. et Mme J. H. Reid, de Vernon, s'approcha de l'ours pour le taquiner. L'animal le mordit au mollet si cruellement que l'on eut du mal à lui faire lâcher prise, et qu'il fallut transporter l'enfant à l'hôpital.

Deux familles s'assomment à coups de matraque et de couteau

METZ, 2. — Aux cités d'Hagondange vivaient depuis trois ans, dans la plus complète mésintelligence, les familles de François Kitowski 55 ans, et de Paul Engeldinger, 50 ans.

Hier, la haine éclata soudain: François Kitowski et ses deux fils s'en prirent à Engeldinger. Le père étant armé d'une matraque, Engeldinger, seul, sortit son couteau et se défendit comme il put.

Les coups plurent dru jusqu'à l'épuisement des antagonistes. Engeldinger put encore se trainer à l'hôpital des usines où il s'effondra. Il avait une fracture du crâne et une du bras gauche. Kitowski père avait le pouce droit presque sectionné, la cage thoracique ouverte et le poumon atteint. Il eut encore la force de se trainer à la gendarmerie, où il tomba inanimé.

Son état est alarmant. Le mandat d'arrêt lancé contre lui ne peut, de ce fait, être exécuté.

Quant à Engeldinger, il est mort.

Des pendants d'oreille en or pour payer son épicier

QUINCY, Mass., 2. — Après avoir pratiqué plusieurs achats dans une épicerie locale, une dame détache de son oreille un pendentif d'une valeur de $2.50 et le remet à l'épicier pour payer son compte. "La semaine prochaine, je mangerai l'autre", dit-elle en sortant.

Un sandwich servi durant 3 semaines consécutives

NEW BRITAIN, Conn., 2.—Selon la loi, on devait dans les tavernes et avec chaque verre de bière, servir un sandwich. Fidèle à la loi, un tavernier de l'endroit servit pendant trois semaines consécutives le même sandwich, jusqu'à ce qu'un jour un client affamé faillit se casser les dents en dévorant le sandwich. Le tavernier dut suspendre ses affaires jusqu'à ce qu'il ait vu à se procurer un autre sandwich.

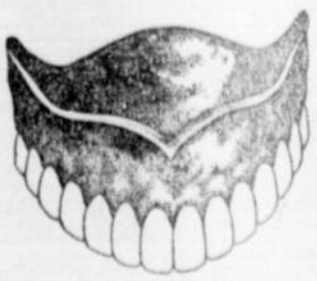
LA VUE de vos ENFANTS est-elle BONNE ?

Si la vue de vos enfants n'est pas parfaite, il est de la plus haute importance d'y voir sans délai. Les personnes d'expérience s'accordent à dire, aujourd'hui, que plus de 25 p.c. des enfants qui n'ont pas de succès dans leurs études doivent cela à une vue défectueuse.

N'attendez donc pas une journée de plus; venez consulter PHANEUF & MESSIER, des optométristes-opticiens de réputation bien établie. Le coût des examens et des lunettes est très raisonnable.

PHANEUF & MESSIER
OPTOMETRISTES-OPTICIENS
1767 rue S.-DENIS
Tél. HArbour 5341

FAITES EXAMINER les dents de vos enfants avant la rentrée des classes !



Si vous voulez que vos enfants aient du succès dans leurs études il importe qu'ils aient des dents saines et en bon ordre. Envoyez-nous les avant leur rentrée à l'école; n'ayez crainte ni pour votre bourse ni pour leur bouche; nos prix sont très raisonnables.

Aussi, nous garantissons l'extraction parfaite et sans douleur AUCUNE

Anesthésie au gaz (Twilight sleep) Rayon-X.

Tél. WIlbank 8686
Dr I. E. CHALIFOUX
709, RUE VINET
Immeuble de la Banque d'Epargne de la Cité et du District.

Ouvert tous les soirs, sauf le samedi

Deux assassins... mais pas de meurtre !

Comment Madame Litshover, de Chicago, est-elle morte? — Son mari l'a-t-il assommée avec une statuette de bronze ? — Ce bibelot tomba-t-il sur sa tête par hasard ? — C'est un cambrioleur qui vint au secours de la police dans cette troublante énigme !

L'affaire Litshover, dont le mystère vient d'être élucidé grâce à deux coups de théâtre successifs ferait honneur à l'imagination d'Edgar Wallace; cependant il est douteux que même cet auteur si hardi ait pu se décider à en faire un roman, de crainte de tomber dans l'invraisemblable.

M. Litshover, architecte réputé de Chicago, habitait avec sa femme dans une villa de la banlieue. Il y a quelque temps, un matin, la bonne, entrant dans la chambre de Mme Litshover, trouva celle-ci gisant par terre, une plaie béante à la tête. Le médecin appelé en hâte ne put que constater le décès, sans doute provoqué par un coup asséné sur la boîte cranienne avec la massive statuette de bronze qu'on trouva à côté du cadavre. L'enquête fut ouverte et, après un interrogatoire serré de la domestique, les inspecteurs conclurent à la culpabilité du mari.

Cette thèse paraissait d'autant plus certaine que celui-ci avait disparu la nuit du crime.

Comment est-elle morte ?

Madame Litshover, femme d'un architecte réputé de Chicago, fut trouvé morte, avec une plaie à la tête indiquant que la malheureuse avait été assommée par une statuette de bronze. On arrêta son mari, puis un cambrioleur quelques jours plus tard. Mais le plus étrange de cette histoire, c'est que madame Litshover était décédée... de mort naturelle ! Voir l'article ci-contre.

TEMOIGNAGE DE LA BONNE

La bonne déclara que, la veille, l'architecte Litshover était rentré à dix heures du soir. Elle entendit aussitôt des éclats de voix; apparemment les époux commençaient une de ces disputes qui faisaient si souvent retentir la maison. A dix heures et demie, à son grand étonnement, la bonne, déjà couchée, entendit son maître quitter la villa en faisant claquer la porte.

UNE LIAISON COUPABLE

Par ailleurs, les enquêteurs découvrirent, dans un tiroir du bureau de M. Litshover, un lot de lettres révélatrices : l'architecte entretenait, depuis quelque temps, une liaison avec une actrice très populaire, qui ne cessait de le harceler pour qu'il divorçât. Sans doute, la dispute avait-elle éclaté entre M. et Mme Litshover au sujet du divorce. Devant le refus catégorique de sa femme, l'architecte, aveuglé par la colère, aurait saisi la lourde statuette pour la lancer à la tête de celle qui s'obstinait à s'opposer à son bonheur. Puis, ayant compris toute l'horreur de son acte, il aurait jeté dans une petite valise tout l'argent qu'il trouva dans la maison ainsi que les joyaux de sa femme, puisque l'écrin à bijoux de celle-ci fut trouvé vide sur la table de toilette.

COUP DE THEATRE

L'affaire semblait si simple que la police, sans pousser plus loin l'enquête, s'attacha à capturer le fugitif. On apprit sans grande peine que l'architecte Litshover avait pris le train de minuit à destination de New-York. Tous les inspecteurs de gares furent immédiatement alertés et l'arrestation du présumé criminel était imminente lorsqu'un coup de théâtre se produisit. Les inspecteurs de la police criminelle venaient d'arrêter un cambrioleur notoire, nommé Harry Thetford, surpris chez un receleur à qui il offrait des bijoux de grande valeur. On imagine la stupéfaction de la police lorsqu'on reconnut dans les bijoux ceux de Mme Litshover. La bonne les identifia facilement; d'ailleurs, ils correspondaient parfaitement à la description qu'elle en avait faite lors de son interrogatoire.

L'HISTOIRE DU VOLEUR

Le cambrioleur, soumis au feu croisé des questions, finit par faire des aveux complets. Voici les faits:

A minuit, il vit l'architecte sortir de la villa, une valise à la main, et se diriger d'un pas précipité vers la gare. Il en conclut que sa femme était restée seule dans la maison ou du moins sans protection, car il savait que le service n'était assuré que par une bonne. Il grimpa le long du mur et réussit à pénétrer dans une chambre obscure qu'il croyait déserte. Il y trouva cependant Mme Litshover, qui, à sa vue, poussa un grand cri et s'écroula sur le parquet. Le cambrioleur s'empara alors des bijoux et voulut fuir. Dans sa précipitation, il renversa sur son passage une statuette qui alla s'écraser sur la tête de la femme inanimée. Effrayé, il enjamba la fenêtre et se hâta de se mettre en sécurité.

Sauvé de la justice par un bandit !

L'architecte Litshover, accusé d'avoir tué sa femme, ne fut libéré que par le témoignage d'un cambrioleur, qui s'imaginait lui-même être l'assassin involontaire de la malheureuse... et qui était innocent de ce crime malgré tout !

MORTE AVANT SA CHUTE

On ordonna l'autopsie de la victime, procédé auquel on ne recourt en Amérique que dans les cas vraiment douteux. La conclusion du médecin-légiste fut des plus inattendues : Mme Litshover était déjà décédée au moment où la statuette tomba sur sa tête. Elle avait été sans doute fortement bouleversée par la discussion qu'elle venait d'avoir avec son mari, et l'émotion violente qu'elle éprouva à la vue du cambrioleur lui fut fatale, d'autant plus que c'était une cardiaque.

QUEL SINGULIER HASARD !

Le récit de M. Litshover, arrêté à mi-chemin entre Chicago et New-York, confirma cette hypothèse : il s'était, en effet, querellé avec sa femme, mais son voyage précipité, qui était un voyage d'affaire, n'avait aucun rapport avec ses mésaventures conjugales.

L'architecte fut naturellement mis hors de cause et le cambrioleur lui-même ne fut condamné que pour vol par effraction. Tout est bien qui finit bien, dira-t-on, mais qui sait si on eût pu dire autant au cas où le hasard n'aurait pas fait arrêter le cambrioleur ?

Il éclaire la justice

Harry Thetford, cambrioleur notoire, qui avoua à la police son "meurtre" de Madame Litshover. "J'ai laissé échapper une statuette de bronze sur sa tête", expliqua-t-il. Or, le médecin légiste établit que cette femme était morte de mort naturelle, quelques instants avant de recevoir ce coup qui l'eût tuée sûrement. Le pauvre voleur n'a jamais éprouvé un plus grand soulagement de sa vie !

Les serpents envahissent les plaines

ODEN, Utah, 2. — Une vague de chaleur dans la région vient de mobiliser un troupeau de serpents qui envahirent les vallées quittant la montagne où le soleil les frappait trop durement pour se réfugier dans la fraîcheur des bosquets en terrains plus bas.

D'audacieux explorateurs découvrent de magnifiques grottes insoupçonnées

TOULOUSE, 2. — M. Augustin Pauthe, entrepreneur de T.P. à Saint-Antonin, intrigué par l'arrêt d'écoulement des eaux du petit ruisseau de Pouiseguerre, non loin de la ville, résolut de voir par la petite ouverture laissée libre ce qu'il pouvait y avoir à l'intérieur de la montagne. Accompagné de plusieurs camarades audacieux comme lui, muni d'une barque périssoire, ils suivirent sur près de deux kilomètres pendant six heures la rivière souterraine. Plusieurs aventures leur arrivèrent mais ils revinrent émerveillés de tout ce qu'ils avaient vu. Après des passages difficiles ils parvinrent dans cinq vastes chambres avec stalactites et apportèrent la preuve que personne encore n'avait pénétré dans cette grotte qui, avec quelques aménagements, pourrait-être visitée par les touristes.

SACHET ASTRAL **CHANCE et SUCCES**

Fait de plantes d'herbes mystérieuses correspondant à vos planètes, orné d'un Corail Hindou d'un effet magique. Ce sachet par son pouvoir fait garder la chance à celui qui le porte et l'attire à vous si vous ne l'avez pas. Il vous fait surmonter toutes les difficultés et éloigne le mal; et donne la réussite complète. Nombreux témoignages. Il est absolument nécessaire de donner sa date de naissance. Petit horoscope avec années, mois, jours et chiffre chanceux. Prix: $1.00.

Mme Delza, célèbre astrologue et chiromancienne française, par ses conseils dans n'importe quel cas vous fera réussir. Merveilleuse dans ses prédictions. Afin que tout le monde puisse la consulter, elle met ses prix à $1.00 la consultation durant environ une heure, sur appointement seulement. HArbour 0451. 3572 Ave du Parc, Montréal, Qué.

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

UN LIVRE DE SANTE

écrit en français à la portée de tous.
CHACUN son propre médecin par la
MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE

Magnifique et gros volume de 1,000 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches en couleurs. ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN. Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.00 plus 15c, pour frais de poste.

Téléphonez ou écrivez directement vous servant du coupon suivant.

PRODUITS FRANÇAIS
416 rue Ontario ouest, Montréal, P. Q.
DEPARTEMENT J. 12

Messieurs —
Ci-inclus $1.15 pour le livre de santé.
Nom.....
Adresse.....

Ce même volume envoyé aussi C.O.D. au prix de $1.25.
PRODUITS FRANÇAIS — Représentant de la GRANDE PHARMACIE DU GLOBE, PARIS, FRANCE — Tél. LA. 0060

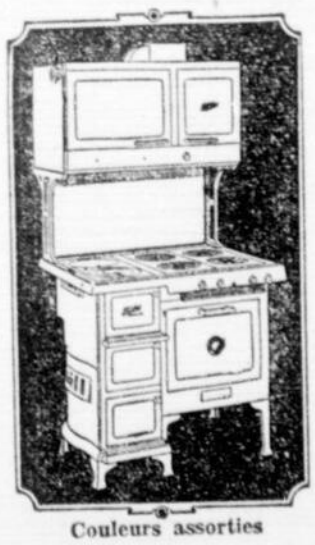
Un peintre entreprend son 18e chef-d'oeuvre

QUINCY, Mass., 2. — Ivan Mills, un peintre de réputation, vient de se mettre à l'ouvrage pour la perfection de son 18ème tableau dans 20 ans.

SUPER C. G. DE FINDLAY

COMBINE au CHARBON et au GAZ

est aussi SIMPLE qu'efficace et de DUREE et ne le cède en rien aux autres chefs-d'oeuvre dont cette maison a doté l'industrie canadienne.



Couleurs assorties

BON POUR LA VIE

Il est construit en acier, fini gunmetal. Intérieur et extérieur finis porcelaine et absolument à l'épreuve de la rouille. Couleurs assorties et fourneau isolé si désiré.

On ne voit aucun boulon ni pentures à l'extérieur de ce beau poêle. — PRIX A PARTIR DE

$125.00

Nos prix sont plus bas qu'ils ne le seront durant plusieurs mois à venir. Avec la hausse certaine des poêles, il serait prudent d'acheter maintenant.

Aussi un choix de Poêles "FINDLAY", "BEACH", "MOFFAT" dans les modèles les plus récents à des prix défiant toutes compétitions.

INSTALLATION ET SERVICE GRATIS

J. O. PILON

Marchand de Poêles, Radios, Glacières électriques. Laveuses Connor et DeForest, etc. — Voyez-nous AVANT, ça vous paiera après.

Un Seul Magasin
3570 RUE ONTARIO EST
Coin Joliette AMherst 9245

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETRANGER	3.00	1.75

Le plus grand hebdomadaire de langue française en Amérique

No 3

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulation", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A. B. C., et cela dans le SEUL BUT DE PROTEGER SES ANNONCEURS.

MONTREAL, 3 SEPTEMBRE 1933

FETE DU TRAVAIL

DEMAIN lundi est la fête du Travail. Son observation est générale, et elle est devenue l'une des grandes fêtes civiles de l'année. Les Canadiens-français ne manquent d'ailleurs pas de la sanctifier par des cérémonies religieuses.

C'est une belle idée que de fêter le Travail, l'une des principales noblesses de l'homme. C'est une belle idée aussi que de la fêter dans la concorde, alors que des groupements révolutionnaires, préconisant le 1er mai, voudraient donner à cette journée des relents de guerre civile. Le travail n'est pas le monopole d'une classe ou d'une corporation, et le comptable penché sur ses registres, le vendeur toute la journée debout et souriant derrière son comptoir, le reporter en quête de nouvelles, le professeur préparant ses cours, l'industriel cherchant à améliorer sa production, sont des travailleurs, frères des travailleurs de l'atelier, de la mine ou des champs. Tous ceux qui gagnent leur vie honnêtement et courageusement ont droit au beau titre de travailleurs et doivent fêter le Travail. Le pain que l'on gagne a seul de la saveur.

D'ailleurs, ces années-ci, cette vérité est devenue d'une évidence criante, et ce que demandent des milliers d'hommes ce n'est ni des discours ni la charité, mais bien du travail. Jamais on n'a compris comme en ce moment non seulement la nécessité, mais le bienfait du travail. Aux hommes d'état le plus pressant problème qui se pose est celui de procurer à leurs concitoyens du travail. Diverses mesures dans ce sens ont été prises, dernièrement encore, dans les divers cadres fédéral, provincial et municipal. Nous avons moins de chômeurs que l'an dernier. Souhaitons de tout coeur qu'au premier lundi de l'année prochaine il n'y en ait plus du tout. Souhaitons qu'il n'y ait, pour fêter en pleine joie le travail, que des travailleurs.

FICHE DE CONSOLATION

NOUS avons eu occasion ces temps-ci de rencontrer et d'interroger de grands voyageurs qui ont parcouru divers pays du vaste monde. Des réponses qu'ils nous ont faites, une chose ressort avec évidence. A savoir que la dépression atteint sévèrement tous les pays sans exception. Et que les moins touchés sont, en Europe la France, et en Amérique le Canada.

Que l'on considère l'activité commerciale ou bancaire, le mouvement des trains et des navires, le chômage, le Canada est en bonne posture relative. Une certaine diversité de production nous aide. Les pays producteurs d'une seule denrée, dont il faut brûler ou noyer le surplus, sont en général les plus mal pris au point de vue économique. Exemples: l'Egypte avec son coton, le Brésil avec son café, la Chine avec son riz, Cuba avec sa canne à sucre. D'autre part, et cela est important, nous constituons l'une des populations les plus saines et les plus raisonnables qui soient. Les doctrines dangereuses — le communisme par exemple — font peu d'adeptes parmi nous. Devant une crise très sérieuse, nous pouvons bien manifester notre mauvaise humeur contre le gouvernement, nous n'avons pas recours à des révolutions qui n'avanceraient à rien.

De nous savoir parmi les moins mal lotis, cela ne diminue pas nos difficultés, mais cela peut tout de même constituer comme une fiche de consolation.

L'OPINION DES AUTRES

A propos de la rentrée des classes. — Un de nos maîtres nous dit, à la fin de la dernière année : "Mes enfants, vous avez terminé votre cours, vos études commencent". Comprend-on toujours la profondeur de cette parole ? Comprend-on la nécessité des études post-scolaires ? — L'Evénement, Québec).

* * *

L'indépendance du Sénat. — Jamais dans l'histoire du Parlement, il n'a été plus qu'aujourd'hui nécessaire de faire un choix judicieux de sénateurs, et de maintenir l'indépendance de la Chambre Haute et partant du Parlement. — (Montreal Gazette)

* * *

Les terrains de jeux. — Continuons d'attacher une grande importance à l'organisation des terrains de jeux, et la criminalité juvénile ira toujours en diminuant. — (La Presse, Montréal).

* * *

Aveu du militarisme allemand. — C'est une nécessité historique de voir aujourd'hui les soldats de la guerre diriger l'Allemagne. Personne ne doit jouir d'un prestige supérieur au leur. Ils sont la nouvelle noblesse nationale du glaive, et c'est dans leurs rangs que se formera l'élite des chefs de la nation. — (Paru dans la Gazette de Francfort, Allemagne).

* * *

L'esprit français. — Autant que la légèreté de l'esprit français, on serait fondé à signaler son sérieux, son application, sa profondeur. La prétendue légèreté de l'esprit français est un mythe. — (La Nouvelle Lanterne, Paris).

* * *

A propos du procès Costello. — Quand on voit des foules se porter, durant un procès pour empoisonnement, à des manifestations de sympathie bruyante envers l'accusé, on se demande quelle sorte de populace hante ces parages. — (Philippe A. Lajoie, dans L'Indépendant, de Fall River).

* * *

La radio bilingue. — Les protestations qui se sont élevées lorsque la Commission canadienne de Radio a décidé d'émettre des programmes bilingues sont les plus stupides qu'on ait vues depuis longtemps au Canada. Nous parlons dans notre pays 94 langues différentes, et nous devrions être fiers de pouvoir en comprendre quelques-unes. Ceux qui parlent le français et l'anglais ont un double avantage.

Billet du dimanche

Récompenses et compensations

A quoi bon venir en aide à ces gens, multiplier les secours? Ce sont des ingrats, qui ne vous témoignent jamais la moindre reconnaissance", s'écriait une dame scandalisée.

Un homme, qui parlait de son fils, disait: "Ce garçon-là semble attendre tout de moi, il n'a jamais l'air de penser qu'il pourrait reconnaître d'une façon ou d'une autre, tous les sacrifices que j'ai faits pour lui".

Et ces paroles nous font aborder le sujet des récompenses et des compensations.

A mesure que l'homme avance en âge, il découvre que la récompense importe de moins en moins pour lui. Il n'en attend plus aucune. S'il fait une bonne action, c'est pour son propre plaisir, sa propre satisfaction. L'acte lui-même est la récompense de son auteur, qui ne croit plus à la compensation directe.

Et cette attitude détachée est celle qu'il convient d'adopter. L'attitude à ne pas prendre, c'est celle dont parla Jésus-Christ, quand il dit des scribes et des pharisiens: "Ils ont déjà leur récompense sur cette terre". C'est-à-dire qu'ils recevaient la monnaie de leurs bonnes oeuvres, en remerciements, en félicitations et en admiration. Ils n'auraient plus besoin de récompense dans la vie future.

Nous pouvons donc nous dire que celles de nos bonnes actions qui demeurent ignorées, et impayées, si l'on peut dire, sur cette terre, auront leur compensation dans une autre vie. Celles pour lesquelles nous avons été payés, ou dédommagés, d'une façon ou d'une autre, n'ont plus besoin d'une récompense supraterrestre.

Lorsqu'un homme autorise l'inscription de son nom dans une liste de bienfaiteurs, quand le chiffre des secours qu'il consent en telle occasion est connu de tous, cette publicité devient sa récompense et il serait bien mal venu d'en souhaiter une autre.

Mais pour le don anonyme il n'est d'autre récompense que le plaisir d'avoir fait le bien, que l'approbation de la conscience. Le bruit autour d'une bonne action, quand il est voulu, ôte à celle-ci une grande partie de son prix. Celui qui l'a faite, en tout cas, en perd tout le bénéfice moral.

F. C.

EST-CE BIEN VRAI, CETTE FOIS ?

Le régime du terroriste Machado est déjà une histoire du passé. Cuba est-elle vraiment libre, maintenant ? Ou bien les illusions de 1898 se répètent-elles exactement, à 35 ans de distance ? Gare à l'influence des Etats-Unis ! Les Cubains sortiront peut-être bientôt de leur rêve d'indépendance, et sentiront plus lourdes les chaines de l'esclavage politique.

Nos petites entrevues

Qu'avez-vous trouvé de plus beau à Montréal ?

(Question posée à des touristes étrangers)

W.-B. DONAVAN, de Malone, N.-Y.

Je reviens de temps à autre à Montréal, qui me plaît et m'intéresse toujours. Mais ce qui me paraît le plus remarquable, ce sont vos hôpitaux. Vous en avez un très bel ensemble, où les médecins sont savants, les infirmières dévouées. Si je devais tomber malade, je souhaiterais que ce fût à Montréal, afin d'être soigné dans un de ces hôpitaux par ces médecins et ces infirmières.

M. CADLAY, Hemmsburg.

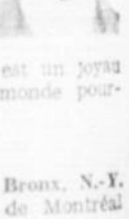
C'est la première fois que je viens à Montréal, bien que j'en avais envie depuis longtemps. J'en avais entendu dire beaucoup de bien, et cependant je ne suis pas déçu, au contraire. Votre question m'embarrasse, car tout m'a paru beau, accueillant, agréable. La métropole canadienne est vraiment une ville séduisante et elle continuera d'attirer les touristes. Après une première visite, on y revient.

RALPH NICOT, Seneca Falls, N.-Y.

L'église Notre-Dame a ma préférence. Ancienne et spacieuse, elle est bien propre à faciliter l'élévation de la pensée. On y prend de beaux sermons, on y voit de belles cérémonies. En outre, on y évoque forcément des souvenirs historiques d'un intérêt prodigieux. Quand on songe qu'à cet endroit vos ancêtres ont combattu les Iroquois, l'intérêt de la visite est décuplé par un tel souvenir.

W.-H. HOOELL, Washington, D.C.

Ce sont les docks, les élévateurs à grains, et d'une manière générale le port de Montréal, si actif, qui m'ont le plus frappé. Montréal est le seul port du monde situé à mille milles à l'intérieur des terres. Et il ne le cède en importance qu'à New-York sur le continent américain. J'ai vu se croiser les paquebots, les cargos, les vedettes sur un fleuve incomparable, entre deux ponts puissants. Beau spectacle.



RICHARD TUCKER, Boston.

Mais tout est beau à Montréal, tout est intéressant. On peut comparer cette ville à Boston, qui est fière à juste titre de son ancienneté, de ses souvenirs, de ses monuments, et de ses quartiers résidentiels. Vos quartiers résidentiels, autour du Mont-Royal, sont très séduisants. Et cette montagne que la ville enserre est un joyau unique. Toutes les villes du monde pourraient vous l'envier.

CARL COHAN, Bronx, N.-Y.

Faire le tour de Montréal est une distraction remarquable. Les motifs d'intérêt sont multiples. J'ai beaucoup aimé l'abondance de vos églises, dont certaines, surtout parmi les plus anciennes, sont fort belles. Notre-Dame en particulier. Ce grand nombre d'églises dans une ville de grande activité industrielle et commerciale donne beaucoup de cachet. Et l'on aime entendre l'appel des cloches.

Dr J. GROSSMAN, chirurgien, New-York.

Une chose m'a frappé à Montréal : les gens sourient toujours. On ne voit que des visages détendus, accueillants, et qui semblent heureux. Les physionomies ne sont pas si joyeuses à New-York. Et c'est un attrait certain pour les touriste. Mais aussi ce doit être le signe que les choses ne vont relativement pas trop mal. Je crois bien que la dépression est moins sévère ici que chez nous.

UN INSECTE QUI TIRE DE LA MITRAILLEUSE !

Avez-vous déjà entendu parler du brachyne ? Le brachyne est un petit insecte carnivore, vulgairement nommé "bombardier" à cause de sa faculté détonnante. Ce coléoptère tire de la mitrailleuse ! Les gaz explosifs qu'il lance ne sont pas suffisants pour nuire à un être humain, mais ils sont tout puissants pour vaincre les autres insectes, ennemis du bombardier. Les brachynes sont répandus sur tout le globe, au nombre de plus de cent-soixante espèces. Ils vivent sous les pierres, les débris végétaux, ordinairement par petits groupes.

Le pygmée qui bat des géants avec son pétard !

Il existe un insecte chasseur qui se distingue par la stupéfiante originalité de son arme; c'est le "brachyne" auquel on ajoute le sobriquet parfaitement justifié de "pétard".

Excessivement étrange, ce bombardier, ce scarabée si chétif, infime, qu'il semble devoir servir de pâture aux autres insectes. Ce nain a reçu de la nature une arme offensive et défensive qui souv[illegible] rend vainqueur des géants.

ARMES COMME DES MONSTRES

Il y a, chacun sait ça, des insectes munis de serpes, de scies, de ciseaux, de tarières, de quenouilles, de fuseaux, de limes, d'une massue, que sais-je encore? Avec leurs outils, ils coupent, taillent, creusent ou assassinent, en un mot se défendent.

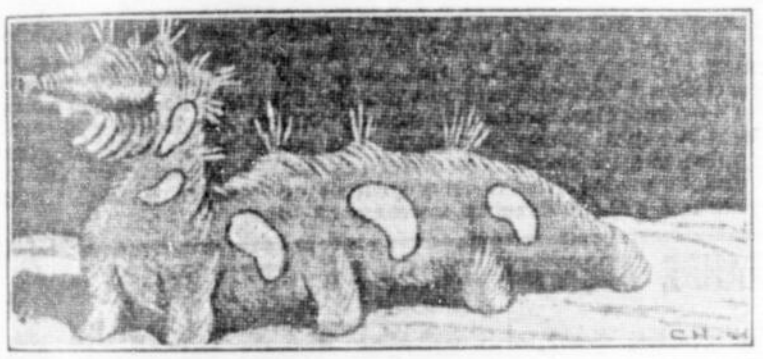
et comme il sied, principalement aux petits, des armes d'attaque. Un grossissement par le microscope d'un insecte prêt à la lutte, c'est-à-dire au meurtre, est un spectacle prodigieux. On ne sait s'il faut admirer ou regretter les ressources infinies que la vie a accordées aux êtres pour leur permettre de donner la mort.

A côté de ces insectes merveilleux hérissés de flèches, de dards, de lames, le minuscule brachyne apparaît avec une arme incomparable, irrésistible, unique: son pétard.

L'INSECTE-PETARD

Dans le corpuscule du brachyne, un jour de prévoyante galeté, la nature logea un tonnerre: de l'humble insecte elle fit un artilleur de première force; elle le munit d'une

L'INSECTE-PETARD



Voici la larve du "brachyne" communément appelé "insecte-pétard" ou "bombardier". La larve est ici considérablement grossie. Cet insecte, quand son évolution est terminée, est de taille moyenne, de coloration tranchée, soit bleue et jaune, soit noire et jaune, orangée ou brune. Cette bestiole lance sur ses ennemis des gaz explosifs qui font, en partant, un bruit de mitrailleuse.

La nature tout entière, hélas! est guerrière. Ce ne sont que combats. Observez les bêtes et observez surtout le monde des petits animaux, voire des infiniment petits. Il n'est pas de fauves plus cruels que les plus minimes insectes. Deux fourmis qui se battent — s'il vous plait de choisir cet exemple — ne cessent la bataille que lorsque l'une d'elles est tuée. L'autre, toujours, est atrocement mutilée et il est fréquent qu'elle meure à son tour sur le terrain même de sa précaire et terrible victoire. La nature, par contre, a donné aux animaux de toute espèce mitrailleuse qui lui permet de tenir ses ennemis à distance et de triompher des bestioles qu'il chasse lui-même.

Voici, par exemple, un gros carabe belliqueux et terrifiant, ogre implacable à la recherche d'une proie. C'est un braconnier audacieux, sournois, féroce. Dès qu'il aperçoit le malheureux "pétard" il se dirige sur lui. Le brachyne lui appartient. Point de lutte. Saurait-il y en avoir entre ce pygmée et ce géant?

Et pourtant, à la vue de son redoutable ennemi, le petit brachyne s'est arrêté: il se campe, attend, défie. Ah! ce n'est point l'attente résignée d'une victime; mais le dédain gouailleur d'un gavroche narguant un adversaire colossal. Que va-t-il se passer?

Les deux animaux s'observent... C'est l'attitude commune de toutes les bêtes qui vont s'affronter. Mais elle est exceptionnelle quand il s'agit de la rencontre d'une bête de proie et de sa victime. En ce cas, l'animal que la nature voue inexorablement au trépas ne connait qu'une tactique: c'est la plus simple. Et c'est aussi la plus raisonnable. Il se prépare à la fuite. Ou mieux, il s'enfuit. A peine a-t-il aperçu, senti, deviné le monstre qui le guette — et le plus humble vermisseau est doué à cet égard d'un instinct merveilleux — qu'il se sauve ou se cache. Il a même mille procédés de dissimulation. L'escargot a sa coquille, l'huitre aussi. D'autres ont la surprenante faculté de revêtir la couleur ou la forme des feuilles où ils gitent. Mais s'il s'agit de bêtes dont les forces sont apparemment égales, elles restent l'une en face de l'autre, s'épiant et s'observant pour surprendre leur adversaire ou, du moins, n'être pas surprises par lui.

UNE DEFENSE BIZARRE

C'est donc contrairement à tous les usages et à toutes les lois naturelles que le brachyne fait face à son agresseur formidable.

Au moment où le gros carabe va saisir le nain, une détonation retentit et du corps du brachyne sort un petit nuage de fumée... Et, coup sur coup, les explosions se succèdent sonores, rapides, comme un feu de mitrailleuse. Aussitôt le carabe s'arrête, étourdi, aveugle, paralysé et le petit artilleur en profite pour disparaître sous une pierre.

PETITE MACHINE INFERNALE

La machine infernale du petit artilleur auquel les naturalistes ont donné le nom de "bombardier", lance un gaz explosif et sonore qui est produit par une liqueur corrosive et volatile qui se réduit subitement en fumée. Cette liqueur fulminante, le bombardier la tient en réserve dans une petite vessie située dans son abdomen.

Le système naturel par lequel cet insecte porte en lui, ou plutôt sur lui, un réservoir de ce produit singulier et par lequel il peut le projeter tout en le vaporisant, est une petite merveille de mécanisme anatomique.

Il est même singulier de constater que des animaux, cependant inférieurs, soient doués d'un pouvoir aussi surprenant, servi par un organisme tellement compliqué.

L'intelligence et la conformation des êtres ne sont pas, comme on le croit généralement, en proportion l'une de l'autre.

L'échelle des espèces est riche en séries irrégulières.

Les bombardiers vivent en société. Ordinairement dans des tas de pierres. Les dérange-t-on dans leur forteresse, un véritable feu de mitrailleuse éclate qui n'a jamais tué personne mais qui laisse sur la peau une tache pareille à celle de l'acide nitrique.

L'héroïsme d'un père

Deensway, 2. — Héroïsme presque cornélien: M. Pull, de Deensway (Angleterre), allant assister au mariage de sa fille, apprit la mort de sa femme; il tint secrète la terrible nouvelle pour que les noces pussent avoir tout leur éclat.

Repos hebdomadaire pour les chevaux

MOSCOU, 2. — Il y a 50,000 chevaux à Moscou, où l'automobile est encore loin d'avoir entièrement supplanté le fiacre et les voitures de livraison hippomobiles. Ces chevaux sont en général assez mal traités et mal nourris, bien que la loi punisse, en Russie comme ailleurs, tout cocher surpris en train d'administrer de mauvais traitements à son cheval. Pour soulager les pauvres bêtes, le département des transports soviétique vient d'ordonner le repos hebdomadaire pour les chevaux comme pour les hommes. Chaque propriétaire devra accorder un jour de repos par semaine à son cheval. Des sanctions sévères sont prévues pour ceux qui ne se conformeraient pas à ce nouveau règlement.

LA DECENCE DES COSTUMES DE BAIN

ALDERSHOT, Angleterre, 2.—Sur la proposition du maire, le conseil municipal d'Aldershot a discuté une proposition tendant à interdire sur la plage les costumes de bains ne comportant qu'une épaulette. Ces costumes ont été qualifiés d'indécents, et interdits. Mais la première application de cet arrêté a soulevé des difficultés. En effet on a dressé procès-verbal à une mère dont la fillette de cinq ans se baignait avec un costume à une seule épaulette. La mère a protesté et nombre de baigneurs appuient sa protestation. Qui, des baigneuses ou du conseil municipal, l'emportera ?

LES TRESORS DE M. HEARST

On sait que le fameux directeur de journaux américain Hearst, qui se signala notamment par son activité francophobe, vient d'enfourcher un nouveau dada. Toute sa presse proclame en caractères retentissants: "Achetez américain !" et s'efforce de déclencher aux Etats-Unis une vague de nationalisme économique et de boycottage intensif des produits étrangers.

Mais M. Hearst n'a pas que des admirateurs, dans la patrie de Washington. Et ses contradicteurs font remarquer, en souriant que M. Hearst pourrait bien être victime de ses propres campagnes.

En effet, la splendide villa Hearst, en Californie, possède des collections d'objets d'art que M. Hearst a payés fort cher.

Ou bien ils sont faux et ont, conformément aux doctrines de leur propriétaire, été confectionnés en Amérique, ce qui est tout de même vexant pour un collectionneur. Ou bien ils sont vrais, mais rentrent dans la catégorie des marchandises étrangères contre lesquelles M. Hearst fait campagne.

BRAS EN ECHARPE A CAUSE DE NEVRITE

Voici une femme qui dit que c'est par "gratitude" qu'elle écrit pour relater comment elle a été soulagée d'une névrite :

"Durant douze mois, j'ai souffert de névrite dans un bras, et jusqu'à il y a deux semaines, j'ai même dû porter ce bras en écharpe. Heureusement qu'il n'en est plus ainsi que je dors bien maintenant et que je puis accomplir des travaux de ménage auxquels il ne me fallait pas songer auparavant. Je dois ces bienfaits aux Sels Kruschen, et tout ceci est arrivé depuis deux semaines. Je suis assez optimiste pour croire que d'ici deux autres semaines j'en aurai fini pour de bon avec la névrite. Vous pouvez donner à mon témoignage le nom que vous voudrez — pour moi, je ne fais qu'exprimer ma gratitude". — Mme N. E. L.

La névrite est causée par l'impureté du sang. Quand un sang impur circule dans le corps humain, il provoque l'inflammation des tissus et, par conséquent, des douleurs aiguës. Rien n'égale les Sels Kruschen pour remettre les choses au point; c'est parce qu'ils renferment exactement les éléments naturels nécessaires pour assurer le fonctionnement normal des organes.

JOLIE MONTURE
BLANCHE OU ROSE •
AVEC VERRES BOMBÉS
DE PREMIÈRE QUALITÉ •
EXAMEN COMPRIS •
DEPUIS $3.50

DAOUST & FILS LIMITÉE
3699-3701 STE-CATHERINE E.
ENTRE CHAMBLY & NICOLET
MONTRÉAL

LE NOM
PINET & JARRY
ajouté à celui de
DeForest Crosley
EST VOTRE MEILLEURE GARANTIE

5 Nouveaux Modèles de Laveuses DeForest

à partir de
$69.00

Le modèle 33D, tel qu'illustré, est ce qui se fait de mieux sur le marché canadien en ce moment et à n'importe quel prix. Les rouleaux de l'essoreuse sont du type ballon De Luxe, grand modèle 2½. Roulettes en caoutchouc dur d'un usage excellent. Mécanisme renommé DeForest dont moins de 2% nécessite de l'entretien. Ce modèle est spécialement construit pour les familles qui désirent seulement ce qui se fait de mieux — aussi remarquez que LA CUVE EST RAYEE.

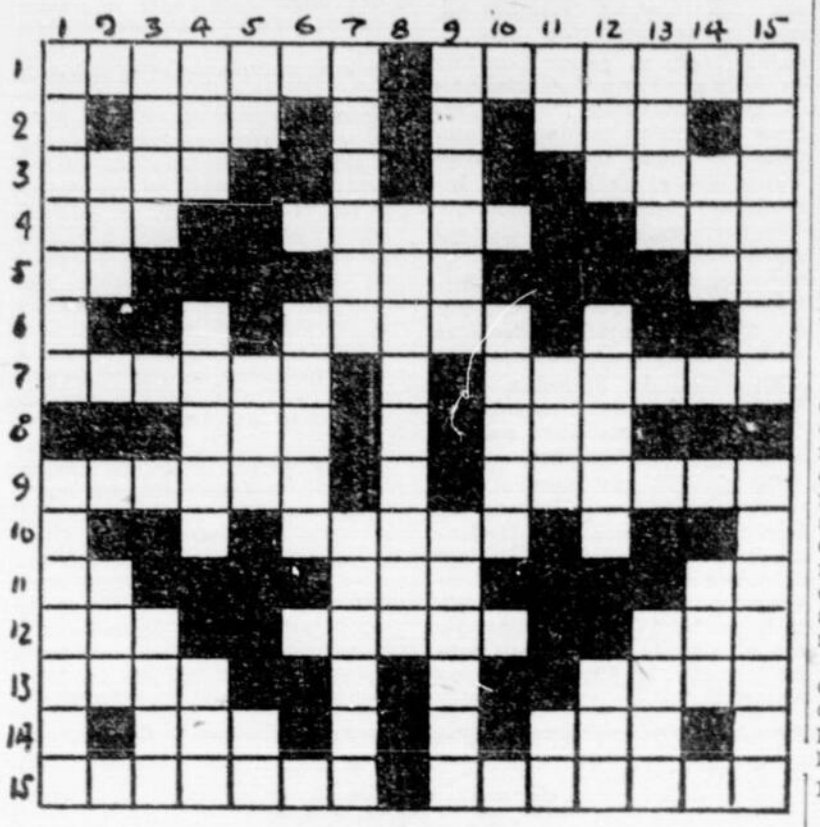
ACHETEZ AVANT LA HAUSSE DES PRIX !
TERMES FACILES
PINET & JARRY
7413 rue St-Hubert DOllard 1197-1198

Les Mots Croisés du "Petit Journal"

$10 A GAGNER

Le "Petit Journal" donnera chaque semaine deux prix de $2.00 et six prix de $1.00 chacun. Il sera indispensable pour gagner d'envoyer la solution du problème avant le jeudi qui suivra la publication de chaque problème. Les bonnes solutions seront tirées au sort, chaque semaine, et les huit premières sortantes gagneront les prix. Adressez :

LES MOTS CROISES,
Le Petit Journal — Montréal.



Problème No 63

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....PROVINCE.....

HORIZONTALEMENT

1—Qui annonce, qui caractérise un ennemi. — Ancienne ville de l'Italie (Lucanie).
2—Rivière de Suisse. — Rivière de l'Asie centrale.
3—Chacun des rayons d'une roue. — Fils de Pandion (Myth.)
4—En deçà. — Ancienne épée longue et étroite. — Arme.
5—Adjectif numéral. — Type représentatif du gouvernement des Etats-Unis. — Note de la gamme.
6—Tout petits enfants.
7—Roi d'Epire, mort en 313 av. J.-C. — Petit de l'oie (Pluriel).
8—Fatigué. — Un des cantons suisses.
9—Genre de mammifères proboscidiens. (Pluriel). —Pièce en trois actes, d'Alex Dumas fils.
10—Magistrat romain.
11—Nom de la treizième lettre de l'alphabet grec. — Roue à gorge d'une poulie. — Interjection qui marque la surprise.
12—Préfixe exorimant une idée d'opposition. — Makis de Madagascar. — Roi de Hongrie de 1041-1044.
13—Adjectif possessif. — Peintre et graveur flamand, né à Anvers (1556-1626).
14—Particule affirmative. — Roue à gorge d'une poulie.
15—Petite planche taillée comme une ardoise et servant au même usage. — Différence délicate entre choses du même genre. (Pluriel).

VERTICALEMENT

1—Le plus célèbre des héros de la mythologie grecque. — Unité employée pour la mesure du travail des forces.
2—Rivière de France. — Sans inégalités.
3—Ancienne ville de la basse Egypte. — Ville de l'Asie Mineure.
4—Monceau d'objets mis ensemble. — Ville d'Italie. — Nuage.
5—Une voyelle et une consonne. — Cinquième fils de Jacob. — Préfixe privatif.
6—Chef-lieu de canton, arr. d'Issoire (France).
7—Partie de la Grande-Bretagne. — Amande recouverte de sucre durci.
8—Qui fabrique ou vend des échiquiers.
9—Ancienne ville de Palestine. — Cuivre mêlé avec du zinc.
10—Genre de chénopodées. Utilisées jadis pour le genre de soude alcali qu'on en retirait.
11—Préfixe qui indique répétition. — Colère. — Coups de baguettes donnés sur le tambour.
12—Bière anglaise. — Qui a rapport à l'Ane. — Mot arabe signifiant fils.
13—Ville et port de Russie. — Liqueur spiritueuse, tirée du riz fermenté.
14—Genre de légumineuses. — Le plus grand fleuve de Sibérie.
15—Nom des ouvrages d'histoire naturelle où l'on décrit les caractères des espèces. — Pieu de chêne.

Noms des Gagnants du Concours de Mots Croisés
PROBLEME No 62

Mlle Blanche BILODEAU, $2.00, Jonquière, Qué.
Mlle Paula PLANTE, $2.00, 381 S.-Zotique, Montréal.
M. Jean TRUDEL, $1.00, Bureau de poste, Cartierville, Qué.
Mlle Yvette OSTIGUY, $1.00, Marieville, Qué.
M. J. LAFLAMME, $1.00, Appt 3 — 1221 Parc Lafontaine, Montréal.
Mlle Marie-Anne BILODEAU, $1.00, S.-Vallier, Qué.
M. Eugène LANDRY, $1.00, S.-Barthélémy, Qué.
Mlle Lucille CHARETTE, $1.00, 7201 Berri, Montréal.

(Voir réponse du dernier problème en page 4)

FUSILS DE MOSCOU A MONTREAL

(Suite de la page 3)

nal, même si les canons de toutes ces armes ont été sciés.

Où les conspirateurs auraient-ils pu se procurer cela ? Naturellement, nous pouvons admettre que Moscou ne recule devant rien quand il s'agit de propagande, et qu'un demi-millier de carabines ne lui pèse pas au bout du doigt.

Mais, par quel chemin ces armes auraient-elles été introduites au Canada ? On pourrait nous répondre que les bandits de Chicago sont aussi bien et même mieux équipés que cela, et qu'après tout, les Etats-Unis ne sont pas très loin de Montréal !

Laissons donc de côté toutes ces suppositions, et continuons notre récit.

OUVRAGE RAPIDE

Tout ce que nous savons, c'est que les armes furent confisquées si discrètement et avec tant de célérité, que le Roumain, non prévenu de la diligence de la police, revenait vingt-quatre heures plus tard annoncer au prêtre qui avait été son confident de la veille, que les communistes avaient prévenu le coup en cachant ailleurs leurs armes, alors que tous les fusils étaient aux mains de la police !

Sans ce hasard vraiment providentiel, qui sait ce qui se serait produit, et si nous n'aurions pas à déplorer aujourd'hui un désastre irréparable !

IL NE FAUT PAS CONFONDRE !

Il est hors de tout doute que la véritable organisation communiste n'a rien à faire, ou de bien loin, avec certaine institution surveillée de très près par la police et que tout le monde connait. Si dans certains endroits on se permet des discours violents, c'est vrai, mais que n'importe qui peut aller entendre, il est d'autres lieux dont les portes sont jalousement gardées et qui ne s'ouvrent que devant des initiés sûrs.

ORATEURS MASQUES

Sait-on, par exemple, que dans une maison de la rue Prince-Arthur, des réunions ont eu lieu au cours desquelles des orateurs masqués ont prononcé des discours en russe traduits en anglais et en français par des interprètes ? Sait-on qu'à l'une des séances ces orateurs venus directement de Moscou, ont réclamé douze incendiaires et que, sur-le-champ, il s'en est présenté huit, dont trois Canadiens-français ?

INCENDIAIRES D'EGLISES

Ces détails nous ont été fournis de source si autorisée que le scepticisme n'est pas permis. Les incendiaires étaient réclamés pour mettre le feu à une douzaine d'églises dont la destruction, d'après les visées criminelles de ces agents étrangers, devait empêcher une foule de personnes de fréquenter aussi assidûment les offices religieux et favoriser, par là, l'expansion des idées communistes.

Ces fanatiques qui s'offraient ainsi, tout en étant avertis des dangers qu'ils couraient, étaient alléchés par les promesses d'une magnifique récompense.

Et voilà quels complots insoupçonnés se trament en plein coeur de Montréal. Ils sont encore de date si récente que nous aurions vraiment tort de nous endormir dans notre optimisme habituel, si nous voulons nous épargner un réveil trop brutal.

L'AVENUE MAPLEWOOD CHANGERAIT DE NOM

L'Université de Montréal va bientôt présenter une requête, pour donner un nom français à cette avenue qui longe ses nouveaux édifices

L'Université de Montréal va bientôt présenter une requête à la ville de Montréal lui demandant de bien vouloir changer le nom de l'avenue Maplewood en un autre de consonnance française.

L'Université de Montréal invoque plusieurs raisons pour légitimer ce changement.

Tout d'abord notre Université est la plus importante institution française d'enseignement supérieur du Canada. Il importe en plus de faire savoir au monde qu'il y a au Canada des universités françaises. De plus, Montréal a la réputation d'être la deuxième ville française la plus considérable du monde — elle vient immédiatement après la vieille capitale de la "doulce" France — et elle se doit donc à elle-même de se faire connaître sous son vrai jour. Elle le doit en plus aux citoyens de langue française qui se comptent par millions au Canada et dans Québec principalement.

L'Université choisira elle-même un nom qu'elle proposera à la ville de Montréal. Le nom "Maplewood" est de belle consonance anglaise et de belle signification, mais il est anglais et par conséquent contribue à faire connaître l'Université de Montréal au Canada et à l'étranger sous un faux jour.

Pour toutes ces raisons, il importe donc de changer le nom de cette avenue pour un autre, maintenant que l'Université est en partie construite. Il en est déjà grand temps.

EPIDEMIE D'ATTENTATS AUX TROIS-RIVIERES

Certains individus terrorisent des couples de promeneurs. — Ces mêmes attentats avaient inquiété la population, il y a quelques années.

TROIS-RIVIERES, 2. — Les détectives locaux ont entrepris une enquête sur des plaintes provenant de paisibles citoyens, à l'effet que certains individus auraient poursuivi des couples qui se promenaient sur le coteau, près du boulevard Des Forges.

On se souvient qu'il y a quelques années des troubles assez fréquents eurent lieu dans ces parages et que des promeneurs furent souvent les victimes d'ignobles aventuriers dont les actes confinaient au rapt et au viol. Après une enquête savamment poursuivie par le capitaine Bellemare, les auteurs de ces crimes avaient été arrêtés et condamnés au pénitencier.

Il se pourrait fort bien qu'on se trouvât dans une situation semblable à celle qu'on éprouvât il y a quelques années.

Plusieurs jeunes gens qui ont l'habitude de passer en ces endroits ont porté des plaintes qu'ils avaient été poursuivis par des êtres mystérieux. La dernière plainte vint de la part d'un couple qui se promenait dans les environs du boulevard Des Forges. A un moment donné, on s'aperçut qu'un homme les suivait. Effarés, les jeunes gens s'enfuirent à toutes jambes et parvinrent à avertir les autorités du poste de police par téléphone. Les constables Lacasse et Lafleur furent en un instant sur les lieux et ils aperçurent un type qui se sauvait dans les champs, dans la direction du camp militaire.

GRANDE ACTIVITE POUR LA FETE DU TRAVAIL

Les routes sont encombrées depuis samedi, et une grande partie de la population urbaine fuit la ville. — Soyons prudents ! — Célébration de la Fête du Travail à l'Oratoire S.-Joseph. — Fête civique à l'île Sainte-Hélène. — La parade de lundi.

AUTOMOBILISTES, EVITEZ LES ACCIDENTS !

Autos, autobus et trains rivaliseront à qui mieux mieux aujourd'hui et demain sur toutes les voies de la province et principalement dans le district le plus populeux : Montréal. Des milliers et des milliers de citadins sortiront des villes pour aller respirer — la dernière fois dans la plupart des cas — le bon air de la campagne, goûter avant la venue de l'automne les joies du bain en plein soleil.

La Fête du Travail marque en plus chez les citadins et ruraux le port pour la dernière fois en général des robes claires et des habits pâles.

DE LA PRUDENCE !

A tous ceux qui sont déjà rendus à la campagne et à tous ceux qui projettent d'y aller aujourd'hui ou demain, le "Petit Journal" mettant une fois de plus en pratique sa devise populaire, "Au service du public", met en garde tous les voyageurs — qu'ils se transportent en autos de promenade, en camions, en autobus, en tramways ou en trains — contre les accidents de la route. L'ivresse des congés rend parfois imprudents. Essayons de diminuer par la prudence, la vigilance, le sang-froid le nombre toujours trop grand de victimes de la route les jours de congé public.

Il est probable qu'au moment même où le lecteur lira ces lignes, plusieurs accidents mortels se seront déjà produits!

PLUSIEURS EXCURSIONS

Nos compagnies de chemin de fer ont organisé des excursions en dehors de Montréal à des prix populaires et l'on prévoit que plusieurs milliers de personnes en auront profité. Les compagnies d'autobus de leur côté ont transporté et vont transporter un nombre considérable d'excursionnistes dans les Laurentides.

Le "Petit Journal" souhaite à ses lecteurs un excellent congé à l'occasion de la Fête du Travail, mais il recommande à tous la prudence sur la route, sur l'eau, etc. Réduisons le nombre des accidents!

CHEZ LES OUVRIERS

Les ouvriers de Montréal célébreront la Fête du Travail aujourd'hui et demain.

Cet après-midi il y aura une grande manifestation de foi à l'Oratoire St-Joseph commençant à 2 heures. La cérémonie aura lieu sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal. On ignore encore s'il adressera la parole au cours de la démonstration religieuse. M. Jean-Baptiste Desrosiers, p.s.s., prononcera le sermon de circonstance. Des haut-parleurs seront installés de façon que le sermon et les allocutions de même que le chant puissent être entendus de tous. Cette cérémonie, comme on le voit, se déroulera en plein air. Voilà pour la partie religieuse du programme de la Fête du Travail organisé par les Syndicats catholiques de Montréal.

FETE A L'ILE STE-HELENE

Lundi il y aura fête civique à l'île Ste-Hélène sous les auspices des Syndicats catholiques. Les Syndicats feront remettre des prix aux vainqueurs des courses et des prix de présence. L'Harmonie syndicale, composée de quarante musiciens, prendra part à la fête et exécutera plusieurs pièces musicales sous la direction de M. Arthur Pelletier.

PARADE DE LUNDI

Du côté des Unions internationales, la Fête du Travail sera marquée par une parade ouvrière commençant à 1 h. 30 avec départ du Carré Viger. Le défilé suivra les rues Craig, St-Laurent, Ste-Catherine, Papineau et démembrement dans le parc Lafontaine. Ce défilé sera entrecoupé de chars allégoriques.

Mieux que les mots croisés!

Prochainement, le "Petit Journal" publiera une série de "Mots à clef". Ces nouveaux problèmes sont d'un genre entièrement inédit. Ils ressemblent aux "mots croisés", mais ils sont plus intéressants, plus captivants, plus instructifs. Tout en découvrant les mots nécessaires pour résoudre le problème, le lecteur voit une phrase entière se dégager de ceux-ci. Là où ces mots ne signifient rien dans les "mots croisés" actuels, ils forment au contraire une deuxième solution, une "clef" qui rend les recherches plus passionnantes.

Surveillez les prochains numéros du "Petit Journal" pour résoudre les MOTS A CLEF.

Une "innocente" jeune fille fréquentait les bouges

Une adolescente bien gardée. — L'attrait du fruit défendu. — Fuite avec un gigolo. — Lamentable expérience.

Un riche médecin parisien, le docteur Pierre Boucard, vint un jour, affolé, trouver la Sûreté Générale. On lui avait enlevé sa fille, sa fille de seize ans, pure comme au jour de sa naissance, et qu'il avait préservée de toutes les contagions du monde avec un soin infini. La police entreprit d'actives recherches. On examina les cadavres de la Morgue, on surveilla même les bateaux partant pour l'Amérique du Sud, pour le cas où la jeune fille aurait été victime de la "traite des blanches". Et quand on eut la solution de l'énigme, elle fit sensation.

UNE PLANTE DE SERRE

Le docteur Boucard est millionnaire, mais il ne tient dans la vie qu'à une chose, ou plutôt à une personne : sa fille. Sachant quels dangers menacent une jeune fille dans une grande ville, il a pris pour l'élever des précautions extraordinaires. Elle n'a pas fréquenté l'école, mais elle a eu des précepteurs à la maison. Puis le docteur a fait construire à Plessis-Robinson, jolie banlieue à 40 minutes de train de Paris, une maison où sa fille était gardée avec plus de soin qu'un prisonnier de marque. Ses relations étaient surveillées, triées sur le volet. Elle ne sortait qu'accompagnée de son père, qui lui évitait tout contact douteux. A part cela, d'ailleurs, Arlette ne manquait de rien de ce que l'argent peut procurer. Aux vacances, son père l'emmenait faire de grandes croisières sur leur yacht. Arlette était élevée comme une plante de serre: elle ne pouvait rien connaître du vice.

L'ATTRAIT DU VICE

Mlle Arlette **Boucard, âgée de 16 ans, fille du docteur Pierre Boucard. Le médecin français a cherché par tous les moyens possibles à préserver son enfant des dangers physiques et moraux qui peuvent menacer une jeune fille dans une grande ville comme Paris. Mais l'attrait des bouges était si fort pour la jeune Arlette, qu'elle a vaincu tous les obstacles qui lui barraient la route du vice.**

DISPARITION

Un avertissement vint un jour à son père de la façon suivante. Il entendit sa fille qui téléphonait à une amie, et employait une ou deux expressions de l'argot des bas-fonds. Stupéfait, il lui demanda où elle avait appris ces mots; la jeune fille répondit qu'elle avait entendu des domestiques les employer, et l'incident fut clos.

C'est peu de temps après que se produisit le drame : Arlette disparut.

Les recherches de la police duraient déjà depuis plusieurs semaines et le docteur Boucard était au désespoir, quand il reçut de Londres une carte signée de sa fille. Elle disait qu'elle était mariée et très heureuse, mais priait son père de lui envoyer de l'argent. Au lieu du facteur, ce furent des détectives qui vinrent à Londres, et ramenèrent Mlle Boucard en aéroplane. On eut alors la clef de cette extraordinaire histoire.

LE FRUIT DEFENDU

En calfeutrant sa fille, le docteur avait obtenu le résultat inverse de celui qu'il cherchait. Comme le fruit défendu a plus de saveur, Arlette mourait d'envie de connaître ce monde dont l'approche lui était interdite. Elle parvint à payer la complicité d'un chauffeur, et se fit emmener par lui, en cachette, dans les boîtes de nuit de Montmartre et de Montparnasse. Leur cabaret favori fut la "Boîte à Matelots", où Arlette connut un monde interlope d'aventuriers et de fêtards. Elle eut bientôt une double vie. Le jour, elle était l'adolescente réservée que son père avait souhaité d'avoir. La nuit, elle était déchaînée, et faisait la tournée des bouges.

Un gigolo, vaguement danseur mondain, fit la conquête de la jeune fille, et c'est par lui qu'elle se fit enlever, avec lui qu'elle passa en Angleterre. Le danseur, nommé Sperling, était d'origine anglaise. Il fit vendre à Arlette des bijoux, et quand l'argent fut épuisé, lui conseilla avec cynisme d'en demander par télégramme à son père. On connaît la suite. Arlette est rentrée à la maison. La jeune fille de nouveau bien gardée n'est-elle pas la proie désignée de quelque nouvel aventurier? Le système du prudent médecin n'est-il pas condamné par cette lamentable expérience?

MATELOT D'UNE BOITE DE NUIT

L'un des marins au corps tatoué, que l'on voit fréquemment dans la fameuse "Boîte à Matelots" de Montmartre, à Paris. C'est dans ce cabaret qu'Arlette Boucard a rencontré un gigolo et s'est enfuie avec lui.

LE MOIS MAL NOMME

C'est du mois de septembre qu'il s'agit, car on ne comprend pas pourquoi il s'appelle septembre, étant le neuvième mois de l'année. Son nom véritable devrait être novembre et celui qu'il porte devrait être appliqué au mois de juillet, qui est le septième mois de l'année.

Cette anomalie n'existait pas à l'origine, quand le nom de septembre fut bien donné au septième mois de l'année instituée par Romulus. Mais bientôt, Numa ayant introduit deux nouveaux mois, l'un au commencement, l'autre à la fin de l'année, septembre occupa le huitième rang. Puis, lorsque les décemvirs eurent mis février à la place qu'il occupe encore maintenant, septembre recula à nouveau et prit la neuvième place qu'il n'a plus quittée depuis.

On essaya bientôt de modifier ce nom qui ne correspondait plus à la réalité. Tour à tour, le Sénat romain et les empereurs essayèrent de réparer cette anomalie. Puis les courtisans s'en mêlèrent: on appela successivement le mois de septembre Tiberius en l'honneur de Tibère, Germanicus pour flatter Domitien qui se parait de ce surnom, Antonius à cause d'Antonin, Herculeus pour plaire à Commode qui empruntait le nom et les attributs d'Hercule; enfin, Tacitus, sous l'empereur Tacite. Malgré tout, l'usage fut plus fort et le nom de septembre resta jusqu'à aujourd'hui où il ne choque plus personne.

Six personnes foudroyées

BUCAREST, 2. — A Cumpana, près de Constantza, en Roumanie, la foudre est tombée sur un groupe de six paysans. Trois d'entre eux ont été tués; les trois autres ont été paralysés.

Une beauté qui attire

est la beauté d'une peau douce, veloutée, attrayante à l'oeil, ferme cependant souple au toucher — sauvegardée par ce mélange secret des huiles d'olive et de palme

UNE chose que tous les hommes admirent chez la femme. Vous pouvez être blonde ou brune, grande ou petite — pour être séduisante il vous faut un joli teint! Cléopâtre, qui connaissait le charme d'une peau irréprochable, se baignait dans les adoucissantes huiles cosmétiques d'olive et de palme — les huiles mêmes dont le mélange secret rend Palmolive unique parmi les savons de beauté, incomparable pour embellir la peau.

Soir et matin, suivez ce traitement: Des deux mains faites une **mousse crémeuse** de Savon Palmolive et d'eau chaude. Puis massez cette mousse légèrement dans les pores du **visage**, de la **gorge** et des **épaules**. Rincez bien. Essuyez avec soin. Cela gardera votre peau fraîche, douce et belle.

Malgré sa précieuse composition, Palmolive est très peu coûteux. Si peu coûteux en effet, que vous pouvez l'employer copieusement pour votre shampooing — car il est aussi bon pour les cheveux que pour la peau. Servez-vous-en généreusement pour les mains. Mais surtout pour votre bain quotidien — il garde tout le corps frais et dispos.

Achetez 3 pains de Palmolive aujourd'hui. Employez-les régulièrement, tel qu'indiqué ci-haut, n'employant aucun autre savon dans l'intervalle. Voyez ce qui arrive! Vous **pouvez** obtenir une peau plus douce, plus belle, plus jeune.

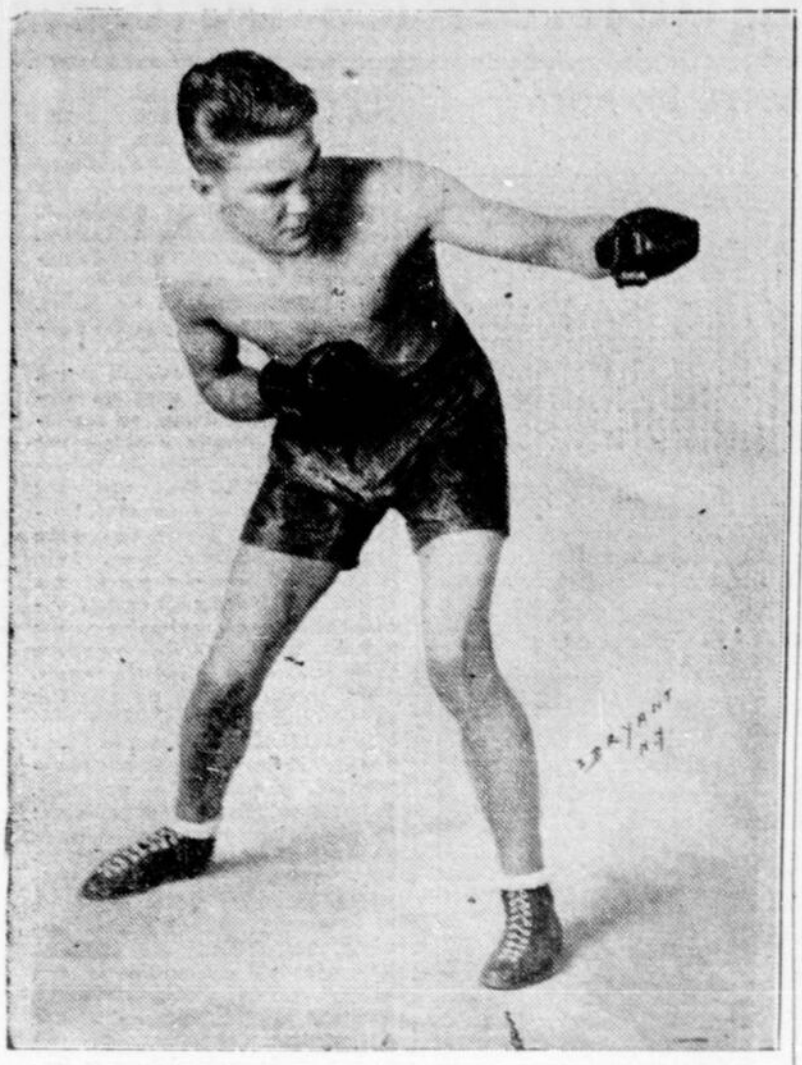
FABRIQUE AU CANADA

CONSERVEZ CE TEINT D'ECOLIERE

DES HUILES D'OLIVE ET DE PALME — PAS AUTRE CHOSE — DONNENT AU SAVON PALMOLIVE SA COULEUR NATURELLE VERT OLIVE

E-233F

REUSSIRA-T-IL A VAINCRE LEITHAM, LE 13



Pete Sanstol, le héros de tant de batailles, ici et ailleurs, qui vient de signer, par l'entremise de son gérant Raoul Godbout, pour rencontrer Bobby Leitham, le 13 au Forum, sous les auspices de M. Alex Moore. On sait que le vainqueur rencontrera Bobby Wolgast et finalement Al Brown pour le championnat du monde. Pete s'entraine activement tandis que Leitham est en condition depuis son combat avec Jimmy Thomas.

4,800 milles en skis

MOSCOU, 26. — Une expédition composée de sept hommes, munis de skis, et partie en décembre dernier de Petropovlovk (Kamtschatka), a parcouru dans le Nord-Est sibérien, près de 4,800 milles. Elle a exploré, en outre, la station de la rivière Kerb et les côtes assez mal connues de la mer d'Okhostk. Elle va regagner Khabarovsk, terme de son voyage.

50ème victoire du David & Frère

Dimanche dernier, avait lieu le festival donné par M. Dandurand et M. Cayer, au terrain du St-Henri A.A.A.

Le David et Frères rencontrait pour la circonstance le Bellefeuille, champion de l'est de St-Henri et lui faisait subir une défaite par le score de 16 à 3, remportant par le fait même sa 50e victoire de la saison.

Aujourd'hui, il y aura encore un festival donné par les organisateurs. Donc en foule au terrain du St-Henri A.A.A., situé au coin de la rue Chemin Côte St-Paul, près de Notre-Dame.

Assemblée du Piazzia

Mercredi prochain, à 8 hrs p.m. il y aura une assemblée du club cycliste Piazza, au local du No 6971 rue St-Denis. Pour toutes informations s'adresser au club Piazza, 6736 rue St-Laurent.

S.-Bruno Indépendant

St-Bruno a remporté sa 13ème victoire dimanche dernier lorsqu'il a battu St-Hyacinthe par 11 à 6.

Aujourd'hui, St-Bruno aura un double jeu, à 1 h. 30 avec le Living Room Furniture et à 3 hrs 30 avec Ste-Julie. Le gérant Blain opposera encore ses deux même lanceurs: Faubert et Marcil.

Information: Bruno Blair, MArquette 9287, le jour; St-Bruno, Hôtel Guilbert, Tél. 30, le soir.

Lutte au camp Pigeon

Au camp Pigeon, aujourd'hui, on verra le programme suivant: 30 minutes: Roland Brousseau vs Dan Chartrand; 45 minutes: Kid Deglane vs Arthur Proulx; finale: G. Rinfret vs J. Lagacé.

Lundi, il y aura une fête champêtre comprenant courses, concours, lutte, etc., en matinée et en soirée. Informations: A. Martel, 565 King, Mackayville, St-Lambert 35J.

Le club Jodoin

Cet après-midi, à une heure et demie, au terrain de la rue St-Patrice, le Jodoin rencontrera deux adversaires dont on n'a pas voulu divulguer les noms. Bousquet et Carrière seront à leur poste. Lundi, le Jodoin jouera au parc Champlain contre le Fullum et contre un club de l'extérieur. Le Jodoin détaille pour la coupe Daoust. Informations: Lucien Johnson, FR. 2649.

Programme des courses à Plage Idéale

Voici maintenant le programme qui sera exécuté aujourd'hui et lundi, jour de la fête du travail à la Plage Idéale:

Dimanche: Courses en canot et à la nage pour amateurs.

Lundi: Marathon amateur de 10 milles. Départ rue St-Hubert au numéro 7413.

La liste d'inscription pour les coureurs professionnels est ouverte jusqu'au 1er septembre à 9 hrs p.m. et celle des amateurs restera ouverte jusqu'au 3 septembre au soir.

Pour informations: J. E. Cornellier, 1565 Ontario Est, Montréal. Tél. AM. 0586.

Club de jeunes filles à S.-Jérôme

Les clubs Windsor et Maroons de la ligue Majeure de Balle Molle réputé pour le plus fort club féminin de la province donneront aujourd'hui deux parties d'exhibition, à St-Jérôme, à 2 heures p.m.

Restaurant Roy

Le club de balle molle Restaurant Roy a battu sur son terrain le club Cumming de Montréal-Nord, par le score de 13 à 9 pour la première partie, et 4 à 3 pour la deuxième. Le lanceur Gérard Mongeau a retiré 16 hommes au bâton et tous les joueurs ont bien joué.

Le Christin vs S.-Eusèbe au Parc Lafontaine

Dimanche après-midi à 2 heures, le St-Eusèbe rencontrera le Christin de l'Association des Gérants, dans une joute où les deux équipes veulent à tout prix affirmer leur supériorité.

SYMPATHIES DU CLUB BROSSEAU

La direction et les joueurs du club de hockey Brosseau Ltée offrent leurs plus sincères sympathies à la famille Jourdain à l'occasion du décès de M. Georges Jourdain, ancien joueur du club Brosseau.

Maison Laliberté à Châteauguay

Cet après-midi le club de balle au camp de la maison Laliberté ira rencontrer le club Ste-Philomène de Châteauguay. Informations: Arthur Lefebvre, 191 Bourget, ou Arthur Labrèche, Wilbank 3602.

Samson vs Descoteaux à Laprairie

Ce soir à 8 hrs 30, aura lieu un programme de boxe et de lutte qui mettra en présence deux rivaux du matelas: Jos. Samson et Paul Descoteaux. Cette rencontre sera à finir. Le 45 minutes sera disputé entre le populaire Buck Jones et Jos. Luthor et les préliminaires seront des combats de boxe entre professionnels.

La série finale de la Ligue de la Cité

C'est à Drummondville, aujourd'hui, que se continuera la série semi-finale de la ligue de la Cité entre les clubs Notre-Dame Old Mull et Drummondville au Stade Celanese de Drummondville. Les deux autres joutes auront lieu demain au même endroit.

SOREL REÇOIT LE ST-JEROME

Pour la première fois de la saison le Sorel recevra aujourd'hui le St-Jérôme. Georges Piché lancera contre les Rouleau, Larivière, Laplante, Marchand, Casavant, etc., du Sorel. Cette partie comptera dans le classement officiel de la ligue.

LES FILS D'ITALIE A LACHINE

Frank Deegan officiera pour le Lachine dans la partie d'aujourd'hui contre Brunette des Fils d'Italie.

FOREST FRERES RECEVRA PLATTSBURG

C'est à Maisonneuve aujourd'hui, que le Forest Frères recevra le Plattsburg sur le terrain de Jos. Choquette à Maisonneuve. C'est Bill Turner, lanceur droitier des champions provinciaux, qui officiera sur le monticule avec Chick Bowden derrière le marbre.

Vous a-t-on déjà dit que :

Que le soir au Japon, à Yokohama, en particulier, on jouait à la balle au camp. C'est la nouvelle que nous avons que deux clubs de l'Université Waseda jouèrent leur partie, le soir du 10 juillet, au stade Waseda. Les parties nocturnes semblent devenir populaires jusqu'au pays du Soleil Levant!

* * *

Les Giants avaient rappelé Joe Malay, premier but du club Scranton, pour la fin de la saison. On se souvient que Malay a déjà joué au premier sac pour le Montréal.

Défi du Venus Cigar

Le club Venus Cigar lance un défi à tous les clubs suivants: Windsor Bowling, club Belmont, British Consols, Kings Papers Boxes, David et Frère, Epicerie Frontenac, Association St-Barthelmy, Restaurant Ravery. Informations, PL. 6020.

Restaurant Dupuis

Le club de balle molle Restaurant Dupuis a remporté sa 28ème victoire aux dépens du Granite par 10 à 11. Roméo Ladouceur fut l'étoile avec un circuit. Le Restaurant Dupuis lance un défi à tout club. Informations: M. Dupuis, CR 5180.

Syn. S.-Henri à S.-Jean

Aujourd'hui, le Syndicat St-Henri ira rencontrer le club St-Jean All Star.

Informations: J. Hotte, 3745 St-Ambroise, Tél. WIbank 6033.

Arrivée du champion

Barney Ross, le champion poids-léger du monde que l'on voit à son arrivée à New -York, où il doit disputer son titre à Tony Canzoneri qu'il avait vaincu récemment. Canzoneri est favori à 4 pour 5. Les experts prétendent que l'ancien champion n'aura pas trop de difficultés à reprendre son ancien titre.

LE CHAMPIONNAT DE TENNIS A FOREST HILLS

Freda James et Betty Nuthall, les étoiles anglaises du tennis qui remportèrent, samedi dernier, le championnat des doubles par défaut, contre les Américaines qui avaient abandonné la partie. On les voit ici recevant le trophée de leur victoire.

COURSE MONTREAL-SAINTE-MARGUERITE

Les membres de la Fédération Cycliste Canadienne, sous la présidence de M. A. Sallette, se réunissaient vendredi soir, au café Saint-Jacques. MM. G. Bastien, vice-président, L. Sanche, secrétaire, et A. Vincent, gérant de la Fédération, étaient aussi présents. Le but de l'assemblée était la discussion un peu éloignée de la course Montréal-Manoir Ste-Marguerite du Lac Masson, que la Fédération se propose d'organiser pour le 17 septembre prochain. C'est aussi l'intention de la Fédération d'en faire une course annuelle et qui demeurera intéressante à cause du trophée en jeu dit: trophée du Manoir Ste-Marguerite. M. Sallette exhorta les représentants des clubs présents à l'assemblée à se rendre en bicyclette sur les lieux de manière à examiner la route et à apprendre à la connaître. Une douzaine de clubs environ prendront part à cette course qui compte une distance de 50 milles. En laissant la métropole vers 7 h. 30 du matin, de manière à éviter la circulation, M. Sallette croit que le retour de la course pourra s'effectuer vers 1 h. 55 p.m. M. Dancosse, propriétaire du Café St-Jacques et du Manoir, fera les frais de la réception au Manoir. Les coureurs en question sont ceux qui établirent récemment le record Ste-Agathe-Montréal. Le vice-président Bastien nous communiquait qu'avant le printemps la Fédération avait bon espoir d'être reconnue officiellement et au même titre que la C. W. A. (Canadian Wheelman Association). Le président offrit de nombreuses félicitations au "Petit Journal" de s'être rendu à l'assemblée, et l'assura de sa pleine et entière collaboration. Une prochaine assemblée sera tenue sous peu.

Match d'anneaux

Les amateurs du jeu d'anneaux seront servis à souhait dimanche le 10 septembre lors du grand match d'anneaux entre M. L. P. De Carufel du club Fullum et M. Alexandre Lavigne, champion du Canada et membre du club Ste-Marie.

Fullum vs Sault A.A.A.

La seule rencontre officielle dans l'A.G.B.B.M., aujourd'hui sera la visite du Fullum au Sault A.A.A. pour se disputer la deuxième position et le droit de rencontrer les Fils d'Italie en semi-finale, pour le championnat de la ligue. Les batteries seront Desmarchais, Joyal et St-Pierre pour le Fullum; Laflèche, Hébert et Provencher pour le Sault A.A.A. Les arbitres seront Graham et Johnson, et la rencontre sera jouée à 2.30 p.m. sur le terrain du Sault A.A.A.

Cité d'Outremont

Dimanche dernier, le club Cité d'Outremont a remporté une victoire sur le Purity Ice Cream par le score de 8-3 au parc Rockland et mercredi a défait le club Argos de 14-2.

Aujourd'hui, le club Cité d'Outremont recevra la redoutable équipe Restaurant de Luxe, double header.

Les tramways No 90 Van Horne conduisent au parc Rockland. Informations: Léo Ladouceur, DOllard 7311.

Parties d'aujourd'hui

Aujourd'hui, le Syndicat municipal jouera contre le St-Alphonse à l'angle de la rue Lajeunesse et du boulevard Crémazie. Demain, à 1 h. et 30 au parc Laurier, le chantier municipal jouera contre l'Université de Montréal. Informations: Art. Bouchard, 6600 Boyer, CR. 6918.

Restaurant Dupuis vs Ecole Belmont

Cet après-midi, le Restaurant Dupuis reçoit le club de l'école Belmont en deux parties. Lundi, le Restaurant Dupuis jouera deux parties contre le collège St-Henri. Informations: M. Dupuis, CR. 5180.

FETE CHAMPETRE A PONT-VIAU

Il y aura une grande fete champêtre au Pont-Viau dimanche le 3 septembre; à cette occasion il aura courses, soque à la corde et partie de balle molle.

Le club de balle molle Ste-Gertrude de Montréal-Nord rencontrera le club Restaurant Jubinville dans un programme double. Le club Jubinville invite ses partisans à venir l'encourager à cette fête. Le terrain est situé rue Labaie près du Blvd Levesque. Inf.: Ray. Jubinville, DU. 2283, entre 6 et 7 heures ou l'Aberd-à-Plouffe 108.

Un gouvernement consulte un ouvrier

La carrière d'un ouvrier mineur. — Luttes ouvrières. — Le successeur de Samuel Gompers. — Consulté par Roosevelt.

WASHINGTON, 19.—Une des personnalités les plus en vue à Washington, parmi celles qui cherchent de tout coeur une solution aux problèmes d'aujourd'hui, et en particulier au problème du chômage, est M. William Green.

Ce chef ouvrier est président de la Fédération américaine du Travail depuis 1924, date où il succéda à Samuel Gompers qui venait de

WILLIAM GREEN

mourir. William Green a continuellement été réélu à ce poste depuis.

LE DUR METIER DE MINEUR

Il est né en 1873 dans l'Ohio. Etant enfant, il s'engagea dans les mines de charbon de cet Etat, et commença le dur métier des mineurs. Bon orateur, sérieux, féru de questions juridiques, il s'occupa de l'organisation de l'union locale avec beaucoup de succès. Il mérita la confiance de ses camarades. Puis il devint secrétaire-trésorier de la fédération. Son honnêteté fut scrupuleuse et il resta douze ans à ce poste.

Alors, en 1924, mourut Samuel Gompers, président de la Fédération, et le plus influent et le plus prestigieux des chefs ouvriers américains. Le président de la Fédération détient un pouvoir considérable, en face du gouvernement officiel, et cette situation est recherchée. Elle est aussi très délicate. Il y eut des disputes pour savoir qui succéderait à Gompers.

LUTTE DE CORPORATIONS

Ce furent, chose curieuse, moins des disputes de personnes que de corporations. Les mineurs, nombreux et puissants, désiraient la présidence pour un des leurs. John L. Lewis, président de l'Union des Travailleurs de la Mine, et lui-même très influent, désigna William Green. Mais d'autres corporations, jalouses de la puissance des mineurs, combattirent cette candidature. Ce qui la fit triompher fut le renfort apporté à l'Union des mineurs par celle, également importante, des menuisiers. A la grande séance qui se tint à Atlantic City Green fut élu.

Nous avons dit que depuis l'opposition à Green s'est calmée dans les rangs ouvriers, et il a été constamment réélu depuis, en particulier au 49ème congrès qui s'est tenu à Toronto. Il est resté fidèle, dans les grandes lignes, aux directives de Gompers.

PERSONNALITE MARQUANTE

Green, qui a maintenant soixante ans, est d'ailleurs une personnalité marquante, bien que ses dons soient différents de ceux de son prédécesseur. Il n'a pas cette force dynamique qui semblait emporter Gompers; il ne donne pas comme lui l'impression d'un lutteur. Mais il est sympathique, cordial, diplomate. Dans l'ensemble, sa présidence, dans une période difficile, a été heureuse. Et le voilà devenu membre du Comité consultatif du Travail, c'est-à-dire un personnage officiel. Il est un de ceux que le gouvernement du président Roosevelt consulte, et dont il recherche l'appui pour l'immense ouvrage de reconstruction maintenant nécessaire.

Ainsi le petit mineur a fait son chemin, mais d'une manière particulière, et non, comme d'autres, dans les affaires ou la politique. Il valait la peine de faire connaître au public canadien l'importante et sympathique figure du chef ouvrier américain.

La mort conduit un train d'excursion

Joyeux retour de fin de semaine. — Cadavre sur la locomotive. — Des centaines de vies en danger.

L'histoire suivante, que l'on croirait imaginée pour un théâtre d'épouvante comme le Grand-Guignol, est rigoureusement authentique, et vient de se produire près de Paris.

Un train d'excursion regagnait la capitale, le soir. La journée avait été chaude, et le train était bondé de familles heureuses d'avoir passé de bonnes heures à la campagne, et heureuses aussi de regagner leur foyer. Des chants joyeux s'élevaient dans les compartiments, des plaisanteries s'échangeaient d'une portière à l'autre.

Et, cependant, c'était la mort qui conduisait le convoi.

RETOUR DE FLAMME

En effet, sur la locomotive, par suite d'un accident inexpliqué, un retour de flammes avait tué les deux mécaniciens. L'un d'eux, le chauffeur, à demi-nu et le corps rouge de sang, gisait sur le tender, le crâne ouvert. L'autre, sous l'enveloppement des flammes, avait tourbillonné comme une torche vivante, et avait glissé sous les roues, sans que personne pût s'en apercevoir.

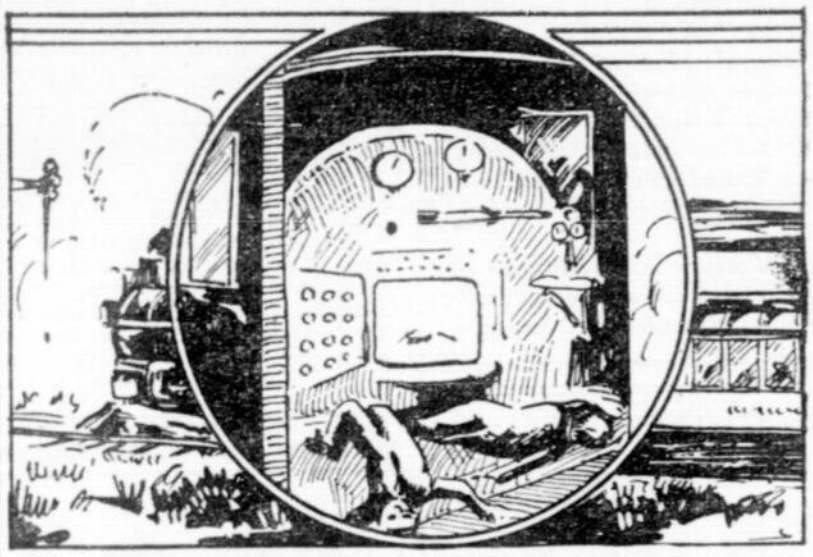
Ainsi, la mort conduisait le train, car celui-ci, privé de ses deux mécaniciens, n'en continuait pas moins sa route, sans changer de vitesse. Et les chants continuaient de s'élever le long des wagons.

En un endroit précédant une courbe, le règlement prévoit que le train doit ralentir, et, bien entendu, il n'en fit rien. Cela parut justement anormal au chef de train qui se tient toujours sur le dernier fourgon tout en queue du convoi.

HEUREUSE INITIATIVE

Ce chef de train dispose, pour les cas exceptionnels comme celui-là, d'un frein. Il décida de s'en servir, et fit ainsi stopper le train. Il se porta alors à la hauteur de la locomotive pour interpeller le chauffeur et son compagnon et leur demander pourquoi ils n'avaient pas observé le règlement. D'abord, sa stupéfaction fut grande de ne pas voir les deux hommes à leur place. En se hissant sur la locomotive, il aperçut le malheureux chauffeur brûlé et ensanglanté, et comprit qu'elle tragédie s'était passée.

Pendant plus de vingt minutes, le train d'excursion, bondé de voyageurs, avait continué sa course avec le chauffeur mort, comme un train aveugle. Le convoi tout entier était à la merci du moindre incident. Et, sans l'initiative du chef de train, un drame épouvantable eut sans doute fini par coûter plusieurs centaines de vies humaines.



Un retour de flammes avait tué les deux mécaniciens.

"CERCLE ECO"

Evitera tout danger de courant d'air et préviendra toute perte de chaleur.
Méfiez-vous des imitations. D. B. 19012
Prix spécial $1.00.
Tél. FRontenac 1717
Agents demandés dans chaque ville de la province, pour spécialités.
1816 St. Christophe St
MONTREAL

PARÉ Business College
STENOGRAPHIE BILINGUE en 14 leçons,
ANGLAIS sans livres
COMPTABILITE
CLAVIGRAPHIE.
Prospectus gratuit.
3478 ST-DENIS — LAnc. 5927

TERREBONNE
COLLEGE ST-LOUIS
RENTREE LE 6 SEPT.
Les Clercs de Saint-Viateur

Apprenez l'Electricité
EN 6 MOIS COURS DU JOUR
ou UN AN cours du soir.
PRATIQUE ET THEORIE
Moteurs, générateurs, enroulement d'induit, transformateurs, traction électrique, radio, etc. Devenez un électricien expert et doublez votre salaire. Instruction élémentaire seulement requise.
GAGNEZ TOUT EN APPRENANT.
Canadian School of Electricity Ltd
1485, rue Bleury, Montréal, Qué.

Une fortune construite avec du blé d'Inde et des cacahuètes

AURORA, Mo., 2. — Billy Job vendit des cacahuètes et du blé-d'Inde en face d'une banque locale. Il vient de se retirer des affaires il avait réalisé la jolie somme de $60,000. — Et c'est à la banque vis-à-vis de laquelle il travaillait qu'il déposait ses économies.

INCENDIAIRES D'EGLISES

PARIS, 2. — Plusieurs églises des environs de la Corogne, en Galice, ont été incendiées de façon mystérieuse. L'intervention de la garde civile a permis d'étouffer presque partout le feu, mais des chapelles et des maîtres-autels ont été brûles, entre autres à Anceis, Cigras, Oleiros et Saint-Georges d'Ignas, ainsi qu'à Saint-Pierre de Nos.

L'OHIO AURA SA POLICE DE ROUTE

COLUMBUS Ohio, 2. — A cause de la récente victoire gouvernementale du gouverneur George White, l'Etat du Buckeye aura désormais sa patrouille de route.

La cause du succès du gouverneur White sur son adversaire, le secrétaire d'Etat George S. Myers, est qu'il avait promis pendant sa campagne électorale, d'obtenir un referendum qui aurait trait à l'établissement d'une patrouille de 60 hommes sur les routes du district.

La Cour suprême elle-même, démocratique pour la première fois depuis plusieurs années, jugea qu'il était inutile d'avoir recours à un referendum et déclara que la loi devrait être mise en vigueur sur le champ.

Les deux chefs démocrates se querellaient depuis longtemps, et leur querelle atteignit son point culminant lorsque l'administration mit de l'avant une loi arrachant le Bureau d'Etat des véhicules moteurs des mains du secrétaire d'Etat, pour le confier au département de la Voirie et par conséquent sous la juridiction du gouverneur.

Il refuse de payer $5 pour son diplôme

COLUMBUS, O., 2. — Alléguant que c'était tout simplement un gaspil, Harry R. Washbourne, de Akron, membre de la fraternité Phi Beta Kappa, étudiant à l'Université d'Ohio, refusait récemment de payer les $5 qui lui auraient coûté son diplôme. Lui qui avait été étudiant en Sciences et en Arts pendant quatre ans.

"Les bouts de papiers que l'on nous donne en guise de diplômes dans les collèges, et les universités, ne sont, somme toute, qu'une affaire de sentiment. Je ne vois pas que le monde ait grand chose à offrir à un gradué; si ce n'est que de la confusion et des exhortations à la patience".

ECOLE POLYTECHNIQUE
TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE
TOUTES LES BRANCHES DU GENIE
Les examens d'admission auront lieu le 28 septembre, à 9 heures du matin, et la rentrée des cours le 3 octobre, à 9 heures du matin.
LABORATOIRES DE RECHERCHES ET D'ESSAIS
1430, rue Saint-Denis - - - Montréal

La Confiance et L'Economie
sont à la base de tout progrès.
LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL
"La Grande Banque des Travailleurs"
Fondée en 1846
Succursales dans toutes les parties de la ville.
Coffrets de sûreté à toutes les Succursales. Service de "La garde des titres" au Bureau Principal.
S 523

Rubrique de l'Auto

ECLAIRAGE DES AUTOMOBILES

Nous avons été les premiers à annoncer l'invention et la réalisation d'une nouvelle lampe "Code" à deux filaments et à écran métallique intérieur, qui révolutionne complètement la technique jusqu'ici admise de l'éclairage des automobiles, car elle possède la propriété de sélectionner scientifiquement la lumière, grâce à la composition spéciale du verre de son ampoule.

Ainsi serait résolu le redoutable problème de ces "phares", aussi éblouissants que ces lumières destinées à éclaircir la route des natives, mais qui n'ont guère leur place sur les chemins terrestres !

Complétant notre première information, nous sommes aujourd'hui en mesure de préciser que cette lampe, qui portera le nom de "Granilux A.S.", création des laboratoires de la lampe Yvel, firme française, vient de recevoir l'agrément de la Commission des projecteurs du ministère des Travaux Publics, après avis de la Commission centrale des automobiles attachée à ce ministère. Son homologation n'est plus, aujourd'hui qu'une question de formalités purement administratives.

C'est la première lampe code à ampoule sélective à laquelle les Pouvoirs Publics vont accorder leur estampile, prenant ainsi une décision particulièrement heureuse, étant donné que la lampe "Granilux A.S." offre, entre autres avantages, celui de réduire notablement l'éblouissement et ses dangers, tant en faisceau "route" qu'en faisceau "code" et, par suite, de renforcer de façon extrêmement sensible la sécurité de la circulation.

Elle présente, en outre, l'avantage d'assurer une répartition tout à fait harmonieuse de la lumière émise, grâce à la forme nouvelle, "en coquille", qui vient d'être donnée aux stries ménagées sur l'ampoule.

Le réseau routier allemand

BERLIN, 2. — Le gouvernement de Hitler veut suivre l'exemple de celui de Mussolini en ce qui concerne les grands travaux publics. En particulier le réseau national de routes doit être amélioré au point de devenir l'un des meilleurs du monde. Toutes les routes anciennes et étroites seront remplacées par des voies larges et droites, ne comportant aucune courbe. On fera les plus grands sacrifices, y compris les expropriations nécessaires, pour éviter les courbes. Il n'y aura pas davantage de passages à niveaux. La route splendide déjà construite de Bonn à Cologne servira de modèle. Le coût de ces travaux sera naturellement très élevé.

LES CHEMINS DE FER ELECTRIQUES ET LE GEL

Il est assez rare, même par les grands froids, d'observer la formation de glace sur le troisième rail, rail conducteur, des voies de chemin de fer électrifiées. Cela peut pourtant arriver et le trafic alors immobilisé, les patins des voitures motrices ne frottant plus sur le rail. Ainsi, l'hiver dernier, sur les lignes récemment électrifiées du Southern Railway, en Angleterre, il arriva un phénomène tout à fait exceptionnel: la pluie gela aussitôt tombée et recouvrit le rail conducteur d'une épaisse carapace de glace. La circulation des trains se trouva suspendue. Dans des cas semblables, la méthode employée par une autre compagnie anglaise, la Metropolitan Railway, consiste à envoyer sur la ligne une voiture spéciale remorquée par une locomotive à vapeur et équipée de deux couteaux racleurs, dont la hauteur est réglée à volonté par des vis, et d'une brosse métallique qui débarrasse la surface du troisième rail de la glace qui l'encombre. Habituellement, pendant les gelées normales, on se borne à assurer, même pendant les heures creuses, la circulation de voitures vides pour nettoyer le rail du givre au fur et à mesure qu'il s'y dépose.

Plus de dix mille accidents de la circulation à Berlin

BERLIN, 2. — Il y a eu à Berlin, pendant le premier semestre de 1933, 10,594 accidents de la circulation qui ont coûté la vie à 108 personnes et au cours desquels 3,220 personnes ont été blessées.

LA MULE AUTOMOBILE

Tous nos lecteurs, par l'aimable conte d'Alphonse Daudet, connaissent la légendaire mule du pape. Mais cette mule n'est pas seulement une légende. Il est historique que, au temps des Etats pontificaux, le nouveau pape se rendait officiellement du Vatican à Saint-Jean-de-Latran monté sur une mule blanche luxueusement caparaçonnée. Allait-il faire renaître cette antique et décorative coutume ?

Certains le pensaient.

Mais, cette année, si le pape Pie XI, conformément à la tradition, s'est bien rendu du Vatican à l'antique basilique, il a préféré à la mule blanche traditionnelle la très moderne et très somptueuse automobile dont il lui a été fait don.

POSTE MODERNE

PARIS, 2. — L'administration des Postes françaises fait preuve d'un esprit nouveau et "à la page": depuis quelques années, cette dernière administration s'efforce d'améliorer la distribution des lettres et des paquets dans les campagnes que le train ne peut atteindre. Elle a créé la poste automobile rurale.

Si tous les villages de France, isolés, n'ont pas encore pu être desservis par voiture automobile, 250 circuits de poste automobile sont cependant en service à l'heure actuelle, amenant les lettres dans 2,000 communes environ.

Mais ces autos postières sont d'autant plus appréciées par les braves paysans qu'elles font en même temps office de commissionnaire. On leur confie toutes sortes de denrées ou d'objets qu'elles se chargent de remettre au destinataire: il suffit pour cela de déposer le paquet chez le correspondant postal ou de le confier au conducteur de la voiture postale, et celui-ci le remet au correspondant de l'Administration de la commune où habite le destinataire.

Vous pensez si, dans ces conditions, les autos des P.T.T. sont appréciées des paysans habitant loin des grandes voies de trafic.

TROIS JEUNES CANADIENS GAGNENT DES BOURSES DE $5,000

A la Foire d'un Siècle de Progrès à Chicago, trois jeunes Canadiens étaient au nombre des sept jeunes gagnants à qui furent accordées des bourses dans l'Amérique du Nord, par le Fisher Body Craftsman's Guild, pour la reproduction en miniature du fameux carrosse de Napoléon. Des milliers de concurrents avaient présenté leur modèle cette année. M. R.-S. McLaughlin, président de la section canadienne de la compagnie Fisher, félicite les vainqueurs de l'épreuve annuelle. On remarque, de gauche à droite : Richard Guthrie et David Tennent, tous deux de London, Ontario, et Joseph Olafson, de Leslie, Saskatchewan. Bien que d'habitude deux bourses seulement soient accordées au Canada, Olafson et Tennent produisirent des chefs-d'oeuvre qui rendirent les juges perplexes au point de les obliger à accorder aux deux "ex-aequo" une bourse respective.

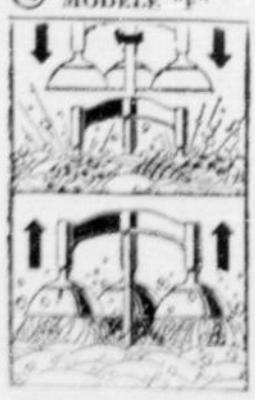
$99.50 N'A JAMAIS DONNE UNE TELLE VALEUR !

UNE NOUVELLE

Laveuse à succion

EASY

MODELE "F"



AU PLUS BAS PRIX JAMAIS DEMANDE

Voici une véritable aubaine, même aux prix d'aujourd'hui ! Une véritable laveuse à succion (Vacuum Cup), au plus bas prix jamais demandé sur le continent. Une superbe machine, solidement faite pour donner des années de bon service. Moteur de ¼ CV, cuve en porcelaine, émaillée à l'intérieur et à l'extérieur, tout le mécanisme dans un bain d'huile scellé, essoreuse reversible facile avec gros rouleaux flexibles en caoutchouc, ne brisant pas le linge ni les boutons — et le système de lavage à succion, celui qui fait durer le linge le plus longtemps. Venez voir cette machine demain. C'est la meilleure valeur jamais offerte.

Voici pourquoi c'est la meilleure

Trois cloches en cuivre poli et nickelé à marche circulaire de haut en bas, refoulant l'air et l'eau savonneuse à travers les mailles du linge, enlevant toute la saleté qui s'y trouve. Il n'a pas de frottage — par conséquent pas d'usure — et le linge dure de 50 p.c. à 75 p.c. plus longtemps.

A la fin de chaque mouvement, les cloches tournent et descendent dans l'eau, refoulant l'air et l'eau savonneuse à travers le linge. Quand les cloches remontent, le linge est amené à la surface de l'eau par la succion, et de nouveau l'eau et le savon passent à travers les mailles du linge. Pas de frottage — pas d'usure — un refoulement et une succion seulement — exactement comme lorsque vous lavez votre linge fin à la main.

DEMANDEZ NOS CONDITIONS FACILES DE PAIEMENTS

PINET & JARRY

7413 RUE ST-HUBERT

Téléphone : DOllard 1197-1198

Révolution dans les moyens de transport

Le train tout en aluminium. — 90 milles à l'heure de moyenne. — Un bolide.

OMAHA, Nebraska, 2. — La concurrence est parfois une bonne chose. Elle oblige à faire des efforts pour dépasser ses rivaux, et par là même à se perfectionner. Ainsi la concurrence des autobus et des lignes de transport aériennes a conduit une grande compagnie de chemins de fer des Etats-Unis, l'Union Pacific, au progrès que nous allons dire.

Un nouveau train, moderne aussi bien dans son apparence que dans sa technique, va être mis en circulation régulière. Sa vitesse pourrait atteindre 110 milles à l'heure. Il est convenu qu'il fera la belle moyenne de 90. Il accomplira en 30 heures le trajet d'Omaha à Los Angeles. Ainsi pourra-t-il rivaliser avec les avions. Il sera presque aussi rapide, et dépendra moins des conditions atmosphériques.

Pour obtenir cette vitesse constante, la légèreté est indispensable. Le nouveau train sera construit en aluminium. Son énergie sera fournie par un moteur de 600 h.p., en connection directe avec des générateurs électriques.

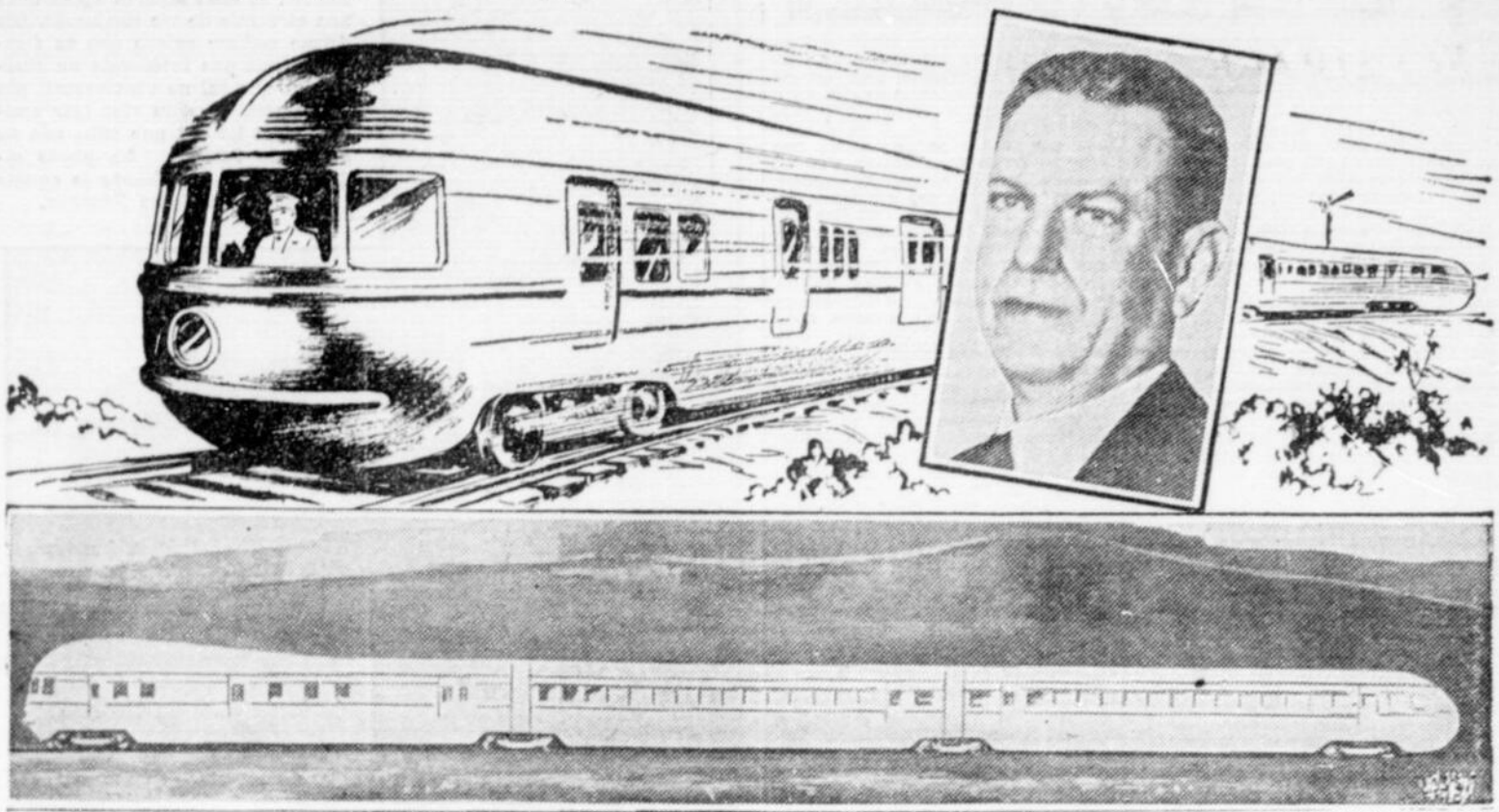
Le train comportera trois voitures, du poids total de 80 tonnes. Un train régulier de 10 voitures pèse mille tonnes. Les trois voitures ne sont d'ailleurs pas séparables, mais articulées l'une avec l'autre. Entre deux d'entre elles se trouvera simplement une sorte d'antichambre, susceptible de contenir aussi quelques bagages. Cette disposition est prévue pour réduire le poids du convoi, supprimer des frictions, et d'une manière générale accroitre l'efficacité du système.

BOLIDE D'ALUMINIUM

La forme de l'avant, comme on le voit par la gravure, est inspirée des travaux accomplis par les ingénieurs de l'aviation et de l'industrie automobile. C'est un véritable bolide d'aluminium qui s'élancera sur les rails. Sa forme est étudiée en vue d'éliminer la résistance due à la friction du vent. Dans le même but, les accessoires tels que cloche, sifflet, etc., seront contenus à l'intérieur. Le résultat, nous l'avons déjà dit, ce sera la vitesse. A l'heure actuelle, le train le plus rapide de l'ouest américain, met 45 heures et quelques minutes pour aller de Chicago à Los Angeles. C'est un des records dont les compagnies américaines sont le plus fières. Or, le nouveau train ne mettra que 36 heures. La réduction de la longueur du trajet est, on le voit, considérable.

Des projets analogues sont en cours de réalisation en divers pays d'Europe: France, Angleterre et Allemagne. Un train de Berlin à Hambourg construit sur les mêmes données, et qui fonctionne actuellement, atteint à peu près la vitesse de 90 milles à l'heure. D'autres compagnies du continent américain ne voudront se laisser distancer ni par l'avion ni par l'autobus, ni par les compagnies rivales. De sorte qu'on peut s'attendre à de tels progrès prochains dans le domaine des transports qu'il n'est pas exagéré de prévoir une transformation radicale.

Si dans cent ans il se tient à Chicago ou ailleurs une nouvelle exposition rétrospective, les vitesses dont nous sommes si fiers paraitront sans doute ridicules à nos descendants. Ils connaitront le transport quasi-instantané...



Voici deux aspects du nouveau train en aluminium que l'Union Pacific va mettre en circulation sur le parcours Chicago-Los Angeles. Il fera 90 milles à l'heure de moyenne, et mettra 36 heures pour accomplir un trajet que le train le plus rapide fait actuellement en près de 46 heures. On voit aussi E. E. Adams, vice-président de la compagnie, qui a pris l'initiative de faire construire ce train ultra-moderne.

RAPT EN ANATOLIE MERIDIONALE

NEDJIP, 2. — A Nedjip (Anatolie méridionale), un créancier a enlevé et emporté comme gage, l'enfant d'un de ses débiteurs, avertissant celui-ci qu'il lui restituerait sa progéniture aussitôt la dette réglée. La gendarmerie a été avisée immédiatement et a procédé à l'arrestation du ravisseur.

Enorme lion abattu par un petit fusil

EAGLE PASS, Tex., 2. — A. B. Harper, vieux fermier des environs, vient de nous démontrer qu'une arme de calibre 22 est toute aussi bonne qu'une arme de plus grosse dimension. Harper, précédé de sa meute de chiens était à la poursuite d'un gros lion des montagnes.

Sur le ranch Azulejo, dans le Coahuila, ses chiens retracèrent la bête féroce, et c'est là que Harper, grâce à son habileté au tir, abattit avec sa 22, un lion de 9 pieds et trois pouces de long, pesant 210 livres.

Vos Roues ballottent-elles "SHIMMY" ?

Nous garantissons rectifier tout cas de ballottement des roues d'avant, (Shimmy), dureté ou irrégularité du volant.
INSPECTION GRATUITE
Service complet du volant

Cusson Frères LIMITEE
1165 rue CRESCENT, Tél. PLateau 7969

Vol sensationnel

Les journaux apprennent de Bologne qu'une certaine quantité de radium, d'une valeur de plusieurs centaines de milliers de lires, a été volée à l'hôpital Mussolini.

L'homme-accumulateur

PARIS, 2. — Certains individus, le fait est connu, sont extrêmement sensibles aux dépressions atmosphériques et aux troubles sismiques.

Or, le professeur d'Arsonval vient de présenter à l'Académie des sciences une curieuse note qui expliquerait ce fait.

L'organisme humain est une source de forces électromotrices que l'on peut observer et mesurer en appliquant une lame de platine sur la peau.

Le potentiel des individus en question se modifie en effet avec les conditions atmosphériques. Il subit de grandes perturbations, liées aux modifications électriques de l'atmosphère.

Et le professeur d'Arsonval croit que, dans cette voie, il serait possible de faire des découvertes curieuses et qui expliqueraient bien des états de notre organisme restés assez énigmatiques jusqu'à présent.

Rome, très ponuleuse en jeunes gens

ROME, 2. — Rome est la capitale du monde où le nombre de jeunes gens est le plus élevé, avec 56,84% d'habitants âgés de moins de 30 ans, alors que New-York en compte 52,02%, Sidney 54,37%, Londres 52,56%, Vienne 46,16%, Berlin, 44,21%, et Paris 43,67%.

Un fermier perd $300 des suites de la mort d'un veau-monstre

HADDAM, Kan., 2. — Après avoir reçu la promesse de la somme de $300 contre son veau qui avait trois yeux, deux lèvres supérieures et deux nez, F. L. Larrabee, qui se proposait de se rendre à la foire mondiale avec son specimen, se réveilla un beau matin, pour trouver son veau mort et la promesse d'argent évanouie.

Construite en dix ans, cette maison de poupée coûte $2,000

PARIS, 2. — Mademoiselle Beerchfield vient de réaliser son plus cher désir, la construction d'une maison de poupée. On a pris 10 ans à faire la maison, et le coût en est de $2,000. Rien n'a été oublié, depuis le système d'aqueduc miniature jusqu'au chauffage. La maisonnette comprend 16 chambres, meublée chacune très luxueusement. Pour quelle poupée sans vie étale-t-on toute cette richesse?

AIGRIS CONTRE LE MONDE ENTIER? — CELA DEPEND DU FOIE

Stimulez la Bile de Votre Foie — Pas besoin de Calomel.

Maintes gens qui se sentent aigris contre le monde entier, indolents et dans un état de délabrement général commettent l'erreur de prendre des sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales qui font simplement mouvoir les intestins et ignorent le foie.

Ce dont vous avez besoin, c'est de stimuler la bile de votre foie. Commencez à faire déverser par votre foie ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins. Faites recouvrer à votre estomac et à vos intestins leur action normale.

Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) vous remettront bientôt. Purement végétales. Inoffensives. Sûres. Rapides. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 617

CHEZ

PINET & JARRY

7413 rue St-Hubert DOllard 1197 DOllard 1198

VOYEZ NOTRE NOUVEAU POELE

COMBINE FINDLAY

SUPER C. G.

Couleurs assorties

Construit en acier et fonte, fini gunmetal. Intérieur et extérieur finis porcelaine et absolument à l'épreuve de la rouille. Couleurs assorties et fourneau isolé si désiré.

On ne voit aucun boulon ni pentures à l'extérieur de ce beau poêle. — PRIX A PARTIR DE

$125.00

Pourquoi attendre davantage ?

Nous vous conseillons d'acheter dès maintenant, avant la hausse du prix des poêles, qui est éminente. PROFITEZ des BAS PRIX ACTUELS!

VOUS TROUVEREZ EGALEMENT CHEZ

PINET & JARRY

Un assortiment varié de brûleurs à l'huile, glacières électriques, radios, ferronneries.
Service prompt et courtois; commis compétents.

Le Courrier du Cinéma

PETITE BELGE. — Malheureusement, non, je ne connais pas le lieu de votre naissance, mais par contre, j'ai visité plusieurs villes charmantes de la Belgique durant mon séjour là-bas. Il me semble avoir répondu à votre dernière lettre; vous étiez peut-être à la campagne lorsque votre réponse a paru? Et pour répondre à la présente, je vous dis que ce sont les directeurs de studios qui choisissent les acteurs et les actrices à paraître dans tel ou tel film; lorsqu'un rôle demande un acteur spécial, la compagnie frappe à la porte d'une autre compagnie, et emprunte l'acteur requis. Quelques actrices, et quelques acteurs seulement, ont le privilège de choisir leurs partenaires. Je vous cite comme exemple George Arliss, qui demande la jeune Bette Davis pour presque tous ses films, car il trouve qu'elle est remplie de talents, pour une jeune vedette. Constance Bennett a aussi un mot à dire dans le choix de son "homme"; elle semble, jusqu'ici, être en faveur de la compagnie de Joel McCrea, ne trouvez-vous pas?... Pour ce qui concerne mes "gros livres", comme je les appelle, là où je puise mes renseignements, il m'est impossible de vous révéler ce secret: il est professionnel... et cela ne serait plus drôle si tous mes lecteurs se procuraient mes bouquins et se mettaient le nez dedans... où en serais-je moi?... Revenez, petite, vous m'êtes sympathique.

THE PHANTOM OF THE AIR. — Que je suis heureuse de vous revoir... Où vous cachez-vous?... Au cinéma, sûrement... car vous me paraissez en savoir rudement long en ce qui concerne les faits et gestes de vos amis les Cow-boys de l'écran... Merci du renseignement, mais je ne me souviens plus du pseudo qui m'a posé la question au sujet de "Two-Fisted Law". Décidément, je me vais vieille... Vous êtes toujours si aimable pour moi, que je veux à tout prix vous donner la satisfaction d'une bonne réponse à votre question sur Tom Tyler. Allons-y pour Tom: Il naquit dans la grande ville de New-York, et reçut son éducation au "Port Henry High School" de la même ville. Ses sports favoris sont la natation, le tennis et le golf. Tom est un beau "noir" aux yeux bruns; il mesure 6 pieds un pouce et demi, et pèse 190 livres... Pas de danger de se laisser battre, hein?... Tom a eu un long contrat avec la compagnie FBO-Westerns. Je vous donne une petite liste de ses principaux films pour cette compagnie. "The Sonora Kid", "Cyclone of the Range", "Phantom of the Range", "Gun Law" et plusieurs autres. Pour les Studios Radio-Pictures: "Call of the Desert", "Law of the Plains", "Lone Horseman", "Man from Nevada", "Neath Western Skies", "The Phantom Rider", "Pioneers of the West", etc. Pour la Bell Pictures: "Half Pint Polly". Pour Pathé-Rodeo: "Galloping Thru", "Man from New Mexico", "Two-Fisted Justice", "Honor of the Mounted", "Vanishing Men". Il y en a encore une "barge", et je vous cite ses dernières apparitions sur l'écran, pour la Universal Pictures: "Clancy of the Mounted", "Jungle Mystery", et une infinité d'autres à venir. Tant mieux pour vous, mon Cow-Boy...

MOUCHE A FEU. — Charmant, le pseudo. Non, Dickie Moore n'avait pas de rôle dans "Soyons Gais". Lucille Brown tenait le rôle de "Edna" dans "Girls About Town", et Kay Francis et Lilian Tasman remplissaient les principaux rôles. Votre dernière réponse pour aujourd'hui, à savoir, une liste des films de Gilbert Roland: "The Plastic Age", "The Camous Flirt", "The Blond Saint", "Camille", "The Dove", "The Woman Disputed", "New York Nights", "Monsieur Le Fox", "Resurrection", "Her Cardboard Lover", "No Loving Witness", "Call Her Savage", "Tarnish Youth", et "Gold Diggers of Paris". A bientôt, Mouche.

HENRY GARAT. — Il y a 13 studios de l'U. F. A. en Allemagne; il doit sûrement en avoir un à proximité de Berlin; essayez toujours d'adresser votre lettre à la compagnie U. F. A. Berlin, Allemagne. Clark Gable mesure 6 pieds un pouce. Il est, j'imagine, au début de la trentaine. Il est une étoile de la Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, California. Revenez souvent... vous me faites de si jolis compliments.

REVEUSE AU CLAIR DE LUNE. — Vous y avez fait un séjour prolongé, dans votre lune... Il faut redescendre plus souvent sur la bonne vieille terre et rendre visite à Valentine... Ramon n'était pas dans ma liste de favoris? J'en ai tellement... il arrive que j'oublie certains noms; mon admiration pour le beau Ramon n'en est pas moindre, je vous assure. Non, petite, "Samarang" n'est pas une expédition filmée à proprement parler; c'est une histoire d'après Lori Bara réalisée sur l'écran par le directeur Ward Wing, des productions B. F. Zeidman. En voici les interprètes: Mamounah, Ahmang, Ko-Hai, Sai-Yu, Ariff, et Kimbu, l'ourang-outang. Reconnaissez-vous de vos vedettes favorites?... Si j'aime Bing? Mais oui... mais je préfère l'entendre chanter. On lui donne des rôles assez moches sur l'écran, et je ne vois ses films que pour la joie de l'entendre "crooner"... Un mot de Donald Cook: Il naquit à Portland, Oregon, un 26 septembre. Il mesure 5 pieds 11 pouces, et pèse 145 livres. Il a les cheveux et les yeux noirs. Donald fit du théâtre jusqu'en 1931, et parut alors sur l'écran. Il tourna "The Trail of Vivienne Ware" pour Warner Brothers. Il est une étoile de la Columbia Pictures, située à 1438 Gower Street, Hollywood, Cal., au cas où vous auriez l'idée de lui demander sa photo. Parmi les plus récents films de Donald Cook, je vous cite: "Baby Face", "Kiss Before the Mirror", "Tampico", et "Jennie Gerhardt". Au revoir, et à la semaine prochaine, sans coeur...

CLEF D'OR. — Auriez-vous par hasard la clef qui conduit au bonheur?... Veinarde... Je regrette, mais je ne saurais vous donner les titres des films de Charlie Chaplin et de Harold Lloyd; ces comédies sont assez anciennes, et je n'ai pas eu la chance de les voir ou même d'en entendre parler. Je ne connais que les plus récentes, telles que, "The Gold Rush", "The Circus", etc. Frank Albertson était le jeune amoureux de Maureen O'Sullivan dans "Cohen's and Kellys in Trouble". Et pour terminer, votre distribution de "The Woman Between": Lili Damita, O. P. Heggie, Lester Vail, Miriam Seegar, Anita Louise, Ruth Weston, Halliwel Hobbes, Lincoln Stedman, et Blanche Frederici. Amitiés.

PIERROT. — Heureusement que vous blaguez, à la fin de votre lettre, sans quoi... vous mériteriez une de ces rondes... Moi aussi je badine, alors tout s'arrange à merveille. Jackie Coogan est né en 1915, il a donc ses 18 ans; il fait actuellement son cours au Villanova College, en Californie. Nous le reverrons un de ces jours, le fameux "Kid"... La distribution de "Dawn Patrol" est comme suit: Richard Barthelmess, Douglas Fairbanks Jr., Neil Hamilton, William Janney, James Finlayson, Clyde Cook, Gardner James, Edmund Breon, Frank McHugh, Jack Ackroy et Harry Allen. En effet, pas de femmes pour une fois, et le film était vraiment réussi... c'est drôle ça?... Revenez, enfant impossible.

GERARD. — Pauvre ami... pas surprenant que la belle Lilian Harvey ne vous ait point répondu. Adressez clairement votre enveloppe comme suit: Lilian Harvey, Fox Films, Studios, Movietone City, Westwood, California. Vous aviez adressez "western avenue", c'est pas tout à fait la même chose... A bientôt, j'espère.

LUNE DE MIEL. — Et vous avez le temps de m'écrire?... Ramon Samaniegos est le nom de famille de Novarro. Il est âgé de 34 ans. Non, Ramon n'est pas encore marié, mais on parle beaucoup de son idyle avec la séduisante Myrna Loy... "The Cat and the Fiddle" sera le prochain film de Novarro. Il tournera ce film pour la Metro-Goldwyn-Mayer. Claire Dodd et Sterling Holloway jouaient aux côtés de Patricia Ellis et de Joe E. Brown dans "Elmer the Great". Au revoir et à bientôt.

CYRANO. — Ma tournée ne serait pas complète, si je ne vous avais pas aperçu le bout du nez... Genevieve Tobin est une actrice très spirituelle, et elle me plaît à moi aussi. Vous la verrez prochainement dans "The Wrecker". Franchot Tone paraît dans "Stranger's Return". Adios.

VALENTINE.

UN AUTRE MARIAGE A L'EAU

Richard Dix, favori de l'écran, et Winnifred Coe, jeune fille de la société, se sont séparés après deux ans et demie de vie conjugale. Dix donna comme raison que sa femme n'était pas intéressée au cinéma, et, que lui ne s'intéressait pas à la société... d'où vint leur malentendu. Ils ont une fille, née au début de l'année. La photo ci-dessous nous représente le couple dans leurs jours heureux.

VERS LE SUCCES

Voici la plus récente photo de la charmante petite Patricia Ellis, dont tout le monde raffole actuellement. Son ascension vers le succès est des plus rapides, comme on sait, et nous souhaitons des rôles en abondance à cette nouvelle jeune recrue de l'écran.

DANS LES STUDIOS

Laurence Olivier est revenu de Londres, Angleterre, expressément pour être le partenaire de la divine Garbo dans "Queen Christiana".

• • •

Malgré les rumeurs qui affirment le contraire, Janet Gaynor n'épousera pas Winfield Sheehan, son patron au studio. D'ailleurs, Janet n'aura pas son divorce de Lydell Peck avant plusieurs mois. A part cela, il n'y a pas d'idylle qui marche, à ce que dit Janet...

• • •

Ann Harding a choisi Clive Brook pour être son partenaire dans "Beautiful", son prochain film.

• • •

Lorsque la Metro - Goldwyn-Mayer se décidera à tourner "The Merry Widow", il est probable que Maurice Chevalier et Jeannette MacDonald tiendront les principaux rôles.

• • •

Constance Cummings tiendra le premier rôle féminin aux côtés de Harold Lloyd dans "The Catspaw", lorsqu'elle aura pris le temps de se marier avec Benn-W. Levy, écrivain anglais.

• • •

Paul Muni est fixé sur l'avenir de sa carrière; il la consacre définitivement au cinéma, et vient de signer un contrat définitivement au cinéma, et vient de signer un contrat effet.

• • •

Quinze beautés françaises viennent d'être choisies par la RKO pour paraître dans le dernier film de Richard Dix, "Ace of Aces", une histoire de l'aviation pendant la Grande Guerre.

• • •

"Flying Down to Rio", marquera la première apparition sur l'écran de Fred Astaire, l'un des comédiens les plus populaires et les plus renommés du Broadway. Il débute dans une comédie musicale, et tient un rôle qui lui sied à merveille, dit-on.

• • •

Conrad Nagel sera le partenaire d'Irène Dunne dans "Ann Vickers". Il y a quelque temps que cet acteur populaire est absent de l'écran.

• • •

Ann Harding est de retour de ses vacances à Cuba, et a commencé à tourner "Double Harness", aux côtés de William Powell.

• • •

Bill Cagney, le frère de Jimmy, remplira prochainement deux rôles secondaires sur l'écran; il paraîtra dans "Bird of Prey", avec Richard Dix, et dans "Sweet Cheat", avec Ginger Rogers et William Gargan.

• • •

RKO donnera des rôles plus importants à la jeune Betty Furness, à l'avenir. On se souvient de Betty, l'an dernier, dans une série de films western aux côtés de Tom Keene, et plus récemment encore, avec Bill Boyd dans "Emergency Call". Le premier film que Betty Furness tournera sous son nouveau contrat, sera "The Death Watch", un film de mystère tiré du roman populaire d'Edgar Wallace. Irving Pichell la dirigera.

• • •

En récompense de son excellent travail dans "Purity Girl", la RKO a donné un rôle important à Ginger Rogers dans "Rafter Romance", film qui était destiné à Dorothy Jordan et à Joel McCrea.

Pour votre Santé –
Mangez tous les jours 2 ou 3 carrés
LEVURE
LALLEMAND
fraîche
Les médecins recommandent la levure *fraîche*. La Levure *fraîche* Lallemand est très riche en vitamines B, G et D. Sa haute qualité et sa pureté sont assurées par les années d'expérience de la maison Lallemand. En vente chez les épiciers et les pharmaciens.

2-33

Le "fou au mariage"

Les escrocs au mariage sont, hélas! nombreux. Mais le "fou au mariage" est plus rare. Le "Petit Journal" a, récemment, évoqué la correspondance bizarre que reçoivent certains acteurs et actrices. Tous, heureusement, ne se trouvent pas dans le cas de Bébé Daniels, la fameuse "star" américaine. Celle-ci, depuis deux ans, est la victime épistolaire d'un fou qui se croit... son mari. Le dément a bombardé Bébé Daniels de lettres la sommant de rejoindre son mari, de réintégrer son foyer, de s'occuper de ses nombreux enfants... Etc., etc. Un beau jour, le fou fut enfermé. Il devint plus calme et, rendu à la liberté, découvrit que Bébé Daniels était mariée à un autre artiste, Ben Lyon. Alors il la menaça de se venger de cet... adultère! Pour le moment, les choses en sont là. Mais il est bien rare qu'une personnalité notoire n'entraîne pas quelque fou dans son sillage.

A TOUS LES POINTS DE VUE UN meilleur SERVICE
SERVICE
NETTOYEURS
Telephone FRONTENAC 1186
$1.00 pour COMPLETS PALETOTS et ROBES UNIES

Hollywood se protège contre les ravisseurs

Les menaces des ravisseurs se font plus fréquentes dans la colonie du cinéma; mais, les étoiles sont préparées à les recevoir.

HOLLYWOOD, 2. — Notre correspondant d'Hollywood nous entretient aujourd'hui d'un sujet qui semble malheureusement être "en vogue" : il s'agit des ravisseurs d'enfants et des maitres-chanteurs.

Il faut donc payer la renommée si cher ? A Hollywood, cela varie et dépend de l'année et même du siècle.

Il y a quelques années, on entendait parler des maisons somptueuses qui coûtaient des prix exorbitants aux acteurs. La renommée se mesurait alors d'après la magnificence des demeures que ces acteurs habitaient. Plus tard, cette même renommée se jugeait d'après la marque d'auto que possédait telle vedette, et d'après la grandeur de la piscine qui se trouvait dans leur jardin. Les véritables étoiles de ce temps-là devaient nécessairement avoir une de ces piscines pour le bain, sans quoi elles n'étaient pas jugées de "première grandeur" et sans importance.

Et, maintenant, en résultat de la récente invasion de ravisseurs et de maitres-chanteurs, Hollywood se fait un devoir de se procurer des gardes du corps. Bref, si vous êtes un personnage de marque à Hollywood, il vous faut au moins un garde du corps, sans quoi vous ne serez guère considéré. De sorte qu'il y a actuellement dans la colonie du cinéma, quelque 160 hommes qui gagnent leur vie à protéger les célébrités de l'écran et leurs enfants, contre les attaques des malfaiteurs. Un total de $1200 par jour est partagé entre ces protecteurs.

ARMES JUSQU'AUX DENTS

La plupart de ces gardiens sont munis de permis qui les autorisent à porter des armes. Mais, jusqu'ici, aucun d'entre eux n'a eu l'occasion de prouver que son revolver était chargé.

Cependant, ils sont armés et offrent une menace à ceux qui auraient l'idée de s'aventurer sur un terrain défendu.

Cette petite armée de défenseurs est vraiment importante, lorsqu'elle se réunie, et la remarque a été passée dernièrement, alors qu'il y avait assemblée de directeurs à Hollywood. La garde faisait anti-chambre, attendant la fin de la réunion; on a aussi remarqué que le plus jeune des directeurs, Carl Laemmle jr, avait le plus grand nombre de protecteurs, six à lui seul...

Et cette parade n'est pas exagérée; les gens du cinéma ont dû prendre des mesures sérieuses afin de se protéger contre les lettres de menaces qui leur sont adressées continuellement, et ils songent tous à la sûreté de leurs enfants.

LA PROTECTION DES ENFANTS

Lorsque Marlene Dietrich est en Amérique, elle se fait constamment suivre par trois gardes du corps, et sa petite Maria n'est jamais perdue de vue un seul instant. Harry Wright, son protecteur et chauffeur, a déjà conduit l'automobile du roi des Belges.

Ann Harding engage un gardien qui surveille sa fillette chaque heure du jour.

Bing Crosby se procura un de ces protecteurs, le jour même que sa femme et son fils arrivèrent de l'hôpital.

Et deux fidèles gardiens surveillent toujours les enfants de Harold Lloyd, qu'ils soient à Hollywood ou en voyage.

Lilian Harvey a engagé un chauffeur qui n'est que son chauffeur, mais on rapporte qu'il est "costeau" et lui sert en même temps de défenseur, en cas d'urgence.

L'agent d'affaires de Mae West est aussi un homme bien "planté", et il l'accompagne partout où elle va. N'oublions pas la fortune de diamants de Mae.

George Raft est constamment accompagné de Mack Grey, qu'il appelle son "entraineur".

Garbo a un chauffeur qui a l'air encore plus menaçant que celui de Marlene; il n'aurait certainement pas de patience envers les agresseurrs de sa patronne.

Joan Crawford a eu un gardien durant plusieurs semaines, et elle vient de le remercier de ses services, puisque les lettres de menaces ont arrêté.

Somme toute, on est plus en sûreté "chez nous" qu'à Hollywood, où les gens qui ont atteint la moindre renommée vivent continuellement sur un volcan. C'est la payer cher, cette fameuse renommée...

LA RANÇON DE LA GLOIRE

Les ravisseurs n'ont pas de chance d'approcher de ces enfants-ci. A gauche, on voit Ann Harding avec sa fillette, Jane, laquelle est constamment sous l'oeil protecteur d'un gardien armé. A droite, en haut, Bing Crosby, tenant dans ses bras son jeune fils, Gary-Evan Crosby; et ce tout petit est protégé contre les ravisseurs depuis le premier jour qu'il sortit de l'hôpital. En bas, Harold Lloyd et ses deux filles, Gloria et Peggy, lesquelles sont suivies de deux gardiens, même lorsqu'elles voyagent.

INFLATION POSTALE A HOLLYWOOD

On peut dire que l'"industrie de la correspondance" ne chôme pas, à Hollywood. Il s'agit du formidable courrier que reçoivent, chaque jour, les vedettes de l'écran.

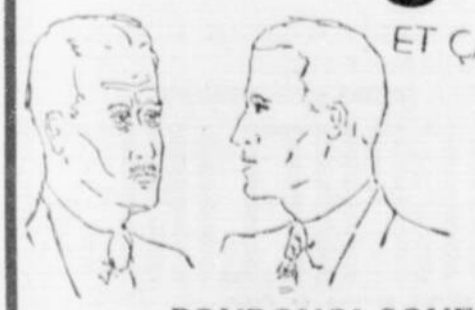
Il n'est pas un "studio" d'Hollywood où, chaque matin, les lettres adressées aux étoiles des deux sexes n'atteignent le chiffre impressionnant de 3,000 missives ou cartes postales. Des employées spéciales, dans chaque studio, manutentionnent sans répit cette matière postale, provenant de tous les points du globe, et les distribuent à chacun des artistes de la firme.

La plupart de ces lettres, dont les deux tiers émanent d'Américains, demandent des photos dédicacées et des autographes. D'autres, de l'argent. Certaines, des robes usagées.

METAMORPHOSE

La perruque blonde-platine de Mary Erian ne lui sert que pour son art. En dehors de l'écran, elle est une jeune fille posée et digne, telle que vous la voyez au bas de la vignette.

MAL DE TÊTE? PRENEZ **U-No** ET ÇA DISPARAÎTRA!



POURQUOI SOUFFRIR DE
NEVRALGIE - RHUMES
RHUMATISME - GRIPPE...?

Ces maladies seront enrayées immédiatement par l'usage des capsules U-NO.
ABSOLUMENT INOFFENSIVES

En vente partout : 25c la boîte

LABORATOIRE U-NO, MONTREAL
Distributeurs : **Lymans Ltd. ou écrire Station "T", Casier 61**
ECHANTILLON ENVOYE SUR DEMANDE

Une NOUVELLE coutume hygiénique pour s'assurer des dents SAINES et BLANCHES!

LES médecins nous disent que la mastication était la cause de l'excellente dentition de l'homme primitif. Il maintenait sa bonne santé par la **mastication** — et c'est parce que nous ne **mastiquons** pas suffisamment que nous sommes affligés par nombre d'affections physiques actuelles.

La DENTYNE — une gomme à mâcher spéciale — vous aide à triompher de ces défectuosités physiques tout comme la mastication de viandes dures ainsi que de graines et de racines sauvages aidait nos ancêtres primitifs. La DENTYNE, à cause de sa consistance dure, donne à la bouche l'exercice dont elle a besoin — occasionne la salivation normale, nettoie la bouche et les dents et augmente la circulation du sang dans les tissus buccaux. Le brossage des dents, les lavages de la bouche et les gargarismes ne peuvent efficacement remplacer l'usage quotidien de la DENTYNE.

Commencez, dès maintenant, à faire adopter cette importante coutume hygiénique par tous les membres de votre famille.

Mâchez l'exquise
DENTYNE

Assure une bouche saine . .
Conserve aux dents leur blancheur.

DEUX AS DU BURLESQUE

Joseph et Manda, les deux as du burlesque, qui jouent au théâtre National la semaine prochaine.

Prochain récital du violoniste canadien Lucien Martin

S'il est un récital que bien des gens attendant avec impatience, c'est celui que le violoniste montréalais, Lucien Martin, prix d'Europe 1931, rentré de Paris depuis quelques semaines, donnera le lundi 9 octobre au théâtre Impérial.

Déjà avant son départ, Lucien Martin était considéré par la majorité de nos musiciens comme le violoniste le plus extraordinaire qu'ait produit sa génération au Canada. Mais en Europe, au contact des plus grands artistes et travaillant avec des maîtres passés célèbres, son jeune talent s'est mûri, sa technique s'est affermie et c'est un artiste amélioré dans des proportions étonnantes qui nous est revenu.

Lucien Martin a d'ailleurs l'honneur d'avoir remporté la licence de concert de l'Ecole Normale de Paris; licence qui constitue la plus haute distinction qu'un jeune virtuose puisse obtenir en France.

Il prépare avec soin son récital, qui sera d'ailleurs le seul qu'il donnera cette saison à Montréal et pour lequel il a choisi un programme qui permettra aux plus difficiles de juger réellement de l'ampleur de son talent.

"Les Deux Orphelines" à l'affiche du S.-Denis

Le film du cinéma français, "Les Deux Orphelines" est à l'affiche pour toute la semaine à compter d'aujourd'hui au nouveau théâtre Saint-Denis.

Le son y est excellent. C'est une transformation radicale. Personne se refusera d'aller voir le film, tellement son emprise est grande sur le public. Grâce au film les aventures terribles de Louise, les souffrances que La Frochard lui fait subir, l'odieuse férocité de cette marâtre prennent un sens nouveau.

Ce film doit être vu et revu. Il est joué par les plus grandes vedettes de Paris soit, René St-Cyr et Rosine Deréan, deux admirables beautés, Jean Martinelli, Pierre Magnier et la célèbre Yvette Guilbert, qui incarne la terrible et repoussante Frochard. Gabrio le puissant acteur est son fils. Bref, un film unique qui sera au Saint-Denis la sensation de la saison d'automne. Comme le programme comporte toujours deux films au St-Denis, la direction a aussi réservé un succès de Jean Murat, le fameux jeune premier français, "Le Dernier Choc". C'est une histoire maritime où Murat est vu tout à son avantage. Il est secondé par Danièle Parola. Au St-Denis les prix sont toujours populaires. — (Communiqué).

Théâtre NATIONAL

Ouverture de la saison d'automne
Début de la troupe JOSEPH et MANDA
Dimanche à mardi. — Ouverture: LES PETITES FEMMES DU NATIONAL, comédie en 2 actes par M. Dequoy.
AU PAYS BRETON
Film américain: Charles Bickford dans "The Last Man"; film français: Harry Baur dans "L'Enfant Martyr".
MER., JEU., VEN., SAM.
Une pièce en 2 actes par M. Dequoy
LES EGOISTES
Film français: "Embrassez-moi" avec Georges Milton; film anglais: "No More Orchids" avec Carole Lombard.
Attractions spéciales: Les 3 Ginger Snaps. — Acte de danse superbe

Théâtre ARCADE

Dimanche à mardi
SUR LA SCENE — REVUE D'EDDY
"CHARIVARI"
avec la troupe TI-PIT et FIFINE
A l'écran: 2 grands films
Mercredi à samedi — Sur la scène
"L'Homme en Femme"
Comédie musicale d'Eddy
CADEAUX. Mardi, matinée des dames; soirée Ti-Pit; samedi, ma- campagne.

BEAU PROGRAMME AU CAPITOL

La direction du théâtre Capitol inaugurera la nouvelle saison, par un film remarquable: "Moonlight and Pretzels".

Les interprètes de ce film sont: Léo Carillo, Mary Brian et Jack Denny, et son orchestre, célèbre dans toute l'Amérique.

Ricardo CORTEZ qui figurera parmi les vedettes du second film à l'affiche du Capitol, cette semaine: "Big Executive".

La seconde partie du programme sera constituée par un excellent film de Ricardo Cortez, "Big Executive".

L'on dit un peu partout que la tendance du cinéma est actuellement aux films gais, à base de musique et de chant. On ne peut en trouver de meilleur exemple que dans "Moonlight Pretzels" qui est véritablement l'un des meilleurs films du genre. Il ne semble pas d'un bien grand intérêt de dévoiler d'avance l'intrigue car ce n'est pas sur elle que repose le principal attrait du spectacle.

C'est plutôt dans les merveilleux décors, dans la splendide mise en scène qui nous fait assister aux difficultés, aux complications du montage d'une grande revue musicale. Cela est prétexte à nous faire entendre les plus belles chansons du répertoire moderne et à nous faire assister à des numéros de danse remarquables, de richesse, d'originalité et de pittoresque.

Les parties comiques du film sont illustrées par tout un groupe d'excellents comédiens en tête desquels il convient de nommer Leo Carillo, Roger Pryo et Mary Brian jouent les rôles romanesques.

Dans le second film, Ricardo Cortez nous fait connaître des aspects nouveaux de son merveilleux talent. Il est secondé par Elisabeth Young et Richard Bennett.

(Communiqué).

Franc succès de l'ouverture de la salle de danse au Stadium, vendredi

Il fallait voir cette foule de plus de 1,500 personnes se presser aux portes de l'édifice du Stadium, vendredi soir lors de l'ouverture officielle de la salle de danse et de la patinoire à roulettes. M. Davidson, propriétaire de cette nouvelle organisation avec l'aide de M. Jouglet, son gérant, faisait les honneurs de la soirée. Le hall d'entrée qui disons-le en passant est de confection très moderne, servait de lieu de repos aux nombreux visiteurs. La salle de danse connut une popularité incontestable et il fallut aux danseurs attendre à 11 heures pour connaître lle nom des membres de l'orchestre qui étaient masqués jusqu'à cette heure. Ils reconnurent Armand Mignolet, le directeur et les quatre frères Gagné, Bluteau au piano.

Le plancher de la patinoire à roulettes était simplement encombré. Les nombreux couples tournaient gaiement autour de la piste silencieuse de l'établissement. La popularité de cette initiative est due à sa bonne organisation, à la perfection de son aménagement, et aux prix populaires qu'elle affiche pour une si agréable récréation.

THEATRE STELLA

"Le Vol Nuptial", comédie en 3 actes de Francis de Croisset, pièce d'ouverture de la saison d'hiver au Stella.

L'Académie Canadienne d'Art Dramatique, qui préside désormais aux destinées du Théâtre Stella, inaugure lundi soir sa saison d'hiver avec "Le Vol Nuptial", comédie en 3 actes de Francis de Croisset, pour les débuts de M. Jacques Auger, boursier du gouvernement de la province de Québec et pensionnaire du Théâtre National de l'Odéon, et de Mlle Lilianne Dorsenn qui a joué sur les principales scènes parisiennes, notamment la Renaissance et le Théâtre Femina.

"Le Vol Nuptial" est une des plus récentes créations du Théâtre de la Michodière, à Paris, où elle a remporté le plus vif succès. Nul doute que cette pièce spirituelle ne reçoive à Montréal le même chaleureux accueil.

La soirée d'ouverture sera une soirée de gala sous le patronage du ministre de France à Ottawa avec la présence assurée de nombreuses autres personnalités. Nombre d'habitués ont déjà réservé leurs places pour cette représentation d'ouverture qui promet de réunir un auditoire d'élite pour entendre les nouveaux artistes.

Toute la troupe est de la distribution. Les abonnés auront aussi le plaisir de retrouver tous les anciens pensionnaires dans la pièce de début qui sera encadrée de superbes décors. Comme à l'habitude, M. Ant. Godeau a réglé une mise en scène irréprochable. — (Communiqué).

"L'AIGLON"

"L'Aiglon", drame en 6 actes et en vers que nous offrira, au Monument National, les 19 et 21 septembre, M. Louis-Philippe Hébert et son "Académie Nationale de Comédie" est actuellement préparé, avec soin, sous la direction personnelle de M. Hébert.

Il va s'en dire que la soirée d'ouverture du 19 septembre sera soirée de gala et que plusieurs éminentes personnalités de la province seront présentes pour applaudir Mlle Antoinette Giroux dans le rôle qui l'a rendue si fameuse.

Les principaux rôles de ce chef-d'oeuvre sont rendus par Mesdames: Antoinette Giroux, Lily Bracelet, Lucie Poitras, Laurette Fournier, Berthe Alarie, Jeannette Légaré, Anne-Marie Ducharme, Marlette Boire et Messieurs: Auguste Cercy, Paul-Emile LeBlanc, Paul Guévremont, W. Plamondon, L. Bariteau, Ovila Légaré, Paul Max, Julien Lippé, M. Giguère, P. Cusson, Emile Gaboury, J. R. Tremblay, etc.

En plus de tous ces interprètes, une nombreuse figuration complètera la distribution.

Ouverture de la saison au théâtre National

Pour l'ouverture de la saison la direction du théâtre National a engagé la troupe de Joseph et Manda qui reviennent plus comiques que jamais.

La devise de la troupe Joseph et Manda sera: du nouveau, du beau, toujours du nouveau. Ils seront secondés de M. Marcel Dequoy qui remplira les rôles de caractère avec la verve qu'on lui connaît, de Mlle Florida Roy, la gracieuse soubrette, de M. Lionel Parent, le jeune ténor léger, de M. André Carmel, le jeune juvénile de la troupe, de la charmante Alice Allard toujours aimée du public, et de six jolies danseuses.

Vous verrez au début de la semaine vos deux comédiens favoris Joseph et Manda, les as du burlesque dans une ouverture intitulée: "Les Petites Femmes du National". Une comédie en 2 actes par M. Dequoy ayant pour titre: "Au Pays Breton". Le film français à l'affiche met en vedette Harry Baur dans "l'Enfant Martyr". Le film américain, l'un des meilleurs de l'année, Charles Bickford dans "The Last Man".

A partir de mercredi la troupe Joseph et Manda joue une pièce en 2 actes, par M. Dequoy, intitulée "Les Egoistes". Film anglais, Carole Lombard dans "No More Orchids"; film français, Georges Milton dans "Embrassez-moi". Montré pour la première fois à Montréal, décors et costumes, chansons et danses nouvelles, enfin du nouveau et du beau.

Comme attractions spéciale, la direction a engagé un acte de vaudeville superbe: "Les Trois Ginger Snaps". Trois danseurs merveilleux, cet acte vient de New-York et appartient au R.K.O. Vaudeville. Ne manquez pas de voir les Ginger Snaps. — (Communiqué).

L'ouverture de la saison de la Société Can. d'Opérette

Enfin voici le premier spectacle de la IIe saison de la Société Canadienne d'Opérette qui s'annonce: "Amour Tzigane" qui sera chantée au théâtre Impérial toute une semaine à compter du lundi, 11 septembre.

La Société pour débuter a choisi une oeuvre de premier plan. "Amour Tzigane" est signée Franz Lehar. C'est tout dire. Ce maître de la musique viennoise, l'auteur de tant de valses célèbres et qui ont fait le tour du monde semble avoir dans cet opéra-comique mis le meilleur de son art merveilleux.

C'est un débordement de thèmes musicaux toujours nouveaux, entraîneurs et animés d'un charme vainqueur.

"Amour Tzigane" sera défendu à l'Impérial par l'une des plus fortes distributions que la Société Canadienne d'Opérette n'ait jamais ordonnée. En tête les deux vedettes aimées du public M. Lionel Daunais et la si charmante Virginie Mauret dont les succès ne se comptent plus dans la Métropole. Puis vient l'unique Mme Jeanne Maubourg secondée du comédien Marcel Noël et de l'élégant Charles Goulet. Mais comment oublier Mlle Caro Lamoureux, l'interprète si aimée des radiophiles, M. C. E. Brodeur et puis M. Roméo Jobin et Mlle Liarthe Lapointe qui, nous n'en doutons pas, plaira certainement au public.

La direction a fait brosser des décors épatants qui vraiment surprendront le public par leur splendeur. Les billets s'obtiennent soit à l'Impérial ou au studio de la Société, 2774, rue Saint-Denis. — (Communiqué).

DANS NOS THEATRES CETTE SEMAINE

AMHERST: Reunion in Vienna (J. Barrymore); The Nuisance (L. Tracy).
BELMONT: Peg O'My Heart (M. Davies); Central Airport (R. Barthelmess).
CAPITOL: Moonlight and Pretzels (L. Carillo); Big Executive (R. Cortez).
CARTIER: La Tête d'un Homme (Harry-Baur); King of the Arena (K. Maynard).
CHATEAU: Be Mine Tonight (J. Kiepura); The Vampire Bat (L. Atwill).
CINEMA DE PARIS: Les Gars de la Marine (K. de Nagy); en 3e semaine.
CORONA: Peg of My Heart (M. Davies); Song of the Eagle (C. Bickford).
DOMINION: La Fille du Régiment (A. Ondra); Man without Law (B. Jones).
FRANÇAIS: Jennie Gerhardt (S. Sidney); Mama Loves Papa (C. Ruggles).
HIS MAJESTY'S: Fighting the White Slave Traffic.
IMPERIAL: Le Fils Improvisé (Florelle).
LOEW'S: Three-Cornered Moon (C. Colbert); Disgraced (H. Twelvetrees).
MAISONNEUVE: Topaze (L. Jouvet); California Trail (B. Jones).
MONKLAND: Gabriel over the White House (W. Huston); Wedding Rehearsal.
MONT-ROYAL: Rasputin and the Empress (the Barrymore); I Love that Man (E. Lowe).
PALACE: The Song of Songs (M. Dietrich).
PRINCESS: The Masquerader (R. Colman); Study in Scarlet (R. Owen), en 2e semaine.
REGENT: Reunion in Vienna (J. Barrymore); The Nuisance (L. Tracy).
RIVOLI: The Barbarian (R. Novarro); Broadway Bad (J. Blondell).
ST-DENIS: Les Deux Orphelines (R. Deréan); Le Dernier Choc (J. Murat).
SEVILLE: International House (W. C. Fields); I Love that Man (E. Lowe).
STELLA: Le Vol Nuptial (F. de Croisset).
STRAND: Hell Below (W. Huston); Professional Sweetheart (G. Rogers).

"Les Noces de Figaro" marqueront l'ouverture de la saison d'opéra

L'opéra est une forme d'art que nombre de critiques ont classée parmi les genres inférieurs, musicalement parlant. Jugé à ce point de vue, l'opéra cède la place à la symphonie où rien ne compte que l'écriture de l'oeuvre et son harmonieux développement.

Puisque la Compagnie Canadienne d'Opéra s'est vue obligée d'abandonner le décor de théâtre pour la scène plus modeste du concert, les amateurs de musique intégrale y trouveront leur profit au détriment de ceux que séduit surtout, dans l'opéra, l'élément accessoire.

En effet la Compagnie Canadienne d'Opéra a résolu de ne pas attendre de meilleurs jours pour continuer à travailler. Pourtant, puisque l'argent est rare et que les décors sont tout aussi chers que les costumes il convient de s'en passer, tout simplement. L'oreille du véritable musicien y gagnera de n'être pas entraînée dans un domaine où la musique n'a rien à voir.

C'est donc sous forme de concert que la Compagnie Canadienne d'Opéra a décidé de présenter, au cours de la saison qui commence, l'étincelante fantaisie de Mozart qui s'appelle "Les Noces de Figaro", l'"Orphée" de Gluck, aux lignes pures et classiques, comme un Parthénon baigné de lune, et, enfin, "Le Roi David", du jeune maître Honegger. Ces concerts auront lieu à la salle Dorée de l'hôtel Mont-Royal, les 17 octobre, 26 novembre et 6 février.

La Compagnie Canadienne d'Opéra a déjà démontré au public de Montréal qu'elle savait susciter autour d'elle l'enthousiasme et la foi dans l'oeuvre. Il ne fait pas de doute que, comme par le passé, le public de Montréal, le meilleur élément de ce public, tiendra à rendre hommage en même temps qu'au labeur des artistes, aux maîtres qu'ils s'efforceront de servir avec fidélité.

Le prix d'abonnement pour les trois concerts est de trois dollars. On peut s'inscrire à la maison Ed. Archambault et chez Willis et Cie. On peut donc espérer qu'avec l'argent obtenu des abonnements à ces trois concerts, il sera possible, au printemps de 1934, de présenter à la scène cette fois, un gala d'opéra.

(Communiqué).

Bal à la salle Union-Belge

Samedi soir, le 9 septembre, aura lieu le grand bal des Harmonies Union-belge et Harmonie syndicale, à la salle Union-Belge, 1964 Sainte-Catherine Est, sous le patronage de l'échevin Hector Dupuis. On fêtera ce soir-là l'idole des cyclistes de Montréal, Jos. Laporte.

Madame LAURE Le plus fort Médium d'Europe
Vous dira votre nom, votre âge et les noms et âges des personnes que vous affectionnez; réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.
515 rue DULUTH EST

Théâtre STELLA
PLateau 1166 4652 St-Denis
Ouverture de la Saison
LUNDI SOIR, 4 SEPT. 1933
ET TOUTE LA SEMAINE
L'Académie Canadienne d'Art Dramatique présentera
"LE VOL NUPTIAL"
Comédie en 3 actes de Francis de Croisset

CRYSTAL PALACE
1223, BOULEVARD ST-LAURENT
R.C.A. PHOTOPHONE HIGH FIDELITY
Le plus grand perfectionnement en qualité du son depuis l'invention des premiers "parlants".
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
"SWEEPINGS"
avec Lionel Barrymore
"MADE ON BROADWAY"
avec Robert Montgomery — Sally Eilers
Les deux premiers épisodes de "THE DEVIL HORSE"
avec Harry Carey — Noah Beery — Frankie Darro — Greta Grandstedt et "Apache" le cheval sauvage.
Comédies — Courts sujets — Actualités
Prix sur semaine: 10 a.m. à 6 p.m. 15c — Soirée 20c — Samedi après-midi 15c — Samedi soirée et jours de fête, 20c.

IMPERIAL
CETTE SEMAINE
FLORELLE dans
"LE FILS IMPROVISE"
avec Fernand GRAVEY
Une comédie très parisienne

Cinéma de Paris
3ème et dernière semaine
Kate de NAGY et Jean MURAT dans
"LES GARS DE LA MARINE"
★ Un succès sans précédent ★

Le plus magnifique exemple d'amour filial que l'histoire a jamais connu !
Un roman qu'on relit : un film qu'on admirera...
LES 2 ORPHELINES
joué par les meilleurs artistes de Paris
René St-Cyr, Rosine Deréan, J. Martinelli, P. Magnier
SECOND FILM A L'AFFICHE
JEAN MURAT dans "LE DERNIER CHOC"
SAINT-DENIS
SON EXCELLENT ACOUSTIQUE PARFAITE
"LE PLUS SOMPTUEUX FOYER DU FILM FRANÇAIS A PRIX POPULAIRES"
Admission: Matinée sur semaine tous les sièges: 15c plus taxe
Admission en soirée: Galerie: 25c Orchestre: 35c plus taxe
Nouveau programme double chaque samedi. — Représentation continuelle de 12.30 à 11 heures.

Radio-concerts

Dimanche, 3 septembre
POSTES LOCAUX
CKAC
9.00—Baseball et fanfare.
10.00—Opérette : Les Cloches de Corneville.
CFCF
12.15—Concert de Radio City.
1.15—Concert Palmer.
1.30—Choeur symphonique russe.
2.00—Idylle d'été.
2.15—Forum international.
2.30—Concert populaire.
3.00—Concert d'opéra.
4.00—Les trois violoneux.
4.15—Solistes.
4.30—Récital d'orgue.
8.00—Musique russe.
9.00—Le chanteur de Montparnasse.
9.30—Lumières du port.
10.00—Opérette : Les Cloches de Corneville.
CCR
8.30—Concert émis de Banff.
9.00—Concert du parc Lafontaine.
10.00—Opérette : Les Cloches de Corneville.

PROGRAMMES DETAILLES

1.00, WEAF et WGY. — Concert de sonates par Josef Honti, pianiste, et Josef Stopak, violoniste.

1.30, WABC. — Récital par le trio Compinsky composé des frères Manuel et Alexandre Compinsky, respectivement violoniste et violoncelliste, et de Sara Compinsky, pianiste.

Edna **Thomas, soprano, Louisianaise, et Felix Salmond, célèbre violoncelliste anglais, deux des étoiles de la chaine Columbia, qui se feront entendre au cours de la saison prochaine.**

5.00—Orchestre Casino.
5.30—Choeur Eva Jessye.
6.00—Trio Don Hall et variétés.
6.30—Orchestre Polikoff.
7.00—Jules Lande, le troubadour du violon.
7.30—Desert Guns.
8.00—Chase & Sanborn.
9.00—Programme de Toronto.
9.30—Album musical.
10.00—Fanfare: Royal Scots Guard.
10.45—Dimanche chez Seth Parkers.
11.45—Clôture.

CHLP
5.30—Chansons.
6.00—Opéra.
7.00—Concerto.
7.30—Féd. des Ouvriers.

1.30, WEAF et WGY. — Programme musical de l'Heure exquise avec le concours de Fred Hufsmith, ténor, et d'un choeur de huit voix de femmes, sous la direction de George Dilworth.

3.00, WABC. — Howard Barlow dirigera la Symphonie Columbia à l'Heure symphonique. Détails: Ouverture d'Euryanthe, de Weber; Symphonie du Nouveau-Monde, de Dvorak, et l'Apprenti-sorcier, de Dukas.

4.00, WABC. — L'Heure de la cathédrale mettra en vedette les artistes suivants: Mildred Rose, soprano; Barbara Maurel, contralto; Théo Karle, ténor; Crane Calder, basse, et Channon Collinge, directeur. Pièces de Mozart, Haendel, Tschaikowsky.

5.30, WABC. — Le duo de chant Crumit-Sanderson se fera entendre dans une série de chansons avec accompagnement d'orchestre.

LES 100 ANS DU "SUN" DE NEW-YORK

7.00, WABC. — A l'occasion du centième anniversaire de la fondation du journal de New-York, le "Sun", M. James-E. Craig, rédacteur en chef de ce quotidien, prononcera une allocution intitulée : "Cent années de journalisme indépendant". M. Craig est missourien d'origine et compte 35 années de carrière journalistique. Il est passé du "Journal" de Kansas au "Post Dispatch, au "Chicago Daily News", au "Globe Democrat", au "Globe" de New-York, au "Mail" de New-York, et finalement au "Sun".

Même poste, 7.15. — Récital de chant par un choeur à voix d'hommes sous la direction d'André Kostelanetz.

8.00, WEAF, WGY et CFCF. — Le programme Chase & Sanborn ramènera les comédiens Bert Lahr, Lee Sims et autres. Orchestre sous la direction de David Rubinoff.

A LA MODERNE

8.30, WABC. — Johnny Green, jeune compositeur distingué et chef d'orchestre, vient de signer un contrat avec la chaine Columbia en vertu duquel il dirigera quatre concerts d'une demi-heure le dimanche soir. Son orchestre se composera de 45 musiciens. Ces concerts sont intitulés "A la moderne", parce que Green qui n'a que 24 ans a remanié l'harmonisation des pièces qu'il fera jouer.

9.00, WABC. — Le programme musical des Gauchos a été reporté à 9 heures. Direction de Vincent Storey, et chant par Tito Guizar, ténor mexicain.

9.30, WEAF et WGY. — Programme intitulé : "L'Album musical" avec le concours des artistes suivant : Frank Munn, ténor; Elizabeth Lennox, mezzo-soprano; Ohman et Arden, pianistes; Gustave Haenschen, chef d'orchestre.

10.30, WABC. — Récital par les chanteurs Madison avec accompagnement par Ann Leaf à l'orgue.

11.15, WGY. — Sous les auspices de la NRA (loi du relèvement national sous le signe de l'aigle bleu), William-W. Atterbury, président du chemin de fer Pennsylvania, adressera la parole.

11.30, WGY. — Programme musical sous la direction de Moshe Paranov.

Aux amateurs de tennis

Les amateurs de tennis de la métropole s'en feront servir à leur plein enthousiasme en allant voir le programme de l'Impérial, commençant aujourd'hui. Les Actualités Eclair-Journal nous donnent en effet un récit détaillé et enlevant de la finale pour la Coupe Davis entre l'Angleterre et la France.

Café littéraire et musical

Pour l'automne, une heureuse innovation, due à l'initiative de M. Jan Squire, délégué général du "Cercle National Français" au Canada, permettra aux amis de la France et aux membres du C.N.F. à Montréal, d'évoquer effectivement les vieux cafés littéraires de Paris en des soirées mensuelles données dans la grande salle des Châteaux chez Kerhulu et Odlau.

La première soirée, qui réunira l'élite et les artistes en une agréable atmosphère d'intimité et de sympathie, sera consacrée en partie au souvenir de la regrettée Anna de Noailles, sous la présidence d'honneur d'une haute personnalité et comprendra, outre de nombreuses surprises musicales et littéraires, une sélection des meilleurs artistes de Montréal.

Cette soirée, sur invitation seulement, aura lieu le vendredi 6 octobre, à neuf heures précises. — (Communiqué).

IMPERIAL

"Le Fils Improvisé", un film gai, d'une gaieté saine.

Le Cinéma Impérial met aujourd'hui à l'affiche une délicieuse comédie. C'est d'un roman d'Henri Falk, "Le Fils Improvisé", qui obtint d'ailleurs le grand prix de l'Humour, qu'est adapté le film de René Guissart, réalisateur heureux, a mis en scène avec son talent coutumier.

Elle est charmante, cette aventure du jeune Robert Brassart, étudiant en droit, et que son intrigue sentimentale avec la jolie Annette va plonger dans un abime d'effarantes complications.

Annette est entretenue par un riche antiquaire, Le Bélier, mais il est si riche et si généreux...

Et voici le noeud de toute l'intrigue. Le Bélier surprend un soir Robert dans l'appartement d'Annette. Sans perdre la tête, la jeune femme raconte à son vieil ami une histoire ahurissante: Robert est son fils, elle s'est condamnée à faire vivre son enfant loin d'elle pour ne pas lui révéler la vie qu'elle est forcée de mener. Le bon Le Bélier s'attendrit et déclare qu'il s'occupera du jeune homme. Bien mieux, il entend retrouver le père indigne qui a abandonné jadis Annette et Robert, et il le forcera à réparer. »

Les péripéties les plus joyeuses se succèdent à une allure endiablée.

Robert Brassart, c'est Fernand Gravey dont ses récentes créations ont affirmé et consacré le talent. La délicieuse Florelle prête au personnage d'Annette infiniment de grâce et de charme. Baron Fils (Le Bélier), Saturnin Fabre, Edmond Roze, sont excellents, à leur habitude. Jacky Monnier est une jeune fille très moderne et toute une troupe d'artistes de valeur complète une parfaite distribution.

Le carrière du "Fils Improvisé" s'annonce brillante. Son succès, très légitime, attirera au Cinéma Impérial tous ceux qui savent apprécier le mérite d'une comédie pleine d'esprit, de charme et de fantaisie. — (Communiqué).

CINEMA DE PARIS

"Les Gars de la Marine" garde l'affiche pour une troisième et dernière semaine.

Un film extraordinaire, un spectacle enlevant et sans précédent à l'écran, maintient l'affiche du Cinéma de Paris depuis quinze jours et commence aujourd'hui sa troisième semaine qui sera aussi positivement sa dernière.

Pommer qui a vu à la mise en scène des "Gars de la Marine" a fait quelque chose en dehors de l'ordinaire, d'une beauté architecturale jamais encore égalée, scandée de mélodies aujourd'hui populaires à travers le monde entier.

C'est Monte-Carlo, ses palais de jeu, ses allures élégantes, ses princes, ses jolies femmes, ses grandes promenades, ses jardins immenses que nous décrit "Les Gars de la Marine". Il faut voir à l'oeuvre les sensibles artistes que sont Kate de Nagy, Jean Murat, Charles Redgie, Sinoel et plusieurs autres figures bien connues de l'écran français.

Il n'est jamais venu et il ne viendra jamais de spectacle comme "Les Gars de la Marine" à Montréal. — (Communiqué).

UTILE LIVRE GRATUIT SUR L'
EPILEPSIE
Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements GRATUIT sur le Fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Simple traitement domestique. 40 ans de succès. Des milliers de témoignages. Adressez : TRENCH'S REMEDIES Ltd., Dept 35, 79 Adelaide St., East, Toronto.
(Découpez ceci immédiatement)

"LES GARS DE LA MARINE"

Nous avons ci-dessus Jean Murat et Kate de Nagy, les principaux protagonistes de "Les Gars de la Marine", le grand film des studios UFA que le Cinéma de Paris garde à l'affiche pour une troisième semaine consécutive.

VOUS GRANDIREZ
de 4 pouces 1/3 en 4 mois
jusqu'à l'âge de 30 ans
Envoyer timbre pour réponse à

PHYSICAL-SYSTEME
Français - Américain
Dr. SMITHSON
Boîte Postale 203
Bureau 9 — Sect. Z.
RUE HIPPOLYTE-LEBAS, PARIS-9.

Ce Soir
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
pour la constipation
25c la boite
RESULTAT DEMAIN MATIN
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Limitée
1566, rue St-Denis
Montréal

Un NETTOYAGE PLUS BRILLANT pour les ARTICLES DE MAISON
quand LE SOLEIL est au travail
C'est le temps du nettoyage de maison! Vos tapis, rideaux, couvertures de lits, meubles rembourrés et toutes les garnitures de maison ont besoin d'être rafraichis par un service de nettoyage comme seulement un expert peut donner (un nettoyage brillant comme le soleil).
Nous allons chercher et livrons promptement. Seulement téléphonez — AMherst 1131
LISTE DE PRIX
Carpettes . . . . . 30 par vg. c.
Tapis Orientaux . . . . . 40 "
Rideaux . . . . . 45 la paire
Couvertures . . . . . $1.35 "
Douillettes . . . . . 75 ch (plus)
Meubles rembourrés . . 12.00 le set (et plus).

LE SOLEIL ENRG.
NETTOYEURS ET TEINTURIERS
AMHERST 1131

Mlle LILIANE DORSENN EST ENCHANTEE DE MONTREAL

La charmante vedette du théâtre Stella se prépare à se faire connaître de son public. — M. Jacques Auger nous dit qu'il est fier de travailler pour l'art dramatique dans notre ville.

"Je n'ai pas du tout l'impression d'avoir quitté la France". C'est par cette charmante expression que nous accueillit la nouvelle vedette du théâtre Stella, Mademoiselle Liliane Dorsenn lorsque notre représentant lui demandait comment elle se trouvait à Montréal.

Nous avons eu le plaisir de rencontrer non seulement Mademoiselle Dorsenn, mais aussi M. Jacques Auger. On sait que ces deux nouvelles vedettes débuteront demain soir dans "Le Vol Nuptial" de Francis de Croisset.

Mlle Dorsenn a fait la traversée sur le "Paris" en même temps que M. Edouard Carteron, autrefois consul de France à Montréal et maintenant ministre à la Havane. Elle s'est déclarée enchantée d'être à Montréal et d'avoir été choisie pour la saison de l'Académie d'Art Dramatique.

—J'ai terminé la tournée de "Peg de mon coeur" au Hâvre, le 22 août, et je me suis embarquée le lendemain pour New-York. Nous avons fait une très heureuse traversée, tout le monde a été charmant pour moi. Quant à mon arrivée, ici, je ne puis que vous dire que je n'ai pas du tout l'impression d'avoir quitté la France".

Mlle Dorsenn est jeune, enthousiaste, pleine de vie. A peine débarquée, elle a demandé à répéter : "Le travail ne m'effraie pas, dit-elle en riant; j'y suis habituée et je suis heureusement douée d'une très bonne mémoire".

Malgré sa jeunesse, Mlle Dorsenn a déjà une brillante carrière derrière elle. A la Renaissance, elle a créé "Les Deux Monsieur de Madame", la fine comédie de Félix Gandéra et après des rôles comme Jacqueline dans "La Petite Chocolatière" et la "Dame de chez Maxim". C'est une artiste au talent varié, souple et d'un naturel parfait.

Quant à M. Jacques Auger, c'est un Canadien-français de Hull, parti il y a quatre ans comme boursier du gouvernement de Québec. Après de solides études de diction et de phonétique en Sorbonne, M. Auger fut l'élève de Denis d'Inès qui développa ses qualités de comédien. Depuis deux ans, notre jeune compatriote fait partie de la troupe de l'Odéon à titre de pensionnaire régulier.

—Je suis fier de participer à la création d'un théâtre régulier au Canada, nous a dit M. Auger. Comme enfant du pays, je me devais de signer cet engagement avec l'Académie Canadienne d'Art Dramatique et c'est avec enthousiasme que nous allons tous travailler à la cause du théâtre chez nous.

M. Auger et Mlle Dorsenn joueront ensuite "La Femme en Blanc" de Marcel Achard. Le 2 octobre, nous assisterons à de nouveaux débuts, ceux de Mlle Germaine Géranne et de M. André Laurent. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

AU PARC BELMONT

Le parc Belmont qui a connu une si belle saison achève sa saison. Mardi soir il sera fermé jusqu'à la saison prochaine.

Mais ceci ne veut pas dire que les derniers jours de la présente saison vont être dépourvus d'attractions. La direction du parc a voulu que les choses se terminent en beauté. Lundi soir, Fête du Travail un grand feu d'artifice. Des milliers de pièces pyrotechniques sillonneront le ciel.

La sensationnelle attraction des plongeurs Red Brady et Joan et du clown qui les accompagne sera à l'affiche jusqu'au soir de la fermeture. Brady et Joan sont vraiment des artistes d'une audace incroyable. D'une hauteur de 115 pieds ils se lancent dans le vide dans un réservoir de flammes profond de cinq pieds.

Bref, une fin de saison comme jamais le parc en a offerte et à laquelle il ne faudra pas manquer de prendre part. Elle en vaudra sûrement la peine. — (Communiqué).

CE SOIR JUSQU'A LUNDI

Red Brady et Joan

Sur demande spéciale, ces audacieux plongeurs restent au programme jusqu'à lundi soir. Ne manquez pas de voir leur acte d'adresse, de beauté et d'audacité. Un plongeon est fait dans un RESERVOIR EN FEU.

FEU D'ARTIFICE

Lundi soir, le 4 septembre, il y aura un gigantesque feu d'artifice d'un genre nouveau et varié.

CINEMA GRATUIT
TOUS LES JOURS

50 Attractions Diverses
comprenant

Danse (ce pavillon sera ouvert toute la journée lundi)

Excellent restaurant (Bière et Vin)

La compagnie de vaudeville DeVarennes donnera "La marraine de Charley"

La Compagnie de Vaudeville De Varennes, qui a obtenu un si gros succès, samedi dernier, aux Trois-Rivières, présentera ce soir, 3 septembre, à la salle de l'hôtel de ville de Longueuil, la désopilante comédie: "La Marraine de Charley", de Maurice Ordonneau.

Cette comédie d'un fou rire continuel a obtenu un succès universel et mettra en vedettes: MM. Arthur Lefebvre, le maître de la radio et Gaston St-Jacques, le roi de l'opérette.

Voici les autres interprètes qui participeront à cette soirée: MM. J. R. Tremblay, Henri Dauvilliers, Chs Philippe, J. R. Coutlée; Mmes Eugénie Verteuil, Lucie Poitras, Jeanne Deslauriers et Berthe Després. — (Communiqué).

AU THEATRE ARCADE "CHARIVARI"

M. Alex. Silvio présente à l'affiche du théâtre Arcade, à partir d'aujourd'hui et jusqu'à mardi soir: sur la scène: une grande revue d'Eddy Gélinas: Ti-Pit dans "Charivari". C'est un numéro de brouhaha, de fou-rire, et de réparties spirituelles. La troupe de Ti-Pit et de Fifine sera désopilante dans "Le mari malgré lui", "Le Rêve et la Réalité", "Une p'tite erreur", "Dans la chambre de bain", et les "Amis de ma Femme".

Sur l'écran, toujours deux grands films: français: "La Chance" avec Marie Bell; en anglais, Ken Maynard et son fameux cheval Tarzan dans: "Drums Tape".

Mercredi le programme changé apporte les films suivants: sur la scène: Comédie musicale d'Eddy: "L'homme en Femme", comédie hilarante et sur l'écran, deux grands films français et anglais. Ne pas oublier la matinée des dames, le mardi, la soirée de Ti-Pit avec cadeaux, le mercredi; et le grand magasin de campagne le samedi soir! — (Communiqué).

MAJESTY'S

A L'AFFICHE — DEUX FOIS PAR JOUR — 2.30 — 8.30

Un émouvant exposé faisant voir la vie de milliers de jeunes filles obligées de vivre dans un état pire que l'esclavage.

"FIGHTING THE WHITE SLAVE TRAFFIC"

Pour adultes seulement!

Prix : 25c — 35c — 50c

SUR NOS ECRANS CETTE SEMAINE

AU PALACE

"The Song of Songs", film de la compagnie Paramount inspiré de la belle oeuvre classique de l'écrivain allemand, Hermann Sudermann. C'est un grand drame romantique, comme on les aimait en 1860. Le sujet ne se prêtait peut-être pas facilement à une réalisation cinématographique, mais Rouben Mamoulian est un metteur en scène qui connait son métier. Il connait aussi les ressources dramatiques de Marlene Dietrich et sait les mettre en valeur. Celle-ci nous apparait sous des trait entièrement nouveaux. Sous la baguette magique de Mamoulian, la vamp s'est faite ange, mais un ange combien dangereux encore! La facture musicale du film est de belle qualité. Voilà en somme un beau spectacle de l'écran!

* * *

AU LOEW'S

"Three Cornered Moon"! Qui n'a pas vu sur la scène, cette spirituelle comédie due à la plume d'une sténographe américaine? La presse américaine a prétendu que la version cinématographique était supérieure à la production théâtrale. Cela est pour le moins exagéré. Le dialogue tient une place trop considérable dans l'oeuvre pour donner un film parfait. Quoiqu'il en soit, la pellicule vaut d'être vue à cause des caricatures amusantes composées par Richard Arlen, Mary Boland et Claudette Colbert. "Disgraced" est une histoire de réhabilitation, sobrement réalisée.

* * *

AU CAPITOL

"Moonlight and Pretzels", comédie musicale à grand déploiement de décors et de mise en scène! L'on dirait qu'avec l'ère nouvelle d'optimisme qui règne partout, la mode soit aux films en musique. Après tout, il ne faut peut-être pas le regretter, car ce genre de spectacle n'est en lui-même nullement désagréable. Ce n'est pas toujours l'originalité qui plait davantage. Et puis, il est toujours intéressant de voir évoluer de jolies femmes dans une douce ambiance musicale. Souhaitons seulement que le jazz s'humanise un peu en s'inspirant plus souvent des mélodies anciennes. "Moonlight and Pretzels" est, sous ce rapport, sujet à amélioration.

"Big Executive" s'inspire d'un sujet bien différent: c'est la lutte entre deux générations, l'opposition de deux volontés également énergiques, appliquées à l'exploitation de méthodes financières différentes. Voilà un thème d'un caractère plutôt sévère; il est fait pour plaire aux esprits sérieux.

* * *

A L'IMPERIAL

Avec "Le Fils Improvisé", c'est l'atmosphère du Paris moderne qui vit en des scènes intelligemment conçues. Il y a évidemment beaucoup de fantaisie dans l'inspiration du scénario, mais l'action s'enchaine avec suffisamment de logique pour que l'intérêt ne soit jamais diminué. L'action rebondit sans cesse, communiquant au rythme général, une allure bien appropriée au cinéma. Les interprètes des principaux rôles, Fernand Gravey, Florelle, Baron Fils sont à la hauteur, mais l'on aurait voulu des figurantes plus jolies.

Une foule énorme assiste au film "Fighting the White Traffic"

Le théâtre His Majesty's était rempli à sa capacité jeudi soir, lors de la première représentation de "Fighting the White Slave Traffic". Ce film instructif et pratique a été fait avec la coopération de la Ligue des Nations.

Au début, un prologue explicatif souligne le danger de la traite des blanches qui menace toutes les jeunes femmes imprudentes. "Fighting the White Slave Traffic" est un film dont la technique est tout à fait simple; comme tous les films modernes, il a ses héros, ses héroïnes, ses vilains et ses situations empoignantes. La morale nous explique qu'il existe une association de bandits pratiquant la traite des blanches dans chaque pays, et que le public doit s'efforcer à combattre énergiquement pareilles situations.

La direction a présenté en plus quelques sujets cours fort intéressants; le plus remarquable est celui de J. E. Williamson et de ses excitantes aventures photographiques au fond de la mer.

Programme d'ouverture au Crystal Palace

Pour la réouverture du théâtre Crystal-Palace, la direction offre à sa nombreuse clientèle un programme double des plus intéressants.

Comme premier film au programme nous voyons l'artiste bien connu Lionel Barrymore dans un des plus beaux films de sa carrière, "Sweepings". C'est un drame émouvant qui se déroule à Chicago vers l'an 1871, immédiatement après le grand feu qui détruisit cette ville. Daniel Pardway (Lionel Barrymore) est venu à Chicago y faire fortune. Il devient multimillionnaire, mais avant sa mort, il a la douleur de voir ses enfants le renier. "Sweepings" est un drame qui vous passionnera du commencement à la fin.

Comme deuxième film au programme "Made on Broadway" est un épisode de la vie dans les bas-fonds à New-York.

Vous y verrez aussi deux épisodes de la fameuse série "The Devil Horse". C'est un drame de l'ouest et les différents rôles sont remplis par des artistes tels que Harry Carrey, Noa Beery, Greta Grandstead, ainsi que "Apache" le fameux cheval sauvage.

Le programme se complète par une comédie, des nouvelles et actualités.

LES NOUVEAUX ARTISTES DU THEATRE STELLA

M. Jacques Auger, boursier du gouvernement de la province de Québec et pensionnaire du théâtre National de l'Odéon, et Mlle Liliane Dorsenn comédienne de talent, très connue à Paris, qui feront leurs débuts demain soir au théâtre Stella. Ils interpréteront deux des principaux rôles du "Vol Nuptial" de Francis de Croisset. (Ph. P.J.).

UNE MINE D'ARGENT IMPREVUE

On savait déjà que les grosses agences de photographie qui utilisent un grand nombre de clichés, récupéraient l'argent qui est déposé sous forme de sel sur les plaques et les pellicules. Elles trouvaient là une source de bénéfices sinon importante, tout au moins certaine et régulière.

Si les photographes avaient, grâce à cette récupération, une petite source de revenus, les grandes maisons de films devaient en avoir une très grosse. Il était tout naturel que les Paramount, Métro-Goldwin-Mayer et autres firmes de Los Angeles qui emploient journellement des milles de pellicules, et par conséquent de sel d'argent, cherchassent à exploiter cette véritable mine d'argent. Comme dans cette capitale du cinéma on utilise neuf millions de pieds de films par semaine, les ingénieurs américains récupèrent 1,000 livres d'argent pendant le même délai.

Mais où cela dépasse l'imagination, c'est quand on apprend que les mêmes ingénieurs, en recueillant et en traitant à part les cercles minuscules tombés des bandes au moment de leur perforation de chaque côté pour qu'elles puissent se dérouler devant l'objectif, recueillent ainsi plus d'une tonne et demie d'argent par mois.

Los Angeles, dans ces conditions, va bientôt devenir un des centres argentifères les plus importants.

Veut-on essayer de mater le directeur de la police?

Une guerre d'escarmouches qui peut tourner en engagement sérieux. — M. Dufresne sort de sa réserve habituelle pour se défendre.—M. l'échevin Legault à sa rescousse. — On se défend à coups de statistiques de criminalité. — Attendons la fin. — Les contreforts du C.P.R. à Maisonneuve. — Secours directs et contrôle rigide.—Précautions à prendre. —M. l'échevin Dupuis veut faire une bonne oeuvre. — Souhaits de succès.

Il se passe quelque chose d'étrange dans le monde de la police.

Le directeur de cet important service est discret et fait peu de bruit. De plus, il est protégé désormais ainsi que les autres chefs de service municipaux par une loi spéciale contre un congédiement sommaire. Sous l'ancien régime, il a joué de ses prérogatives pour se soustraire aux entreprises politiciennes.

Depuis quelques jours, on voit M. Dufresne quitter sa réserve et publier dans les feuilles publiques des statistiques pour établir que l'organisation policière fait preuve de plus d'efficacité à Montréal que dans toutes les autres villes de même taille sur le continent américain. De fait, les statistiques seraient tellement favorables que certaines villes de 10,000, soit d'environ un dixième de notre population, auraient, chez nos voisins, une criminalité supérieure à la nôtre.

Par ailleurs, M. Legault, membre du comité exécutif à qui l'on a confié spécialement la surveillance ou la gestion de la police, se porte à la rescousse du directeur et prétend que toutes les déficiences dont on voudrait l'accuser résident dans le fait de l'infériorité numérique de la police. Il n'y a pas assez d'agents, si l'on compare leur nombre à celui des villes américaines de même taille que la nôtre.

COMMENT CELA FINIRA-T-IL?

Et, d'abord, quels sont les griefs que l'on soulève contre l'administration policière?

Ceux-ci paraissent se ramener à un seul chef : on ne récupère pas une assez forte proportion (sans doute encore par comparaison avec ce qui se produit ailleurs) des objets volés dans les cambriolages.

Les accusations sont voilées et louvoyantes, mais si l'on considère à la lumière de certaines enquêtes passées on en doit déduire que le commerce de recelage recevrait, activement ou passivement, la collaboration policière, chez nous.

Là encore les statistiques citées par l'autorité policière contredisent et infirment nettement ces accusations. De fait, on a retrouvé, l'an dernier, plus d'objets qu'il y en eut de volés. Cet apparent mystère tient au fait qu'au cours des douze derniers mois on a remis la main sur du butin pris au cours des douze mois précédents. Seulement la valeur de ces objets volés est singulièrement au-dessous de celle déclarée par les propriétaires. Cela tient, selon la version de la police, à un simple fait psychologique. Le volé incline à grossir le chiffre de ses pertes ou la valeur des objets volés. Les mêmes objets, estimés ensuite par des commissaires priseurs impartiaux et compétents, n'ont plus le même prix. D'où toute la différence.

Bref, il semblerait que la police trouve une réponse victorieuse aux reproches qu'on lui adresse.

L'AGITATION EST CERTAINE

Cependant il n'y en a pas moins une agitation certaine qui s'avère surtout dans un journal anglais de bonne réputation.

Ce journal publie précisément, jeudi matin, une déclaration, de l'un des membres de l'administration municipale des plus hauts placés (il n'est pas désigné autrement). Celui-ci déclare formellement que le chef de police placé par la loi dans une tour d'ivoire peut en prendre à son aise, mais qu'il n'en va pas de même des mandataires du peuple qui portent la responsabilité de son administration.

A quoi cela rime-t-il? Tentera-t-on d'exercer des pressions auprès du chef de police, d'obtenir de lui un remaniement et, notamment, le congédiement de vieux fonctionnaires ou de fonctionnaires prétendus tarés?

M. Dufresne a tout pouvoir pour se débarrasser de ses collaborateurs malhonnêtes ou incapables. S'il ne recommande pas ou s'il ne commande pas de lui-même ces destitutions c'est qu'il ne les juge ni urgentes ni même utiles.

Serait-il possible que lui, libéral, nommé par un régime conservateur et qui sut se soustraire brutalement aux tentatives d'encerclement de ses bienfaiteurs, serait plus à craindre de ses "propres" amis politiques? Serait-il possible que les prédictions faites dans le temps se réalisassent et que la loi tutélaire passée en faveur des chefs de service sous le régime Houde soit battue en brèche par ceux qui lui ont succédé et qu'on aille même jusqu'à demander au parlement ou au gouvernement de Québec (ce qui est une seule et même chose pratique) de l'abroger.

Quoi qu'il en soit le public fait bien de se tenir en éveil. Il n'y a pas de fumée sans feu et ces petites escarmouches présagent, ou nous en serions fort étonnés, un engagement plus sérieux.

LES CONTREFORTS DU C. P. R. A MAISONNEUVE

On ne sait pas encore ce que deviendront les contreforts inutilisés de la ligne du C. P. R. dans Hochelaga et Maisonneuve. Mais l'essentiel c'est que M. Caron, l'échevin du quartier le plus fortement intéressé à leur disparition, s'agite pour obtenir leur démolition.

Souhaitons que la grande compagnie ferroviaire montre de la bonne volonté. Il est certain que semblable étalage de piliers de béton d'une laideur trop évidente n'eût pas été toléré longtemps dans Westmount.

La longanimité des populations de l'est est clairement établie mais ce n'est tout de même pas une raison pour en abuser plus de vingt ans.

LE CONTROLE DES SECOURS DIRECTS

La commission de chômage prend de multiples et minutieuses précautions pour empêcher le coulage de ses fonds par la voie des secours directs. Elle en doit être félicitée puisqu'elle se propose de protéger les deniers des contribuables.

Mais il est à craindre que la rigidité du système n'entraine parfois quelque souffrance.

Tous les cas d'assistance ne sont pas identiques. Il nous semble donc qu'on devrait laisser place à une certaine élasticité, même si elle est contraire aux us et coutumes de la paperasserie officielle.

La crise a causé jusqu'ici très peu d'agitation. Il se peut que ce calme relatif soit dû à une certaine laxité, mais ce n'était pas acheté à un prix exhorbitant la paix sociale.

LE PONT JACQUES CARTIER

Toute la population souhaitera que M. l'échevin Dupuis réussisse à obtenir du gouvernement fédéral l'arrêté-en-conseil nécessaire pour donner gratuitement accès à l'île Sainte-Hélène par le pont Jacques Cartier.

Ce pont conduit à un magnifique parc naturel dont on ne pourra tirer plein profit que grâce à cette gratuité. Plus que jamais la plupart des parents sont forcés d'y regarder à plus d'une fois avant de faire une dépense naguère considérée minime.

SANS QUARTIER.

POUR CELIBATAIRES SEULEMENT !

Il parait que les chômeurs célibataires, qui depuis deux ans battent les pavés de Montréal sans trouver d'emploi, et coucher dans nos refuges quand ce n'est pas au poste de police, vont être enfin employés à quelque chose. M. Maurice Gabias, président du Comité exécutif, vient de soumettre à l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie, un projet pour employer ces hommes, l'hiver prochain, sur les routes de la province. On les tiendrait dans des camps; et pour la somme de 20 cents par jour, en plus de leur nourriture et de leur logement, ils entretiendraient les chemins. Ottawa, Québec et Montréal paieraient chacun un tiers des dépenses. Cela, naturellement, n'est qu'un projet, car de graves objections se dressent avant sa réalisation. La photo que l'on voit a été prise l'hiver dernier, alors que des chômeurs "mariés" déblayaient les rues.

Les piétons ne paieront plus sur le pont de Montréal

A partir d'aujourd'hui, les piétons n'auront plus à payer un droit de péage sur le pont de la Commission du Port de Montréal. Cette décision a été rendue publique il y a à peine quelques heures après que le gouverneur-général en conseil et le lieutenant-gouverneur de la province de Québec en conseil en ont décidé ainsi.

Il y a longtemps que Montréal attendait une décision aussi intelligente et cette nouvelle arrive très bien en coincidant avec la Fête du Travail. Car, demain, des milliers de personnes désireront passer la journée en dehors de la ville et à cause de la situation déplorable dans laquelle se trouvent les affaires de ce temps-ci, un grand nombre ne peut se permettre de s'éloigner de la Métropole. Aussi s'en trouvera-t-il qui prendront avantage de pouvoir aller et venir sur le pont du Havre sans être obligés de faire des déboursés supplémentaires. C'est un item pour les chefs de familles nombreuses que de n'avoir pas à payer cinq ou dix sous par enfant quand ils les conduisent à l'île Sainte-Hélène pour leur faire goûter le frais loin de la fumée de nos usines.

L'abolition du droit de péage sur le Pont de la Commission du Pont aura, entre autres effets, celui d'aider à améliorer la santé de nos concitoyens en leur permettant de gonfler leurs poumons d'air pur, sans frais additionnels, et à populariser davantage l'île Sainte-Hélène, qui, si bien aménagée, peut devenir un des plus beaux parcs du monde.

Neuf mois de travaux forcés pour un vol dans un wagon

David Kinsella, âgé de 20 ans, demeurant à 1720 rue du Grand-Tronc, arrêté le 8 août dernier par les agents Stewart et Kelly, de la Police du C.N.R., a plaidé coupable à l'accusation d'avoir commis un vol de cigares dans des wagons de marchandises du chemin de fer stationnés dans les cours de Turcot et les environs.

Cet individu, qui n'en est pas à sa première offense, s'est vu condamner hier à six mois de travaux forcés par le juge Monet. Une peine additionnelle de trois mois lui fut aussi infligée pour avoir été trouvé en possession d'une arme lors de son arrestation.

La Commission du chômage poursuivra les fraudeurs

La Commission du chômage semble être courageusement à la besogne. Au cours de la semaine dernière elle avertissait les chômeurs que seuls les véritables chômeurs seraient secourus et que les autres, les faux, seraient poursuivis devant les tribunaux.

La Commission du chômage a nommé des inspecteurs chargés de visiter les familles secourues directement et de conduire une enquête afin de vérifier s'il y a lieu pour la Commission de continuer à venir en aide à certaines familles. Si les enquêtes révèlent que ce sont de faux miséreux, la Commission fera payer tellement cher à ces lâches voleurs leur crime odieux que tous ceux qui sont tentés de jouer la même comédie préféreront changer de ligne de conduite.

Les collets-blancs s'inscrivent dans les régistres de la Commission et c'est une excellente affaire, car des centaines d'employés de bureaux sont actuellement sans ouvrage et par une fausse honte ils mourraient à petit feu de faim et de soif. La Commission s'occupera de cette catégorie de sans-travail qui ne peut que bénir une institution qui l'empêche, malgré elle, de donner dans une pitoyable mendicité et de se livrer, par la force des circonstances, à des moyens de subsistance plutôt louches, sinon souvent criminels.

Gracié, un condamné à mort meurt de joie

MEXICO, 2. — Un condamné à mort à qui on annonçait sa libération est mort de joie dans sa cellule.

PROFITEZ DE CE DERNIER CONGÉ DE L'ÉTÉ

PIQUE-NIQUES: Trouvez les coins délicieux pour des pique-niques dans les sous-bois de l'île Ste-Hélène ou sur les pentes ombragées du Mont Royal. Ces parcs sont desservis à peu de frais par les tramways et les autobus.

NATATION: A la plage de Longueuil ou à Stoney Point (Lachine).

VOYAGES AÉRIENS: A l'aérodrome de Cartierville, les voyages aériens dans le "Dragon-Moth" sont à des prix très bas.

GOLF: Au terrain municipal de Golf, le prix d'entrée est infime.

ÉPREUVES SPORTIVES DE FIN DE SEMAINE: Cricket . . . Soccer . . . Les courses à Blue Bonnets commenceront à la fête du Travail . . . Les Royals joueront au Stade, samedi, dimanche et lundi.

Les tramways et les autobus vous conduiront en confort, à peu de frais, et rapidement à l'un ou à l'autre des parcs et des terrains où se donnent ces jeux et ces épreuves sportives.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

Machado habitera Montréal dans une demeure privée

Le débarquement de l'ancien dictateur cubain est entouré de mystère et de précautions. — Il doit descendre à Montréal aujourd'hui, entouré de policiers chargés de le sauvegarder. — Machado n'habitera pas à un hôtel, mais se retirera dans une maison privée. — C'est le second chef politique de sang espagnol qui cherche refuge dans notre ville.

POURRA-T-IL VIVRE EN PAIX ?

La fin du voyage de Gerardo Machado, ex-président de Cuba, présentement en route vers Montréal où il est censé arriver cet après-midi entre 3 et 4 heures dans le port de Montréal, à bord du paquebot "Lady Rodney", de la flotte du Canadien National, s'enveloppe d'ombre et de mystère. Il semble qu'au-dessus de ce navire et que derrière cet homme, qui a tenu son peuple sous son régime de fer, se dresse le spectre de la haine de milliers de Cubains.

IL FUIT LA VENGEANCE

Les esprits les plus sérieux se demandaient tout d'abord si le gouvernement canadien devrait ouvrir les portes du pays à ce politicien dont les épaules sont présentement lourdes d'accusations graves. D'autres, connaissant les moeurs cubaines et sachant que dans cette importante île des Antilles on joue du couteau et du revolver assez souvent, et qu'il n'est pas rare que ces armes mettent fin à la vie des personnages les plus considérables tant dans le domaine politique que financier, se demandent si Machado pourra échapper à la vengeance havanaise.

SOIGNEUSEMENT GARDE

L'ex-président de Cuba est soigneusement gardé sur le bateau qui l'amène à Montréal, mais plusieurs se demandent s'il débarquera à Montréal ou s'il ne débarquera pas plutôt avant d'arriver à Québec ou encore en cours de route entre Québec et Montréal.

La famille de Machado le suivra dans notre ville

Lorsque l'ex-président de Cuba, Gerardo Machado, aurait fait un choix définitif de son logis à Montréal ou dans la banlieue, les membres de sa famille que l'on voit ci-dessus viendront le rejoindre. On voit en bas, de gauche à droite : Senora Gerardo Machado, femme du président déchu, et Mme Eliza Sanchez, sa fille; en haut, de gauche à droite : Mme Ramon Grau, sa fille; Meneira Obregon, sa petite-fille, et Mme Emilio Obregon, son autre fille.

A MONTREAL

Gerardo Machado, ancien dictateur à Cuba, qui débarque à Montréal aujourd'hui. Le célèbre politicien en fuite est étroitement surveillé par la police canadienne qui veut éviter à tout prix un attentat.

A Montréal même, s'il s'y rend, Machado débarquera au quai situé au pied de la Place Jacques-Cartier. La gendarmerie royale à cheval a reçu ordre de garder Machado et l'on compte qu'elle ne manquera pas de faire son devoir.

OU LOGERA-T-IL?

On ignore à l'heure présente où logera Machado à Montréal. Selon les renseignements obtenus, ce ne serait pas dans un hôtel, mais dans une demeure privée, qui aurait été louée pour lui et mise à sa disposition par des amis cubains, qu'il logera. Plus tard sa famille, aujourd'hui à Philadelphie, viendra le rejoindre ici.

S'il y a des troubles à Montréal à l'occasion de l'arrivée ou du séjour de Machado, ils ne seront pas fomentés, croit la police, par d'autres que par des Cubains venus à Montréal pour la circonstance ou déjà domiciliés à Montréal.

L'ex-président Machado est le second chef politique de sang espagnol à chercher refuge au Canada en quelques années. L'on sait que le général mexicain Escobar vit encore à Montréal, ou à peu de distance de la ville, dans une sorte de petit château bien gardé.

Escobar, Machado... A quand le troisième?

UNE JEUNE FILLE PERD LA MEMOIRE

A la suite d'une chute rue Sainte-Catherine.

Une jeune fille de 20 ans, Mlle Lilian Pownall, domiciliée au numéro 2209 rue Wilson, Notre-Dame-de-Grâce, a été admise à l'hôpital S.-Luc, souffrant d'une violente commotion à la tête à la suite d'une chute qu'elle fit sur un trottoir, en marchant dans la rue Sainte-Catherine, entre les rues Bleury et Saint-Alexandre. La jeune fille fut longtemps inconsciente et en reprenant ses sens, elle ne se rappelait ni son nom ni son adresse. Les autorités de l'hôpital la gardèrent sous observation et hier matin, elle fut reconnue par ses parents. Les médecins ont déclaré que le choc avait été la cause de son amnésie, mais qu'elle reviendrait à elle graduellement, en voyant des choses familières, ses parents, ses amies, etc.

Un malheureux met fin à ses jours

Découragé de la vie, un nommé Arthur Trottier, âgé de 50 ans et domicilié au numéro 507 rue Montfort, a absorbé une forte dose de vert de Paris, vendredi soir, à sa demeure.

On le transporta inconscient à l'hôpital S.-Luc où malgré les meilleurs soins il a succombé hier matin. Le cadavre a été transporté à la morgue où une enquête sera tenue mardi matin, devant le coroner Me Lorenzo Prince. Trottier a laissé une note disant qu'il était sans travail et découragé de ne rien trouver pour pourvoir à sa subsistance. Il a déclaré n'emporter aucun regret. Il aurait dit à l'hôpital avant de mourir : "C'est aussi bien comme ceci, et pour moi et pour tout le monde".

On ne connait pas de famille à Montréal apparentée avec le défunt. Les investigateurs de la Cour du coroner font une enquête.

CERCLE DES AVOCATS DE MONTREAL

Monsieur Ernest Vallier, délégué du Barreau de Paris dans la convention du Barreau Canadien qui a lieu présentement à Ottawa, assistera au lunch hebdomadaire du Cercle, mercredi le 6 septembre à une heure. Le lunch sera précédé d'une réception dans les salles du Cercle à midi et demi.

Ceux qui désirent y assister devront se procurer leur billet avant midi, mardi le 5, en s'adressant à Monsieur Charles Emard, HArbour 7752, ou à la Bibliothèque du Barreau.

UN PROJET ABANDONNE

L'Université de Montréal ne peut pas obtenir un emprunt suffisant, au moyen de polices d'assurances prises au nom des étudiants.

Il y a quinze jours le "Petit Journal" avait annoncé en primeur le projet d'aide à l'Université de Montréal au moyen d'un emprunt garanti par des polices d'assurances prises au nom de jeunes gens. Nous sommes en mesure d'annoncer que ce projet a été étudié par un comité spécial de l'Université, composé de MM. Ernest-R. Décary, président de la Commission d'administration de l'Université, de M. L. de G. Beaubien, membre de cette commission, et de Mgr Joseph-Vincent Piette, recteur de l'Université.

Ce comité a joué avec les chiffres, les a tournés et retournés et il arrive à des sommes fort minimes.

On prévoit donc que ce projet sera abandonné vu qu'il ne peut mettre entre les mains des autorités universitaires les sommes nécessaires. Toutefois le dernier mot n'a pas été dit par le comité spécial, de sorte que le projet n'est pas définitivement classé.

Il tue une grenouille à cinq pattes

WICHITA FALLS, 2. — Edward Percy, âgé de 13 ans, vient de tuer une grenouille qui avait cinq pattes. La cinquième patte se trouvait derrière la patte gauche avant de la grenouille.

3ième PIQUE-NIQUE ANNUEL DES EMPLOYES DE LA LEVURE LALLEMAND

Les employés de la compagnie Fred.-A. Lallemand Refining ont eu leur 3ième pique-nique, dimanche dernier, à Coteau-du-Lac, à la résidence d'été de Monsieur Jean-C. Lallemand. Au nombre des hôtes d'honneur on remarquait Mlles Antoinette et Germaine Giroux, Gilberte Lalonde, reine des Sports; Pauline Bertrand, Mme Jacques Marchand, le Dr R. Lallemand, le Dr Labelle, M. et Mme Fred Lallemand sr, Monsieur René Beaudet, le Dr V. Tcherniavski, Alphée Blanchard, H.-G. Weekes. Il y eut divers amusements et courses sous la direction de Monsieur J. Martineau et les prix furent distribués par Mlle Gilberte Lalonde. La journée fut des mieux remplie et agrémentée de musique fournie par un orchestre de premier choix. Parmi les gagnants des prix, on remarque : Lionel Saint-Onge, Alice Bélanger, R.-H. Saint-Onge, C. Allard, Mme B. Boivin, Mlle B. Fiset, Albert Meunier, M. et Mme Gustave Langlois, J. Raymond, et nombre d'autres. Des prix de présence ont été gagnés par Mlle B. Riopel et M. L. Courchesne. Monsieur Jean-C. Lallemand a été l'objet d'une ovation dont il se souviendra longtemps à son arrivée sur les lieux, et il a su trouver les termes voulus pour exprimer son contentement sur l'harmonie qui règne dans son personnel.

QUELLE Part de votre Revenu se consume en Fumée?

Assurez-vous du coût de chauffage pendant une saison et vous réaliserez que la situation est assez sérieuse pour demander le SERVICE ROGERS.

Vous n'avez qu'à appeler
LA. 4252

'charbon bleu'
CHARBON WELSH - CHARBON SCOTCH
CHARBON BITUMINEUX - - - COKE
BOIS de CHAUFFAGE - HUILE à CHAUFFAGE

THE ELIAS ROGERS CO. LIMITED
EDIFICE CANADA CEMENT
ALFRED ROGERS, Président

TOUJOURS 2000 LIVRES A LA TONNE

LE MOIS D'AOUT, MOIS DES MORTS ETRANGES

On compte 84 morts subites dans notre district. — Plusieurs décès tragiques par noyade, accidents d'auto, chutes mortelles, brûlures fatales.

NEUF MORTS TOUT A FAIT BIZARRES

Au cours du mois d'août dernier, il a été disposé de 160 cas de décès, par le coroner Lorenzo Prince ou par le Dr Pierre Hébert, député-coroner. Ce total est de quatre de plus qu'en 1932 pour le même mois.

Les 160 enquêtes dont il a été disposé en août 1933 peuvent se subdiviser comme suit : dans 113, verdit de mort naturelle a été rendu; dans 36 cas, il s'agissait d'accident et dans trois, verdict de suicide a été prononcé. Les enquêtes par jury ont été de sept.

84 MORTS SUBITES

Dans le cas de 113 verdicts de mort naturelle, on constate que 84 personnes sont mortes subitement, c'est-à-dire sans avoir été ou à peu près pas traitées par un médecin. Ces personnes sont mortes soit dans les hôpitaux, soit à leur domicile, ou encore sur la rue ou dans un endroit public. Dans cette catégorie, entrent 29 décès soit à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, soit à l'hôpital Protestant de Verdun. On compte aussi un décès au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul.

Quant aux verdicts de mort accidentelle, on voit que huit personnes ont été victimes de l'onde, que six autres ont été blessées à mort par une voiture automobile. Par ailleurs, six personnes ont fait une chute qui leur a été fatale. Il y a eu encore verdict de mort accidentelle, dans le cas de deux hommes blessés à leur travail, pendant que le chemin de fer a fait une victime.

Verdict de mort accidentelle a aussi été rendu dans le cas de quatre personnes mortes à la suite de brûlures. Trois sont des enfants; l'un s'est ébouillanté tandis que deux autres ont mis le feu à leurs vêtements avec des allumettes.

Au chapitre des suicidés, on constate qu'il y a diminution. Ils sont au nombre de trois. Deux personnes ont mis fin à leurs jours au moyen de la pendaison, tandis qu'une autre a préféré le vert de Paris.

MORTS ETRANGES

Dans cette même catégorie, il y a le cas de 9 personnes mortes d'une façon plutôt imprévue. Pour ne citer qu'un cas : Thérèse Legros, 5 ans, domiciliée au numéro 1684, rue Dufresne, est morte empoisonnée, le 23 août dernier, au Children's Memorial Hospital. On aurait peinturé des meubles, chez elle. Cette peinture aurait ensuite été grattée, et l'enfant aurait été empoisonnée par les émanations de blanc de plomb.

Le cas de M. Joseph Legault, 59 ans, numéro 7, rue Godin, Valois, en est un qui se rencontre pen souvent. Le 21 août dernier, M. Legault s'amenait en automobile à la traverse à niveau du Pacifique Canadien, à Valois. Son automobile est frappée par un convoi de chemin de fer. On se porte au secours de la victime. Les médecins légistes font l'autopsie du cadavre et constatent que vraisemblablement, la collision n'a rien à faire avec la mort de Legault. La mort est attribuée à une rupture du cœur par les Drs Rosario Fontaine et Jean-M. Rousel. En conséquence, un verdict de mort naturelle probable a été rendu par le coroner.

Pour ce qui est des enquêtes tenues devant jury, on remarque deux verdicts d'homicide. Dans l'un et l'autre des cas, ce sont des chauffeurs d'automobile qui ont été tenus criminellement responsables. Enfin, c'est le 14 août dernier, qu'un "verdict ouvert" a été rendu, dans le cas d'un enfant inconnu trouvé dans le Saint-Laurent, le 29 juin dernier, vis-à-vis la rue Dickson. La police doit continuer ses recherches.

VASTES PROJETS DE M. BENNETT

OTTAWA, 2. — De retour à Ottawa, le premier ministre, M. R.-B. Bennett, s'est mis à l'ouvrage sans tarder et il projette de mettre sur pied un vaste programme de travaux publics, de concert avec les gouvernements provinciaux afin de procurer du travail aux chômeurs. Ces travaux seraient financés par un emprunt à long terme. Il est entendu que les travaux qui seront entrepris seront des travaux d'utilité durable.

Le premier ministre ne médite pas d'imiter les Etats-Unis, en diminuant les heures de travail et en augmentant les salaires.

M. Bennett a appris une nouvelle à son arrivée, à savoir que les impôts sur le revenu ont rapporté un million de plus pour le mois d'août cette année, comparé à l'an dernier, et que la taxe de ventes a rapporté un autre million de plus.

ON FOUILLE LA PROVINCE EN AVIONS A LA RECHERCHE DE DEUX JEUNES FILLES

L'arrestation des ravisseurs des demoiselles Ascah ne serait qu'une question d'heures.

La Sûreté, aidée de trois avions appartenant à la police fédérale, poursuit activement ses recherches par toute la province à la recherche de deux demoiselles Ascah: Maude, 15 ans, et Marguerite, 7 ans, disparues mystérieusement il y a quelques jours de leur ville natale. D'après les informations reçues à la Sûreté, les deux jeunes Ascah auraient été volées par des individus dont la police connait maintenant l'identité et elles auraient été vues hier après-midi aux environs de Sainte-Anne-des-Monts.

Nos limiers semblent être sur une piste qui conduira sous peu à l'arrestation des lâches voleurs des deux jeunes filles qui seront aussitôt renvoyées dans leurs familles où les parents sont dans une grande inquiétude, ignorant quel sort attend leurs deux enfants.

La police technique et judiciaire sont à l'oeuvre et au moment où nous allons sous presse nous apprenons que l'arrestation des deux individus n'est plus qu'une question d'heures.

PROSPERITE

La Montreal Glove Ltd., 961 rue Inspecteur, Montréal, annonce, qu'à partir du 1er septembre, elle augmente de 15 à 20 p.c. le salaire de ses employés, désirant ainsi contribuer au retour de la prospérité.

Extraordinaire accident

Un joueur de tennis se fracture dangereusement une jambe, au parc Jeanne-Mance.

Un accident assez sérieux est survenu, vers 3 heures, hier après-midi, à un nommé Richard Kochendorser, Allemand d'origine, alors qu'en compagnie de quelques amis il était à jouer au tennis, au parc Jeanne-Mance.

Selon la version que nous avons obtenue, l'Allemand s'élançait pour son service quand il perdit l'équilibre et tomba sur le sol. Comme il ne se relevait pas, des amis se sont approchés et ont constaté qu'il était blessé à une jambe. Aussitôt on fit demander l'ambulance de l'hôpital St-Luc. A l'hôpital on nous informe que le malheureux joueur de tennis a une fracture ouverte de la jambe droite et que son état est considéré comme assez grave.

4 solliciteurs d'annonces arrêtés par notre police

Quatre solliciteurs d'annonces pour les magazines Hearst nommés Vincent Schneider, Richard Kelley, Charles Everett et Harold Frank viennent d'être appréhendés par la police après avoir mis les deux pieds dans un piège que leur a tendu la compagnie qui les emploie à Montréal : l'International Magazine Co., Incorporated, 1112 édifice Castle, rue Ste-Catherine, Montréal. Ces quatre solliciteurs prenaient des annonces mais l'on soupçonne qu'ils recevaient l'argent et ne faisaient pas rapport au bureau de certaines affaires. La compagnie commençait à trouver leur manège curieux, lorsqu'elle résolut de leur tendre un habile piège. Elle s'entendit avec une maison où elle les envoya solliciter un contrat. Nos quatre agents mirent les deux pieds dans le piège et furent alors livrés à la police. Les sergents-détectives A. Morin et G. Alain s'occupent de cette cause.

Les quatre individus ne sont pas accusés de vol, mais de "défaut de rendre compte". Schneider aurait négligé de "rendre compte" de la somme de $67; Kelley, de $88; Everett, de $59 et Frank de $79. Le plus âgé de ces solliciteurs n'a pas 24 ans.

S.-Louis affolée par la maladie du sommeil

Les étudiants refusent de s'enregistrer pour la reprise des cours. — On compte 54 morts.

ST-LOUIS, 2.—Apprenant que les touristes se tenaient loin de la ville condamnée par la menace de la maladie du sommeil, les autorités fédérales de l'hygiène lancèrent des proclamations à l'effet que la population aussi bien que les étrangers avaient tort de craindre. On mande aussi que les étudiants qui avaient déjà fait leurs entrées pour les classes les ont annulées dans les écoles de St-Louis et de Missouri.

Sur un nombre de 424 cas rapportés dans la population de la métropole d'environ 1,200,000 âmes du "Greater St-Louis", la proportion des cas était de 4 par 10,000 de population. Le nombre des morts s'élevait aujourd'hui à 54, soit une mort par 7 ou 8 cas.

FEU M. L.-R. HAMELIN

Nous apprenons avec regret la mort de M. Louis-Riel Hamelin, époux de Marie Laberge, décédé à l'âge de 57 ans et un mois.

Les funérailles auront lieu mardi matin, le 5 courant, à 8 heures, dans l'église Saint-Stanislas de Koska. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire, 4838 rue Bréboeuf, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église où le service sera chanté.

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autres invitations.

"Le Petit Journal" prie la famille douloureusement éprouvée d'agréer l'expression de ses sentiments les plus profonds.

Un autre pilote se tue

ROY LIGGETT, roi de la vitesse aérienne aux Etats-Unis, se tue à Chicago, lorsque son avion perd une aile.

CHICAGO, 2. — Roy Liggett, aviateur célèbre pour ses exploits, a été tué aujourd'hui, lorsque son appareil de course alla s'écraser près d'un pylône à signaux sur l'aéroport Curtiss-Wright-Reynolds. Liggett avait pris les airs pour une pratique, avant la course aérienne internationale qui eut lieu un peu plus tard.

L'avion a perdu une aile, lorsqu'il était à une hauteur de 300 pieds, et le pilote s'est tué en tombant. Hier, il avait frappé un chemin surélevé en béton armé, et son appareil avait rebondi d'une hauteur de 10 pieds. Mais cette fois, il ne s'était fait aucun mal.

Un autre avion, piloté par J. L. Moss, s'est écrasé sur l'aéroport de Palwaukee. Cinq passagers étaient à bord, mais personne n'est blessé sérieusement.

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

Le cyclone se dirige vers le Texas

LA HAVANE, 2. — On annonce que le cyclone qui ravageait Cuba hier, se dirige actuellement sur le Texas.

Le vicomte Grey, très malade

FALLODON, Angleterre, 2. — L'état de santé du vicomte Grey est rapporté comme très critique, d'après les dernières nouvelles que nous avons reçues.

Mort de Georges Leygues

PARIS, 2. — Georges Leygues, homme d'Etat français, ex-premier et ministre de la Marine dans plusieurs cabinets de la République française, est décédé à Paris, aujourd'hui.

Déraillement qui cause des morts et des blessés

ZANESVILLE, Ohio, 2. — Quatre hommes meurent et 15 sont blessés dans un tamponnement de fret près de Zanesville, Ohio. Quinze wagons de l'express Baltimore-Ohio furent détruits.

Le prix de l'or augmente

LONDRES, 2. — On rapporte que le prix de l'or-métal a atteint 131 shillings, 3 pence, pour cinq onces. C'est le prix le plus élevé dans l'histoire de la finance.

Henry Ford, le sphynx américain

DETROIT, 2. — Henry Ford, qui tient tête au gouvernement américain et à l'acte du NRA, garde le silence aujourd'hui. On ignore ses plans, et tous les Etats-Unis l'observent curieusement.

Le président Roosevelt célèbre la Fête du Travail

WASHINGTON, 2. — Le président Roosevelt pêchait le thon au large de Long Island aujourd'hui. Il était à bord du yacht de Vincent Astor, le "Nourmahal".

Un éclair tue trois hommes

CABOT, Arkansas, 2. — Trois hommes ont été tués, et huit autres blessés, lorsqu'un éclair frappa un comptoir de rafraîchissements dans la ville, aujourd'hui.

Cinq morts dans une explosion

YOKOHAMA, 2. — Une explosion du pétrolier anglais "Atholl Queen" cause cinq morts de l'équipage, aujourd'hui, au port de Yokohama.

L'Italie et la Russie signent un traité

ROME, 2. — L'Il Duce Benito Mussolini et Potenkin, ambassadeur soviétique à Rome signèrent, aujourd'hui, un traité de non-agression. L'entente comprend une clause prohibant tout boycottage dans le commerce.

Un parti contre de Valera

DUBLIN, 2. — On annonce la formation d'un "parti uni irlandais" qui se proposerait d'évincer Eamon de Valera. Le général Owen O'Duffy, le fasciste reconnu des chemises bleues, en est la tête dirigeante.

Typhon à Shanghai

SHANGHAI, 2. — Les vaisseaux qui étaient aux environs de Shanghaï, quand le typhon est passé il y a quelques heures, semblaient des petits bateaux de papier sur la mer écumante. Il n'y eut cependant pas de perte de vie, du moins on n'en connait pas encore actuellement.

Sauvetage dramatique en mer

NEW-YORK, 2. — Trente-six personnes, parmi lesquelles on compte une femme et deux enfants, ont été sauvées alors que le navire pétrolier "Coldwater" a été abordé par le paquebot "Président Wilson", de la ligne Dollar, au large du cap Fear, en Caroline du Nord. La collision a eu lieu vendredi soir au cours d'un grain.

La France, l'Italie et l'Angleterre s'entendent

PARIS, 2. — La France, l'Italie et l'Angleterre s'entendent pour accepter le plan autrichien qui recommande de renforcir l'armée de 8,000 unités, afin d'assurer la plus grande sécurité possible aux frontières de ces différents pays. On craint une guerre et c'est comme mesure de précaution préliminaire que l'on a adopté ce plan.

Des internes en révolte

NEW-YORK, 2. — Cent cinquante internes de l'hôpital de Bellevue, à New-York, sont menacés d'être congédiés par le bureau des gouverneurs de l'hôpital, parce qu'ils ne veulent pas faire des excuses à la suite de leur indiscipline. On sait qu'ils ont voulu se mettre en grève il y a quelques heures à peine parce que le gouverneur de l'hôpital a congédié trois internes qui ont refusé l'entrée à l'hôpital à un vieillard et à un enfant, tous deux morts quelques heures après.

BRADLEY SERAIT JUGE A HULL

L'accusé du meurtre de cinq personnes serait transféré dans cette ville.

HULL, 2. — Michael Bradley, qui est accusé d'avoir tué son père, sa mère, sa soeur, son frère et son oncle sur leur ferme de Demers Centre, à l'île aux Allumettes, le 21 juillet dernier, serait transféré en novembre à Hull pour être jugé.

Car on ne croit pas qu'il y aura d'assises criminelles à Campbell's Bay avant le mois de juin prochain.

Délégué au congrès des médecins

Le docteur L.-Arthur Lessard, surintendant de l'hôpital Notre-Dame, sera délégué au congrès des médecins qui doit avoir lieu à Winnipeg prochainement.

DECES

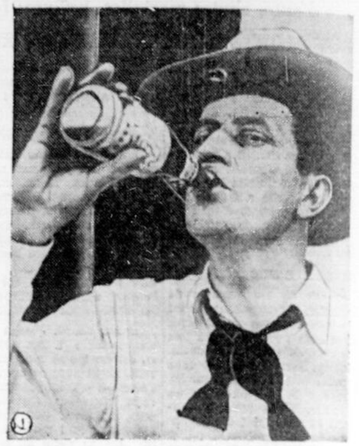
MIREAULT. — A Montréal, le 2 septembre 1932, à l'âge de 76 ans, est décédé Isaie Mireault, époux de feu Odile Lemarbre.

Avis des funérailles plus tard.

LOYERS DE $3 PAR MOIS A NEW-YORK

L'un des aspects les plus pittoresques du New-York de 1933 n'est pas fourni par les gratte-ciel, mais bien par le "Box Car Village", dans le nord de Manhattan. Des wagons démontés ont été transformés en appartements, au loyer modeste de $3 par mois. Chaque wagon peut abriter quatre hommes. Le village, administré par deux femmes, possède actuellement 50 locataires. On voit, en haut une vue générale; en bas à gauche le chef, Frank Flaske, prépare la soupe pour les locataires qui veulent prendre leur repas au wagon-restaurant; à droite intérieur-type d'un wagon-appartement.

CENT ANS DE PROHIBITION



Il y a une partie du territoire américain où la prohibition avait force de loi depuis plus d'un siècle. C'est une réserve indienne, dans l'Oklahoma, où les boissons alcoolisées étaient interdites depuis la constitution de la réserve. Un referendum vient de mettre fin à ce régime, en autorisant la consommation de la bière légère en attendant mieux.

La ... sénat... suicide

Abandon... a femme, et souf... e mauvaise sant... or Archibald M... n, fils du sénateur ... Johnson, de la C... s'est suicidé en ... une balle dans la ... t acte de désespo... n émoi la société ... nne, dont le séna... nson est une des ... alités les plus ... ue.

Phare Lindbergh visible à 500 milles

Alors que le colonel Charles A. Lindbergh et sa femme parcourant la région de l'Arctique dans le but de fixer la route de l'avenir pour avions par le nord, ceux qui se rendent à Chicago ou dans les environs de ce grand centre industriel américain, peuvent admirer la nuit ce phare gigantesque qui projette sa lumière à une distance de plus de 500 milles. Ce phare au sommet d'un gratte-ciel est l'oeuvre du Dr Elmer Sperry qui l'a dédié à Lindbergh en souvenir du bel exploit qu'il a accompli en traversant le premier l'océan Atlantique

LES CONFLITS DU TRAVAIL

De nouveaux troubles ont éclaté à Philadelphie, au cours d'une grève dans l'industrie de la bonneterie. Des grévistes ayant saboté les automobiles de leurs patrons, la police est intervenue rudement. Voici des agents tenant en respect les manifestants auprès d'une auto dont ils parlaient de crever les pneus.

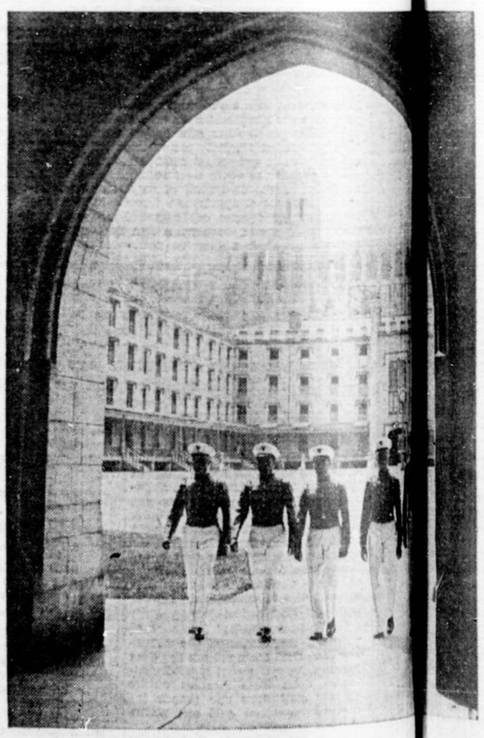
EN L'HONNEUR DE BOLIVAR

Pour le 150ème anniversaire de la naissance de Simon Bolivar, le libérateur de l'Amérique du Sud, des fêtes ont été données à Mexico. Madame Josephus Daniels (à gauche), femme de l'ambassadeur des Etats-Unis au Mexique, y a pris part dans le costume des femmes du Tehuantepec. Auprès d'elle est Mlle Faustine Sala, jeune fille de la société mexicaine.

La femme sans patrie

Rebecca Shelley, connue dans le Michigan pour sa propagande antimilitariste, a perdu sa nationalité américaine en 1922 en épousant un étranger, Felix Rathmer. Elle a intenté des procédures légales pour se faire réintégrer dans la nationalité américaine, mais on lui a refusé satisfaction, en 1931, en tenant compte de ses idées avancées. Elle ne se tient pas pour battue; elle a fait appel, et le procès revient en Cour ces jours-ci.

CINQ NOUVEAUX OFFICI...

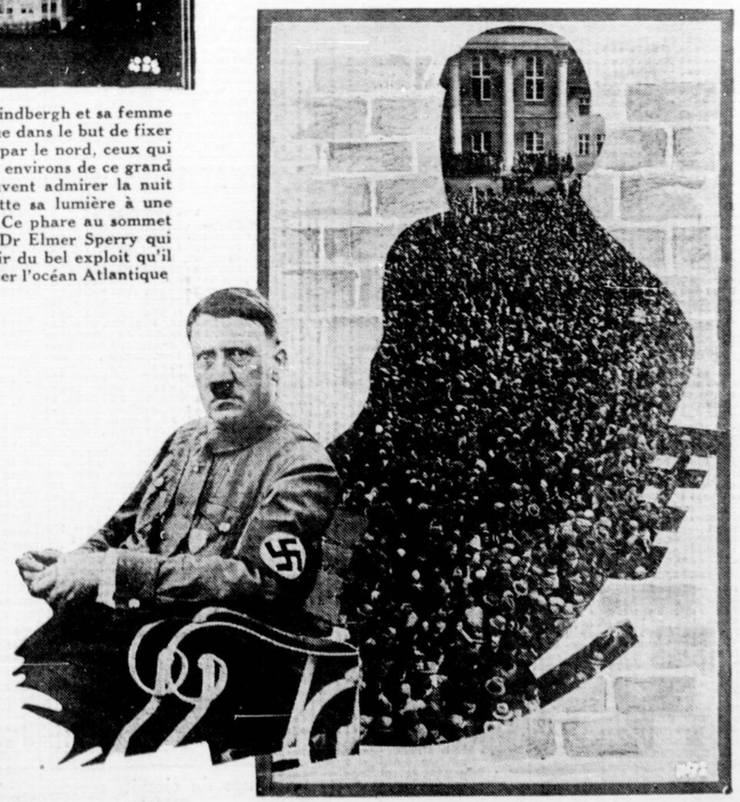


Cinq élèves de l'Académie militaire américaine ... Point, ayant passé avec succès leurs examens, quittent l'éc... prendre du service comme officiers. Ils ont, pour passer ... orte de sortie, un air martial et tout joyeux. Ils n'en ont pas ... coeur un peu serré de quitter l'école où ils ont terminé leur ... et pris de fortes leçons de discipline, d'initiative, et de bon... derie.
Les cours à West Point durent quatre ...

UN DIVORCE IDIOT

Carole Lombard, étoile de cinéma, vient d'obtenir son divorce de "Bill" Powell et elle l'a obtenu parce que la cour a reconnu que "Bill" était trop émotionnel pour sa femme. C'est à se demander si l'âme d'une actrice est bien une âme de femme.

DANS L'OMBRE DE HITLER



Dans l'ombre de Hitler se prépare une Allemagne nouvelle, dont l'évolution peut avoir sur le destin du monde une influence décisive. Il faut savoir ce qu'est cette Allemagne d'aujourd'hui pour prévoir ce que sera celle de demain, et quelle sécurité ou quel danger cela comporte pour les autres peuples. Lire page 4 le premier article d'une série écrite par un observateur pénétrant des choses germaniques.

Montréal l'emporte 16 à 1 dans la deuxième

Buffalo l'emporte par 8 à 3 dans la première partie. — Les deux clubs font chacun trois erreurs. — Les cogneurs de Buffalo ont 16 coups sûrs contre neuf pour les Royaux. — Ripple se distingue au bâton. — Dans la deuxième, Ripple s'est distingué particulièrement avec deux coups de circuit. — Roettger a aussi fait sa part au bâton. — Deux manches de six points.

Si Montréal a failli dans la première partie, il s'est repris de façon magistrale dans la deuxième. Ripple, au cours des deux parties, a frappé deux coups de circuit, un trois-buts, un deux-buts et deux coups simples.

Au champ, il a aussi excellé, Montréal a fait très bien dans la seconde avec 16 points, 17 coups sûrs et aucune erreur. Dans la première, chaque équipe à commis trois erreurs.

Par suite du résultat des parties jouées à Toronto, la position des équipes reste la même; les Royaux étant séparés des Leafs par quatre parties.

Dietrich, Millykengas et Michaels lanceront aujourd'hui dans le programme double contre Buffalo.

Pour lundi, s'il était impossible de jouer dans l'après-midi, le double programme contre Rochester aura lieu le soir.

Mardi, les parties contre Rochester seront jouées à 5 heures 45 et 8 heures 15. Les dames accompagnées seront admises gratuitement.

Jimmy Ripple

Mercredi, ce sera la journée des dames avec un double programme contre Rochester, le sixième consécutif.

PREMIERE MANCHE

Buffalo. — Mulleavy frappe un coup simple à l'arrêt-court. Shiver saisit le fly de Brown. Koenecke frappe un simple dans la direction du lanceur. Tucker fait une chandelle à Walker. Sur le coup simple de Carnegie, Mulleavy compte le premier point. Koenecke augmente l'avance des Bisons lorsque Goldman laisse passer le coup roulant de Thompson. Smith continue l'avalanche en faisant compter Carnegie sur son coup réussi à gauche. Goldman finit par retirer Crouse au premier. — 3-4-1.

Montréal. — Gautreau est passé. Walker frappe un fly à Thompson. Gautreau compte sur un trois buts de Ripple. Celui-ci ajoute un autre point sur le coup simple de Roettger. Brown commet une erreur sur le roulant de Shiver au 3ème. Muller a la chanse d'être frappé par le lanceur. Goldman frappe aux mains de Tucker. Roettger se fait surprendre au troisième. — 2-3-1.

DEUXIEME MANCHE

Buffalo. — Wilson est retiré sur trois balles consécutives. Mulleavy est frappé par le lanceur. Ripple retire Brown et Stack surprend Mulleavy en envoyant la balle au 2ème. — 0-0-0.

Montréal. — Brown retire Stack au premier. Wilson fait de même pour McKeitham. Gautreau passe encore sur les balles, suivi de Walker, mais Ripple est retiré en frappant à Carnegie. — 0-0-0.

TROISIEME MANCHE

Buffalo. — McKeitham est trop lent à couvrir le premier but sur le lancer de Gautreau et Koenecke est sauf. Tucker est retiré par Roettger. Koenecke compte sur le deux buts de Carnegie. Muller retire Thompson en lançant à Roettger. Goldman fait un mauvais lancer au premier sur le roulant facile de Smith et Carnegie compte. Crouse réussit un coup simple. Wilson est retiré. — 2-3-2.

Montréal. — Koenecke saisit le fly de Roettger. Shiver réussit un coup simple. Muller frappe à Mulleavy. Shiver est sauf quand Thompson échappe le lancer au 2e. Goldman frappe à Koenecke et Stack à Carnegie. — 0-1-1.

QUATRIEME MANCHE

Buffalo. — Mulleavy frappe une chandelle à Ripple. Brown est passé. Ripple retire Koenecke. Brown vole le 2ème. Tucker est passé. Brown compte lorsque Muller laisse passer la balle frappée par Carnegie; il se reprend cependant en retirant Thompson au premier. — 1-1-0.

Montréal. — Wilson retire McKeitham au bâton. Gautreau est aussi retiré par Brown à Smith. On discute la décision des arbitres. Walker fend l'espace. — 0-0-0.

CINQUIEME MANCHE

Buffalo. — Ripple retire Smith. Strouse est passé et il est retiré au 2e lorsque Wilson frappe à Muller qui renvoie à Goldman. Mulleavy frappe un simple dans la droite. Goldman retire Brown. — 0-1-0.

Montréal. — Ripple est retiré sur une foul à Brown; Roettger l'est aussi sur un coup semblable à Smith. Shiver frappe à Brown. — 0-0-0.

SIXIEME MANCHE

Buffalo. — Koenecke est retiré par Ripple. Tucker est passé. Carnegie frappe une quatrième fois en lieu sûr dans la droite, mais il est retiré au 2ème en tentant un vol. Thompson réussit un coup simple, mais il est retiré au 2ème à son tour. McKeitham à Roettger à Goldman. Tucker compte lorsque Carnegie est retiré au 6ème. — 1-2-0.

Montréal. — Muller débute par une chandelle à Thompson. Smith retire Goldman sans aide. Stack frappe à la clôture de droite pour un deux buts. Mulleavy retire McKeitham sur un coup en long. — 0-1-0.

SEPTIEME MANCHE

Buffalo. — Un autre coup simple de Smith au centre. Crouse fait de même, mais il est retiré en dépassant le premier but, Ripple à Roettger. Wilson est retiré sur trois strikes. Mulleavy fait compter Smith sur un coup de deux buts. Ripple retire Brown. — 1-3-0.

Montréal. — Gautreau est retiré, Mulleavy à Smith. Walker frappe un coup simple dans la direction de Mulleavy. Ripple frappe. Thompson échappe le lancer de Mulleavy et les deux coureurs sont saufs. Koenecke retire Roettger. Shiver est passé et Muller est retiré au bâton. — 0-1-1.

HUITIEME MANCHE

Buffalo. — Koenecke est passé. Tucker frappe un coup en long à Roettger qui exécute un double jeu seul. Carnegie est retiré, McKeitham à Roettger. — 0-0-0.

Montréal. — Goldman débute par un coup simple. Stack frappe dans les mains de Koenecke. Winsett, frappant à la place de McKeitham, est passé et il est retiré au second sur le coup frappé par Gautreau, Thompson à Mulleavy. Smith retire Walker au premier sans aide. — 0-1-0.

NEUVIEME MANCHE

Buffalo. — Ogden lance maintenant pour Montréal. Thompson frappe à Ripple. Roettger prend soin du roulant de Smith. Le troisième coup sûr de Crouse est un deux buts. Walker doit courir 40 pieds pour retirer Wilson. — 0-1-0.

Montréal. — Ripple frappe un deux buts dans la droite. Roettger fait compter ce dernier sur un autre coup de deux buts. Shiver est retiré, Mulleavy à Smith, Mulleavy retire aussi Muller. Carnegie termine la partie en retirant Goldman. — 1-2-0.

PREMIERE PARTIE

BUFFALO

	AB	R	H	PO	A	E
Mulleavy, ss.	4	1	3	3	3	0
Brown, 3b.	4	1	0	3	2	1
Koeniske, cf.	4	2	2	4	0	0
Tucker, rf.	3	1	0	1	1	0
Carnegie, lf.	5	2	4	3	0	0
Thompson, 2b.	5	0	1	2	1	2
Smith, 1b.	5	1	3	8	0	0
Crouse, c.	4	0	3	3	1	0
Wilson, p.	5	0	0	0	0	0
	39	8	16	27	8	3

MONTREAL

	AB	R	H	PO	A	E
Gautreau, 2b.	3	1	0	1	0	0
Walker, lf.	4	0	1	2	0	0
Ripple, cf.	5	2	2	7	1	0
Roettger, 1b.	5	0	2	8	2	0
Shiver, rf.	4	0	2	1	0	0
Muller, 3b.	4	0	0	0	2	0
Goldman, ss.	5	0	1	4	1	2
Stack, c.	4	0	1	3	2	0
McKeitham, p.	3	0	0	1	3	1
Ogden, p.	0	0	0	0	0	0
a-Winsett	0	0	0	0	0	0
	37	3	9	27	11	3

a-Frappé pour McKeitham à la 8ème.

Buffalo	302 101 100—8 16 3
Montréal	200 000 001—3 9 3

Buffalo: Wilson et Crouse; Montréal: McKeitham, Ogden et Stack.

SOMMAIRE: Points comptés sur coups de Carnegie, 3; Smith; Ripple; Roettger, 2; Thompson; Mulleavy. Coups de 2 buts: Carnegie, Stack, Mulleavy, Crouse, Ripple, Roettger. Coups de trois buts: Ripple. Buts volés: Brown. Sacrifice: aucun. Doubles jeux: Tucker à Crouse à Brown; Roettger seul. Laissés sur les buts: Buffalo, 10; Montréal, 13: Buts sur balles: de Wilson, 5; de McKeitham, 5. Retirés au bâton: par McKeitham, 3; par Wilson, 3. 15 coups sûrs sur McKeitham en 8 manches; 1 sur Ogden en 1 manche. Frappés par le lanceur: Muller par Wilson; Mulleavy par McKeitham. Lanceur gagnant, Wilson; lanceur perdant, McKeitham. Arbitres: Nollan et Hubbard. Durée de la partie, 2 heures 15.

DEUXIEME PARTIE

PREMIERE MANCHE

Buffalo. — Mulleavy est retiré par Walker. Thompson frappe à Roettger. Koenecke meurt à Walker. — 0-0-0.

Montréal. — Gautreau est retiré. Mulleavy à Smith. Walker meurt à Brown. Ripple frappe pour le circuit à l'intérieur du champ. Roettger est retiré au marbre. — 1-1-0.

TROISIEME MANCHE

Montréal. — Pomorski réussit un simple à travers le deuxième but. Gautreau se sacrifie, Elliott à Smith, pendant que Pomorski prend son deuxième. Walker est passé. Ripple frappe son deuxième coup sûr dans la direction du premier but. Roettger frappe un terrible coup au-dessus de l'arrêt-court, faisant compter Pomorsky et Walker pendant que Ripple se rend au troisième. Shiver continue l'attaque par un circuit au-dessus de la clôture, faisant compter Ripple et Roettger. Muller frappe un coup simple dans la direction du lanceur et vole le deuxième but ensuite. Goldman meurt à Thompson. Muller compte à son tour sur deux buts de Stack dans la gauche. Pomorski au bâton pour la deuxième fois meurt au bâton. — 0-0-0.

QUATRIEME MANCHE

Buffalo. — Roettger prend soin du roulant de Koenecke. Tucker frappe un simple dans la gauche. Shiver, à la suite d'une course sensationnelle retire Carnegie. Thompson réussit un trois buts au centre, faisant compter Mueller qui a remplacé Tucker sur les buts. Crouse est retiré par par Muller à Roettger. — 1-2-0.

Montréal. — Gautreau meurt à Carnegie. Walker est passé ainsi que Ripple. Roettger frappe un autre deux buts au centre et fait compter deux points. Roettger compte sur le coup de Shiver. Brewer remplace Elliott. Muller frappe un simple et Goldman l'imite. Stack frappe à son tour un deux buts sur la clôture droite, faisant compter Shiver et Muller. Pomorski est passé. Gautreau est retiré pour sa 2e apparition au bâton dans la même manche. Walker frappe un simple dans la droite et fait compter Goldman. Stack est retiré au marbre en essayant de compter, Mueller à Broskie, qui joue à la place de Crouse. — 6-6-0.

SIXIEME MANCHE

Montréal — Regan, autrefois du Montréal, joue à l'arrêt-court à la place de Mulleavy. Stack meurt à Mueller. Pomorski meurt à Koenecke. Gautreau frappe un simple. Walker est passé. Ripple frappe par-dessus le tableau, faisant compter Gautreau et Walker. Roettger est retiré. — 3-2-0.

BUFFALO

	AB	R	H	PO	A	E
Mulleavy, ss.	3	0	0	1	4	0
Regan, ss.	0	0	0	0	0	0
Brown, 3b.	3	0	1	1	0	0
Koenecke, cf.	3	0	0	1	0	0
Tucker, rf.	2	0	1	0	0	0
Mueller, rf.	1	1	0	1	1	0
Carnegie, lf.	3	0	2	2	0	0
Thompson, 2b.	3	0	1	2	1	0
Smith, 1b.	3	0	0	6	1	0
Crouse, c.	1	0	0	1	2	0
Broskie, c.	2	0	0	3	0	0
Elliott, p.	0	0	0	0	0	0
Brewer, p.	1	0	0	0	0	0
x-Kenney	1	0	0	0	0	0
	26	1	5	18	9	0

x-A frappé pour Brewer à la 7ème.

MONTREAL

	AB	R	H	PO	A	E
Gautreau, 2b.	4	1	1	1	3	0
Walker, lf.	2	3	1	5	0	0
Ripple, cf.	4	4	4	1	0	0
Roettger, 1b.	4	2	2	7	1	0
Shiver, rf.	3	2	3	2	0	0
Muller, 3b.	3	2	2	0	1	0
Goldman, ss.	4	1	1	1	1	0
Stack, c.	4	0	2	3	0	0
Pomorski, p.	3	1	1	1	2	0
	31	16	17	21	8	0

SOMMAIRE. — Points comptés sur coups de Ripple, 4; Roettger, 4; Shiver, 4; Stack, 3; Thompson, Walker. Coups de 2 buts: Stack, 2; Roettger. Coups de 3 buts: Thompson. Coups de circuit: Ripple, 2; Shiver. Buts volés: Muller et Brown. Sacrifices: Muller, Gautreau. Doubles jeux: Thompson à Mulleavy à Smith. Laissés sur les buts: Buffalo, 5; Montréal, 6. Buts sur balles: de Pomorski, 1; de Elliott, 3; de Brewer, 3. Retirés au bâton: par Elliott, 1; Pomorski, 2; Brewer, 2. Coups sûrs sur Elliott: 10 en 3 manche et un tiers; sur Brewer, 7 en 2 manches et deux-tiers. Frappé par le lanceur: Roettger par Brewer. Lanceur perdant, Elliott. Temps de la partie: 1 heure 40.

RESULTATS DES COURSES

A KING'S PARK

PREMIERE COURSE. — Bourse $400, pour trois ans et plus, nés au Canada, sept furlongs. Colored Artist, 111, Mitchell, $3.35, 2.85, 2.35; Goeland, 111, Erwin, 6.50, 3.20; Irish Sphere, 114, Laurin, 2.85. Temps: 1 27. Princess Pat Coventry, Calrack, Count Bruno ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE. — Bourse $300, pour trois ans et plus, un mille. Flying Heels II, 112, Wall, $6.00, 4.00, 2.90; Ruby Stone, 100, Fellows, 7.15, 4.00; Fair Arrow, 107, Erwin, 2.90. Temps: 1.40 3-5.2 Downfall, Fidele, Mr Peck, Investor, My Constance ont aussi couru.

TROISIEME COURSE. — Bourse $300, pour 3 trois et plus, un mille. Charlies Girl, 112, Case, $5.20, 3.15, 2.85; Dakol, 107, Watson, 2.95, 2.80; Baunboy, 102, Erwin, 4.85. Temps: 1.40 2-5. Suranto, West Drift, River Lee, Ham, Joe Teddy, Glory B, Black, Alice ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE. — Bourse $400, pour trois ans et plus, un mille et 50 verges. Risneur, 114, Fellows, $5.00, 3.05, 2.40; False Piety, 105, Jelley, 5.20, 3.05; Squeeze Play, 109, Laurin, 2.70. Temps: 1.44 4-5. Black West, Little Jay, Fortune Bay ont aussi couru

CINQUIEME COURSE. — Bourse $500, Speed Handicap, pour tous âges, 6 furlongs. Roselys, 102, Tryon, $10.05, 7.05, 3.35; Anne L, 104, Hanauer, 10.70, 5.60; Uvira, 109, Jelley, 2.75. Temps: 1.12 2-5. New Sun, Golden Fairy, Finalist, By Product ont aussi couru.

SIXIEME COURSE. — Bourse $400, pour trois ans et plus, un mille et un quart. Dark Nun, 105, Fellows, $9.05, 4.00, 2.70; Playabit, 108, Tryon, 2.65, 2.30; Gold Coinage, 104, Moore, 3.10. Temps: 2.07 3-5. Fourth Ward, Egad, Shady Rest, Hayloft, Astrakhan ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE. — Bourse $300 pour trois ans et plus, six et un demi furlongs. — Your Flag, 111, Hilley, $12.80, 7.20, 3.75; Bounder, 111, Laurin, 5.95, 3.10; Hey There, 111, Tryon, 2.75. Temps: 1.20. Floorwalker, Raffles Chance, Shandy Gaff, Fair Blanche, Theo Richester ont aussi couru.

Coups de circuit, samedi

LIGUE NATIONALE

Davis, New-York.

LIGUE AMERICAINE

Foxx, Phil.; Kvess, Chic.; Avenill, Clev.; Hale, Clev.; Johnson, Phil.; Kuhel, Wash.; McNair, Phil.

LIGUE INTERNATIONALE

Ripple, Montréal, 2; Shiver, Montréal; Mize, Toronto.

UN CHAMPIONNAT DU MONDE A MONTREAL

Un championnat du monde à Montréal, voilà ce que nous promet Armand Vincent pour cet automne. Le sportsman montréalais vient, en effet, d'annoncer son retour dans le monde du sport et de grande façon. Il vient en effet de signer le fameux boxeur Al Foreman pour quatre combats. Il s'agit en somme d'une élimination. Foreman rencontrera d'abord fort probablement Albert Ladou. Le vainqueur sera opposé à Joe Ghnouly que tous les amateurs de Montréal connaissent et dont la renommée n'est plus à faire. Le vainqueur rencontrera, gagnant de la rencontre Ross-Canzoneri, qui doit avoir lieu pour le championnat le 12 septembre à New-York. Enfin, le dernier vainqueur rencontrera le champion du monde des poids-légers pour le titre. Ce sera un projet de grande envergure, on le voit, mais il semble qu'Armand Vincent réussira à l'exécuter.

La première rencontre est fixée pour le 19, à l'Arena Mont-Royal.

RESULTATS DES PARTIES

INTERNATIONALE

PREMIERE PARTIE

Rochester . . . . . 100 000 000—1 7 0
Toronto . . . . . 000 002 00x—2 5 1
Rochester: Lindsey et Florence; Toronto: Marrow et Smith.

PREMIERE PARTIE

Albany . . . . . 000 100 202—5 10 0
Jersey-City . . . . . 000 200 000—2 6 0
Albany: Shelly et Phelps; Jersey-City: Slaalien, Meola et Rensa.

DEUXIEME PARTIE

Albany . . . . . 111 010 0—4 8 0
Jersey-City . . . . . 100 000 0—1 8 1
Albany: Prim et Padden; Jersey-City: Bartulis et Emersen.

PREMIERE PARTIE

Newark . . . . . 010 100 000—2 7 0
Baltimore . . . . . 001 000 000—1 7 1
Newark: Duke et Hargreaves; Baltimore: Cantwell et Sprinz.

DEUXIEME PARTIE

Rochester . . . . . 000 010 001—2 8 1
Toronto . . . . . 010 000 000—1 7 0
Rochester: Blake et Hinkle; Toronto: Collier, Frazier et Heving.

AMERICAINE

PREMIERE PARTIE

Washington . . . . . 300 000 000—3 7 1
Philadelphie . . . . . 001 130 02x—7 12 2
Washington: Russell, Burke, Thomas et Berg, Sewell; Philadelphie: Grove et Cochrane.

DEUXIEME PARTIE

Washington . . . . . 001 020 212—8 17 1
Philadelphie . . . . . 011 001 010—4 7 2
Washington: Crowder et Sewell; Philadelphie: Peterson, Barrett et Cochrane.

Boston . . . . . 000 000 010—1 9 1
New-York . . . . . 010 001 00x—2 4 0
Boston: Welland et Ferrell; New-York: Allan et Dickey.

Cleveland . . . . . 520 003 002—12 15 0
Chicago . . . . . 020 100 100— 4 7 1
Cleveland: Pearson et Pytiak; Chicago: Gaston, Kimsey, Miller et Berry.

PREMIERE PARTIE

Détroit . . . . . 000 000 010—1 7 2
St-Louis . . . . . 000 030 31x—7 12 0
Détroit: Fischer, Auker et Haywarth; St-Louis: Hadley et Shea.

NATIONALE

New-York . . . . . 201 110 000—5 9 0
Boston . . . . . 002 000 010—3 7 1
New-York: Schumacher, Bell et Mancuso; Boston: Zachary et Stohrer.

St-Louis . . . . . 100 000 000—1 10 1
Pittsburgh . . . . . 000 310 00x—4 9 1
St-Louis: Walker, Johnson et O'Farrell; Pittsburgh: Meine et Grace.

Chicago . . . . . 110 100 020—5 10 1
Cincinnati . . . . . 000 000 000—0 4 1
Chicago: Finning et Hartnett; Cincinnati: Derringer et Lombardi.

PREMIERE PARTIE

Philadelphie . . . . . 000 000 020—2 8 1
Brooklyn . . . . . 000 000 000—0 4 1
Philadelphie: Collins et Davis; Brooklyn: Beck et Lopez.

Paul Picard se serait fracturé le crâne en tombant au vélodrome

Un terrible accident survenait à 4 heures hier après-midi, au vélodrome du Parc Jarry, une heure après le départ de la course cycliste de 24 heures, organisée par le club Quilicot. Paul Picard, qui courait avec Bédard, fit une chute entraînant avec lui Lambert, qui courait avec Santerre. Lambert s'en tira avec quelques égratignures, mais Picard, que l'on transporta sur-le-champ à l'hôpital Sainte-Justine, est dans un état assez critique. On craint une fracture du crâne. Il en résulte que Santerre et Bédard courront ensemble dans la formation d'une nouvelle équipe. A 6 heures, les coureurs avaient parcouru une distance de 80 milles, et l'équipe de Joubert et de Conrad Leclerc se classait première, avec 31 points.

Voici le résultat de la course au moment d'aller sous presse : Joubert et Leclerc tiennent toujours la tête, Borris et Charbonneau sont seconds, Keith et McGamm troisièmes, Leclerc et Pelletier, quatrièmes.

INSCRITS A BLUE BONNETS

La dernière semaine de courses à Montréal commence lundi à Blue Bonnets avec une série d'épreuves importantes. Voici la liste des inscrits pour lundi:

PREMIERE COURSE. — $400, 3 ans et plus, élevés au Canada, 6 furlongs.

Fatal Gift, 108; Doer, 111; Mad Mullah, 113; Logwood, 113; Rose Spot, 108; Kebbie, 113; Match Girl, 108; Spring Violet, 111; Optical, 113; Sherwood, 113; Eligibles Chatham Q'n, 113; Ruby Stone, 113.

DEUXIEME COURSE. — $400, 3 ans et plus, 5 furlongs.

Bran Muffin, 107; Nyack, 115; Colorful Artist, 107; Bright Pattern, 112; Magic Love, 112; Yvette V, 107.

TROISIEME COURSE. — $300, 3 ans et plus, 5½ furlongs.

Hazel Hopps, 113; Bonnie Cain, 111; Red Grange, 115; Jungle Fair, 108; Clifton Lass, 110; Monk's Fox, 113; Abitibi, 113; Saxonne, 106; Athlone Lass, 113; Sporty, 113; Eligibles Yvonne M, 100; Talky, 108; Goeland, 110.

QUATRIEME COURSE. — $400, 3 ans et plus, 5½ furlongs.

Ethel Kenyon, 110; White On, 113; Wilford, 110; Soliloquy, 108; Staccato, 113; Tea Gown, 115; Balai D'Or, 113; Pearl, 115; Sailor Maid, 110; Blanchette, 110; Eligibles Chile Gold, 110; Joe Dayton, 110; Theo Rochster, 113.

CINUQIEME COURSE. — $300, "Labor Day Handicap", 3 ans et plus, 5½ furlongs.

Anne L., 105; Zekie, 107; Golden Fairy, 105; Tiger Cat, 102; Sir Michael, 106; Uvira, 109; By Product, 113; Hoseia, 113.

SIXIEME COURSE. — $400, 3 ans et plus, 1 mille.

Visionary, 111; Iron Maiden, 112; Boom, 112; Fair Sun, 113; Tambor, 107; Observation, 107; Trapdoor, 116; Wood God, 109; Timon, 116; Raid, 112; Eligible My Betty, 111; Mr. Peck, 104; Baunboy, 99; Suranto, 112; Cleide, 112; Squeeze Play, 113.

SEPTIEME COURSE. — $400, 3 ans et plus, 1¼ mille.

Fourth Ward, 105; Gold Ridge, 103; Dark Nun, 105; Spinish Indian, 100; Egad, 112; Oregon Fir, 112; Austerlitz II, 112; Wild rain, 105; Shaun Padrick, 112; Playabit, 112; Eligibles, Astrakhan, 108; Intefio, 107. — 1ère course à 2 hrs 45 p.m.

Garwood vainqueur de la première étape du trophée Hamsworth

ALGONAC, 2. — (Spécial au "Petit Journal"). — David et Goliath, c'est ce qu'ont vu pour la première fois dans l'histoire des courses de kachts, les spectateurs des deux rives de la rivière Ste-Clair, à Algonac, hier au soir vers 7 heures. Cette course on le sait était organisée pour l'attribution du trophée Harmsworth. Garwood conduisait le fameux Miss America Géant, et Hubert Scott-Paine, le Miss England III, construit et dessiné par lui. Garwood prend les devants dans le premier demi-mille, à 7 heures 10 il est encore en tête avec une avance d'un mille sur le Miss England. A 7 heures 15 le Miss America gagne toujours avec une avance de deux milles et demie sur son adversaire.

Garwood gagne la première étape de la course du trophée Harmsworth par trois milles sur le Miss Britain III. La deuxième étape sera courue mardi prochain.

Les Six Jours, du 8 au 14 octobre

La prochaine course de Six Jours à Montréal aura lieu du 8 au 14 octobre, venons-nous d'apprendre de source officielle. On sait que cette course est attendue avec impatience de la part des amateurs de bicyclettes de notre ville. Cet événement, comme d'habitude, sera disputé au Forum.

FOREST FRERES vs SOREL AU STADE

(Spécial au "Petit Journal"). — Cette partie de balle au camp entre le Forest Frères et le Sorel est organisée pour jeudi soir, à 8 h. 30 au Stadium, sur la demande du public. Il est à souhaiter qu'elle rencontrera l'adhésion de tous. On nous mande que les prix d'admission seront réduits de moitié.

POUR AUTRES NOUVELLES SPORTIVES, VOIR PAGES 10, 25, 26, 27, 28, 29, 30 et 31

LA FORCE SUFFIT-ELLE A LA LUTTE ?

aura une réponse à cette question avec Delamarre au programme à l'Aréna. — Kirilenko, Szabo, Mc-Cready, Kazanjian, Spellman, Ginsberg et Robert au programme.

Pour la Fête du Travail, demain, les promoteurs Riopel et Létourneau sont heureux présenter les personnages importants suivants dans la lutte: Sandor Szabo, Earl Cready, John Kazanjian, Matros Kirilenko, John Spellman, Benny Ginsberg, Yvon et et le fameux Victor Delamarre. Ce dernier sera une grande attraction si considère qu'il est d'une force extraordinaire, qu'il ne pèse que 160 livres qu'il fera face à Alex Anderson qui pèse dans les 200 livres. Emile Maupas, qui connait en fait de lutte, a dit que Delamarre faisait un excellent lutteur la simple force; il n'avait pas absolument besoin de connaitre toutes les prises; force lui suffisant. Il sera donc intéressant de voir cet homme fort qu'est De-re sur le matelas.

Earl McCready, le champion canadien, saura montrer à Szabo qu'il n'est pas seul l'arène. Plusieurs croient le champion capable de mater le Hongrois. Kiri-l'habile et excellent lutteur, est en semi-finale avec Spellman. Kazanjian Ginsberg devraient fournir une excellente lutte tandis qu'Yvon Robert sera revu plaisir contre Jack Ross.

NOS ENTREVUES

JACQUES ARCHAMBAULT AU "PETIT JOURNAL"

"Lucky" Archambault. — Un grain de superstition.

us avions le plaisir d'avoir à bureaux, récemment, la visite M. Jacques Archambault, le champion intercollégial du au Canada pour 1932.

ucky" Jacques, comme se plai- à l'appeler les Anglais, n'a que ns, et il représentait à l'été de les couleurs de l'Université de tréal, quand il remporta le de champion intercollégial du au Canada. Jacques fit ses

cques Archambault dit "Lucky", champion intercollégial de 1932 au golf.

des au collège Sainte-Marie, et parfit, par un stage de quatre à l'Université de Montréal. Il maintenant dans les affaires. Il défait lors du tournoi de Toronto, dernier, Corrigan, champion du intercollégial d'Ottawa, et day, représentant des Provinces ritimes.

Ce n'est pas pour rien que Jac-es est surnommé "Lucky" par les glais, car en outre d'un jeu sûr, uis par neuf années de pratique stante d'une heure tous les jours, ques, un peu comme tous les rtsmen du reste, attribue ses succès à beaucoup de chance. Il ne faudrait pas le taxer de superstition, mais Jacques ne joue cependant qu'avec des balles marquées de points rouges... Sa chance le surprend lui-même. C'est ainsi qu'il accomplissait un jour un coup assez rare, ce qu'on appelle un "par-cut" en deux, c'est-à-dire un trou d'au moins 400 verges en deux coups. Une autre fois, et il est le seul amateur du golf au Canada à l'avoir accompli, il faisait l'"Albatros", ou si vous aimez mieux, un trou de 525 verges en deux coups.

Ce qui est encore plus extraordinaire, c'est que, confiant dans son étoile, Archambault prévoit parfois qu'il fera un bon coup. C'est ainsi que cet été, se rendant à la Malbaie passer quelques jours, il parlait avec un de ses compagnons de voyage, sur le bateau, qu'il ferait un "trou dans un", rendu sur le terrain.

Il avait rejoint un parieur à $300 pour un et avait déposé son dollar. Rendu à la Malbaie, il fit son coup, mais comme il était un bon sportsman, il se contenta de reprendre son dollar et de faire à son compagnon une petite leçon sur l'imprudence de faire un tel pari, avec un homme aussi chanceux.

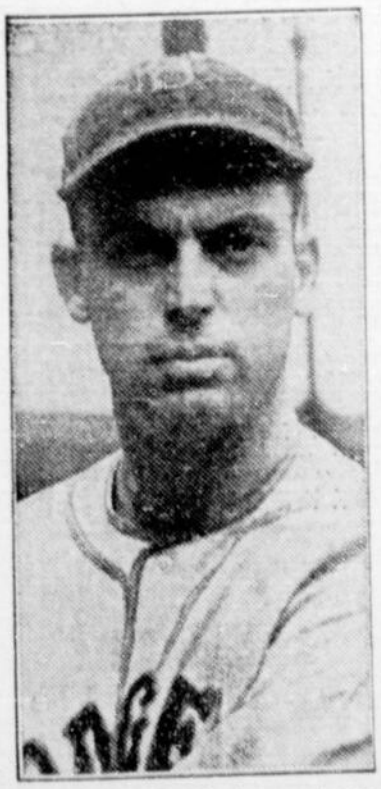
A notre demande, pour savoir s'il défendrait son titre, Jacques nous répondait : "Pour deux raisons majeures je ne le puis. La première, c'est que l'Université de Montréal n'y tient pas, et la seconde, c'est que je n'étudie plus".

Jacques Archambault nous avouait avant de nous laisser qu'il avait malheureusement négligé son sport cette saison-ci. Espérons qu'il se remettra à l'oeuvre pour soutenir sa réputation de bon joueur autant que celle d'un homme chanceux.

LUMIERE LEMAY

rant obtenu sa LUMIERE
harte du gouvernement provincial, la mpagnie est maintenant en mesure offrir au public des parts privilégiées ordinaires. Cette lampe merveil-se vous épargne 40 p.c. de courant. Pour renseignements s'adresser à :
LUMIERE LEMAY LTEE.
St-Jacques Ouest Ch. 2. HA. 3614

UN AS DU BATON



Joseph HUTCHESON, récemment dans la Ligue du Sud, est actuellement un des meilleurs frappeurs de la Nationale. Il est même candidat aux honneurs suprêmes. Hutcheson est né au Texas. Il a été acheté par le Brooklyn du Memphis.

LES CLANS A LA LUTTE

NEW-YORK, 2. — La Commission Athlétique de New-York vient de commencer une campagne pour mettre fin aux clans dans la lutte et elle a suggéré à Jack Curley et à Charley Johnston de permettre à leurs athlètes de se rencontrer dans l'arène. Curley a déclaré qu'il n'y voyait pas d'objection mais Johnston a demandé quelques jours pour réfléchir à la suggestion.

50 ANS DE BASEBALL

Le célèbre et génial Connie Mack, gérant des Philadelphia Athletics, qui nous visitaient cette semaine, célébrera cet automne même son cinquantième anniversaire dans le baseball. Malgré son grand âge, Connie est encore vigoureux et parait devoir être encore de longues années mêlé au sport du baseball.

Carnera est le douzième champion du monde, en 30 ans

Primo Carnera est le douzième champion du monde depuis que John-L. Sullivan a perdu la couronne contre Corbett, en 1892. Voici la liste des douze hommes qui ont détenu le titre, avec un bref résumé du combat :

7 septembre 1892. — James-J. Corbet couche John-L. Sullivan, à la Nouvelle-Orléans. Le champion était favori 4 à 1 et son rival obtint toute la bourse, $45,000.

17 mars 1897. — Corbett, favori 5 à 3, se fait coucher par Bob Fitzsimmons à la 14e ronde, à Carson City, Nev.

9 juin 1899. — Fitzsimmons, favori 2 à 1, est couché à la 1e ronde par James-J. Jeffries, à Coney Island.

1905. — Jeffries s'étant retiré sans avoir été vaincu, le titre fut présenté à Marvin Hart, qui coucha Jack Rott dans la 12e ronde à Reno.

23 février 1906. — Tommy Burns obtint la décision en 20 rondes contre Hart et est reconnu comme champion.

4 juillet 1910. — Jack Johnson, qui avait couché Burns en 14 rondes en Australie, prouva qu'il était bien le champion quand il disposa de Jeffries qui faisait un retour, dans la 15e ronde, à Reno, Jeffries était favori 10 à 7.

5 avril 1915. — Johnson, favori 3 à 1, est battu dans la 26e ronde par Jess Willard, à la Havane.

4 juillet 1919. — Willard, favori 6 à 5, se fit tellement massacrer par Jack Dempsey, à Toledo, qu'il ne put revenir pour la 4e ronde, ses seconds concédant un k.o. technique à son rival.

23 septembre 1926. — Gene Tunney enlève le titre à Jack Dempsey, à Philadelphie, le battant en 15 rondes. Dempsey était favori 14 à 5.

12 juin 1930. — Tunney s'étant retiré, Max Schmeling fut proclamé champion quand il gagna contre Jack Sharkey, sur un "foul" à la 14e ronde, à New-York.

21 juin 1932. — Sharkey reçoit la décision et le titre à la fin d'un combat de 15 rondes contre Schmeling, au Garden Bowl.

29 juin 1933. — Primo Carnera couche Jack Sharkey à la sixième ronde, à New-York, gagnant ainsi le titre.

TOURNOI PROVINCIAL DES GROUPES DE BASEBALL INTERMEDIAIRES

Les amateurs de baseball auront probablement l'occasion d'assister à un tournoi intermédiaire, parmi cinq des principales ligues de cette province. Un mouvement se fait actuellement, apprend-on de source autorisée, afin de mettre aux prises les champions des lignes locales de centres, tels que Valleyfield, Granby, Sherbrooke et Montréal.

Un tel tournoi sera le premier du genre, et les populations des endroits ci-haut mentionnés seront à juste titre heureuses de voir les champions de villes comme Granby, Sherbrooke et Valleyfield croiser le fer avec nos joueurs montréalais.

Les autorités de la A.A.U., qui contrôle le sport amateur, verraient ces rencontres d'un bon oeil. Le baseball amateur dans la province de Québec en bénéficierait grandement, car ce serait un bon pas de fait vers l'organisation de ce sport.

Fullum vs A.A.A. Sault; partie éliminatoire

Le club Fullum visitera le A.A.A. Sault (tous deux de l'Association des Gérants) dimanche après-midi à deux heures et demie précises. Cette partie sera d'autant plus contestée, qu'il s'agit de la course au championnat.

Le A.A.A. Sault a déjà vaincu le Fullum par 6 à 2 et de son côté le Fullum a vaincu le Sault par 5 à 4.

Le terrain du A.A.A. Sault est situé sur le boulevard Gouin est; le tramway No 24 St-Denis-Sault y conduit, descendez stations Lamarche ou Henderson.

Marieville bat Sherbrooke

Le Marieville a remporté une belle victoire dimanche alors qu'il a défait le Sherbrooke par le score de 7 à 2.

Sherbrooke	000 011 000	2	4	5
Marieville	000 015 10x	7	9	1

Batteries : Camiré, Farrel; Nelson L. Rainville.

Aujourd'hui, l'équipe du Burlington Vt., nous rendra visite au terrain de l'Académie, à 2 heures 30 (heure solaire).

Restaurant Armand

Le Restaurant Armand a remporté sa 1ère victoire aux dépens de la Mercerie Langlois par 18 à 13. Le lanceur Gordon Hart s'est distingué. Emond, Girardeau, Fiosito ont frappé pour le circuit. Le club n'a pas de félicitations à faire au Desgroseilliers et Fils pour l'esprit sportif. Il a gagné sur ce dernier par 11 à 10. Le club est libre aujourd'hui. Informations: R. Hébert, HA. 5397.

Laval vs George V

Après avoir remporté une victoire dimanche dernier contre le C. P. St-Alphonse par 9 à 5, le George V rencontrera le club Laval. Donc en foule aujourd'hui à l'angle des rues Sherbrooke et St-Donat.

Les Bouffons (George V) lancent un défi à tout club senior: Ville-Emard, Côte des Neiges, Notre-Dame des Victoires.

Informations: G. E. Gordon, CLairval 6068J ou 2315 Lebrun.

Bilinguisme navrant !

—Alors, i'drive, i'lobe, i'smashe et il a le challenge round au finish...

—Excuse me, Sir, do you speak English ?

—De quoi ?... qu'est-ce qu'i dit ?

Fête champêtre sportive, à Sainte-Geneviève

Dimanche le 27 août, a eu lieu à Ste-Geneviève la fête champêtre sportive organisée sous les auspices du Restaurant Crevier. Le comité d'organisation avait en tête MM. Hervey Cardinal et Camille Dugas.

Voici la liste des gagnants: 1. Course à pied d'un mille, gagnée par Bernard Arbour; 2. Course en bicycle de 4 milles, gagnée par Wilfird Brunet; 3. Courses diverses, gagnées par C. H. Cardinal, B. Arbour, N. Robert. La distribution [illegible] prix a eu lieu le soir à l'a[illegible] lutte, par M. H. Cardinal. La [illegible] mina par un magnifique [illegible]

Pour informations, [illegible] U. Crevier, Ste-Ge[illegible] Cartier, blvd Gou[illegible] St-Jean. Tél. Poin[illegible]

La joute de balle [illegible] rant Crevier et le c[illegible] St- terminée par un sco[illegible] de 2[illegible] veur du Restaurant Crevi[illegible]

Match d'ann[illegible]

Dimanche le 3 septembre, entre B[illegible] tineau du club St-Eusèbe et André P[illegible] du Social Canadien. Les premiers 75 co[illegible] seront joués à 2719 Hochelaga et les derniers coups au club St-Eusèbe coin des rues Lalonde et Dufresne.

Paris

TEINTURIERS et DEGRAISSEURS

ANNONCENT

le nouveau service moderne de nettoyage à sec — un étonnant procédé de restauration des tissus, redonnant aux anciens du corps et une nouvelle durée et aux nouveaux une richesse nouvelle. Ce procédé modernise le procédé ordinaire à sec — évite bien des pressages et des comptes de nettoyage.

- redonne l'apparence et le toucher du neuf.
- fait disparaître les taches de liquides.
- résiste à la plupart des taches.
- conserve la forme même en temps humide.

PARISHEEN

Restaure et Protège les Vêtements

De nouveau, la Maison Paris éclaire la voie ! La première à donner une valeur la mettant à la portée des bourses actuelles, nous offrons maintenant ce nouveau service sensationnel de nettoyage à sec.

Une ROBE unie
Un MANTEAU uni
Un COMPLET ou un PALETOT
$1.00

Demandez à nos téléphonistes ou à nos livreurs des détails sur PARISHEEN — un service supplémentaire — sans frais supplémentaire

Vous n'avez qu'à téléphoner FI 7421 * Nous allons chercher le travail et le livrons.

1840 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST

DANS LE MONDE SPORTIF

HELEN WILLS N'A PAS ETE LA PREMIERE

Helen Wills-Moody, qui vient de se faire enlever son titre de championnat féminin des Etats-Unis, aux mains de Mademoiselle Helen Jacobs, en quittant le "court" n'a pas été la première à agir de la sorte dans une série importante. Une autre fois du temps de Suzanne Lenglen, chose pareille s'était produite. Suzanne venait de mordre la poussière contre Molla Mallory dans un premier set. Elle avait alors décidé de se retirer pour laisser la victoire à son adversaire, craignant probablement de subir une défaite plus grande si elle continuait.

Quant à Helen Wills-Moody, ce n'est pas la première fois elle-même qu'elle a refusé de jouer. C'était, cependant, dans une rencontre moins importante.

Rappelons maintenant les événements de samedi dernier pour terminer par une expression d'opinion sur l'avenir de celle qui s'est distinguée pendant tant d'années au tennis. Helen Jacobs avait gagné un set. Helen Wills se reprit dans le second, mais le troisième débuta par trois défaites consécutives.

La reine du tennis américain, qui n'aime pas "l'amère" de la défaite, se retira du jeu. Le score était 3-6, 8-6 dans les deux premiers sets, et les parties 3-0 dans le troisième, au moment où Helen Moody abandonna la partie. Ce fut une surprise générale pour les nombreux spectateurs, on se confondait en conjectures; une blessure qu'elle s'était récemment infligée au dos, la chaleur torride, mais surtout le jeu superbe de son adversaire, Helen Jacobs, semblaient justifier ce départ.

Il est de l'avis de plusieurs critiques compétents que la reine Helen n'est plus invulnérable. Au tournoi de Wimbledon, cette année, c'est Dorothy Round, d'Angleterre, qui le lui faisait sentir, en la battant dans un set, que son étoile pâlissait. Un peu plus tard, Betty Nuthall, d'Angleterre aussi, faisait la même chose. Il semble donc que le règne d'Helen Moody touche à sa fin. Il faudrait alors crier comme pour les souverains : la reine est morte, vive la nouvelle reine !

MONTREAL NE CONNAITRA PAS LE BASEBALL MAJEUR

Dans une conversation que nous avions avec le génial Connie Mack, lors de la visite de ce dernier, ici, jeudi, le gérant des Athletics nous donnait les raisons pour lesquelles nous ne verrions probablement pas de baseball majeur à Montréal. D'abord, a-t-il dit, il faudrait des promoteurs pour acheter un club, ce qui coûte fort cher. Il faudrait ensuite que ce club obtint le consentement non seulement des autres clubs de sa ligue mais aussi des clubs de l'autre ligue. De plus, ce consentement devrait être unanime. On voit la difficulté.

Mais ce n'est pas tout, ajoutait M. Ernest Savard, secrétaire du club Montréal. Il faudrait, en plus de tout cela, le consentement de la Ligue Internationale et l'achat de nos droits territoriaux qui sont bons dans une limite de vingt milles de Montréal. M. Savard ajoutait que le fait était regrettable, mais qu'il n'en restait pas moins vrai que l'on pouvait difficilement espérer l'établissement d'un club majeur, ici. "Il y a bien toutes sortes de nouvelles qui se publient de temps à autre au sujet d'un club majeur ici, disait M. Savard, mais il ne s'agit que de purs canards qui ont fort peu de chances de se réaliser même dans un avenir éloigné".

Devant ces déclarations, que peut-on espérer ?

LA REORGANISATION DES YANKEES

Ce n'est certainement pas parce que nous en avons parlé que se fera la réorganisation des Yankees, annoncée à grandes manchettes dans les journaux de cette semaine. Cependant, nous rappelons le fait pour signaler l'excellence de notre service d'information et de renseignements. L'article de la semaine dernière, dans "Le Petit Journal", au sujet de la baisse de Babe Ruth et de la réorganisation à peu près certaine des Yankees a fait le sujet de conversation chez tous les amateurs de baseball, cette semaine, plus encore depuis que les journaux ont publié des nouvelles catégoriques en ce sens, certains allant même jusqu'à rapporter des déclarations de Babe Ruth à l'effet que celui-ci était ce que l'on appelle en langage populaire "fini", ce que nous laissions entendre clairement la semaine dernière.

LES SPORTS, A TRAVERS LES AGES

Les sports qui, à certains temps, apparaissent comme une chose nouvelle, sont en réalité aussi vieux que l'homme lui-même. Comme le montrait une exposition récente consacrée au sport par l'image, les artistes de tous temps ont représenté l'homme dans ces exercices rythmés que sont les sports et les jeux. Les tournois médiévaux ont trouvé des illustrateurs admirables et fidèles en Lucas Cranach et en Jost Amman, qui dans une gravure sur bois datant de 1565, nous montrent Maximilien de Bohème mesurant sa force et son adresse dans un de ces tournois. La chasse au sanglier a inspiré de nombreux artistes, mais depuis que les anciens Grecs illustraient leurs beaux vases de scènes sportives, aucune école d'art national ne s'est peut-être autant distinguée dans ce genre spécial, que les Anglais, bien que les graveurs français y aient excellé aussi. Le tir à l'arc, la boxe, la chasse à courre, l'escrime, la pêche, l'équitation, le yachting, les courses d'obstacles sont autant de sports et de jeux qui ont tenté les artistes dont les oeuvres se trouvent réunies à l'exposition dont il est question ici et qui réunit surtout des gravures du XVIIIe siècle.

Lutte au camp Lucbert

Aujourd'hui, le promoteur Kid Romeo organise une séance de lutte au camp Lucbert sur le boulevard Taschereau. Voici le programme: 30 minutes: Boire, 142 vs R. Richer, 138; 45 minutes: Desnoyers, 120 vs Vanspastor, 115; Gilbert, 140 vs Brunelle, 142.

Soirée: 30 minutes: Richer, 138 vs Brunelle, 142; 45 minutes: Boire, 142 vs Gilbert, 142; 2 dans 3: Lou Kelly, 148 vs Nick Marra, 145. La séance commencera à 8 heures.

Deux parties de crosse au Stadium Rosemont

Deux parties de crosse seront jouées au Stadium Rosemont situé sur la rue Masson angle de la 15ème avenue. La première joute sera jouée cette après-midi à 3.00 hrs, quand le club Pointe St-Charles senior en viendra aux prises avec le Rosemont.

La deuxième sera jouée lundi après-midi à 3 hrs. Un groupe de partisans a demandé une partie de crosse, et c'est alors que le fameux club Longueuil viendra rencontrer le Rosemont à 3 hrs p.m.

Les tramways Mont-Royal No 52 vous conduisent à l'entrée du Stadium Rosemont

Tournoi annuel

Le tournoi annuel du Tom Ski Club aura lieu au club de golf Rosemont, le 10 septembre. Après les joutes, il y aura souper au Château Sainte-Rose. Ceux qui désirent s'inscrire devront communiquer avec L. E. Daoust, BY. 6364 ou Al. Gervais, DU. 3727.

Venus Cigar au Mont LaSalle

Aujourd'hui, les Epiceries Frontenac visiteront le club des Marchands du Mont LaSalle, angle Pie IX et Masson, dans un programme double.

Demain, fête du Travail, le club Venus Cigar viendra rencontrer encore une fois les Marchands du Mont LaSalle. Il y aura deux joutes au programme qui commencera à 2 heures. Lefty White lancera pour la circonstance.

Le club des Marchands du Mont LaSalle lance un défi à tout club amateur senior sans exception, tels que Petit, Canada Axe, Jambon et Belhumeur; Canada Axe préféré. Information: Roger Foucher, CLairval 4962W.

Le record pour les chevaux gagnants

Buddy Haas, le jockey qui a remporté, lundi dernier six victoires sur sept courses à Thistledown, n'a pas établi un record. Il faut, en effet, considérer le fait qu'il n'a enrégistré que cinq victoires consécutives. Le jockey Albert Adams a fait mieux que cela et il n'y a pas bien longtemps. En 1930, en effet, à Marlboro, Maryland, Adams conduisit neuf vainqueurs de suite dont six en une journée. Walker Miller avait conduit huit gagnants consécutifs en 1906 et Ivan Parke, le même nombre en 1923.

Vous a-t-on déjà dit que :

216,000 personnes avaient visité sept parcs de baseball des ligues de baseball Nationale et Américaine, le 27 août dernier. Les Washington à Cleveland ont attiré la plus grosse foule tandis que la suivante a été entre le Saint-Louis et les Giants à New-York. Ces chiffres prouvent que le baseball est encore populaire aux Etats-Unis.

* * *

Clark Griffith, qui est à la tête des Sénateurs de Washington, songeait à vendre sa franchise du club Chattanooga, dans la Southern Association, pour tenter d'en acheter une dans l'Internationale. On sait que Griffith a déjà des intérêts dans le club Albany.

* * *

Grimm pourrait bien ne pas garder son poste de gérant des Cubs d'ici la fin de la saison. On se souvient que Rogers Hornsby a été remercié au milieu de la saison alors que son équipe était en deuxième place.

S.-Henri A.A.A.

Aujourd'hui et demain, grande partie de balle molle des clubs David et Frères vs Patenaude Transport dans une série qui mènera au championnat. Voici l'alignement des deux clubs: David et Frères: D. Bélanger, R. Bohémier, P. Brault, Cauchon, Deslauriers, Généreux, A. Généreux, Lapointe, Laviolette, G. Morin, R. Morin, Rousseau, Balabé et Manuri. — Patenaude Transport: Devoe, Padou, Gagné, Devoe, Wisstaff, Langevin, Nadeau.

Demain: courses pour garçons et fillettes, il faudra s'enregistrer sur le terrain. Ensuite partie de balle molle entre deux équipes de jeunes filles de Montréal.

Pour compléter ces deux jours de fête Ricardo Tarzan, le fameux marcheur sur fil de fer sera présent ainsi qu'un groupe de joueurs de guitares hawaiennes. Informations: Albert Dandurand, WE. 1551; Germain Cayer, CH. 2363.

QUEL DON JUAN !

Pour les jeunes filles seulement ! Il s'est tenu à Ocean Park, en Californie, récemment, un concours de beauté pour hommes, "sérieusement !", et Dave Zeitz gagna le premier prix pour la beauté de son physique. On le voit, ici, en compagnie de Gladys Jeans, à gauche, et Rose Vespro, à droite.

POUR DOMPTER LE MONSTRE !

Il semble exister autant de plaisir et de difficulté à ramener à la gaffe, ce monstre du lac qu'à l'avoir pris à l'hameçon. Cette photo nous montre l'un de ces monstres du nord essayant de s'échapper, pendant que le pêcheur à la main sûre essaie lui, de le réchapper.

Notules du crapaud

Dollard Desroches et Réal Lachapelle se rencontreront pour le championnat du Canada et un enjeu de $100.00 les 19 et 26 novembre prochains: le 19 au Cartier et le 26 au Ste-Marie.

* * *

C'est dimanche prochain qu'aura lieu la fameuse rencontre pour un enjeu de $50.00 entre Maassé et Lapointe du Cartier contre Tardif et Fournelle du Royal-Laurier à 322 Villeneuve Est.

* * *

Dollard Desroches du Cartier lance un défi à Maurice Hébert du Philharmonique de St-Hyacinthe pour un enjeu de $25.00 chaque côté. Informations: Armand Marleau, 104 St-Philippe.

* * *

Le 24 septembre prochain les Ouvriers Ind. et la Philharmonique de St-Hyacinthe visiteront le Cartier dans deux parties de crapaud.

* * *

S. Hansen du Hochelaga a maintenant un rival en Jos. Viens des Ouvriers Ind. de St-Hyacinthe, c'est-à-dire un manchot.

* * *

Dimanche dernier le Cartier a gagné ses deux parties à St-Hyacinthe en battant la Philharmonique par 6,000 et les Ouvriers Ind. par 23,000 de majorité.

* * *

L'excursion du Cartier à St-Hyacinthe a remporté un franc succès ainsi que le voyage de jeudi dernier.

* * *

Le club Cartier lance un défi à n'importe quel club de Montréal pour les lundi et mercredi soir. Informations: Georges Mitchell, 104 St-Philippe.

* * *

Le Cartier lance un défi au Canadien pour une série de parties 3 dans 5 à six joueurs dans la semaine.

* * *

La clôture de la saison régulière dans la ligue de l'Ouest aura lieu mercredi soir le 6 septembre. Canadien visite Cartier; Montréal au St-Jean Damascène. Vendredi soir le 8 septembre aura lieu au club Cartier 104 St-Philippe une assemblée pour les clubs de la ligue de l'Ouest.

* * *

LIGUE DE L'OUEST

Le Montréal bat le Cartier par une majorité de 4,500. Ont fait 10,000 et plus.

Montréal: R. Côté, 13,440; H. Bellemare, 11,370; P. Primeau, 10,770; O. Labrèche, 10,680; E. Marquis, 12,340; R. Glaude, 18,100; E. Labelle, 12,600; O. Lévesque, 12,340; L. Laliberté, 16,000; D. Desroches, 13,900.

Cartier: N. E. Bergeron, 12,800; R. Brisebois, 13,940; P. Edisburg, 11,720; L. Laframboise, 14,680; V. Desrochers, 10,700; Aug. Côté, 11,340; P. E. Lapointe, 10,120; O. Pelland, 11,850; Alc. Côté, 12,460 A. Massé, 17,200.

POSITION DES CLUBS

	J.	G.	P.
Montréal	18	14	4
Cartier	18	13	5
Canadien	18	13	5
St-Jean	19	3	16
Victoria	19	3	16

Fête champêtre à la plage Chartrand

C'est à l'occasion du 17e anniversaire de la reine de Plage Chartrand, Mlle Simone Desjardins, qu'aura lieu à cet endroit, une fête champêtre de célébration. La fête commencera à 2 hrs 30 et comprendra un grand tournoi de tir au cable entre les officiers de St-Vincent de Paul et l'équipe des officiers de la police de Montréal, Epreuve de souque à la corde pour dames et courses en bicyclette en lenteur et nombre d'autres courses. La fête comprendra également un concours de danse à la salle de la plage. Pour informations: s'adresser à DUpont 1794, en cas de pluie la fête est remise au 10 septembre.

FETE CHAMPETRE AU PARC JARRY

Une grande fête champêtre pour la population du nord de la ville aura lieu demain au parc Jarry. Il y aura d'abord messe solennelle, le matin, à 8 heures, à St-Vincent-Ferrier. Le ralliement se fera ensuite au parc Jarry. On débutera par une course pour garçons de 10 à 12 ans suivie d'une autre de 13 à 14 ans. Les fillettes courront aussi. Il y aura ensuite course dans un sac, course à trois jambes, courses pour grandes filles, pour dames, messieurs.

A midi, le dîner se prendra sur le terrain. Des gâteaux seront distribués gratuitement. Il y aura un gâteau géant tiré au sort parmi ceux qui auront dîné aux tables. Il y aura un prix pour la table la mieux décorée.

A 2 heures, il y aura portage d'un mille avec sac de sable de 200 livres. A deux heures et 30, ce sera la soupe à la corde suivie de la course à la brouette chargée et de l'oiseau. Ce dernier numéro constitue une grande attraction. A 4 heures, partie de balle au camp; à 5 heures et 15 course de 2 milles; à 7 heures, acrobates du parc Jarry et fanfare St-Antoine et, enfin, un feu d'artifice. Informations: A. Anger, Parc Jarry, LA. 7444, ou L. Lecarbeau, 7752 Lajeunesse.

Lutte au Brown's Stadium

Voici le détail du programme de lutte au Brown's Stadium, demain soir, à Verdun: 20 minutes: Pit Lemieux vs Lou Kelly; 30 minutes: Ernie Lelièvre vs Alex. Boyer; 45 minutes: Rémi Lacroix vs Jim Delisle; finale: Jack Rogers vs Bull Texas.

BASEBALL AU STADIUM
AUJOURD'HUI
DEUX PARTIES
avec
BUFFALO
à 2 heures p.m.
Lundi — Fête du Travail
DEUX PARTIES
avec
Rochester
à 2 p.m.
Billets en vente au kiosque du Metropolitan News, angle Peel et Ste-Catherine et au bureau de Contrôle du Stadium.
Estrades populaires, 50c. Tribunes, 75c. Sièges réservés, $1.00 et Loges, $1.75.

MODES SPORTIVES

CULOTTE COURTE SERA BIENTOT ADOPTEE D'UNE FAÇON GENERALE

arcel Rainville "créé" l'usage du "short" à Montréal. — Le fameux joueur nous accorde une entrevue. — Chez les dames, l'offensive se fait avec également de succès. — Avec Madame Fearnley-Wittingstall, Betty Nuthall et Helen Jacobs. — Suzanne Lenglen va plus loin.

Regardez, regardez, Marcel Rainville est en culotte courte". C'est la phrase qui a eu le plus d'effet et qui a attiré le plus d'attention sur les "courts" de Mont-Royal lorsque notre fameux joueur de tennis canadien Marcel Rainville est arrivé habillé à la Austin ou, si vous le voulez, à la Cochet.

Il est entendu que Marcel Rainville inaugure un genre, ici. C'est avant-garde, l'offensive qui se fait actuellement en faveur de la culotte courte. L'apparition de cette culotte peut être considérée comme une sorte de petite révolution, mais d'une révolution d'autant plus impressionnante qu'elle a été "perpétrée" par de très grandes vedettes du tennis et, ce qui plus est, non pas seulement en petit comité mais à l'occasion des grandes manifestations officielles.

Déjà Cochet et Austin avaient montré leur sympathie pour la culotte courte lors des tournois de Wimbledon et de Roland-Garros. La semaine dernière, Marcel Rainville "inaugurait" la culotte courte chez le sexe fort dans notre ville. Son exemple sera-t-il suivi? Fort probablement, puisque notre joueur nous fait les éloges de cette culotte qui offre maints avantages pour un jeu plus facile. "Ce n'est pas tant pour lancer la mode, nous disait Rainville, que pour mon propre confort. Il n'y a pas de doute que la culotte courte offre de grands avantages, comme j'ai pu le constater et il est fort probable qu'elle sera adoptée presque partout de façon générale".

Il n'y a pas qu'en **Angleterre où le "short" a** de la vogue chez l'élément féminin. **Ne vient-on pas de voir au tournoi de Forest Hills,** cette semaine, les **étoiles Betty Nuthall,** d'Angleterre, **à gauche, et** Helen Jacobs, **championne des Etats-Unis, porter la culotte ?**

CHEZ LE "SEXE FAIBLE"

Mais tout l'intérêt du nouveau genre ne se confine pas là. Voici, en effet, qu'à son tour, le "sexe faible" paraît marquer également son attachement vers la culotte courte et semble vouloir l'utiliser désormais à son tour...

Dans le tournoi qui s'est joué, cette semaine à Forest Hills, n'a-t-on pas vu Betty Nuthall, l'étoile anglaise, et Helen Jacobs, la championne nationale des Etats-Unis, porter la culotte nouveau genre ?

LA CULOTTE COURTE A UNE RECEPTION

Mais, en Angleterre, l'autre jour, lorsque l'on vit à la garden-party de lady Crossfield, à Londres, Mme Fearnley-Wittingstall pénétrer sur le gazon revêtue d'une culotte courte étourdissante, cela ne manqua pas de créer parmi l'une des assistances les plus "select" qui se puissent réunir, une profonde sensation.

C'est que Mme Fearnley-Wittingstall est non seulement l'une des plus jolies femmes de Londres, mais elle est encore l'une des joueuses de tennis les plus élégantes — si ce n'est la plus cotée, sur ce sujet — de la capitale londonienne. On conçoit donc le retentissement que provoqua son apparition.

Sans doute se montra-t-elle légèrement embarrassée, quand elle vit tant de regards se braquer sur son aimable personne.

"J'ai arboré mon "short", dit-elle, parce que lady Crossfield m'en avait priée, mais je n'aurais pas cru être la seule..."

Elle ajouta même aussitôt :

"Si j'avais apporté avec moi une robe de tennis, je serais allée la mettre tout de suite !"

Marcel Rainville, l'étoile canadienne-française, qui vient de "créer" à Montréal l'usage de la culotte courte pour le tennis. Rainville, dans une entrevue au "Petit Journal", nous a parlé des avantages de la nouvelle "mode".

Mais une fois qu'elle fut sur le gazon, Mme Fearnley-Wittingstall parut tout simplement ravie, tant le costume se révéla pratique et confortable et tant aussi elle remporta le succès le plus franc, vis-à-vis des invités de lady Crossfield.

Si bien qu'à la fin de la réunion, comme on lui demandait ses impressions générales, elle déclara :

"Je suis certaine que d'ici peu, tout le monde du tennis, portera des culottes courtes".

En attendant, malgré l'appréhension compréhensible du début, Mme Fearnley-Wittingstall montra rapidement que le "short" l'avait conquise, puisque quelques jours plus tard, elle le revêtait à nouveau, officiellement cette fois — et peut-être définitivement — pour le tournoi de Frinton.

Mais à quand le début du "short" sur nos championnes du moment, sur la terre battue de nos "courts" de Montréal ?

SUZANNE LENGLEN VA PLUS LOIN

Mais, on en apprend tous les jours. Au moment où nous allons sous presse, les dépêches nous rapportent que Suzanne Lenglen, la fameuse joueuse de France, a été plus loin. Non seulement elle portait la culotte, très courte, dit-on, mais elle n'avait, en plus qu'une brassière !

Henry W. "Bunny" **Austin, le fameux joueur anglais de la Coupe Davis, le véritable initiateur, avec Henri Cochet, de la culotte courte au tennis.**

Parc Champlain Ind.

Dimanche dernier le Parc Champlain Indépendant battait le club de Ste-Anne des Plaines par le score de 9-3. Se distinguèrent à cette partie: le lanceur Paul Calvert, et Joyal.

Aujourd'hui, le club est libre, et il aimerait à recevoir toute équipe amateur, sur son terrain coin Beaubien et 6ème avenue, Rosemont. Pour informations, s'adresser à Marcel Turcot, CL. 3273F.

PLUMES ET POILS AU BOUT DE LEURS FUSILS !

L'ouverture de la saison de chasse, dans la province de Québec, est une réjouissance pour nos sportsmen. On en voit, ici, un groupe que le photographe du "Petit Journal" avait la chance de tenir au bout de son objectif, alors que ceux-ci se préparaient à prendre les bois en fin de semaine, pour y exploiter le fruit de nos forêts giboyeuses.

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

Sous cette rubrique, nous répondrons à toutes les questions qui nous seront posées dans le courrier sportif.

André Girard, Montréal. — Question: Je désirerais connaître les records des boxeurs Rosario Baril et Silvio Mireault?

Réponse: Nous regrettons de ne pouvoir publier, à cause d'abondance de matière, que le record de Mireault, cette semaine; nous publierons celui de Baril dans notre prochaine édition. Mireault se lança dans l'arène professionnelle de la boxe, le 31 mai 1932:

Gagne contre Jimmy Britt de Montréal, 4 rondes, à Montréal; gagne contre Marty Bloom de Montréal, 6 rondes, à Montréal; gagne contre Marty Bloom de Montréal, 4 rondes, à Montréal; gagne contre Sammy Peirce de Montréal, 6 rondes, à Montréal; gagne contre Danny Googan de Montréal, 6 rondes, à Montréal; gagne contre Danny Googan de Montréal, 6 rondes, à Montréal; gagne contre Jack Pulver de Burlington, Vt., 6 rondes, à Burlington, Vt.; gagne contre Jack Pulver de Burlington, Vt., 6 rondes, à Montpelier; K. O. Al Taboney de Burlington, Vt., 5 rondes, à Burlington, Vt.; pas de décision avec Johnny Lisse de New-York, 10 rondes, à Détroit; pas de décision avec Bobby Rendeley de Toledo, 8 rondes, à Toledo; K. O. Robert Dastillion de France, 8 rondes, à Montréal; gagne contre Al Foreman qui se battait alors sous le nom de Bert Harris, 10 rondes, à Montréal; K. O. Jimmy Sharron, 2 rondes, à Montréal; K. O. Harry Stone de Toronto, 6 rondes, à Montréal; gagne contre Al Foreman, 10 rondes, à Montréal; gagne contre Curley Wilshur de Toronto, 10 rondes, à Montréal; gagne contre Frankie Anderson de Syracuse, 8 rondes, à Montréal; Perd contre Bobby Elker de Hamilton, 10 rondes, à Montréal; gagne contre Ralph McNaughton de Québec, 10 rondes, à Montréal; gagne contre Ralph McNaughton de Québec, 10 rondes, à Québec; gagne contre Mickey Blaine de Holyoke, 10 rondes, à Holyoke; gagne contre Johnny Corbett de Holyoke, 10 rondes, à Holyoke; K. O. contre Billy Petrolle de Fargo, 1 ronde, à Holyoke; gagne contre Frankie DeSantis de Utica, 6 rondes, à Albany, N.Y.; gagne contre Irving Shapiro de New-York, 10 rondes, à Albany, N.Y.; perd contre Chick Suggs de New Bedford, 10 rondes, à Holyoke; gagne contre Joey Dorando de New-York, 10 rondes, à Albany; gagne contre Frankie Renzi de Syracuse, 8 rondes, à Pittsfield; gagne contre Harry Herron de New-York, 10 rondes, à Albany; gagne contre Jackie Johnston de Toronto, 8 rondes, à Montréal; annule avec Young Terry de Troy, 10 rondes, à Troy, N.Y.; K. O. Carl Morris de New-York, 8 rondes, à Albany; annule avec Al Irving de New-York, 10 rondes, à Albany; K. O. Jimmy Know de Montréal, 1 ronde, à Montréal; K. O. Johnny Corbett de Holyoke, 3 rondes, à Holyoke; K. O. Jack Pulver de Burlington, 5 rondes, à Montréal; K. O. Johnny Fox de Boston, 3 rondes, à Montréal; perd contre Eddie Lord de Waterbury, 8 rondes, à Holyoke; gagne contre Clyde Jones de Atlanta, 10 rondes, à Albany; combat contre Harry Walloch de New-York, 3 rondes; K. O. Luke Mercier de Claremont, 3 rondes, à Barre, Vt.; gagne contre Johnny Pilkington, de New-York, 6 rondes, à Albany; K. O. Harold Ellershaw de Brockton, 3 rondes, à Southbridge, Mass.; gagne sur décision des journaux contre Rudy Levine de Lewiston, Maine, 6 rondes, à Portland; gagne sur décision des journaux vs Lou Lambert de Portland en 6 rondes, à Portland; annule avec Phil Goldstein de Pittsburgh, 8 rondes, à Hartford; perd contre Johnny Harko de Manchester, 10 rondes, à Manchester; K. O. Raymond Lirzin de Montréal, 8 rondes, à Montréal; gagne contre Bobby Booth de Toronto, 10 rondes, à Montréal; perd contre Vic Foley de Vancouver, 10 rondes, à Montréal; gagne sur décision des journaux contre Battling Sandrelli, à Joliette, Canada, 10 rondes; gagne contre Joe Cook de New-Orléans, 10 rondes, à Lynn, Mass; perd contre Bobby Booth, 6 rondes, à Toronto; perd contre Freddie Tillston, 10 rondes, à Montréal; combat de 10 rondes sans décision contre Raymond Lirzin à L'Annonciation, P.Q.; met "Plum" White, de Chicago K. O., 5 rondes, à Chicago; bat Eddie Russell, 10 rondes, à St-Jean, P.Q.; bat Joey Abrams de New-York en 6 rondes, à Brooklyn; met Jackie Tonnehill K. O. en 3 rondes, à Brooklyn; perd contre Phil McGraw, 10 rondes, à Montréal; met Sammy Aaronson de New-York, K. O. en 2 rondes, à Montréal; perd contre Al Foreman, 10 rondes, à Montréal; perd contre Ted Cossette, 8 rondes, à Montréal; combat de 10 rondes sans décision contre Frankie Lafay de Troy, N.Y., à Rutland, Vermont; obtient la décision contre Lew Collett de Ogdensburgh, N.Y., à Hull, P.Q.; met Jimmy Brooks de Lewiston, Maine, K. O. en 1re ronde, à Hull, P.Q.; combat nul de 10 rondes contre Lévi Duquette, de Québec, à Québec. — Livrés: 31 combats amateurs: gagnés 27; perdus 4.

* * *

M. Jean Destrempe, Québec. — Questions: 1.—Quels sont les quatre meilleurs joueurs de tennis au monde? 2.—Quel est l'âge actuel de Vines et quand fit-il ses débuts?

Réponses: 1.—De l'avis de nos étoiles canadiennes du tennis que nous avons pris le soin de consulter, voici les noms par ordre de mérite des meilleurs joueurs de tennis au monde: Crawford, Perry, Austin, Vines, Cochet et Shield qui se révèle très bon et dont on attend des résultats surprenants. Ce dernier ne joue cependant qu'aux Etats-Unis.

Nous vous avouerons que cette opinion est discutable et discutée, mais puisque vous nous demandez la nôtre, c'est celle que nous partageons.

2.—Ellsworth Vines a eu 22 ans le 28 septembre. Pour ce qui est de la date officielle de ses débuts, on croit que Vines commença à jouer au tennis vers l'âge de 12 à 13 ans. Quand devint-il exactement une étoile? Même le Guide officiel du tennis de Spalding (édition 1933) le passe sous silence.

* * *

G. P. Montréal. — Comme il semble y avoir confusion dans les dire des autorités sportives que nous avons consultées au sujet des questions que vous nous posez, nous remettons à la semaine prochaine les renseignements que vous nous demandez.

Courses à Blue Bonnets

SEPTEMBRE le 4 au 11

ROUTE : Prenez le Boulevard Décarie pour aller à Blue Bonnets.

TRAMWAYS : Directement à la piste de l'avenue du Parc et Mont-Royal.

VINGT-SEPTIEME ANNEE

Evénements principaux: LE PRIX du ROI

LA PEPINIERE PROVINCIALE

"HANDICAPS" : Hôtel Mont-Royal, Théâtre Palace, Henry Morgan & Co., LaSalle Hôtel.

MONTREAL JOCKEY CLUB

Membre de la Province of Quebec Racing Ass., Inc.

1re course à 2.45 P.M.

(Heure avancée)

ADMISSION - 50c

LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS

A BAS LES "DOPEURS"!

Alors qu'aux Etats-Unis on chasse, comme autrefois les voleurs du temple, les drogueurs de chevaux sur les pistes du turf, il semble intéressant de publier cette photo démontrant comment s'y prenaient les sept hommes que l'on a arrêtés récemment, à Arlington Park, Chicago, sous la direction d'Harry-J. Anslinger, commissaire des narcotiques à Arlington (en haut, à gauche). La vignette du bas est celle de Ivan Parke, ex-jockey américain et que l'on a arrêté avec les autres. Enfin, la photo de droite explique le processus des "dopeurs": La première flèche indique les fumées gazeuses que le drogueur fait aspirer au cheval; la seconde: l'extrémité du vaporisateur qui projette les fumées; la troisième: le tube conducteur, sous le gilet et le long de la manche; enfin, le réservoir à gaz dissimulé dans la poche du malfaiteur. La vignette du centre, au bas, nous montre comment on s'y prend pour donner une piqûre au cheval que l'on veut droguer.

Henri Deglane ne reviendra pas

Henri Deglane, le lutteur français, ne reviendra pas à Montréal avant la fin de la saison, comme la chose avait d'abord été annoncée. Nous apprenons d'excellente source, en effet, que le Français passera l'hiver à Paris et qu'il travaillera avec l'autre lutteur français, Raoul Paoli, connu, ici, sous le nom de Raoul Simon, dans la promotion de la lutte à Paris et dans les autres grands centres de France. D'ailleurs, Henri Deglane a lui-même confirmé la nouvelle à son arrivée en France. Il a été même jusqu'à dire qu'il espérait pouvoir prendre sa revanche sur le champion Don George sur le sol français.

LES REGLES DU JEU DE SAC DE SABLE

Dans notre édition du 27 août, en page 26, dans le coin gauche inférieur et sous la rubrique: "Règles du jeu du sac de sable", une erreur typographique nous a fait dire: "On lance dix sacs à la manche"; c'est 30 sacs qu'il faut lire.

Grand tournoi de golf miniature

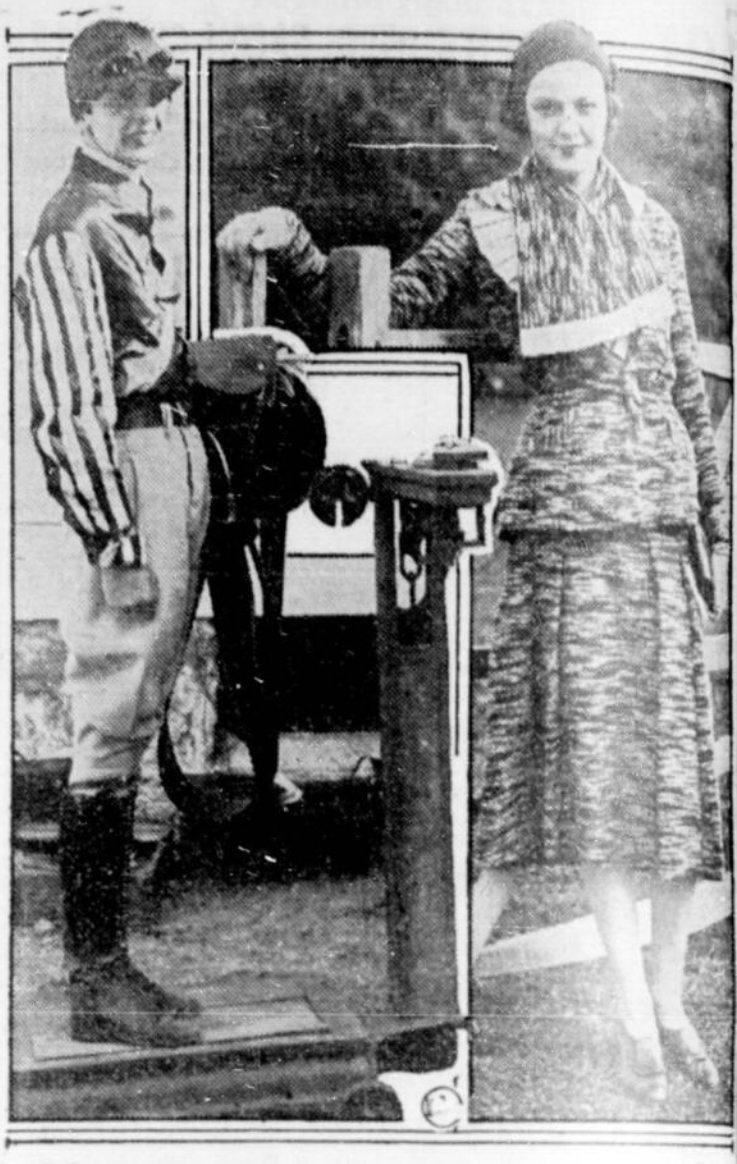
Pour le championnat amateur de la province, au Social Golf Club, situé sur le Blvd Gouin, près d'Iberville.

L'élimination commencera dimanche, le 3 septembre, pour se terminer le 10.

Plusieurs coupes et de magnifiques prix seront décernés aux gagnants. Il y aura aussi un concours pour le championnat amateur des femmes.

L'entrée est complètement gratuite. Pour autres renseignements, s'adresser à 2549 Blvd Gouin Est.

SUR LES CHAMPS DE COURSE



Elles sont rares, au Canada, les femmes qui se permettent d'être "jockeys" et de monter à cheval dans les grands "steeplechases". C'est, par contre, un sport commun en Angleterre, et voici deux des figures marquantes du Ensign Steeplechase et du Monmouth County Hunt. Mme Langhorne Gibson, à gauche, est à se peser avant la course. A droite, Mlle Céleste McNeil, de Philadelphie, l'une des personnes qui fréquentent le plus les champs de courses.

LETTRE OUVERTE

Nous publions en substance une lettre ouverte reçue et signée de M. Napoléon Bernier, gérant du Pionnier du Sault, au sujet du jeune Aimé Taillon, champ intérieur du même club:

"Je veux laisser entendre aux amis que le petit joueur de champ Aimé Taillon continuera à porter les couleurs du Pionnier du Sault, pour former une barrière avec ses compagnons Paul Legault et Lucien Bernier. On sait que le Pionnier est sous la gérance du sportsman connu M. Napoléon Bernier, dont le club, avec l'aide d'Horace Paquette et de Armand Tremblay, a établi, cette saison-ci, un record dans le domaine de la balle au camp. Voici l'alignement du club Le Pionnier du Sault amateur: Horace Paquette, receveur; Armand Tremblay, lanceur; St-Jean, 1er but; Desormeaux, 2e but; Léo Paul Hébert, arrêt-court; Godette, 3e but; Lucien Bernier, 1er champ; Pault Legault, 2e champ; Aimé Taillon, 3e champ. Substituts: Pagé, Adélard Pigeon.

Pour informations: Napoléon Bernier, gérant, DUpont 4483.

Club S.-Alphonse Ind.

Le club St-Alphonse a défait dimanche dernier, le Beauharnois sur son terrain, par le score de 9 à 7. Les batteries étaient pour St-Alphonse, Leduc et Lacroix; Beauharnois, Griffin et Perron.

Depuis deux mois le St-Alphonse n'a pas perdu une partie et il a battu des clubs tels que St-Jean Berchmans de la ligue de la Cité, par le score de 9 à 2 et Progress Cap, etc.

Aujourd'hui, le St-Alphonse jouera contre les Chantiers Municipaux sur son terrain situé coin Crémazie et Foucher.

Le St-Alphonse lance un défi à tout bon club de la province spécialement à Forest Frères. Pour informations, s'adresser à Ubald Rose. DUpont 6276.

CHAMBRES DOUBLES
Tranquilles et Confortables
$1.00 et plus
Parfaite tranquillité pour tous — Salons privés pour groupes avec BIERE et VINS—Repas excellents — Plate-lunch à 25c
The MONTREAL HOTEL
ST. JAMES & ST. GABRIEL
Léopold Godin, gér.-général
MArquette 0869

Bal dansant des Collegian Boys

La direction du club de balle molle Collegian Boys tient à annoncer à tous ses membres, nombreux partisans et amis, que c'est le 9 septembre qu'aura lieu son premier grand bal de la saison au palais Mont-Royal, situé au numéro 1485 Mont-Royal est.

La direction de cette soirée a été confiée à Monsieur S. Carlos, gérant du club.

Sur demande spéciale la musique sera fournie par Charles Madely et ses strollers, composé de 8 musiciens.

Plusieurs numéros seront présentés ainsi qu'une grande revue de danse et de chant, jouant présentement dans un des plus gros cabarets de Montréal. Pour plus amples informations, s'adresser à S. Carlos, gérant, BElair 5396.

Au Japon, les décisions des juges n'ont rien à envier à celles de Montréal

Un de nos correspondants du Japon nous envoie la lettre ci-jointe sur les combats que Pladner, Hugues et Raphaël disputèrent à Tokio.

"Les trois Français ont fait une excellente impression et se comportèrent beaucoup mieux que les journaux de Tokio le laissèrent entendre. Car les juges japonais se surpassèrent: ils donnèrent le match nul à Hugues et Raphaël contre Takatsu et Nogachu, quoique les Français eussent eu, et de loin, l'avantage dans toutes les reprises.

"Quant à Pladner, il aurait été en grand danger d'être battu, quoique ayant surclassé son adversaire Matsuoka pendant tout le combat, s'il n'avait mis son adversaire k. o.

"La carence des juges fait un tort considérable aux combats internationaux au Japon, les boxeurs étrangers ne se souciant nullement d'être battus par les arbitres s'ils ne peuvent mettre leurs adversaires k. o."

Le poids-lourds Neusel ne viendra pas aux E.-U.

A la suite de la nouvelle parue dans les journaux au sujet d'une tournée éventuelle de Neusel, aux Etats-Unis, interrogé à ce sujet, le poids lourd allemand a déclaré:

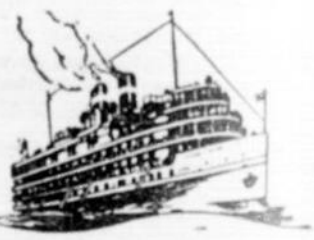
"Vous me voyez tout étonné d'apprendre que je dois aller faire une tournée aux Etats-Unis. Je ne sais qui a pu lancer ce canard, mais je puis affirmer qu'il n'y a pas un mot de vrai dans cette information.

"Je ne tiens pas du tout, d'ici un an, tout au moins, à me rendre aux Etats-Unis où on ne peut que manger de l'argent et non en gagner. Et quant à un combat probable avec Sharkey, laissez-moi rire".

Quant à Damski, gérant de Neusel, il est encore plus catégorique que son poulain:

"Dites bien que l'information parue est entièrement controuvée. Nous n'avons jamais eu et n'avons nullement l'intention de nous rendre aux Etats-Unis, où le sport pugilistique subit une crise sans pareille. Et à moins d'être un très grand champion, on s'expose à y mourir de faim".

Nous nous en doutions bien un peu.

Fête du Travail, la plus longue fin-de-semaine
FAITES UN VOYAGE EN BATEAU

DIMANCHE et LUNDI
Croisières d'un jour sur le fleuve
Dép. DIMANCHE et LUNDI
Départ du quai Victoria, 9 a.m. (H.N.E.), 3 et 4 septembre. Vous voguez jusqu'à Sorel sur le majestueux Saint-Laurent à bord d'un luxueux vapeur Québec-Saguenay. Retour à 4 p.m. (H.N.E.). Le prix comprend un excellent dîner complet. Une bonne journée de repos au grand air. Orchestre de concert et de danse. Demi-prix pour les enfants.
$2
DINER COMPLET • DANSE • CONCERT
Pour renseignements complets, réservations, etc., s'adresser à toute agence de voyages, ou à la
CANADA STEAMSHIP LINES
715, CARRE VICTORIA, MONTREAL
LAncaster 0231
HOTEL MONT-ROYAL: PLateau 1868
HOTEL WINDSOR: PLateau 7448
HOTEL FORD: PLateau 7019
HOTEL QUEEN'S: MArquette 8826

Equipoise est-il meilleur que Man O'War ?

Quoiqu'il ait gagné plus d'argent, Mlle Daingerfield préfère Man o'War.—Ce dernier n'a perdu qu'une seule course dans sa carrière.—Les sommes d'argent gagnées par les meilleurs chevaux de l'histoire.

Alors que le cheval Equipoise vient de remporter une autre fameuse victoire, à Saratoga, la semaine dernière, il est peut-être bon de se demander si Equipoise est aussi fameux que Man o'War, le standard de comparaison lorsqu'il s'agit d'une discussion sur les meilleurs chevaux de courses.

Depuis le premier départ d'Equipoise, à l'âge de 4 ans, pourrait-on dire, et ceci date de 1932, on a parlé de la valeur de ce cheval. On l'a encore plus discutée depuis la victoire d'Equipoise dans le handicap Arlington, cette année, et depuis que le cheval menace le record du champion Sun Beau pour le montant d'argent gagné.

On a émis diverses opinions sur les mérites respectifs des deux as du turf qui ne devront jamais se rencontrer sur la piste. Pourquoi n'écouterions-nous pas l'opinion d'une personne qui a connu et suivi les deux chevaux alors qu'ils étaient à leur apogée.

Et nous croyons que, logiquement, Mlle Elizabeth Daingerfield est la personne désignée pour traiter de la question. Tout particulièrement pour parler de Man o'War, car elle est la directrice de la ferme Hayland, à Lexington, Ky., là où l'on garde ce dernier. Elle nous a fait cependant remarquer qu'on ne devra pas l'accuser de partialité du fait qu'elle est en charge de Man o'War.

* * *

Equipoise est certainement un cheval superbe, qui fait honneur au turf, à sa lignée et à tous ceux qui ont eu affaire aux écuries C.-V. Whitney, nous dit Mlle Daingerfield, "un cheval de l'accabit d'Equipoise est certainement la plus précieuse acquisition qu'une piste de course puisse faire".

"Et, loin de moi, toute pensée de discréditer Equipoise, quand j'ose affirmer que Man o'War lui fut supérieur. Sur un total de 21 courses, Man o'War ne connut la défaite qu'une seule fois, et cela dans un espace de deux ans, tandis qu'Equipoise a déjà mordu la poussière quinze fois. Bien que les chevaux aient de bonnes excuses pour l'explication de leur défaite".

* * *

Dans la comparaison apportée d'Equipoise avec Man o'War, il faut admettre que c'est Equipoise qui a enregistré le mille le plus rapide dans l'histoire des courses, soit : 1:34 2-5, en gagnant une épreuve sans importance avec une charge de 128 livres, à Arlington, le 30 juin 1932. Le meilleur mille de Man o'War fut 1:35 4-5 dans la classique Withers à Belmont, le 29 mai 1920, monté d'une charge de 118 livres.

Records de cinq étoiles du turf

EQUIPOISE

Année	Age	Dep.	1er	2e	3e	En deh. de l'arg.	A gagné
1930	2	17	8	5	1	3	$156,835
1931	3	3	1	0	0	2	3,000
1932	4	14	10	2	1	1	107,375
1933	5	6	6	0	0	0	47,210
Totaux		40	25	7	2	6	$314,420

MAN O'WAR

1919	2	10	9	1	0	0	$ 83,325
1920	3	11	11	0	0	0	166,140
Totaux		21	20	1	0	0	$249,465

SUN BEAU

1927	2	4	1	0	1	2	$ 1,150
1928	3	23	8	5	1	9	79,969
1929	4	14	6	2	4	2	79,705
1930	5	19	9	3	3	4	105,005
1931	6	14	9	2	1	2	110,925
Totaux		74	33	12	10	19	$376,744

GALLANT FOX

1929	2	7	2	2	2	1	$ 19,890
1930	3	10	9	1	0	0	308,275
Totaux		17	11	3	2	1	$328,275

ZEV

1922	2	12	5	4	2	1	$ 24,666
1923	3	14	12	1	0	1	261,408
1924	4	17	6	3	3	5	16,966
Totaux		42	23	8	5	7	$303,040

C'était alors le record du temps. Mais il demeure dans l'opinion de Mlle Daingerfield — et c'est, à ce qu'elle croit aussi, l'opinion de tous les amateurs de courses — que le record du temps dans la course n'est pas un facteur sur lequel il faille porter trop d'attention. "Il existe, dit-elle, un si grand nombre de différences dans les diverses pistes, qu'une comparaison de temps devient vaine. Le vent, la température, par exemple, peuvent faire de la même piste une course rapide un jour pour un cheval et très lente, le lendemain, pour ce même cheval.

* * *

La seule classique remportée respectivement par Equipoise et Man o'War fut celle du Keene Memorial, à Belmont. Man o'War, portant 115 livres, remporta la victoire en 1919, en 1:05 3-5; tandis qu'Equipoise vainquit en 1930, avec 122 livres de charge, en :52 3-5. La distance, dans le temps, n'étant que de quatre furlongs et demi, tandis qu'elle était du temps de Man o'War de cinq et demi.

Man o'War fut, comme Equipoise, un fameux porte-charge. Le premier gagna six courses avec une charge de 130 livres et une de 135 livres à la Jamaïque, en 1920, et une autre à Hâvre-de-Grâce avec 138 livres, en 1920.

Dès 1930, alors qu'Equipoise n'avait encore que deux ans, l'étoile des écuries Whitney se laissa charger par 130 et 132 livres, mais perdit ces deux courses. Et ce ne fut que tard en 1932 qu'on se décida à ne plus charger Equipoise autant qu'on l'avait fait jusqu'à date. Ses victoires dans les cinq premiers départs, l'an dernier, conduisirent Equipoise sur la piste d'Arlington avec une charge de 134 livres où il mordit la poussière contre Plucky Play.

* * *

Cette année, à Arlington, Equipoise devait porter 135 livres et gagner facilement. Dans la classique Wilson, à Saratoga, récemment, on ne le chargea que de 126 livres et il gagna encore. Quelques jours plus tard, son entraineur se refusait à le laisser prendre part à la course de Saratoga, parce qu'on voulait lui imposer la lourde charge de 142 livres, craignant sans doute qu'advenant qu'Equipoise ait remporté cette course, on lui eut imposé dans la prochaine une charge de 145 livres, ce qui aurait signifier la fin de la carrière de ce fameux cheval.

Equipoise remporta ses plus grosses bourses lorsqu'il avait deux ans. A l'automne de 1930, il remporta la bourse Pimlico Futurity, soit : $50,360. Six semaines auparavant, le descendant de Pennant-Swinging remportait les classiques d'Eastern Shore, à Hâvre-de-Grâce, soit :$26,900 et en juin 1930, la somme de $25,400, à Belmont, dans la classique National Stallion. Le total des bourses remportées par le "big little" cheval de Whitney, cette année-là, se chiffra à $156,835 et faillit s'élever à $256,485, n'eût été la victoire que remportait sur lui par un cheveu Jamestown, dans le Belmont Futurity. Cette défaite coûta à Equipoise $99,600. Cependan Equipoise prenait une revanche de $5,000 contre Jamestown pour le coup d'argent des "juvéniles". Il perdit deux autres courses par un nez, sa première année, qui lui coûtèrent $11,000. En 1931, une blessure retenait Equipoise en marge du turf et l'empêchait de prendre part au Kentucky Derby remporté par Twenty Grand. Ses gains de l'an dernier se montèrent à $197,375, et jusqu'à date, cette année, se chiffrent à $47,210 ou à un grand total de $314,420.

FAITS SUR LE GOLF

Pas de théories

par Alex J. MORRISON

Le contrôle par la main droite assure un élan rapide.

Le contrôle par la main gauche, un coup plus lent.

La rapidité du coup dépend du contrôle de la main droite ou gauche.

COMME le dit Alex Morrison, on essaierait en vain d'essayer de régulariser l'élan du "backswing", tant que la main droite aurait la priorité sur la gauche dans la manière de tenir le bâton. Il est évident que si vous faites complètement abstraction de votre main droite, le coup sera plus lent, mais il n'aidera en rien à l'action.

GOLFEURS !

Conservez ces articulets et leurs illustrations pour plus tard. C'est le conseil même d'Alex Morrison : "Plus vous imiterez ces positions et ces mouvements que je vous prescris, plus vous aurez de succès et de plaisir dans l'exercice du jeu de golf."

La seule manière de retirer votre bâton, nous voulons parler du "backswing" à faire en temps opportun, et en même temps de l'accomplissement du mouvement propre, c'est de laisser la main gauche contrôler le bâton quand il laisse la balle, après ajustement. La main droite est toujours encline à agir vite, tandis que la gauche agit doucement et tranquillement.

Baseball à S.-Henri

Le St-Henri a triomphé du St-Constant par le score de 11 à 10.

Prenez donc les Pilules MORO

puisque vous souffrez de:

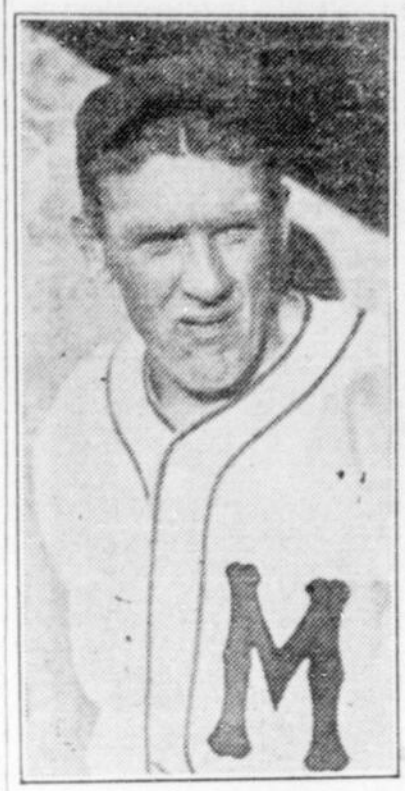
Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Epuisement
Troubles d'estomac
Fatigue
Malaise général

Douteriez-vous de leur efficacité après 40 ans d'expérience?

Pilules MORO

pour les Hommes

Le nouveau receveur



Red Munn, le nouveau receveur que le Montréal vient d'obtenir à la suite de l'accident, survenu cette semaine, à Grabowski. Munn a bien voulu poser exclusivement pour le "Petit Journal".

Newark battu 20 à 0

Après un refus constant de rencontrer le Binghamton, Newark se décida enfin à le faire dans une partie d'exhibition, et le 25 août dernier, devant une foule de plus de 4,000 personnes, les deux équipes croisaient le fer. Le score final de 20 à 0 alla en faveur de Binghamton. La Rocca, Densmore et Chandler ont tenu les Newark à deux coups sûrs, alors que Brennan accordait en 4 manches, 8 coups sûrs et 5 points. Duke de son côté accorda 7 coups sûrs et 9 points en 3 manches, et Mamaux dans la 8e manche accorda 7 coups sûrs et 6 points. Tous les réguliers du Newark étaient sur le jeu.

UNE SENSATION DE L'EST AU STADE EXCHANGE MARDI

Contre Angrignon.—Marchand et Letchford en finale. — Maupas au programme.

Un nouveau lutteur, qui est la sensation de l'est de la ville, sera au programme du promoteur Georges Delongchamps, au Stade Exchange, mardi soir. Il aura à faire face à l'excellent homme qu'est René Angrignon. On connait les qualités d'Angrignon qui sont certes à admirer. René connait son affaire et il donne toujours une belle lutte. Dans la rencontre de 30 minutes, on verra Jack Rogers et le champion provincial Paul Lebrun aux prises. Ce sera une occasion de voir le champion à l'oeuvre. Comme levé de rideau, on verra Sam Chuck et l'Italien Nick Marra. Le professeur Emile Maupas reviendra sur le matelas contre Vincent Pauchuck. Le vétéran Maupas devra être sur ses gardes car Pauchuck a la réputation d'être un dur à cuire et s'il obtient une victoire sur Maupas il deviendrait sans doute une attraction supérieure. Toutes sortes de commentaires se font sur l'issue de la rencontre finale entre Marchand et Letchford et l'on se demande ce qui se passera. Les deux hommes s'entrainent avec un soin jaloux afin d'être dans un état physique parfait mardi prochain. Cette rencontre est très importante pour eux et celui qui sortira vainqueur ne volera certainement pas la victoire.

Iroquois vs Longueuil

Cet après-midi sur le terrain du Collège de Longueuil, le club Iroquois rencontrera le club Longueuil. A 1 heure il y aura une partie de balle molle entre le club Rochon et le Elmhurst Dairy.

Victoria vs C.-des-Neiges

Le Victoria joue aujourd'hui, contre Côte des Neiges. Il essaiera de prendre sa revanche contre ce club. Laudes sera de retour pour le Victoria. Lundi, le Victoria jouera au parc Jarry contre Progress Cap. La joute est importante pour la position. La partie commencera à 1 heure et demie. Le Victoria aimerait rencontrer Acton Vale, Granby, Farnham ou autres. Informations: 2504 Sheppard, AM. 3601.

$1.00 la bouteille de 10 onces Tax incluse
Bouteille de 40 onces $3.50 Taxe incluse
Bouteille de 26 onces $2.50 Taxe incluse

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Mélangé et Embouteillé au Canada sous la Surveillance Directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs. Maison fondée en 1695. Rotterdam, Hollande. RSSFR

GIN de KUYPER

SOUS LA DIRECTIVE DU TUTEUR DES DEUX "HELEN", ELLE PROMET DE DEVENIR ETOILE

BERKELEY, Cal., 2. — Le club de tennis Berkeley fournira-t-il encore une championne du tennis ?

L'entraineur Pop Fuller qui enseigna l'art de la raquette à Helen Wills-Moody, que l'on considère comme la championne du tennis mondial, et à Helen Jacobs, la championne nationale, considère qu'il y arrivera.

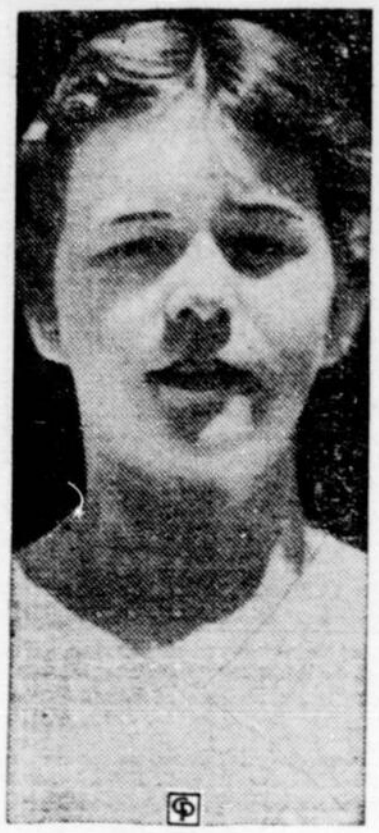
ET POP CONNAIT SES OIGNONS

Il aurait fallu voir la "bien ordinaire" jeune Moody quand elle vint toute frêle trouver son entraineur. Tout son art, elle ne le possédait qu'en puissance. Et ce qu'elle connaissait du jeu, le tenait de son père, un très bon amateur de tennis. Fuller flaira dans Hélène I une carrière qui lui fit éclipser bien vite toutes ses semblables dans le sport de la raquette.

Et c'est peu après qu'Hélène II graduait à l'école de tennis Berkely pour ne connaitre de maitresse que la puissante Moody, sur ce continent.

Pop Fuller jette maintenant les yeux sur une toute petite fille de 9 ans à peine, Ann Morgan. Déjà cependant Ann a montré au jeu une telle habileté que même les experts traditionalistes du sport lui prédisent un avenir brillant. Fuller lui-même croit qu'Ann atteindra, sinon dépassera les deux Hélène. Et elle promet, puisque à peine âgée de 9 ans, elle a déjà décroché le championnat junior de la côte du Pacifique.

Les trois prises de Ann.



Ann Morgan.

Ann Morgan et ses trois prises, en haut à gauche : pour le coup droit; au centre : pour son service; en bas : pour son coup de revers.

Club de balle molle Sainte-Rose

Dimanche dernier le Ste-Rose recevait sur son terrain le St-Barthélémy et remportait la quatrième victoire cette saison sur ce club qu'il défit aussi sur son terrain, par les scores de 8 à 6; 10 à 5; 19 à 4 et 23 à 9. Il recevait aussi le club Gazette Sandwich Shop qu'il défit par 4 à 2, contrairement à ce que ce club annonçait qu'il avait remporté la victoire sur nous par 2 à 0, et que le lanceur Peppy Raso avait lancé un "no run, no hit game". Ste-Rose ayant fait 4 hits à la 6ème manche.

Aujourd'hui le Ste-Rose rencontrera le café St-Jacques dans une partie de détail pour la course au championnat des clubs Indépendants. Cette partie sera jouée au parc Campbell, situé coin des rues Notre-Dame et Panet à 1 h. 30 précise.

Détail de Verdun

La première partie de détail entre le Verdun Ind. et le Verdun Eagle a eu lieu dimanche au terrain Dominion Textile; la partie fut gagnée par le Verdun Ind. par un score de 4 à 5. Dimanche le 3 septembre aura lieu la deuxième partie au Brown Stadium.

ARRETEZ CETTE AGONIE DU

MAL de DENTS

Pour resultats immediats absolument garantis, employez les

Gouttes du Dr. Barrett

Si votre pharmacien ne peut vous les fournir, envoyez 25c. à la CIE DESBERGERS, *945 Coté, Montréal, Qué*

25¢

EST-CE LA FIN DES COURSES DE GRANDS VOILIERS ?

Les dernières eurent lieu en 1931. — 400 milles par jour.

Chaque année des régates importantes en Angleterre et dans les divers pays maritimes, mettent en compétition un nombre croissant de yachts à voiles. Dans ce domaine, le "noble art" de la voile marque une progression indéniable; mais il n'en est pas de même en ce qui concerne les navires de fort tonnage, cinq mâts, quatre mâts, barques, clippers. Peu de gens savent que jusqu'en 1931 une course au long cours avait lieu entre navires à voiles depuis le port australien d'Adélaïde jusqu'à Falmouth en Angleterre. Cette lutte courtoise soulevait dans les milieux maritimes anglais un vif intérêt et rappelait les célèbres courses du thé que se disputaient au XIXe siècle les clippers rapides pour apporter à Londres "la première feuille de thé" de l'année. De telles compétitions constituaient pour les constructeurs un moyen d'expériences des plus utiles, à une époque où les bassins d'essai de carènes n'étaient pas connus et où la théorie des formes de coques était moins avancée qu'aujourd'hui.

En 1928, trois voliers ont participé à la course; l'"Herzogin-Cecillie", 3,100 tonnes, de nationalité finlandaise, est arrivée première, ayant effectué le parcours total de 15,000 milles marins, en 96 jours. Ce navire était gréé en quatre-mâts barque, portant quatre focs au beaupré, six voiles carrées à chacun des trois grands mâts et des voiles latines au dernier; il a été construit à Brême. Le second de la course, la "Béatrice", 2,100 tonnes, mit 114 jours. En 1930, l'"Herzogin-Cecillie" arriva encore en tête avec 110 jours de route. En 1931, 8 voiliers, tous battant pavillon finlandais, ont pris part à la course; la "Herzogin-Cecillie" a, cette fois, battu tous ses records avec 92 jours de traversée de Port-Wallaroo, en Australie à Falmouth, par le cap Horn! Sur le journal de bord, on trouve des journées de 360 milles marins (400 milles) soit une moyenne de 15 noeuds, ou 17 milles à l'heure. C'est une magnifique réussite à la fois technique et sportive, qui montre que la marine à voile n'a pas encore entièrement abdiqué, sur toutes les mers, devant la navigation mécanique.

UN QUADRUPLE VOL DE BUTS

Un exploit peu ordinaire vient d'être enregistré dans le monde du baseball. Il s'agit, ni plus ni moins, d'un quadruple vol de buts en quelques secondes. La chose s'est passée dernièrement au cours d'une partie entre les Peoria Tractors et les Keokuk. Voici les faits. Le gérant, des Peoria, Frank Murphy était au troisième, Esrey sur le second et Mizeur sur le premier. Murphy constata que le lanceur McGee, qui venait de remplacer Lipshin, prenait son temps pour sa motion. Il courut vers le "home" pour l'atteindre facilement avant que le receveur ait pu le toucher de la balle. Esrey courut, pendant ce temps, vers le troisième et Mizeur vers le second. Comme le receveur lançait la balle au deuxième but pour couper Mizeur, Esrey continuait jusqu'au "home" pour y arriver sain et sauf pendant que Mizeur était déclaré sauf au deuxième. Il s'agissait donc d'un quadruple vol de buts. Le fait, survenu le 27 juillet, mérite d'être signalé.

TROPHEE MONDIAL

Martha Brady et son trophée. Les amateurs de yachts d'Angleterre, de France, du Canada, de Cuba, de l'Amérique du Sud, des Iles Hawaï et des Etats-Unis se disputeront cette magnifique coupe d'argent — le trophée international de la classe "étoile" des courses de yachts — et qui est un don de Mlle Martha Brady, de Long Beach, Cal. C'est là qu'auront lieu ces régates internationales.

RHUMATISME?

De Port Daniel O., P.Q., M. W. Major écrit que quatre boîtes de $1 de T-R-C's l'ont complètement rétabli du rhumatisme inflammatoire. Il dit qu'avant d'en prendre, il avait l'impression de s'être échaudé la peau." **Également efficaces pour** sciatique, mal de dos, névrite, névralgie. Point de drogues nocives. 50c et $1 partout.

2095

Templetons Limited, 54, rue Colborne, Toronto

T-R-C's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

HISTOIRES DROLES DU SPORT

Ils durent cesser de se battre... la mer montait !

Les demandes actuelles pour les entrées de champions dans des batailles sans titre, avec des restrictions au sujet de la sûreté personnelle, et l'argent payé à l'avance, me rappellent le temps où les champions et leurs adversaires partaient pour se battre ils ne savaient où.

C'est l'histoire d'une rencontre de ce genre que je veux raconter, une bataille de 45 rondes entre le champion Jack Dempsey (Nonpareil) et Johnny Reagan, de Brooklyn. Les intéressés et une cinquantaine d'autres personnes laissaient New-York vers minuit, le 14 juin 1927,

dans un bateau camouflé, pour éviter la surveillance de la police. Il y en a peu qui savaient ou le bateau devait atterrir.

De bonne heure, le matin, on installait un rond de boxe provisoire sur la grève de Long Island. Et, à la première attaque des combattants à poings nus, Jack se vit heurter la jambe par la chaussure de Reagan. Ils se battirent huit rondes durant dans ces conditions-là, et retournèrent finalement au bateau pour se trouver un nouveau champ de combat, car la mer, en montant, avait envahi leur arène.

* * *

Dempsey avait encore la jambe raide quand il retourna au navire, à la recherche d'une nouvelle arène pour pouvoir continuer le combat. Mais, dans le temps, on ignorait ce que c'était qu'un "knockout", et Dempsey se tint au centre pendant que Reagan tournait à l'entour de lui. Après la quatorzième ronde, Dempsey commença à se mouvoir tranquillement en boitant. Regan s'était fatigué à sauter. C'est ce qui marqua le commencement d'une vraie bataille. A la quarante-cinquième ronde, Reagan avait les yeux fermés et était pratiquement fini. Dempsey crut alors le bon moment venu pour un knockout.

La bourse ? Dempsey reçut $2,000 et Reagan, rien. On donnait tout au vainqueur dans le temps. Mais il se peut qu'alors on ait eu de mauvais principes dans les sports...

L'ATHLETE DEVIENT-IL AUTOMATE ?

Oui, répond un expert. — Qu'en pense Howie Morenz ?

Les mouvements d'un athlète sont-ils ceux d'un automate ? Une réponse affirmative nous est donnée par le docteur Bellin du Coteau, président de la Fédération française du hockey, ancien détenteur du record de France à 400 mètres.

Il serait intéressant de savoir ce que pense le rapide et vertigineux Howie Morenz de l'opinion du docteur Bellin du Coteau, opinion que voici :

"En matière sportive, nous a-t-il dit, le problème de l'automatisme est assez curieux. Il a comme origine le passage du conscient dans le subconscient. En termes plus simples : c'est un des résultats de l'entrainement.

"L'homme qui descend d'un trottoir, effectue le geste voulu tout en pensant à autre chose.

LES SAUTEURS DE HAIES

"Ce principe demeure vrai pour des mouvements plus complexes. Il est certain que nos sauteurs de haies, par exemple, seraient dans l'impossibilité avant chaque saut d'obstacles, de "vouloir" exécuter le passage de la jambe antérieure, celui de la jambe postérieure, etc...; ensemble extrêmement complexe. Ils font ces gestes successifs **automatiquement.**

"Au début, le sauteur novice a dû réaliser et dessiner dans son esprit les mouvements nécessaires. L'image, une fois gravée dans sa cervelle, se matérialise automatiquement dès que le sauteur va franchir l'obstacle.

EN CYCLISME

"En cyclisme, où la répétition du geste est beaucoup plus fréquente qu'en sauts d'obstacles, l'automatisme naîtra plus facilement et plus naturellement. C'est ainsi qu'on a pu voir à l'issue de certaines courses de longue durée, un coureur continuer à pédaler "dans le vide". J'ai eu l'occasion de le constater souventes fois, en d'autres occasions, lors de certaines chutes interrompant brutalement le rythme du cycliste.

"Il me souvient, d'autre part, d'un vainqueur du Bol d'Or, descendant de machine et qui se trouva en quelque sorte inapte à marcher pendant un certain temps : ses jambes ayant pris l'habitude de pédaler et perdu celle de la marche.

"L'avantage de cette orientation du mouvement est que le cerveau travaille beaucoup moins pour un mouvement reflexe que pour un mouvement volontaire, et qu'il ne s'agit plus dès lors que de surveiller le bon fonctionnement des rouages utilisés dans les mouvements

"Et cette constatation est tout à l'honneur de l'entrainement qui, seul, est capable de permettre à un sujet de travailler selon un régime d'habitude, dans les conditions les plus économiques".

Le St. Lawrence Billiard

Le club de balle molle St. Lawrence Billiard a ajouté deux autres victoires à son crédit, lorsqu'il a défait dimanche dernier les Marchands d'Outremont par les scores de 6 à 5 et 17 à 7.

Libre tous les dimanches de septembre, le St. Lawrence aimerait à recevoir un bon club. Informations: J. Perno, DOllard 0456.

Le parachutiste original

Il faut convenir que le fait de se lancer du haut d'un avion, à 2,600 ou 3,250 pieds d'altitude, demande un certain cran.

Quand on regarde au-dessous de soi et que l'on voit ce grand trou vide qui vous entoure, et que l'on se dit : il va falloir se jeter dedans, la minute qui précède le moment où l'on va s'élancer, ne doit pas être des plus follichonnes.

Et puis quand on a sauté, il y a aussi l'attente de l'ouverture du parachute qui n'est pas instantanée. C'est entendu, cela ne dure que quelques secondes, mais ces secondes doivent être angoissantes.

Et quand l'appareil se développe, il y a enfin la formidable secousse, que cela donne sous les bras, au point que l'on croit ceux-ci prêts à se détacher du corps.

Toutes ces sensations, qui donnent des sueurs froides rien qu'à y pensant, sont envisagées avec sérénité par un parachutiste de notre connaissance, qui nous disait dernièrement que tout son sang-froid et son cran, il le devait au sucre qu'il mangeait avant de s'élancer et continuait même à croquer pendant toute la descente.

Il ajoutait même : le sucre me donne tellement de force, que tout cela devient un plaisir.

La Surdité est un Malheur

BEAUCOUP DE PERSONNES qui souffrent de surdité et de bruits dans la tête peuvent aller au théâtre ou à l'église, parce qu'ils se servent des acoustiques invisibles Leonard, qui ressemblent à de petits Mégaphones s'appliquant parfaitement à l'oreille sans être vus. Pas de fils, de batteries ou d'appareils pour la tête. Ils ne sont pas dispendieux. Demandez le livret où la déclaration assermentée de l'inventeur qui fut lui-même sourd.

A. O. LEONARD, INC.
Suite 966, 70, 5th Ave, New-York

TENTES

Si vous songez à aller camper, voyez-nous. Nous faisons une spécialité de tentes et notre assortiment est des plus complet : aussi chaises, tables et bancs pliants, couvertures de lit, poêles de camp, etc. Prix modiques.

J.-L. VANASSE, LTEE

631, NOTRE-DAME OUEST
Près McGill MArquette 8463

Un organisme international pour la boxe

J.-W. PION ENCORE CHAMPION

saison des anneaux du club Girard ta fin la semaine dernière par un ot qui a assuré le championnat et upe à M. J. W. Pion. Les concur- ont fait la lutte très dure au cham- et ce n'est que par une faible marge points seulement sur le suivant que W. Pion a pu sauver son titre. Le at final donne l'ordre suivant: MM. Pion, Ant. Girard, H. Pelletier, J. irard, R. Corbeil, E. Chénier, C. Gi-

Au jeu d'anneaux

J.-W. PION, auquel on vient de erner la coupe du championnat au des anneaux lors de la clôture de saison de ce sport au club Girard.

E. Bélair, J. L'Heureux, L. Girard, mith et P. Bélair.

manche dernier, le club a fait son e-nique annuel à Ste-Rose, sur le ter- du chalet d'été de M. J. D. Cho- te, épicier du Blvd Crémazie. Le club ait une agréable devoir de profiter de asion pour remercier bien cordialement J. D. Choquette de sa généreuse invi- n et lui dire tout le plaisir que membres du club ont éprouvé. Les ont été multiples; la chaloupe, la e, la baignade et sports de diffe- s sortes. Une table abondante pré- e par les dames n'a laissé rien à er. A l'issu du dîner, eut lieu la dis- ution des prix et c'est à la satisfaction out le monde que M. J. D. Choquette en voulu en faire la distribution.

ur toutes informations concernant ce s'adresser à M. J. T. Girard, 2129 Gouin Est. Tél. DUpont 3619.

ogramme des régates ovinciales du 4 sept., à rel, sous la présidence l'hon. P.-J.-A. Cardin

-3 hrs, yachts 1 cylindre toutes for- 2 tours, 3 milles; 2.—2 hrs 10, Moto- es 6 c.v. à 12 c.v., 2 tours, 3 milles; hrs 15, Yachts nommés 1ère épreuve, urs, 3 milles; 4.—2 hrs 20, Chaloupes hères, 2 paires rames, ¼ de mille; 5.— rs 25, Course à la nage pour dames, verges; 6.—2 hrs 40, "Free for all" incial Engin stationnaire, 1ère épreu- 5 tours, 3 milles; 7.—2 hrs 50, Yachts ylindres toutes formes, 2 tours, 3 s; 8.—3 hrs, Course de yachts spé- , 3 tours, 3 milles; 9.—3 hrs 05, "Free all" local, 1ère épreuve, 3 tours, 3 es; 10.—3 hrs 10, Canots 1 ou 2 avi- , ¼ de mille; 11.—3 hrs 15, Yachts nés 2ème épreuve, 3 tours, 3 milles; —3 hrs 30, Yachts familles vitrés, 2 rs, 3 milles; 13. — 3 hrs 40, "Free for local 2ème épreuve, 3 tours, 3 milles; —3 hrs 50 Course yachts classés, 2 rs, 3 milles; 15.—4 hrs, "Free for all" godiles 1ère épreuve, 3 tours, 3 mil- 16.— 4 hrs 05, Course à la nage pour mes, 100 verges; 17.—4 hrs 15, "Free all" Provincial Engin stationnaire 2ème uve, 5 tours, 3 milles; 18.—4 hrs 30, e for all" Motogodiles 2ème épreuve, ours, 2 milles; 19.—4 hrs 45, Course hts nommés, 3 tours, 3 milles; 20.—5 "Free for all" Provincial Engin sta- naire 3ème épreuve, 5 tours, 3 milles. our toutes informations, s'adresser au étaire, M. J. L. Poirier, Sorel, Qué. éphone 229.

SPECIALISTE

reconnu depuis des années pour les

Reins *et la* Vessie

COMPETENCE

aux de dos, obligation de se lever la uit urination brûlante devraient être raîtes avant qu'ils ne deviennent gra- s. Les négliger peut avoir des con- quences sérieuses. Consultez immé- atement le spécialiste reconnu, depuis quart de siècle, pour ses succès ns le traitement de ces maladies. stitut de Prophylaxie, 3440 rue Hut- hison, Montréal. MA. 2633.

Est-il possible d'espérer une entente ou une union quelconque. — La N.B.A. finira par disparaître si elle continue de laisser la situation s'enchevêtrer de plus en plus. — Le cas de Brouillard et celui de Marcel Thil. — La dissension entre la F.F.B. et le B.B.C. au sujet de Panama Al Brown.

Dans l'intérêt supérieur du sport de la boxe, les organismes sportifs qui régissent actuellement la boxe dans les divers Etats américains comme dans les provinces canadiennes, devraient se grouver en un seul organisme national, afin de réaliser une meilleure organisation des championnats continentaux d'Amérique et des championnats mondiaux, en collaboration avec l'International Boxing Union. C'est par ce souhait que nous débuterons dans cet article où il sera question de la disparition probable de la National Boxing Association et des disputes entre les divers organismes sportifs, particulièrement entre la N. B. A. et la Commission de l'Etat de New-York, et entre la Fédération française de boxe et le British Board of Control.

LA N. B. A.

D'abord, parlons de ce qui nous touche le plus près, c'est-à-dire de la National Boxing Association. Ce groupe, qui réunit les Commissions canadiennes, dont celle de Montréal.

CHEZ LES POIDS MOYENS

La N. B. A., à notre avis, vient de perdre ou est en train de perdre une belle chance de rendre plus claire la situation qui règne chez les poids moyens. Elle ne s'occupe pas encore, par exemple, du défi lancé par le Canadien-français Lou Brouillard et par son gérant Maurice Lemoine, défi à l'effet de désigner le prochain adversaire du champion de l'Etat de New-York pour décider, en même temps, que le vainqueur sera le véritable champion du monde.

LE DEFI DE BROUILLARD

Peu après la victoire de Lou Brouillard, sur Ben Jeby reconnu par la Commission de New-York et par celles des Etats affiliés comme champion du monde des poids moyens, Lemoine envoyait son défi à la N. B. A. Les termes de ce défi ne comprenaient pas de "si" ou de "mais". Maurice était prêt, en effet, à rencontrer tout venant que voudrait bien lui désigner la N. B. A. Il allait même jusqu'à mentionner le nom du promoteur Al Weil qui était prêt à organiser la rencontre aux Polo Grounds ou au Yankee Stadium.

Malgré tout cela, la N. B. A. n'a pas fait cas du défi lancé. C'était pour elle une belle occasion de régler une controverse une bonne fois pour toutes. La N. B. A., pourtant, n'a pas souvent de telles occasions de rallier de nombreux supporteurs et de favoriser ainsi une entente définie avec les diverses Commissions ou groupes de Commissions.

Comme dans le passé, cependant, l'Association n'a rien fait. Qu'elle continue comme cela et la situation continuera d'être enchevêtrée non seulement pour les poids moyens mais encore pour les poids mouche, les poids plume et les poids légers.

LA COMMISSION DE NEW-YORK

On peut dire que la Commission de New-York a souvent tenté d'en arriver à une entente sinon à une union quelconque.

Ainsi Midget Wolgast est reconnu par la Commission new-yorkaise comme champion poids mouche de même que Kid Chocolate, comme champion poids-plume et Maxie Rosenbloom comme champion mi-lourd. Cependant, la N.B.A. continue de reconnaitre Jackie Brown, d'Angleterre, comme roi des 112 livres, Freddie Miller chez les poids-plume et George Nichols dans les 175 livres.

On ne sait pas encore pourquoi la N. B. A. ne veut pas reconnaitre Wolgast, Chocolate ou Rosenbloom comme champions quand ceux-ci ont tout nettoyé sur leur passage, à l'exception de Brown, qui est outremer, et de Miller. Ce dernier a lancé un défi à Chocolate et la Commission de New-York s'est déclarée prête à sanctionner la rencontre dès que le Kid sera revenu d'Europe. Quant à Brown, il a reçu plusieurs offres de rencontrer Wolgast, mais sans succès.

MARCEL THIL

Quant au cas de Marcel Thil, reconnu par les Commissions d'Europe, la N. B. A. n'a voulu rien faire pour le faire rencontrer avec Brouillard, jusqu'ici du moins. La N. B. A. devrait prendre une attitude définie et si elle veut garder son indépendance, elle devrait bien, au moins, forcer un champion à rencontrer l'aspirant logique et non lui laisser choisir un adversaire pour, ensuite, se reposer pendant le délai de six mois qu'il a pour défendre son titre.

EN EUROPE

Nous avons parlé au début de la dissension qui règne, non seulement en Amérique, mais en Europe. Actuellement, la Fédération française de boxe est à couteaux tirés avec le British Board of Control. Il s'agit en l'occurrence de Panama Al Brown. Parce que ce dernier a refusé, pour des raisons qui semblaient bonnes, un arbitre désigné par la Fédération française, celle-ci l'a suspendu pour un an non seulement en France mais dans les colonies françaises également. Elle a de plus demandé à la Commission anglaise de prendre la même décision et elle a soumis le cas à l'International Boxing Union. Ces deux derniers corps ne semblent pas vouloir suivre la Fédération dans la décision prise. Il en résulte donc un malentendu qui pourrait conduire à une séparation distincte, à une action non moins distincte, comme la chose existe aux Etats-Unis.

Encore une fois, comme nous le disons au début, il convient de souhaiter le jour où, dans l'intérêt supérieur du sport de la boxe, les organismes sportifs qui régissent actuellement le sport de la boxe dans les 48 Etats américains, comme dans les provinces canadiennes, se groupent en un seul organisme afin de réaliser une meilleure organisation des championnats continentaux d'Amérique et des championnats mondiaux en collaboration avec l'International Boxing Union et les autres groupes ou associations.

POURQUOI NE PAS SAVOIR NAGER ?

Les mauvais éducateurs

Les mauvais éducateurs, sont les bénévoles. Ceux qui accompagnent le néophyte à la piscine en lui promettant de lui révéler les secrets de la natation.

Il existe évidemment des exceptions à la règle; mais ils sont encore malheureusement trop, ceux qui n'ont en tête que le désir de s'offrir une séance de "rigolade" aux dépens d'une victime qui n'en peut mais.

Ce ne sont, alors, que pirouettes et gerbes d'eau, éclaboussements et bousculades. Le malheureux bientôt harassé, suffoqué, se jure bien qu'on ne l'y reprendra plus.

Rien de plus stupide et de malfaisant, rien de plus dénué d'esprit que ces brimades. Il faut les combattre avec énergie et ne pas hésiter à les signaler aux surveillants de la piscine.

D'autres bénévoles, des sincères ceux-là, ne sont pas moins néfastes, cependant. Ils ont pour principe que le meilleur moyen de supprimer la crainte de l'eau est de culbuter le novice, sous prétexte qu'il saura se débrouiller d'instinct.

C'est le plus sûr moyen de l'en dégoûter à tout jamais.

Il n'est pas de terreur plus grande que celle éprouvée par un débutant, au moment où il se sent disparaitre au-dessous de la surface. Cette impression restera gravée pour toujours dans son cerveau. Il n'aura plus jamais confiance, quoi qu'on fasse par la suite.

En admettant que, par un effort de volonté, il veuille, malgré tout apprendre à nager, la moindre vaguelette qui lui recouvrira le visage, ne fût-ce que l'espace d'une seconde, provoquera un complet affolement. Il cherchera à soulever la tête, il se retirera, alors qu'en matière de natation, il faut uniquement abandon et souplesse.

Il existe encore une autre catégorie de bénévoles. Ceux qui, afin d'exciter l'émerveillement de leur élève, multiplient à plaisir les difficultés, au lieu de tout simplifier. Résultat? Découragement de l'apprenti qui soupirera: "Jamais je n'y arriverai..."

Je ne citerai que pour mémoire certains individus qui viennent à la piscine avec des idées bien arrêtées... et très spéciales quant à la manière dont ils s'occuperont de leur élève féminin.

Le mauvais éducateur contribue certainement pour une part plus importante qu'on l'imagine, à éloigner de la natation quantité de gens qui ne demanderaient qu'à apprendre.

L'IVROGNERIE BANNIE

Le bonheur est redonné aux foyers par SAMARIA, le meilleur remède au monde. Un échantillon gratuit envoyé sur demande, avec des centaines de témoignages non sollicités, prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY
52 Rose Ave. Toronto

Du 25 août au 9 septembre 1933

COURSE DE RAMEURS

Championnat professionnel du monde

Le champion, Ted Phelps, d'Angleterre, défendra son titre contre le célèbre champion olympique Bob Pearce, d'Australie. Un événement sportif d'une importance internationale. Vendredi, le 1er septembre.

"Montezuma"

Représentation dramatique colossale de la conquête de l'Empire Aztec (le Mexique au 16e siècle) par Cortès et ses cavaliers espagnols. 1500 personnages costumés sur une scène de 1,000 pieds. Pageant riche, brillant et grandiose.

Fanfare des Gardes Ecossais

La fanfare des Gardes Ecossais de Sa Majesté donnera deux concerts en plein air chaque jour. Trente autres musiques se feront entendre.

Miroirs des nations

De superbes exhibits de produits naturels et manufacturés du Canada, Grande-Bretagne, Bermudes, Trinidad, Etats fédérés malais, Straits Settlements, Nouvelle-Zélande, Afrique, Etats-Unis et d'ailleurs.

Richesse inestimable

des attractions éducationnelles et récréatives

Exhibits uniques et dispendieux du Canada et de l'étranger . . . Eric, le robot dans l'édifice de l'électricité . . . La collection d'armes de Charles Noe Daly dans l'édifice de la mode . . . Parade immense de chevaux . . . Concours hippique international . . . Exposition internationale de chiens et de chats . . . Trente numéros exceptionnels de vaudeville . . . Salon national de l'automobile (modèles pour 1934) . . . Parade de la mode . . . Aérogrammes . . . Merveilles du monde sur un parcours d'un mille de long. Des vacances agréables et profitables... à prix étonnamment modique. Bureau officiel de renseignements gratis dans le bas de la ville. Liste choisie avec soin de familles offrant des chambres aux visiteurs de l'Exposition, 46 rue Yonge, téléphone EL. 7816.

Réservez de bonne heure vos billets de grande Estrade pour le pageant "MONTEZUMA". Sièges réservés, 50c, 75c et $1.00. Sièges de loges, $1.50 (5 chaises par loge). Mallez votre chèque à la Canadian National Exhibition, Toronto.

Taux bas sur toutes les lignes de transport — Arrangements spéciaux pour jours d'excursions — Consultez vos agents locaux.

WM. INGLIS, Président.

H.-W. WATERS, Gérant général.

LA PLUS GRANDE EXPOSITION ANNUELLE AU MONDE

MAL AUX CHEVEUX

Le noceur.—Où sont mes vêtements ?
Le valet de chambre.—Je ne sais pas, monsieur. Vous n'avez pas su me le dire la nuit dernière, quand vous êtes rentré.

ORTHOGRAPHE LOGIQUE

Une petite fille avait à écrire dans une dictée, les mots "pain de sucre" qu'elle orthographia "pin de sucre". La maîtresse lui demanda :

—Pourquoi pin, P.I.N. ?

Et la petite de répondre :

—On dit sucre de pomme et pomme de pin...!

Nous conseillons à cette enfant de manger le sucre, mais pas sous forme de "pin"!

AVEU MELANCOLIQUE

Le jeune pianiste prodige vient de donner un récital avec un étourdissant succès. Il est assailli par des admirateurs qui le félicitent, l'embrassent, le portent en triomphe. Seul, un vieux pianiste ne prend pas part à l'enthousiasme général.

—Les enfants prodiges deviennent souvent, hélas! en vieillissant, des fruits secs.

—Qu'en savez-vous? interrompt avec indignation une admiratrice du jeune virtuose.

—Hélas! madame, il y a cinquante ans, moi aussi, j'ai été un enfant prodige...

LE "SOTTISIER" DU LIBRAIRE

Dans une revue de librairie on s'est amusé à collectionner quelques-unes des bourdes retentissantes que les libraires, de temps à autre, entendent, avec stupeur, proférer par leur clientèle.

En voici quelques exemples:

"Faites-moi livrer un mètre et demi de classiques, à dos doré..."

"Je voudrais un livre. — Quel livre? — Je ne suis pas fixé. Quelque chose de simple. C'est seulement pour lire."

Cela nous rappelle ce mot fameux entendu par un libraire anglais et sortant de l'adorable bouche d'une jeune fille : "Je voudrais bien faire un cadeau à mon fiancé, mais quoi donner? Un livre? Oui. Cela fait sérieux. **Mais il en a déjà un!"**

Ce dernier trait est connu. Mais il n'en est pas moins effarant.

PREVOYANCE

La toute jeune et naïve mariée est allée au grand bazar local acheter quelques paquets de graines pour le jardinet de la maisonnette conjugale et banlieusarde.

—Je voudrais, dit-elle, des graines qui me donnent des grands arbres.

—Madame, dit l'employé avec assurance, celles-ci sont garanties.

—Ah! bien. Alors, dans ce cas, donnez-moi aussi un hamac.

L'homme d'affaires emmène sa sténographe "pour prendre des notes à une assemblée professionnelle".
...Mais sa belle-mère, qui vient de le rencontrer, n'en croira rien.

La minute gaie

Proportions

—Gérant! Ce bifteck est vraiment minuscule.

—Je crois, monsieur, qu'on vous a donné plutôt, par erreur, un plat trop grand.

—On va voir. Garçon! Rapportez-moi une soucoupe à café!

Expérimentation

—Elle est absolument incapable de dire quelque chose sans exagérer.

—Je vous parie le contraire!

—Je tiens le pari.

—Vous avez perdu. Demandez-lui donc, tout simplement, son âge!

Enseignement primaire...

Margot revient de sa première journée à l'école.

—Bien ma fille, lui demande sa mère, qu'as-tu appris à l'école aujourd'hui?

—Oh! pas grand'chose, de lui répondre Margot, il va falloir que j'y retourne...

Pensez-y !

On discutait au Club de polygamie. Le public avait la parole. Alors, de l'étage supérieur, un jeune homme avec véhémence lança :

—Trois femmes, messieurs, ce n'est rien. Mais trois belles-mères, messieurs, trois belles-mères, pensez-y.

Un mari complaisant

Le constable. — Eh l'ami! qu'est-ce que vous faites là?
L'homme ivre. — J'essaie tout simplement d'arracher cette lampe du pont. Ma femme est malade pour que je lui procure une lampe de "bridge".

Définitions

—Que l'on dise d'elle ce qu'on voudra, elle est très intelligente.

—Mais non, cher ami. Elle fait seulement croire aux gens qu'elle est très intelligente.

—Eh bien? Est-ce que ce n'est pas très intelligent?

Chez le commissaire

—Quel âge avez-vous, madame?

—Trente-deux ans!

—Mais vous êtes déjà venue il y a quatre ans, et vous m'aviez dit que vous aviez trente-deux ans!...

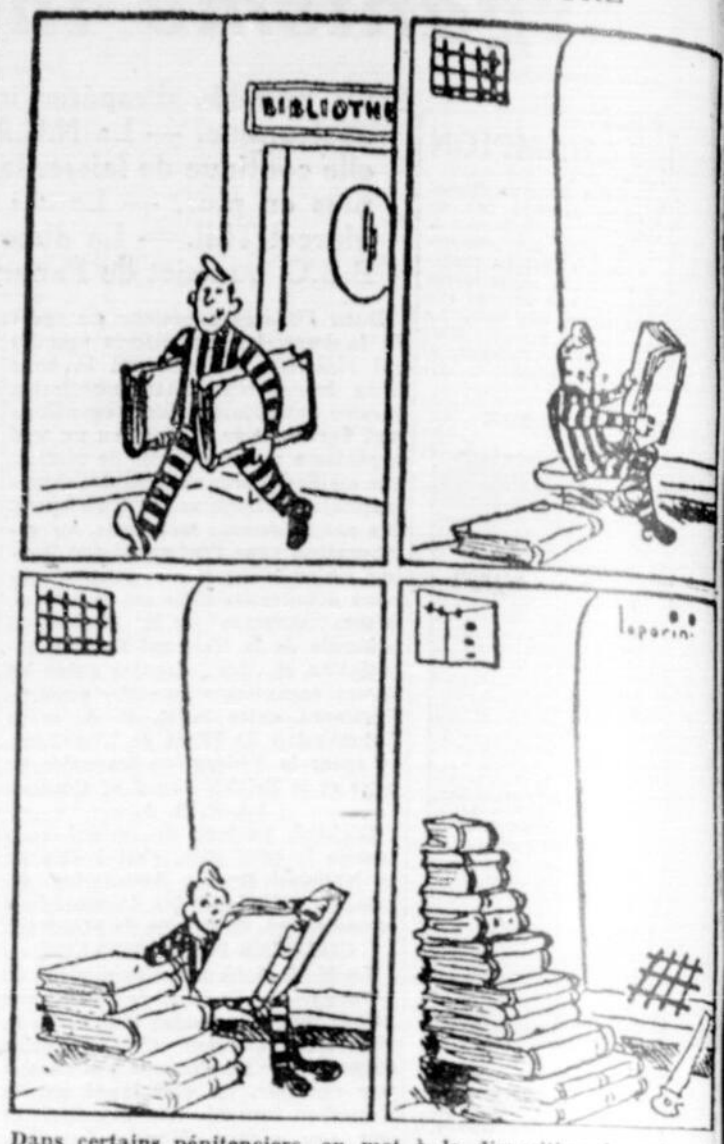
—C'est que je ne suis pas de ces gens qui disent un jour d'une façon, un jour d'une autre!

Parfait bonheur

Fébronie. — Je crois que le bonheur parfait pour une jeune fille sur la terre c'est de réussir à attraper... l'homme de son idéal.

Antigone. — Crois-tu. J'ai toujours pensé que ça consistait à prendre l'homme que toutes les autres jeunes filles veulent.

UTILITE DE LA LECTURE



Dans certains pénitenciers, on met à la disposition des prisonniers autant de livres qu'ils désirent. Voici un détenu qui a su en tirer profit.

MEMORANDUM

—J'en ai assez, dit soudain la douce jeune fille. Je vais réclamer à la poste !

—Oh! mademoiselle Jacqueline, s'exclame son soupirant, ne vous dérangez pas. Je vais y aller pour vous. De quoi s'agit-il?

—Je veux leur demander pourquoi je n'ai pas encore reçu, monsieur Géo, la fameuse boîte de bonbons que vous m'aviez promise, la semaine dernière !

LE RISQUE

Par ce soir tiède et pluvieux les deux amoureux se promènent dans le parc Lafontaine solitaire.

Mais le jeune homme a l'air soucieux, inquiet.

Enfin, il se décide à parler.

—Dis-moi, chérie, aimerais-tu un homme borgne?

—Ah! non alors. Pourquoi cette question?

—C'est pour savoir s'il te serait égal de porter ton parapluie de l'autre main...

INTEGRITE

Le petit Jean-Paul court, dans le jardinet de la villa, après le beau jeune homme qui vient d'embrasser sa soeur sous la tonnelle.

—Je vous ai vus, dit-il simplement.

—Chut, tais-toi, fait le visiteur. Tiens, voilà quarante sous.

Mais l'enfant fouille dans sa poche et en tire, après trois billes, une toupie et de la ficelle, vingt sous.

—Tenez, dit-il, voilà votre monnaie. Je n'ai pris que vingt sous sur trois autres.

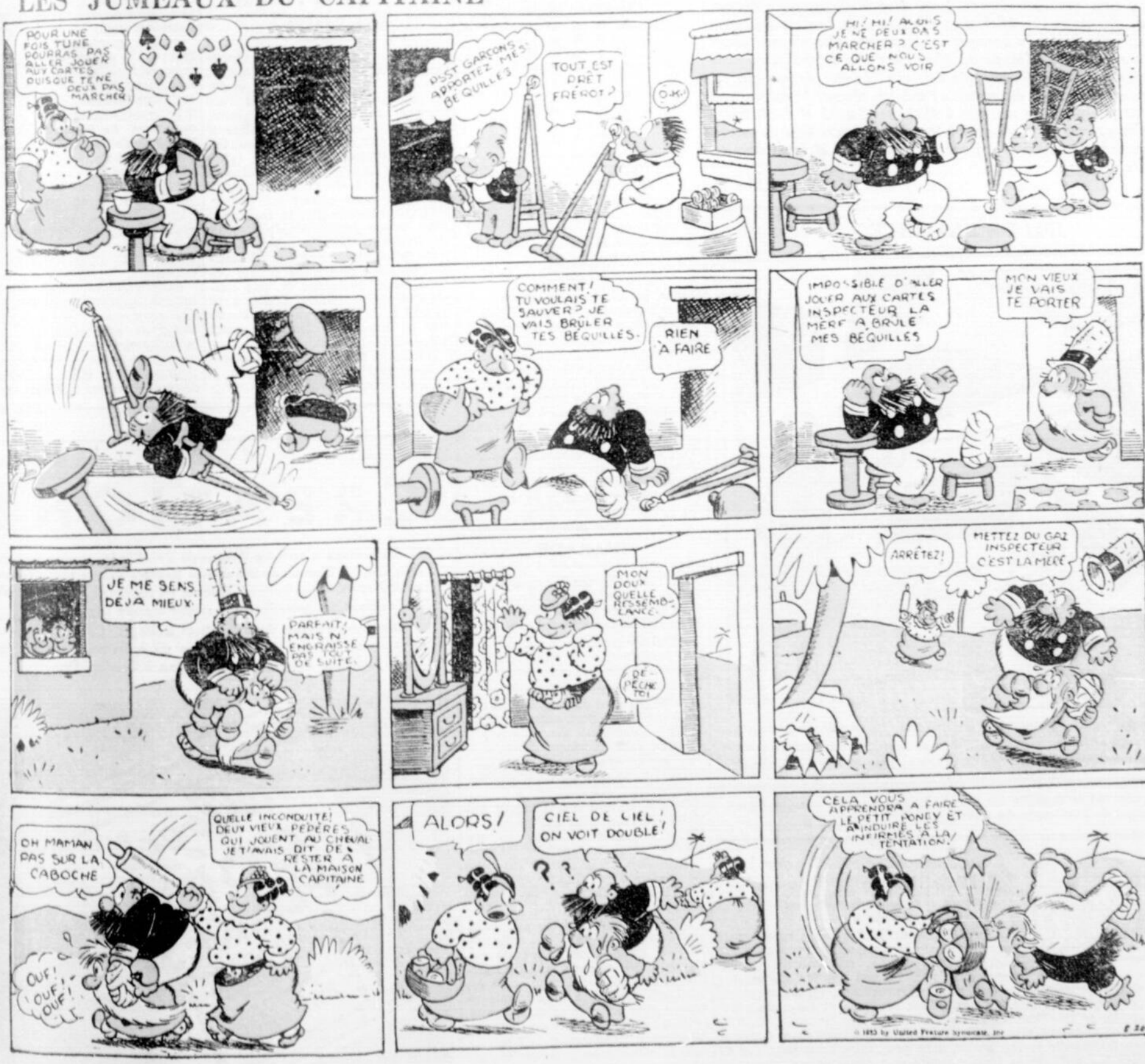
Le maître de maison, au bandit qu'il a maîtrisé et ficelé.—Et comme avocat, je puis vous assurer que votre cas est grave, et que la sentence sera sévère.

Le bandit. — Et... est-ce que vous n'accepteriez pas d'assumer ma défense?

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

Trade Mark Reg U. S. Pat. Off. 1933

PAR Bernard Dibble



Coin des Enfants

LETTRE D'UNE TANTE

LA MODESTIE

Il faut toujours être modestes, c'est une trop charmante qualité d'enfants (et de grandes personnes aussi vous savez) pour que vous vous en priviez. Mais il convient d'être particulièrement modeste au retour de joyeuses vacances.

Vous avez eu un séjour délicieux, vous étiez dans un beau pays, vous avez fait de magnifiques excursions en voiture, vous vous êtes amusés et rien n'a manqué à votre plaisir.

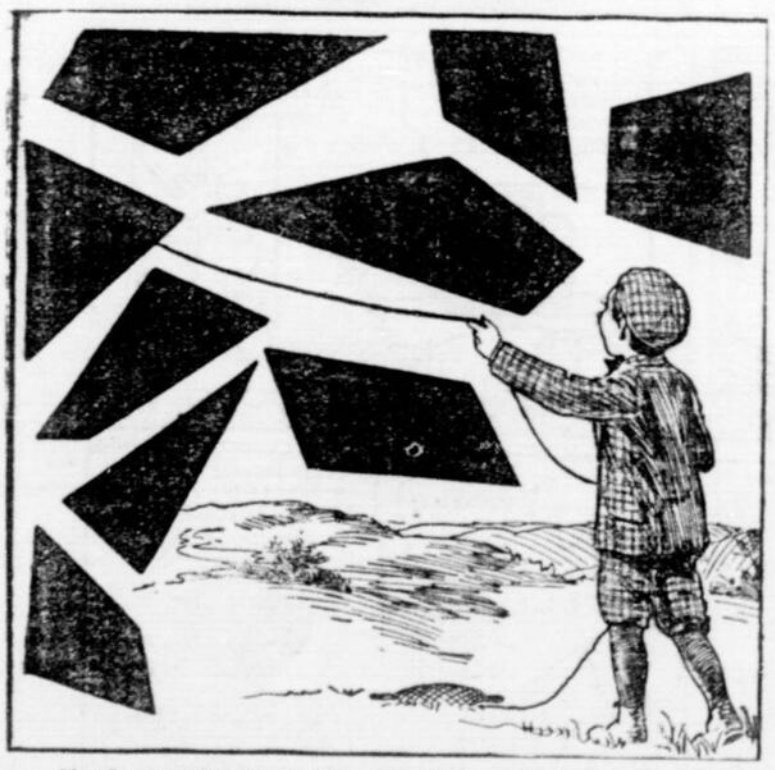
Pour Henri, bains de mer, pêche, voyages en bateau; pour Monique, la montagne, et tous ses plaisirs, ses émotions même; Roger a fait un voyage et Jacqueline a passé des vacances enchanteresses dans la chère maison de ses grands-parents, à la campagne. Là, ce sont des pique-niques, des charades jouées en costumes, enfin tout ce qu'on a pu inventer pour amuser une bande d'enfants.

Et même après le départ, voici qu'il vous reste encore une très grande satisfaction: celle de raconter à vos petits amis toutes les joies de vos vacances. C'est très naturel et je comprends très bien ce désir. A condition, bien entendu, qu'un affreux démon vaniteux, ne vous pousse pas à exagérer ni à vous attribuer les prouesses du voisin, sous prétexte d'étonner vos amis.

Mais, vous vous retrouverez aussi avec Michette, avec Jeanne, avec Paul. Les parents de Michette, de Jeanne et de Paul ne sont point riches. Michette habite la banlieue de Montréal. Elle n'a pas bougé pendant ses vacances. Jeanne est allée chez une de ses tantes, une bonne dame un peu âgée, elle n'a fait que changer de maison, ses divertissements n'ont pas été grands. Paul, lui, n'a pas bougé du tout. Il ne serait pas gentil de raconter à Michette, Jeanne et Paul, toutes vos joies de vacances qui pourraient leur faire trouver bien mesquines leurs pauvres petites vacances. Donc soyez modestes et soyez discrets, chers petits enfants.

TANTE MARIE.

JEU DE PATIENCE



Claude regarde planer son cerf-volant. Ce dernier est maintenant presqu'invisible; cependant, si vous découpez et réunissez correctement les parties noires de la gravure, vous pourrez l'apercevoir.

Réponse de la semaine dernière : Au bas du coin gauche, formé par l'ombre de l'uniforme du soldat.

Soulagement Assuré pour les Maladies de la Femme

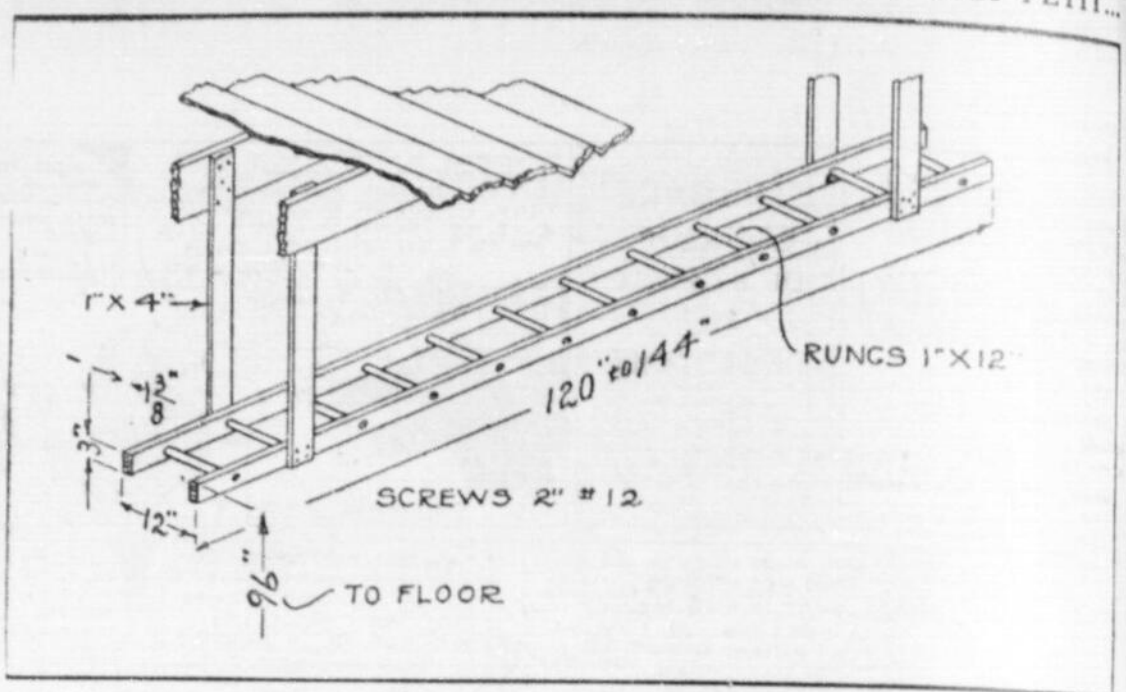
Envoyez dix sous pour un traitement de dix jours.

Orange Lily est un soulagement assuré pour les maladies de la femme. Ce traitement est d'application locale et est absorbé par les tissus endoloris. Le pus des déchets inactifs dans la région congestionnée est anéanti, procurant un soulagement mental et physique immédiat. Les vaisseaux sanguins et les nerfs redeviennent réglés, se fortifient et la circulation devient normale. Comme la base de ce traitement repose sur des principes scientifiques éprouvés et agit là où la maladie se fait sentir, il ne peut faire autrement que du bien pour les maladies de la femme, telles que douloureuses menstrues en retard, leucorrhée, déviation de la matrice et maladie des ovaires. Traitement d'un mois, $2.00. Un traitement d'essai de 10 jours, valant 75 cts, expédié à toute femme souffrante, sur réception de 10c.

Vendu dans toutes les principales pharmacies.

Mme LYDIA W. LADD (Dépt. 98) Casier postal 191, Windsor, Ont.

L'ECHELLE REND DE GRANDS SERVICES A QUI EST TROP PETIT...



Qui de vous, mes enfants, n'a pas eu, dans sa courte vie, l'occasion de regretter de n'avoir pas les bras assez longs, soit pour grimper sur le garage, soit pour atteindre les fruits dans le verger ? Une échelle console de cette infirmité. Observez bien toutes les proportions de celle-ci; choisissez, pour sa confection, du bois sans noeuds — autrement les échelons en se brisant pourraient entrainer des accidents. Chaque barreau est d'un pouce d'épaisseur par 12 de largeur; les vis pour les tenir en place, de 2 pouces de long.

JEUX D'ESPRIT

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE (27 août)

Acrostiche double

T A R T E
E P E E S
L I L L E
E N T E R
P A N S E
H O C C O
O T H O N
N A P P E
E T I E R

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE (27 août)

Définitions amusantes

1. Rat. — 2. Frégate. — 3. Pensée — 4. Casque.

ENIGME

Quand je suis faite de coton,
Et c'est souvent mon cas, dit-on,
On me place dans une lampe,
Et dans le pétrole on me trempe;
Il m'arrive aussi, quelquefois
— De vous l'expliquer, je le dois. —
D'être au centre d'une chandelle.
Mais quand je suis une ficelle,
On m'attache au bout d'un fouet,
Même quand ce n'est qu'un jouet.
Egalement je fais partie
D'un outil (d'un vilbrequin),
D'un tire-bouchon (c'est certain),
D'une vrille, ajoute Eulalie.
Enfin je suis, quand je le veux,
Un joli bouquet de cheveux.

CHARADE

"Ah! comme le temps passe vite!
Encore un bientôt de fini!"
C'est le regret de Marguerite,
Et peut-être le vôtre aussi.

"J'en ai composé, dans ma vie,
Des centaines, c'est bien certain,
Et pourtant je n'ai nul envie
De cesser!" m'écrit Valentin.

Si nous parlions de la Belgique
Et de ce grand port sur l'Escaut?
Il est commerçant, magnifique ;
Je m'en fais volontiers l'écho.

SNOB

Ce mot, emprunté à la langue anglaise, désigne celui qui cherche à imiter le gentleman, mais qui n'y parvient qu'en surface.

Snob c'est, en anglais, le sobriquet du savetier ou cordonnier, formé par contradiction du latin "sine obolo" (sans le sou).

D'autres donnent à ce mot l'origine suivante: **nobs**, c'était dans une liste de noms, l'abréviation de **nobiles** (noble), et **snob, de sine nobilitate** (non noble); d'où un **snob** est celui qui n'est pas noble, mais se trouve avec des nobles et les imite.

Il est admis que c'est William Makepeace Thackeray qui mit ce mot à la mode, en 1829, en fondant un petit journal hebdomadaire : "The Snob".

Il écrivit bien plus tard, en 1848, le livre des Snobs.

Il définissait ainsi le snob : "Celui qui admire petitement de petites choses".

CHOSES VRAIES

Nos ancêtres furent-ils des nègres ?

Il y a plus d'un siècle et demi, le fameux Dr Joh Hunter surprit et scandalisa ses contemporains en déclarant que les hommes de race blanche descendaient des nègres. Tout dernièrement, le professeur Arthur Keith, prenant la parole devant la "British Association", affirmait que Hunter ne se trompait pas : la peau de l'homme assuret-il fut d'abord noire.

Si une certaine glande renfermée dans notre corps entre en voie de dégénérescence, prononce Keith, notre peau est susceptible de noircir. De cette minuscule glande dépend notre croissance et, par conséquent, notre taille. D'elle aussi dépend notre aspect général: épaisseur de nos lèvres, forme de notre nez, etc.

Nos corps contiennent les vestiges d'organismes qui, modifiés peu à peu, ne remplissent plus les fonctions qu'ils exerçaient jadis chez nos ancêtres, parce que, à travers des siècles de civilisation progressive, nos habitudes ont changé. D'autres organes, au contraire, se sont développés : c'est le cas de notre cerveau.

Malgré les dissimilitudes qui nous frappent à première vue, il y a une ressemblance marquée entre tous les blancs. De même, les races noire et jaune offrent, elles aussi, chez leurs représentants, des caractères communs. Et cependant l'étude de l'histoire de l'homme à travers les âges démontre de façon péremptoire que les individus de toutes les races qui peuplent la terre descendent d'une souche commune.

Cette souche originaire, à en croire Keith, était noire. Seules, des altérations progressives auraient amené les différences que nous constatons.

Sans accepter entièrement cette théorie, qui sera peut-être la vérité de demain, on est néanmoins obligé de reconnaître que, malgré la différence de la couleur de leur peau, tous les êtres humains appartiennent à une même famille, qu'on désigne d'un mot : l'humanité.

CRÉATION !

W. K. Kellogg a créé les flocons de Blé d'Inde, et, depuis vingt-cinq ans, les Flocons de Blé d'Inde Kellogg sont le type de haute qualité et de valeur unique. Flocons les meilleurs et les plus frais qui existent, ils possèdent une saveur à nulle autre pareille.

Exigez les Flocons de Blé d'Inde Kellogg. Ce n'est pas pour vous mieux servir qu'on vous offre un substitut. Garantis par W. K. Kellogg. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Les Kellogg sont uniques

Le rôle des femmes dans la grève des mineurs

Les femmes dans la bataille. — Plus ardentes que les hommes. — La coquetterie ne perd pas ses droits.

UNIONTOWN, Penn., 2. — Les journaux ont rapporté les incidents très sérieux qui ont marqué la grève des mineurs de Pennsylvanie. Mais il est un aspect fort curieux de cette petite guerre qui ne paraît pas avoir été mentionné: la participation des femmes.

AUX COTES DES GREVISTES

Non seulement les femmes se sont tenues aux côtés des mineurs en grève, mais elles ont pris part à

l'action, et beaucoup d'entre elles se sont montrées aussi acharnées, voire plus acharnées que les hommes. Les unes agissaient par conviction, pour une cause qu'elles croyaient juste, les autres agissaient par sympathie ou par amour, parce que leur père, leur mari ou leur ami se trouvait pris dans la bagarre.

Et pendant ces journées rendues plus énervantes et plus pénibles encore par la chaleur, les femmes ont été au premier rang des combattants. Elles se sont aussi appliquées à insulter et décourager les non-grévistes, les briseurs de grève. Et plus d'un fut entraîné par une femme à abandonner la mine et grossir les rangs des grévistes.

FEMMES STOIQUES

Il y eut des bagarres sanglantes entre grévistes et non-grévistes, entre grévistes et policiers. Il y eut des blessés et même des tués. Tandis que des briques voltigeaient d'un groupe à l'autre, sous ce bombardement des femmes restaient stoïques. Et, l'instinct du coeur féminin étant éternel et universel, elles se sont mises à panser les blessés sans distinction de parti.

tour des insignes et emblèmes, des pancartes des grévistes. Et certaines ont adopté pour cela un petit casque qui ne s'éloigne guère de la mode actuelle. Il est normal que la coquetterie ne perde pas ses droits.

L'entrée en jeu des femmes a triplé l'ardeur des grévistes, et modifié par conséquent les événements de Pennsylvanie. Cet exemple actuel, et par certains côtés dramatique, d'influence et d'action féminines, valait sans doute d'être rapporté.

Les femmes ont joué un rôle important dans les événements de grève de Pennsylvanie. A gauche, Mme Elisabeth Gondora, qui fut l'une des plus ardentes à encourager les mineurs grévistes. A droite, en haut, des femmes ont planté en terre une pancarte sur laquelle on lit : "Unis, nous mangeons; divisés, nous mourons de faim". En bas, deux femmes de grévistes portent un casque d'ailleurs assez voisin de la mode actuelle.

Une négresse à qui l'on voulait enlever le poignard qu'elle tenait à la main, résista en répondant : "Si l'on touche à mon homme, je me servirai de ce poignard pour le défendre".

FEMMES JOYEUSES

Mais entre ces épisodes guerriers, il y en eut de plus paisibles. La région même des troubles est riante. Car aux environs des mines de charbon, les mineurs et leurs familles habitent de coquets villages, des maisons entourées de jardins fleuris. Et les femmes y mettent une animation joyeuse. Et pour les manifestations, elles prirent soin de s'habiller de la façon la plus coquette, avec leurs robes des dimanches. Ainsi plus d'une manifestation de grévistes eut l'apparence d'une fête, d'un pique-nique, avec les femmes en toilettes claires, bras nus et parfois jambes nues.

LES DROITS DE LA COQUETTERIE

Il y en a de tout âge; des mamans qui ont passé la cinquantaine, de jeunes mariées de l'an dernier, des jeunes filles, et elles ont rivalisé d'entrain.

Elles ont, en outre, assumé certains services, monté la garde au-

Conseil pratique

LAVAGE DES MOUCHOIRS

Que ce soit des mouchoirs blancs ou de couleur, le renouvellement quotidien en est utile au point de vue de l'élégance, de l'hygiène et de la propreté, car un mouchoir peu sale sera vite lavé. Pour ce petit blanchissage, faites tremper les mouchoirs à l'eau tiède, en séparant s'il est nécessaire, les blancs de ceux de couleur. Ajoutez dans l'eau de trempage, quelque peu d'essence de térébenthine pour dissoudre les mucosités. Frotter ensuite mouchoir par mouchoir dans une nouvelle eau savonneuse jusqu'à ce que les taches aient disparu. Rincer. Remettre dans la bassine avec quelques copeaux de savon, baigner d'eau chaude, faire bouillonner lentement pendant une heure environ. Le plus souvent, un simple savonnage suffit. Pour finir le lavage, rincer, azurer, tordre dans le sens de la lisière. Etendre pour sécher.

CONSERVEZ A VOS SOULIERS BLANCS, LEUR ELEGANCE

Ces chaussures sont de deux sortes: les chaussures de toile, les chaussures de cuir (daim ou chevreau).

On emploie généralement pour le nettoyage des chaussures de toile une pierre blanche qui s'applique avec une brosse humide et recouvre la toile d'une couche d'un blanc éclatant. Ce qu'il faut bien savoir, c'est que cette poudre blanche ne doit pas servir à masquer une étoffe malpropre. Avant d'appliquer le blanc, on doit nettoyer très soigneusement la toile au moyen d'une brosse dure et d'eau savonneuse. Dans certains cas, on aura même recours à l'eau de javel. Lorsque la toile est propre, les lacets lavés, on passe une très légère couche de pierre blanche afin de rendre la blancheur plus éclatante. On remplace parfois cette pierre par une pâte qui offre l'avantage de ne pas blanchir les bas par simple contact.

Les souliers de cuir blanc, lorsqu'ils ne présentent que de petites taches, pourront être remis en état simplement avec un chiffon imbibé de benzine. On passe ensuite une crème blanche. Mais, malgré sa commodité, il ne faudra pas abuser de ce procédé. La benzine dessèche le cuir. Et l'on pourra nettoyer la chaussure encrassée avec de l'eau savonneuse. Rincer avec une brosse propre. Laisser sécher à l'ombre. Puis passer la pâte blanche qui convient.

On aura soin, lorsque les souliers ont une semelle et sont garnis de bandes de cuir de couleur, de bien enlever le blanc qui pourrait avoir effleuré le cuir de couleur et de cirer celui-ci minutieusement. C'est ainsi que vos souliers garderont leur élégance.

Truc d'Économie

VOS OEUFS "A LA TURQUE" RESTERONT FRAIS!

Il existe de nombreux procédés de conservation des oeufs qui reposent tous, du reste, sur le principe de l'exclusion aussi complète que possible de l'air atmosphérique.

On cherche pour cela à rendre imperméable la coquille à l'aide de produits variés.

Voici un des procédés les plus simples que l'on emploie couramment en Turquie.

On opère sur des oeufs pondus depuis trois jours au plus. Ils sont d'abord soigneusement lavés et essuyés avec un linge sec. L'opérateur verse ensuite quelques gouttes d'huile de lin cuite dans la paume de sa main et en imprègne régulièrement la surface de l'oeuf par un mouvement de rotation rapide. L'oeuf ainsi enduit est posé sur une planche propre, à l'abri de la poussière, des heurts, des rongeurs, etc.; les rayons d'une armoire font très bien l'affaire.

Au bout de deux ou trois jours, la mince couche d'huile de lin se solidifie, se [illegible]e en une pellicule très lisse et très adhérente. Il ne reste plus qu'à emballer les oeufs dans de la sciure, des cendres ou du sable et à les enfermer dans un local frais, mais non froid.

Il ne faut pas que la couche d'huile soit trop épaisse ni trop mince. Si elle est trop épaisse, elle met trop de temps à sécher et peut s'attacher à la planche. C'est un tour de main à acquérir.

Des oeufs ainsi préparés ont été envoyés et consommés quinze mois après sans avoir perdu de leurs qualités.

Ce n'est pas un Secret

Colgate garde les dents brillantes -- parfume l'haleine

APPRENEZ pourquoi les gens emploient plus de Colgate que de tout autre dentifrice. D'abord, sa mousse crémeuse pénètre dans toutes les petites crevasses entre les dents — et nettoie parfaitement, même où la brosse à dents ne peut atteindre. Deuxièmement, l'ingrédient sûr de polissage, le même que les dentistes emploient, conserve la blancheur brillante des dents. Et puis la délicieuse saveur de menthe de Colgate rafraîchit la bouche, adoucit l'haleine.

Des millions d'hommes et de femmes dans le monde entier comptent sur le Colgate pour conserver la blancheur immaculée de leurs dents et purifier leur haleine.

Achetez un tube de Colgate aujourd'hui. Servez-vous-en matin et soir pendant 10 jours seulement. Ses heureux résultats vous étonneront. Vous verrez comme vos dents seront blanches et agréables à voir... comme votre haleine sera pure et parfumée.

25c NE PAYEZ RIEN DE PLUS

Double Action de Nettoyage

2832F

FOURRURES

Achetez votre manteau de fourrure maintenant pendant que les prix sont encore bas :

Caracul, Chevreau, Poney Russe, Seal Chapal, Rat Musqué,

$75.00

Hudson Seal, Spécial à

$135.00

Un petit acompte vous gardera le manteau de votre choix jusqu'aux temps froids. Nous nous spécialisons dans la réparation des fourrures. Prix raisonnables, ouvrage garanti.

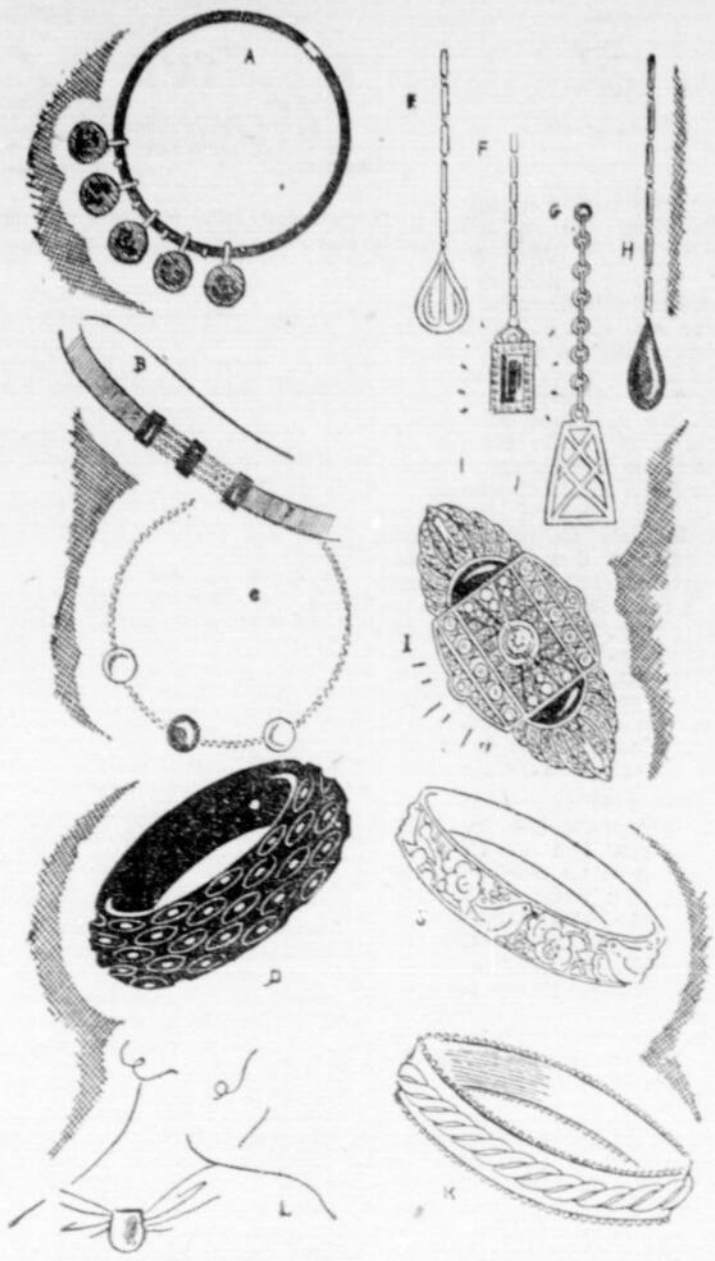
PARURE DE COU

Balance de notre stock à écouler au prix coûtant. Ecureuil, $6.00; Fitch, 3 peaux, $9.00; Martres de Roche, $25 la paire; Renard Argenté, $25.00.

J. A. TURCOTTE

1590 rue Ste-Catherine Est — FR. 7751

LES COLIFICHETS NECESSAIRES



a) Collier de soie noire avec de petits disques d'argent mouchetés de points noirs.

b) Ceinture de jais noir avec sur le devant ornements de perles d'argent.

c) Collier fait d'une mince chaînette retenant une perle noire entre deux perles blanches.

d) Bracelet d'ébène au joli dessin régulier genre ciselure.

e, f, g, h) Modèles de boucles d'oreilles (toutes longues).

i) Large broche de brillants avec cabochon de saphir.

j) Bracelet de verre blanc ciselé.

k) Bracelet d'or vif, au motif de décoration très simple.

l) Au dos d'une robe de crêpe rose pâle, pince de verre rose assorti.

UNE BONNE RECETTE DE NOS GRAND'MÈRES

Comment préparer le café de glands

On commence par enlever l'écorce des glands et par les faire infuser dans plusieurs eaux pour leur ôter leur amertume; on les torréfie ensuite comme le café et on les moud avec partie égale de racines de fougère séchées; on ajoute par 2 livres, quatre clous de girofle et une poignée de feuilles de menthe.

Comment sont faits les badigeons?

Les badigeons — ou couleurs en détrempe dont on peint les murs — quand ils sont ordinaires sont faits à la chaux et à l'alun; deux couches, dont l'une préparatoire. L'expérience prouve une chose assez inexplicable: à deux couches, le badigeon tient bien; à trois couches, il se fendille.

LA BROMATOLOGIE

La bromatologie est la science des aliments; le mot vient du grec "bromatos", qui signifie "aliment". La bromatologie est une science très complexe, qui tient de la chimie par l'étude des constituant chimiques des aliments; de la biologie par l'examen des transformations des aliments dans l'organisme; de la médecine par la recherche des régimes alimentaires les plus efficaces.

La bromatologie comporte en outre l'étude de la conservation des denrées alimentaires: réfrigération, congélation, dessication, cuisson, stérilisation. Elle s'occupe également de l'hygiène alimentaire.

POUR TEINDRE LE CUIR

Voulez-vous teindre en noir du cuir jaune? Rien n'est plus facile. Vous batterez ensemble deux jaunes d'oeufs et un blanc avec une cuillerée à bouche d'eau-de-vie, puis vous ajouterez à ce mélange, qui semble être destiné à une friandise, une cuillerée à café de sucre et ensuite, ce qui cesse d'être comestible, du noir d'ivoire en poudre. Vous mêlerez soigneusement cette préparation avant de l'appliquer sur le cuir, en l'y faisant pénétrer le plus possible.

Comme les petits font leurs délices, à l'école, du goûter préparé au Paris-Pâté . . . le remplissage complet de sandwich qui donne toujours le goût d'y revenir.

PILULES ORIENTALES

toniques et bienfaisantes, employées dans tous les pays par les femmes et les jeunes filles pour combler les salières et acquérir, conserver ou recouvrer la beauté de la gorge.

J. RATIÉ, Pharmacien
45, rue de l'Echiquier, PARIS-10e
Agent Général: G. A. LAPOINTE
910, Edifice Confédération MONTREAL
En vente toutes bonnes pharmacies

Entre nous, madame...

Pour "réparer des ans l'irréparable outrage"!

Nous avons parlé, l'autre jour, de la ride qui prend naissance vers les narines et descend de chaque côté de la bouche. Voyons aujourd'hui une autre ride qui ne se forme pas sur tous les visages, mais qui est très fréquente chez les personnes un peu fortes et chez celles qui ont les muscles tombants. Ce n'est pas à proprement parler une ride, mais plutôt une sorte de sillon qui coupe la joue et accentue désagréablement le mouvement de la première ride. Ce sillon part du coin interne de l'oeil, creuse la joue au sommet de la pommette et se prolonge plus ou moins bas. Nous le combattrons par un massage tendant à remonter le muscle. Les doigts posés en bas du visage, à la partie la plus forte du maxillaire inférieur, nous les remonterons lentement le long de la joue, pour aboutir au flanc du nez, entre l'oeil et la narine. Il est presque indispensable, pour faire ce massage de s'allonger sur le dos, ou tout au moins de renverser la tête en arrière, le plus possible, pour éviter le froissement des tissus. Il doit en outre être exécuté lentement et légèrement, avec des doigts bien graissés.

Même les personnes qui ne sont pas marquées de ce sillon se trouveront bien de ce massage qui a aussi une action sur la ride qui entoure la bouche et sur l'affaissement des joues.

Parlons maintenant de la "patte d'oie". Vous connaissez toutes ce petit bouquet de rides qui part de la pointe externe de l'oeil pour se développer en éventail. Ces plis sont d'autant plus difficiles à combattre qu'ils ont tendance à s'accentuer chaque fois que nous rions, il vous faudra donc beaucoup de patience pour les faire disparaître. Les doigts toujours enduits de pommade, vous posez le majeur et l'annulaire des deux mains au coin de l'oeil gauche, par petites touches rapides et courtes vous faites descendre les deux doigts de la main gauche vers la joue, tandis que ceux de la main droite remontent vers la tempe.

Vous exécutez ensuite le même mouvement sur l'oeil droit.

Ce massage doit être léger, on peut le prolonger pendant quelques minutes.

COMME DIT L'AUTRE...

Certaines jeunes filles attirent l'attention sur toute la ligne.

Comment on peut empêcher de rouiller les instruments d'acier

Il suffira d'enduire ces instruments d'une couche de vaseline ou de pétroléum. Si l'on ne peut procéder à cette opération, on les enfermera dans une armoire ou une vitrine close, aussi hermétiquement que possible. A l'intérieur de cette armoire ou vitrine, on déposera une capsule contenant de l'acide sulfurique. On pourra de même, pour capter l'humidité de l'air, employer le chlorure de calcium anhydre, soit en soucoupe, soit dans un entonnoir bouchant l'entrée de l'air dans le meuble.

COIFFURES ORIGINALES

En haut, deux jolis modèles de lamé doré. Sur celui de droite, on remarque un ornement de brillants. En bas, deux coiffures de plumes: à gauche, diadème de petites boucles de plumes vernies, reliées par un ruban. A droite, bandeau de plumes de coq, terminé à chaque extrémité par des bouclettes.

Un mot du docteur

Dites à la bonne d'enfant . . .

...Si l'enfant tombe et s'écorche, de ne jamais laver la plaie à l'eau ordinaire, mais à l'eau bouillie, pure ou légèrement salée. Si elle n'en a pas sous la main, qu'elle commence avant tout nettoyage à l'eau, par une application de teinture d'iode versée en petite quantité sur un tampon d'ouate. Toucher "à peine" la plaie avec ce tampon, ne pas le laisser séjourner sous peine de brûlure.

• • •

...en cas de coup de soleil, d'enduire les parties brûlées avec une pommade de Glycérolé d'amidon. L'enfant pourra s'endormir avec cette pommade et se sentira soulagé.

• • •

...qu'elle emploie ces moyens suivant le cas, pour faire disparaître les taches de fruit sur les robes d'enfant: si la tache est fraîche sur une robe de lingerie blanche, mouiller, puis saupoudrer de sel fin. Si la tache est ancienne, laver à l'eau de Javel puis mettre du soufre. Si la robe est en toile de couleur, tremper dans du lait bouillant, rincer, puis passer sur la tache de l'eau ammoniacale. Pour de la laine laver à l'eau ammoniacale, soufrer ensuite. Pour de la soie même procédé, mais passer de l'eau tiède au lieu de soufre.

Comment enlever les piqûres sur les livres et les gravures

Laver le papier avec une solution fraîche d'hypochlorite de potasse. Quand les taches sont disparues, laver plusieurs fois à l'eau distillée et finalement éponger avec soin.

PERMANENT $1.50

Ondulation à l'eau comprise. Garanti pour 6 mois. Salon de barbier pour messieurs.—Cheveux 25c, barbe 15c

SALON SABOURIN
1752 AMHERST Tél. FR. 5031

PETITES PLANTES D'APPARTEMENT

La verdure met une note riante dans notre home et flatte cet instinctif amour des choses de la nature qui sommeille en nous.

Si la mode des palmiers est actuellement surannée, nous aimons les curieuses petites plantes exotiques, les minuscules jardins japonais aux arbres nains, les cactus aux formes invraisemblables.

Des petites étagères en laque d'un rouge violent, faites de gradins, servent à ranger ces phénomènes botaniques en miniature.

Il est extrêmement amusant de suivre leur développement presque imperceptible.

Ces jardins exigent avant tout beaucoup d'air et pas trop d'eau. Il faut les déposer aux balcons, en évitant de les faire griller lorsque le soleil est trop ardent.

Les cactus supportent la chaleur et la sécheresse.

Il faut également préserver les plantes de la poussière qui leur est néfaste, et les exposer à la lumière en évitant toutefois les courants d'air.

TAPIS-PRELARTS

Achetez maintenant vos prélarts et carpettes. Assortiment complet et bas prix.

L. P. FONTAINE & FRERE
723 MONT-ROYAL E. — 1963 ONTARIO E.

La chronique de la mode

AVEC LA CHUTE DES FEUILLES

PARIS, 26. (Par courrier). Nous sommes à l'époque de l'année où l'on commence à parler des fourrures qui seront les plus en vogue. Si vous n'avez pas encore choisi votre fourrure, hâtons-nous de vous dire que, cette année, vous n'aurez que l'embarras du choix. Par exemple, le phoque d'Alaska, qui semblait négligé depuis quelques années, revient à la mode. Certaines élégantes favorisent le rat chinchilla; le rat musque est surtout préféré pour la doublure des manteaux de longueur trois quarts. Les ermines, les renards et les autres fourrures n'attendent que votre approbation, sans oublier les moutons, surtout le mouton noir. La fourrure sera également très employée pour les bandes, les manchons et les chapeaux.

Des mantes de longueurs variées commencent à être vues, et, comme à l'ordinaire, elles offrent plusieurs genres de cols. Toutefois, la chose principale à se rappeler, c'est que les cols sont droits.

LE COTON ET LA LAINE POUR L'ECOLE

La robe du haut, en drap broadcloth fin, est de couleur marine avec col blanc garni de nervures rouges pour appareiller les boutons de bois et les plis.

L'autre robe est un compromis entre un modèle austère et un autre plus féminin. Elle est avec manches bouffantes et épaules garnies d'un tricot de couleurs. Le col est en piqué blanc. Les crochetés bruns font contraste avec la couleur foncés de la robe.

Les modèles à contraste continuent d'être à la mode pour les robes en laine. Pour jeunes filles de 12 à 16 ans, voici un modèle en crêpe worsted avec corsage rouge, jupe marine et col en piqué blanc. Notez les manches cloche, le ceinturon large et les gros boutons triangulaires.

Cette petite robe, genre matelot, est en percale marine. Une soutache blanche fait contraste avec le col et la bande sur les manches bouffantes.

Les cotons à pois sont encore les favoris pour l'école. Le petit pois polka est le préféré avec une percale rouge et marine pour ce modèle de robe à empiècement, manches très bouffantes et un joli col complété par une cravate en broadcloth faisant contraste.

PORTEREZ-VOUS UN TAILLEUR CET HIVER ?

Nous sommes à l'époque où l'on commence à songer au costume tailleur que l'on portera en hiver. Cette année, il semble y avoir une préférence marquée pour les robes avec manteau. Toutefois, l'avènement des manteaux plus longs et des gilets en fourrure, dans l'opinion de la majorité des couturiers, a fait des merveilles en faveur du tailleur pour l'hiver. Il faut aussi donner crédit, dans le même ordre d'idée, au nouveau genre de blouse, faite entièrement de tissu contrastant et donnant l'impression d'une robe lorsque le manteau est enlevé. La ligne de cou de la blouse, actuellement, est haute et le fait que le manteau est porté fermé haut, avec une écharpe ou un gilet de fourrure semblent avoir une grande influence sur la vogue du costume tailleur pour l'hiver. Ajoutons, ici, que ce costume est fait de tissus dont l'apparence dénote le confort.

QUELQUES SUGGESTIONS UTILES

La fête du travail passée, les vêtements d'été semblent avoir perdu leur attrait, et quelques suggestions feront, probablement, votre affaire.

Pour la saison nouvelle, le manteau et le tailleur seront très portés, surtout le costume à deux ou même trois pièces. Les robes avec volants, tuniques et autres modèles semblables laissent un doute sur la manière dont elles sont faites, mais du moment qu'elles ont l'apparence d'être en deux pièces, cela suffit.

Les panneaux flottants sont encore en vogue, de même que les gilets à dos ample avec devant à ceinture, sans oublier les superbes chapeaux nouveaux dont vous n'avez que l'embarras du choix. Les femmes qui, il n'y a pas si longtemps, ne voulaient pas croire au retour du chapeau garni, donnent leur préférence, actuellement, au chapeau garni de plumes, d'ailes ou d'ornements.

Le béret à visière a fait un bon début, cet automne. Les nouvelles toques ainsi que les turbans à plume sont tout simplement superbes, et si vous étiez sous l'impression que vous ne pouviez vous passer d'un chapeau de feutre, vous apprendrez avec plaisir que, actuellement, vous pouvez choisir un chapeau de velours que vous aimerez tout autant, sinon plus.

N'oubliez pas, aussi, de jeter un coup d'oeil sur les étalages d'oxfords, la prochaine fois que vous aurez à choisir de nouveaux souliers.

POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE

Robe-tailleur en nouveau crêpe noir à côtes. La chemisette et la boucle sont à rayures beige et noir.

LES COULEURS FONCEES A LA MODE CET AUTOMNE

Nous pouvons dire immédiatement que non seulement le noir et blanc sera en vogue, mais la même chose aussi, pour les teintes foncées unies ou avec une nuance pour les faire ressortir. Patou a créé une impression favorable avec sa très riche nuance framboise sauvage, c'est-à-dire presque noir. Il y a également d'autres tons très foncés; par exemple, plusieurs pourpres pouvant remplacer le noir. Certains de ces pourpres sont appelés brun-pourpre; quelques bleus portent le nom de bleu Minuit. Les riches teintes-cuivre seront très en vogue de même que les verts foncés et les gris.

Le satin, le velours et le tissu métallique sont les tissus préférés pour les blouses de toilette. Les manches peuvent être longues ou courtes, mais la ligne du cou est toujours basse. Le même genre s'applique cette saison, à tous les corsages.

Les lignes de cou mandarine et coolie sont nouvelles et très chics; il y a, aussi, de superbes effets, drapés et unis; d'autres encore sont plus larges et plus basses.

Faites disparaître les taches

C'est, en effet, à la dernière minute qu'on sera bien aise de recourir à ce simple procédé pour faire disparaître à la vue, sinon pour enlever de fait, toute tache de n'importe quelle nature, graine de suie, goutte d'encre, de vin, de café, de sirop, etc., sur le plastron, le faux-col, les manchettes de monsieur, la toilette, dentelle, ruban, gants, souliers blancs de madame ou de mademoiselle. Ou bien encore sur les nappes et napperons immaculés sur lesquels le service de table ou de thé est déjà disposé. Faites disparaître ces petites salissures en trempant un pinceau d'aquarelle mouillé d'eau dans un pot de gouache blanche achetée chez le marchand de couleur, étendez en couche opaque, juste sur la tache, en la dépassant à peine. Laissez sécher.

Présentation des Modèles 1934

FOURRURES

VENTE D'AUTOMNE

Et quelle révélation de beauté ! chaque manteau offre dans ses superbes lignes l'art inspiré du maître-dessinateur. Dans la coupe élégante du col et des manches, vous voyez le détail soigné du couturier qui caractérise les vêtements de fourrure faits sur mesures. Chaque ligne d'un vêtement Dostert dénote l'élégance et la qualité.

Mouton de Perse "Broadtail", sur mesures, à partir de $125.00
Rat musqué, sur mesures, à partir de $75.00
Caracul moiré, sur mesures, à partir de $75.00
Hudson Seal, sur mesures, à partir de $140.00

A. DOSTERT
372 rue ST-PAUL O.
Tél. MArquette 7989

MADAME et MADEMOISELLE
Possédez-vous une Belle POITRINE ?

Vous vous devez d'être JOLIES et POSSÉDER une POITRINE QUI FAIT L'ENVIE de vos AMIES et de vos COMPAGNES

Seul le TRAITEMENT "JEANNETTE" Peut vous DONNER DES RESULTATS SATISFAISANTS ET DURABLES

TRAITEMENTS exclusivement externes, sans aucun danger pour votre santé.
TOUTE CORRESPONDANCE EST CONFIDENTIELLE
ENVOYEZ 25 SOUS ET VOUS recevrez sous enveloppe fermée sans signes extérieurs, les détails sur ce merveilleux traitement.
[ ] Développement [ ] Raffermissement
MADAME JEANNETTE Enrg.
Casier Postal 934, Montréal

Voulez-vous perdre 10, 15 ou 20 livres ?
Prenez le
THE DES ANTILLES
du Docteur Clark
(Préparation française)
Pharmacies FORGET
551, rue Ontario Est, HArbour 4885
1877, rue Ste-Catherine Est, CH. 5851
Pharmacie H. P. Barry, Québec
Pharmacie Landry, Joliette
Pharmacie Royale, Trois-Rivières
Pharmacie Cadieux, Drummondville
Pharmacie H. Desjardins, Ottawa
McEwen, Cameron Ltd.
112, St-Paul ouest, Montréal

Salon MANON
PERMANENT AVEC ONDULATION
A l'eau, $1.
A l'huile, $1.50
avec shampoo, ondulation à l'eau et coupe de cheveux.
Garanti pour 6 mois.
1868 AMHERST
AMherst 4272

Feuilleton du "Petit Journal"

Les Cousines Rivales

Adaptation française et photographique exclusives au "Petit Journal"

Par VIDA HURST

(11) — SYNOPSIS —

Germaine plus active que Rosette se trouve un emploi chez le Docteur Walker et sa cousine va se reposer à Hull.

Germaine et Gilles se querellent, mais l'incident est vite oublié. Germaine demande à Rosette de revenir à la maison, mais tante Corinne lui conseille de n'en rien faire. Le séjour de la malade à l'hôpital est égayé par l'envoi de fleurs et de journaux de la part de Gilles. Germaine entend au téléphone une voix inconnue et le docteur Walker reçoit une visite inattendue: celle de sa femme. Elle questionne Germaine et son mari. Une lettre de Rosette demandant la permission de faire un voyage. Germaine croit que Gilles se détache d'elle. Elle reçoit une augmentation de salaire, mais demande de le faire servir à payer son emprunt. Gilles envoie de l'argent à Rosette. Eddy Martin fait la connaissance de Germaine. Qui est Blanche? L'auto du Dr Walker dans un accident.

Germaine croit devoir se disculper auprès de Gilles, mais Mme Walker, jalouse, fait une scène au bureau du dentiste. Germaine est congédiée et, malgré ses explications, doit subir les reproches de Gilles.

"Je ferais mieux de vous ramener à la maison. Vous avez besoin d'une bonne nuit de sommeil."

Seul le temps pourrait refermer la brèche creusée entre eux par suite de son aventure du samedi, mais Germaine savait que Gilles était trop digne pour laisser cet incident les séparer. Il ne le pourrait s'il l'aimait vraiment. Et il l'aimait. Elle en était aussi sûre maintenant que de son propre amour pour lui.

Une semaine passa et peu à peu elle espéra reprendre le terrain perdu. Gilles continuait de lui faire ses visites quotidiennes et Germaine se dit qu'elle lui devrait une gratitude infinie. Elle n'avait entendu parler de rien au sujet des Walker et espéra pour sa propre tranquillité qu'ils se seront réconciliés. Rosette écrivit qu'elle arriverait dans une journée ou deux.

Peut-être pourrait-elle se trouver du travail même si Germaine ne le pouvait. Elle allait en ville chaque jour, répondant aux annonces qui pour la plupart n'étaient pas sérieuses. Elle fréquenta assidûment le bureau de placement de Mademoiselle Rioux.

"Que vous est-il arrivée chez le docteur Walker?" avait demandé la demoiselle Rioux.

Au silence de Germaine elle se mit à rire.

Prenez donc les Pilules ROUGES

puisque vous souffrez de:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Sensation permanente de fatigue
Essoufflement au moindre effort
Douleurs de dos, de reins
Périodes douloureuses
Irrégularités
Troubles internes

Douteriez-vous de leur efficacité après 40 ans d'expérience?

Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

UN LUNCH

"Je puis deviner. Il m'a téléphoné le jour que vous êtes partie et m'a dit: "Envoyez-moi une fille de bureau de plus de 40 ans et très laide." Elle ajouta sympathique, "C'est une épreuve, mais c'est la rançon que vous payez pour être jeunes et belles, mes demoiselles".

"C'est une lourde rançon," dit Germaine légèrement.

Cela commença à paraître plus lourd encore lorsque la journée se passa sans même une seule offre de travail. Elle alla jusqu'à retourner à l'assurance Laurentide où le gérant embarrassé ne sut que répondre par une vague promesse de lui téléphoner s'il avait besoin d'elle, mais pour le moment il n'y avait aucune ouverture.

Gilles avait téléphoné qu'il ne pourrait la rencontrer pour le lunch, vu qu'il devait dîner avec un client. Germaine se demanda s'il était déjà parti lorsqu'elle passa devant son bureau. Elle souhaitait qu'elle pourrait oser entrer lui dire bonjour. Elle souhaitait que Marcel, son ami d'autrefois, sortirait et l'inviterait à luncher avec lui.

Elle aimait Marcel, mais elle ne l'avait pas vu une seule fois depuis le jour où il avait appris qu'elle connaissait son patron. Mais elle accepterait avec plaisir son invitation pour le lunch. La marche lui avait ouvert l'appétit et sa bourse était pratiquement vide.

Comme elle quittait l'édifice, elle se trouva nez à nez avec un gros homme venu d'une direction opposée.

"Allô", s'écria-t-il. "Si ce n'est pas la jeune dame du bureau de Walker. Comment allez-vous?"

Bien qu'il fut cause de tous ses troubles, Germaine n'avait aucune rancune contre lui. Lorsqu'il lui demanda de l'accompagner au lunch, elle accepta avec gratitude.

CHAPITRE XXI

Ils s'installèrent à une table pour deux, éclairée d'une petite lampe à abat-jour rose, et Martin s'approcha d'elle avec autant de familiarité que s'il l'eut connue depuis toujours. Il ordonna un service très compliqué qui prendrait beaucoup de temps à préparer et encore davantage à déguster.

Germaine était trop fatiguée pour y porter attention. Il était inutile de courir la rue en quête de travail. En plus, quoiqu'il lui déplut de le réaliser, elle était profondément chagrinée de l'attitude de Gilles.

Elle lui avait bien dit qu'elle ne voulait être fiancée que lorsqu'il serait positivement sûr de sa fidélité, mais il lui paraissait qu'il mettait beaucoup de temps à s'en convaincre,

Particulièrement à la suite de la perte de sa position, elle aurait été si calmée si elle avait eu une perspective d'un mariage assez prochain

Alors, elle dévora le dîner que Martin lui offrait et lui témoigna sa gratitude par une attention flatteuse.

"Nous allons bien nous arranger ensemble,", fit-il non sans présomption, maintenant que nous nous comprenons. Je suppose que vous étiez sous l'impression que j'étais très libre dans mes manières."

ENCORE UN DOUTE

Germaine hocha la tête en souriant.

"J'ai dû faire vite. Je n'avais pas grand temps à disposer et je savais dès la première minute de notre rencontre que vous accepteriez mon invitation. Je me suis dit, "je vais prendre rendez-vous avec cette jeunesse."

Germaine était en train de croquer une branche de céleri.

"Ce fut un rendez-vous très coûteux."

"Je suis très fâché qu'il vous ait coûté votre place. Le docteur Walker en fait une maladie."

"Ne vous a-t-il rien confié sur les projets de sa femme?" demanda Germaine avec embarras.

"Il a quitté sa maison. Il vit à l'hôtel dans le moment." Il la regarda plus attentivement. "Mais vous vous moquez de moi. Vous le saviez."

"Comment l'aurais-je su?"

"N'avez-vous pas de nouvelles de lui?" demanda-t-il avec surprise.

Germaine répliqua vivement. "Certainement non!"

Alors elle vit un doute dans ses grands yeux moqueurs et elle vit que non seulement il croyait les accusations de madame Walker fondées, mais que le dentiste n'avait rien dit pour lui enlever cette idée.

"Le docteur Walker est en amour avec Blanche. Je ne puis croire que vous ne l'avez pas constaté."

"Blanche qui?"

"Quel était l'autre nom de la dame qui l'accompagnait?"

Ainsi il ne le connaissait pas lui non plus!

GILLES!

"Elle est mariée, mais je n'ai aucune idée de son nom véritable," admit Germaine. "Il la protège certainement."

Elle parlait avec tant d'aigreur qu'Eddy se sentit sur le point de vouloir la réconforter. De sa large main, il saisit la sienne de l'autre côté de la table et lui dit doucement:

"Ne vous inquiétez pas, ma chérie! Tout s'arrangera très bien. Avez-vous reçu les roses que je vous ai fait envoyer?"

"Venaient-elles de vous? Madame Walker affirma que son mari les avait envoyées.".

"Bien, ce n'est pas lui. Donnez-moi le crédit de cette charmante idée."

"Je vous en remercie beaucoup," dit Germaine sans enthousiasme, furieuse à l'idée de toute l'attention qu'elle leur avait réservée, croyant qu'elles venaient de Gilles.

"Si vous êtes aimable avec moi, vous mériterez beaucoup plus que des roses," dit-il avec maladresse.

Mais Germaine n'entendit point. Ses yeux était comme hypnotisés sur l'apparition soudaine de Gilles qui s'esquiva. Quoique n'ayant fait aucune tentative pour lui parler, elle fut positive qu'il l'avait vue, qu'il la surveillait probablement depuis quelques minutes.

Puis, après tout, elle avait le droit de prendre le lunch avec un autre homme, n'est-ce pas? Si seulement elle avait été accompagnée par Marcel ou n'importe lequel garçon de son âge au lieu de ce gros homme négligé qui était assis en face d'elle!

PAS DE CHANCE

"Qu'y a-t-il, ma chérie? N'aimez-vous pas votre dessert?"

"Je crois que oui," dit-elle faiblement, désespérée, se demandant pourquoi elle avait accepté l'invitation. C'était parce qu'elle était fatiguée et affamée? Ce ne semblait pas une raison plausible.

"Laissez-moi commander autre chose," insista Martin.

"Non, merci! Je n'ai plus envie de rien. Nous avons eu un lunch épatant."

Mentalement, elle était déjà en train de s'excuser auprès de Gilles. Essayant de lui faire comprendre. Mais pourquoi donc se trouvait-elle toujours dans des situations aussi compliquées? Pourquoi être tenue de donner des explications alors que Gilles lui avait dit qu'elle était entièrement libre de ses engagements?

Elle refusa le taxi que Martin voulut appeler, alors ils attendirent le tramway.

"Viendrez-vous souper avec moi un soir de cette semaine?" demanda-t-il. "Je crois que je serai à Montréal encore une dizaine de jours."

"Je crains de ne le pouvoir. Vous voyez, mon temps est pas mal pris."

"Par le docteur Walker."

Germaine rougit.

"Je vous ai déjà dit qu'il n'y avait rien entre nous."

"Me donnerez-vous au moins votre numéro de téléphone, pour que je puisse savoir quand vous aurez une minute à disposer."

ROSETTE ARRIVE

"Je regrette, mais je ne le puis."

"Très bien alors. Au cas où vous changeriez d'avis, vous savez à quel hôtel je suis."

Oui, elle le savait. Elle se promettait bien fermement de ne pas se servir de cette information. Elle grimpa les marches du tramway et lui fit un signe d'adieu.

Débarquée à quelques pas de son domicile, elle se hâta pour savoir si elle n'avait pas reçu quelque message de Gilles durant son absence.

Il n'y en avait pas, mais Rosette était à la maison, plus jolie que jamais dans une robe de laine rouge qui avait dû être achetée avec l'argent de Gilles.

Elle accueillit Germaine avec empressement et affection.

"Allô, ma chérie! J'espère que tu es surprise de me voir".

"Quand es-tu arrivée?"

"Ce matin! Gilles est venu me rencontrer mais je lui ai dit de n'en pas annoncer la nouvelle à la maison."

Il n'en a rien fait! Pas un mot de cette nouvelle alors qu'il avait été avec Germaine jusqu'à onze heures la veille.

Tante Corinne était radieuse de joie au retour imprévu de sa fille bien-aimée.

"N'est-elle pas charmante, Germaine? Sa vacance lui a certainement fait du bien."

"C'est certain," admit Rosette avec des yeux brillants. "Il me semble que je suis une autre femme. Toute disposée de me lancer à la recherche d'une place. J'ai appris que tu étais encore sans position."

"Oui," admit Germaine brièvement.

PAS DE DIAMANT

Elle frissonna à la pensée de ses semaines passées en plein été à travailler jusqu'à épuisement tant à la maison qu'au bureau, pendant que Rosette se reposait. Comme toujours, Rosette paraissait disposée à tout prendre pour elle sans rien lui laisser.

"Je deviens égoïste," pensa Germaine, honteuse, et comme punition elle se contraignit à écouter le récit des aventures de Rosette.

"Es-tu allée à Ottawa?" demanda insidieusement Germaine, comme elles étaient en train de laver la vaisselle du dîner.

"A peine trois fois. C'est une ville charmante."

"As-tu rencontré Gaston?" interrompit Germaine, tout en faisant le plus de bruit possible avec le chaudron qu'elle nettoyait.

"Je n'ai pas tenté de le voir. Tout est fini," assura Rosette. "Comment vont tes affaires avec Gilles? Je croyais te voir porter un diamant à mon retour."

"Il n'est pas question de diamant", dut admettre à son tour Germaine, "nous ne sommes même pas fiancés".

MALHEUREUSE

Elle crut que Rosette en éprouvait du plaisir, mais personne n'aurait pu être aussi désintéressée que Rosette ce soir-là. Elle s'installa dans un coin, muette comme une poupée, en train de tricoter un châle pour les larges épaules de tante Corinne. Elle se précipita pour servir un verre d'eau à sa mère. Elle dit, "Oh, maman, j'étais si inquiète de toi. Je suis si heureuse d'être de retour et de vous savoir tous en bonne santé".

LES ménagères expérimentées choisissent le Comfort—le savon à laver jaune économique—le sachant toujours le même, inoffensif et digne de confiance.

Les coupons Comfort s'échangeant contre des cadeaux de valeur.

"Les yeux de tante Corinne eurent un battement de gratitude et de dévotion et d'orgueil lorsqu'elle transporta son regard de la blonde tête de sa fille à celle de Gilles, qui bien que moins loquace que d'habitude, n'en était pas moins très naturel.

Germaine ne pouvait dire par son attitude si oui ou non il l'avait vue au lunch avec Eddy Martin. S'il ne l'avait pas remarquée, pourquoi alors le lui avouer? Mais dans le cas contraire, elle serait mieux de tout dire.

Elle songea avec amertume, "Pourquoi donc, pour l'amour du Ciel, y suis-je allée?"

CHAPITRE XXII

Tante Corinne suivie de l'Oncle Aimé, annoncèrent qu'ils montaient se coucher. Rosette se leva à son tour pour en faire autant.

"Bonsoir, Gilles", dit-elle simplement. "Je vous remercie d'être venu à mon arrivée".

Lorsqu'ils furent partis, Gilles laissa paraître des signes d'inquiétude. Il regarda sa montre et dit, "Je suis mieux de me retirer, moi aussi".

"Il n'est que dix heures", lui rappela Germaine.

"J'ai eu une journée très fatiguante et je voudrais me rendre au bureau à bonne heure demain matin".

L'avait-il vue oui ou non? Il était évident de toute façon qu'il n'en soufflerait pas un mot.

"Quoique je fasse, je me tromperai", songea Germaine mal à l'aise, mais lorsqu'elle vit Gilles prendre son chapeau et prendre sa main avec un sourire de circonstance, elle vit qu'elle serait forcée d'avouer, alors elle commença, "Je suis allée luncher avec Eddy Martin aujourd'hui".

Gilles sourit d'un air farouche. "Je vous ai vue".

TOUJOURS TORT

"Je l'ai rencontré par hasard ce midi", expliqua-t-elle vivement. "J'avais faim et je savais que vous étiez très occupé. Cela ne vous fait rien, n'est-ce pas?"

"Absolument pas!"

Elle se hâta de dire: "Il n'est pas aussi mal qu'il en a l'air. Je veux dire qu'il a bon coeur. Ses manières et son apparence sont contre lui".

"Je l'ai vu", reprit Gilles, sèchement. "Je l'ai même vu en train de vous prendre la main d'une façon très familière".

"Mais Gilles..."

"Vous n'avez pas besoin de prendre sa défense, Germaine. C'est la dernière personne au monde que je voudrais voir avec vous. Mais si c'est le genre de compagnon que vous affectionnez, ce n'est plus de mes affaires".

Il se disposait à la quitter mais Germaine courut après lui et entoura son cou de ses deux bras.

"Mon chéri, ne soyez donc pas stupide! Vous dites que je suis libre de faire ce qu'il me plait, mais vous êtes fâché dès que je sors avec un autre homme".

"Ce serait différent si je vous avais vue en train de luncher avec un jeune de votre âge", protesta Gilles. "Mais les deux seules fois que vous avez eu la chance de sortir avec quelqu'un d'autre, vous vous êtes hâtée de prendre rendez-vous avec votre patron qui est marié et un type du genre de Martin".

—Mon chéri, ne soyez donc pas stupide! Vous dites que je suis libre de faire ce qui me plait, mais vous êtes fâché dès que je sors avec un autre homme.

PERDANT TOUT ESPOIR

C'était vrai et Germaine ne pouvait blâmer Gilles, mais elle ne pouvait non plus donner la raison qui l'avait forcée d'accepter l'invitation. Cela paraissait maintenant inutile puisqu'elle était entraînée dans une aventure aussi sotte.

Le fait qu'elle devait cent dollars à son patron ne serait pas une raison suffisante aux yeux de Gilles, et il ne l'approuverait pas de l'avoir emprunté. Il dirait, "Rosette avait raison. Vous auriez du la laisser me demander cet argent".

De savoir qu'il croyait qu'elle était flirt et qu'elle adorait les aventures risquées rendit Germaine furieuse. Elle se disait que si Gilles l'aimait réellement, il ne laisserait personne se mettre en travers de son chemin. La vue de son amie en train de luncher avec un autre aurait du éveiller son instinct de possession. Au lieu de cela, cette constatation n'avait contribuée qu'à l'éloigner.

Ils se séparèrent froidement. Germaine fut tenue d'écouter les propos insipides de Rosette pendant qu'elle enlevait son costume pour se mettre au lit. Mais longtemps après que sa cousine eut cessé de parler, Germaine se tint à rêver auprès de la fenêtre. Plus de trois semaines s'étaient écoulées depuis que Gilles lui avait avoué son amour. Elle n'avait pas perdu tout espoir, mais une bonne partie de sa confiance était disparue.

UNE MAUVAISE AFFAIRE

Dès le lendemain soir, les journaux annoncèrent que Madame Walker poursuivait son mari réclamant le divorce. Cette nouvelle sans importance pour tout autre lecteur parut écrite en lettres de feu pour Germaine.

Rosette, assise les jambes croisées, dit en souriant. "Tu m'as caché quelque chose. Dis-moi la vérité".

"A propos de quoi?" demanda froidement Germaine.

"Il n'y a pas de fumée sans feu, dirait maman", lui rappela Rosette.

"Pas cette fois-ci. Au moins pour ce qui me concerne".

"N'a-t-il pas essayé de te faire l'amour".

"Non. Et si tu veux savoir pourquoi sa femme est furieuse, c'est parce qu'il m'a donné cent dollars".

Rosette demeura silencieuse pour quelques secondes, puis demanda. "En as-tu remboursé une partie?"

"Comment aurais-je pu le faire alors que chaque sou que je pouvais épargner servait à payer l'hôpital pour ta mère?"

Rosette serra la main qui était posée près d'elle, criant sincèrement. "Je sais, c'est une très mauvaise affaire".

DES EXCUSES FUTILES

L'autre jeune fille reprit vivement, "Ce qui m'inquiète c'est l'argent que je dois au docteur Walker. Si seulement je pouvais le lui rembourser".

"Comment le pouvons-nous puisque ni l'une ni l'autre n'avons de travail?" demanda Rosette sensible. "A moins que tu fasses ce que j'avais demandé en premier".

"Le demander à Gilles? Jamais!" répliqua Germaine brusquement.

Rosette haussa les épaules.

"Comme tu voudras. Mais je pense que tu serais mieux d'être en dette envers Gilles qu'envers le docteur Walker".

Germaine conclut que pour ce qui concernait le docteur Walker, tout le mal était fait maintenant. Ce mal avait été fait le jour où madame Walker l'avait vue en train de compter cinq billets de vingt dollars.

Elle attendit avec angoisse Gilles, ignorant ce que serait son attitude envers elle. S'il avait déjà des doutes, ceci ne manquerait pas de les confirmer pour lui. Elle se prépara un petit discours de défense mais décida ensuite qu'il serait futile de plaider. S'il avait confiance en elle, ce serait inutile. Sinon, ses plus éloquentes excuses seraient vaines. Avec cette idée préconçue, elle l'attendit à la porte, muette et pâle.

IL S'EXCUSE

Mais Gilles n'avait pas vu la note des journaux. Il insista pour que les deux jeunes filles l'accompagnent au cinéma et quoique sa conversation fut principalement destinée à Rosette, il n'en tint pas moins tout le temps la main de Germaine dans la sienne.

Lorsqu'ils arrivèrent à la maison, Rosette monta à sa chambre et Gilles dit tout-à-coup, "Je suis fâché d'avoir été si stupide hier soir. C'est un simple cas de jalousie, je crains. Cela m'a rendu malheureux toute la journée d'y penser".

Elle le regarda tristement.

"Vous n'avez pas lu les journaux de ce soir, n'est-ce pas?"

"Je n'ai lu que les en-têtes. Pourquoi ?"

"Madame Walker poursuit son mari dans l'intention de divorcer", dit Germaine.

Elle ne put continuer. Elle n'osa même pas le regarder en lui remettant la découpure de journal que tante Corinne avait conservée.

CHAPITRE XXIII

"Comment cela est-il arrivé, Germaine?" demanda tranquillement Gilles. "Est-ce seulement à cause du rendez-vous que vous avez eu avec lui samedi soir?"

"Elle est jalouse depuis le premier jour qu'elle m'a vue. Elle a eu déjà tant de raisons d'être jalouse que naturellement elle a jugé que j'en serais une autre."

"Vous avez dû faire quelque chose pour la rendre soupçonneuse."

"Non, je n'ai rien fait, Gilles. Vraiment. Et les manières du docteur Walker ont été parfaitement dignes avec moi, à peu près tout le temps."

"A peu près tout le temps?" releva-t-il intrigué. "Voulez-vous dire qu'il ne le fut pas un jour et que vous avez continué quand même à travailler pour lui?"

"J'étais forcée de travailler pour lui. Avec tante Corinne à l'hôpital et Rosette absente, je ne pouvais quitter ma place pour me remettre à la recherche d'une autre."

"NE VOUS INTERESSEZ-VOUS PAS ?"

"Même alors", argumenta-t-il, "vous n'étiez certainement pas tenue d'aller danser avec lui."

"Ce fut avec Eddy Martin," insista Germaine.

Gilles se sentit bouleversé par des sentiments contraires. Sa voix exprimait la jalousie.

"C'est tellement dégoûtant toute cette affaire, du commencement à la fin. J'en suis malade de vous savoir mêlée à une telle aventure."

Il ne voudrait plus l'épouser maintenant. Délicat comme il l'était sur la question du divorce, Germaine avait la certitude qu'il ne pourrait jaamais oublier de quelle manière elle avait été ignominieusement compromise dans celui-ci.

Mais ce n'était pas dans les habitudes de Germaine de pleurer pour obtenir la sympathie. Elle le regarda fixement avec des yeux irrités pour dire, "Au moins, vous n'avez pas à vous inquiéter . Nous ne sommes pas fiancés."

"Voulez-vous dire que vous ne vous intéressez plus à moi?"

"Pas du tout, mais je réalise que vous ne pourrez jamais comprendre."

"Je ne puis comprendre pourquoi vous êtes sortie avec cet homme la première fois."

"Je vous ai dit que j'étais en dette envers lui."

"Serait-ce indiscret de vous demander comment?"

Il n'y avait plus maintenant qu'à avouer son emprunt de cent dollars pour le compte de Rosette.

"J'AI CONFIANCE EN VOUS"

"Ce fut à ma suggestion," admit-elle. "Rosette voulait vous demander cet argent."

"Rosette avait raison. Cela aurait été beaucoup plus sage", dit-il comme elle avait prévu qu'il répondrait.

Mais avant qu'elle ait pu ajouter une parole, il avait saisi ses deux mains en s'écriant: "Oh! Germaine!"

Au sentiment de tendresse qu'exprimait sa voix, Germaine sentit son coeur se fondre d'allégresse. Elle était dans ses bras, son visage tout près du sien.

Gilles s'écria d'une voix remplie d'adoration, "Ma chérie, vous savez bien que j'ai confiance en vous. Je suis peiné que vous soyiez mêlée à une telle affaire, mais pas un seul instant j'ai cru que vous étiez coupable de quoi que ce soit."

Le coeur de Germaine battait à coups précipités, mais elle pouvait sentir le ton de désespoir dans cette déclaration de loyauté. Comme si Gilles tentait de défier des soupçons intimes non fondés.

Elle l'embrassa avant qu'il la quitte, mais longtemps après s'être mise au lit elle se tint les yeux grands ouverts dans la nuit noire, se demandant ce qu'elle ferait bien pour mériter de nouveau sa confiance.

Elle se leva le lendemain avec une décision bien prise pour se disculper aux yeux de Gilles. Sa confiance était tout pour elle. C'est pourquoi elle téléphona au docteur Walker quelques minutes avant midi.

IMPOSSIBLE

"C'est Germaine Morin. Il faut que vous me receviez."

"Ne croyez-vous pas que c'est un peu risqué dans les circonstances?" demanda-t-il avec le ton qu'elle reconnut comme étant celui dont il usait avec ses clients et son employée.

"Vous le devez," insista-t-elle "C'est très important et je ne vous importunerai pas longtemps."

D'une voix discrètement basse, il suggéra qu'elle vienne dans l'heure du lunch en l'absence de sa nouvelle fille de bureau.

Germaine était assise maintenant dans la salle d'attente, remplie d'angoisse comme si elle était une patiente. La nouvelle employée était partie et le docteur l'invita à passer dans son bureau privé.

"Nous pourrons parler plus à l'aise," suggéra-t-il souriant. "Maintenant, ma jeune demoiselle, que désirez-vous?"

Elle le fixa d'un air étonné.

"Comme si vous ne le saviez pas!"

"Je suppose que vous voulez parler de la cause de divorce que ma femme a commencée. Je regrette Germaine, qu'elle ait choisi pour mal les interpréter, les quelques petites faveurs que je vous ai faites."

(A suivre)

pour du
BEURRE
riche et pur

Tél. WALNUT
3381
ELMHURST
ELMHURST DAIRY LIMITED, MONTREAL
Distributeurs du SUNRISE YOGHOURT
"Une compagnie canadienne possédée et administrée par des Canadiens"

Le courrier de Françoise

Le mariage à vingt ans; le mariage à trente-six ans

D.—Chaque tournant de la vie apporte ses hésitations et ses craintes, qui causent des inquiétudes dont on ne sort pas toujours à son avantage. J'ai trente-six ans et depuis quatre ans un garçon de mon âge me fréquente. Aujourd'hui, il est prêt à m'épouser et veut que je me décide sans retard à l'accepter. J'ai un emploi qui me procure un bon salaire et je vous avoue que malgré les déboires du travail "au dehors" j'aime ma besogne et je suis heureuse ainsi. J'aime aussi cet ami à qui je suis sincèrement attachée et pourtant j'hésite à me marier. Me diriez-vous ce que vous pensez du mariage pour une femme de trente-six ans et s'il vaut mieux se marier jeune avec plus d'insouciance et d'enthousiasme que je n'en éprouve ? — MONIQUE.

R.—Parce que le mariage est, de toutes les étapes de la vie, la plus périlleuse, celle où l'on sent son avenir entre ses mains et où, un geste malheureux peut être fatal, il force à la réflexion, à un retour sur soi-même et sur toutes ses aspirations. Parce que vous avez trente-six ans, que l'expérience vous a appris la fragilité du bonheur et des affections humaines, que d'inévitables déceptions vous ont forcée à réfléchir vous hésitez aujourd'hui à vous lier pour toujours. Il ne faut pas cependant faire du doute le fond de sa vie et hésiter sans fin quand tout paraît nous promettre une vie heureuse et l'assurance que celui à qui on veut se confier ne nous trahira pas.

Vous me dites: Vaut-il mieux se marier à vingt ans plutôt qu'à trente ans? Qu'importe l'âge, quand celui qui nous aime nous a compris et qu'il nous paraît vouloir édifier son foyer suivant ce que nous avons désiré. Qu'importe qu'on ait trente ans et l'expérience ou vingt ans et l'insouciance si notre coeur trouve un écho à ses sentiments dans le coeur de celui qui nous invite à partager sa vie, à habiter sa maison, à élever ses enfants ? Certaines gens disent : Il vaut mieux se marier jeune pour élever ses enfants tandis qu'on a encore une santé à toute épreuve et un courage sans défaillance; d'autres affirmeront qu'il vaut mieux profiter un peu de sa liberté, faire son choix lentement et plus sûrement. Je ne partage ni l'une ni l'autre de ces opinions. Tandis qu'il vaut mieux pour les uns de s'établir de bonne heure, le mariage tardif est préférable pour les autres: c'est affaire de tempérament, de goût, de caractère, de conditions de famille.

Pourquoi, vous qui avez trente-six ans, ne vous marieriez-vous pas bien que votre travail vous plaise et vous paie bien ? Vous me paraissez savoir donner à la vie le prix qu'elle a, à l'amour l'incomparable flamme qu'il met dans la vie; vous m'avez révélé que vous connaissez "le prix d'un coeur qui nous comprend", d'une affection sérieuse et d'un attachement solide inspiré par le dévouement et la fidélité. Ce n'est pas votre occupation actuelle ni même le salaire que vous recevez qui apporteront à vos vieux jours tout ce qu'alors vous désirerez en plus de la paix et de la chaleur du foyer. Si vous aimez celui qui veut vous épouser, n'hésitez pas à l'accepter: il représente probablement votre dernière chance de bonheur et vous ne vous consoleriez jamais de l'avoir perdue.

FRANÇOISE.

D.—Il y aura deux ans en décembre que je fréquente régulièrement une jeune fille. Je serai majeur le mois prochain et elle a un peu plus d'un an plus jeune que moi. Je gagne un salaire de famine et naturellement je ne suis pas prêt à l'épouser. Par deux fois je lui ai proposé de suspendre notre fréquentation jusqu'à ce que je me trouve une bonne position et par le fait même de bons gages. Mais elle ne veut pas entendre raison. Elle m'oppose le fait qu'elle s'ennuie et qu'elle ne recevra pas d'autre prétendant, de peur de me perdre. Elle veut plutôt remettre notre séparation à plus tard. Dites-moi de quelle manière je m'y prendrai pour la laisser sans qu'elle se fâche car nous nous aimons? — H. J. M.

R.—Vous avez raison de vouloir suspendre ces relations qui menacent de se prolonger mais si vous aimez cette jeune fille et que vous avez l'intention de l'épouser il ne faudrait par complètement cesser de la voir car elle pourrait bien en rencontrer un autre et vous oublier. Vous la connaissez, alors essayez de lui faire entendre raison en lui disant que vous ne pouvez ainsi prolonger des fréquentations dont vous ne prévoyez pas la fin. C'est à vous à être assez habile pour lui dire les choses qu'il faut sans la fâcher et même pour vous ménager un retour si, un jour ou l'autre, votre situation s'améliore et que vous regrettiez de vous en être séparé.

D.—Ayant reçu mes diplômes dans la province de Québec, ai-je le droit d'enseigner dans les autres provinces du Canada? — G. DUFF.

R.—Les diplômes décernés par le Département de l'Instruction publique de la province de Québec ne vous donnent droit d'enseignement que dans cette province; chaque autre province attribue les siens suivant différents programmes d'examens.

D.—Comment enleverais-je des taches de poussière sur des souliers de crêpe rose-pâle? J'ai essayé sans succès de les crosser et je crains de me servir de benzine. — BERTHE.

R.—Essayez donc de saupoudrer vos souliers de crème de tartre que vous laisserez en place une heure ou deux et que vous enlèverez ensuite en brossant légèrement afin de ne pas la faire pénétrer dans le tissu. Répétez l'opération deux ou trois fois si cela est nécessaire et je crois bien que vous obtiendrez le résultat voulu s'il ne s'agit que de taches de poussière.

D.—Combien valent 30 francs en argent canadien? — MIMI PINSON.

R.—Environ $1.80.

D.—Une personne qui a déjà payé sa taxe pour passer aux lignes peut-elle retourner aux Etats-Unis sans payer et n'importe quand? — RIO-RITA.

R.—Le Canadien qui s'en va demeurer aux Etats-Unis et qui est accepté par l'immigration américaine doit payer une taxe de $8.00 et une somme de $10. pour faire viser son passeport. Il peut alors élire domicile aux Etats-Unis. S'il revient au Canada pour un court voyage, dont il doit définir la durée en passant la frontière canadienne, il peut retourner ensuite aux Etats-Unis sans payer de nouveau. Mais s'il abandonne son domicile aux Etats-Unis pour revenir au Canada et s'il veut ensuite aller de nouveau demeurer aux Etats-Unis, il devra de nouveau payer la somme de $18.

D.—Je me marie en octobre et je désirerais quelques conseils. J'aimerais à porter un costume brun et des souliers bruns, de quelle couleur choisirais-je ma sacoche, mes gants et mon chapeau? Serait-il mieux que je porte un voile? Dois-je avoir une robe de voyage de la même couleur que mon costume de noces? Si je choisissais un tailleur marine, devrais-je avoir le chapeau, etc., de la même couleur? Que doit faire la mariée en revenant chez ses parents, doit-elle leur donner la main? Serais-je obligée d'embrasser mon mari quand il me donnera mon jonc à l'église? Le marié apporte-t-il le bouquet à l'église et la mariée le garde-t-elle pour retourner chez elle ou le donne-t-elle à la sortie de l'église? — BRUNETTE DE DIX-SEPTANS.

R.—Avec ce costume brun ayez aussi le chapeau et le sac à main bruns; pour le mariage il vous faudrait des gants de peau blancs. Il n'est pas nécessaire que votre robe de voyage soit de la même couleur que votre costume de noces; choisissez-la plutôt d'une teinte en harmonie avec le manteau que vous devrez nécessairement porter. Avec le tailleur marine vous pouvez choisir vos autres accessoires de toilette marines ou encore chapeau, sac à main et souliers noirs. Quand la mariée revient de l'église, après le mariage, elle embrasse ses parents et serre la main à ses amis et connaissances qui sont venus la saluer. Non n'embrassez pas votre mari à l'église. Le marié envoie le bouquet à la maison de sa fiancée la veille du mariage ou le matin même avant la cérémonie et la mariée le tient à la main en entrant à l'église; elle le dépose en avant de son prie-Dieu dans un vase destiné à le recevoir durant la messe. Après la messe elle le reprend et n'en distribue les fleurs qu'à son départ pour voyage à la gare.

D.—Y a-t-il un évêché, à la Nouvelle-Orléans, Louisianne, Etats-Unis? — UNE LECTRICE.

R.—La Nouvelle-Orléans est un archidiocèse où monseigneur John W. Shaw a comme coadjuteur monseigneur J. M. Laval.

D.—Combien de temps dure le deuil d'un fils et aussi celui d'un frère? — UNE CANADIENNE.

R.—Le deuil d'un fils dure un an dont six mois de demi-deuil et celui d'un frère est de même durée.

D.—Quels jours étaient le 17 de septembre 1918 et le 30 de janvier 1916 et que signifient ces jours de naissance? — Que signifient les nom Hélène, Léo, Annie, Charlie, Edith, Alphonse, Justine, Adrienne? — UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Un mardi: enfants bien doués. — Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais. — Ces noms signifient: captivante; petit lion; gracieuse; esprit noble; heureuse; brave; douce; secourable. — Nous avons suspendu pour un certain temps la publication des horoscopes.

D.—Dois-je mettre du sucre dans le sirop d'érable que je ferai bouillir parce qu'il a suri ou faut-il simplement le soumettre à l'ébullition? — JE VOUS REMERCIE.

R.—Il n'est pas nécessaire de mettre du sucre dans ce sirop, il suffit de le faire bouillir pour lui rendre son goût premier.

D.—Quel jour était le 12 de décembre 1913 et que signifie ce jour de naissance? — Que signifient les noms Louise, Jeanne, Maurice, Raoul, Roland? — MIMI.

R.—Un jeudi: enfants coléreux. — Ces noms signifient: amie du peuple; gracieuse; qui descend des Maures; fort; chef.

D.—Quelle est la valeur de $100. en argent français? — UN ABONNE.

R.—La valeur de la monnaie française par rapport au dollar canadien varie de jour en jour. $100 valent actuellement environ 1600 francs.

D.—Voulez-vous me donner une recette de pouding au tapioca? — OLIVETTE B.

R.—Mettez à tremper le tapioca dans de l'eau, la veille. Le lendemain faites bouillir votre tapioca dans de l'eau légèrement salée jusqu'à ce qu'il devienne perlé. Coulez et ajoutez le lait dans la proportion de quatre cuillerées à table de tapioca pour une chopine de lait; faites bouillir une quinzaine de minutes environ. Faites refroidir et ajoutez deux oeufs battus avec ¾ de tasse de sucre et une cuillérée à thé de vanille. Mettez au four. Lorsque votre pouding sera cuit recouvrez d'une meringue faite de blanc d'oeuf battu et d'un peu de sucre; faites dorer et servez avec de la crème.

D.—Voulez-vous me donner une recette de pouding au riz sans me servir du bain-marie. — PETITE MAMAN.

R.—Vous lavez votre riz avant de le mettre bouillir avec ¼ de cuillérée à thé de sel dans de l'eau chaude jusqu'à ce qu'il soit cuit. Vous coulez ensuite et vous ajoutez le lait dans la proportion de 4 cuillérées à soupe de riz pour une chopine de lait; vous laissez bouillir environ un quart d'heure puis vous faites refroidir et vous ajoutez deux oeufs battus avec ¾ de tasse de sucre et une cuillérée à thé de vanille. Vous mettez au four. Lorsque votre pouding est presque cuit vous ajoutez en garniture des blancs d'oeufs battus sucrés et vous faites dorer pendant quelques minutes. Servez avec de la crème.

D.—Connaissez-vous une manière de faire disparaître les boutons que j'ai dans la figure; j'ai essayé sans succès de les enlever. — PIERRE L.

R.—Il ne faut pas essayer d'enlever des boutons mais plutôt de chercher la cause qui les produit afin de la faire disparaître; ils peuvent être produits par votre mauvaise digestion, le mauvais fonctionnement de votre foie, etc. Il vaudrait mieux consulter un médecin. A tout hasard, cherchez dans votre alimentation ce qui peut vous être nuisible et retranchez-en les aliments trop riches: fromages gras, mets épicés, crème, chocolat, gâteaux et pâtisseries. Pour rafraîchir votre peau faites de fréquentes applications d'eau de Cologne additionnée d'un peu d'eau froide.

D.—Où pourrais-je vendre des broderies faites sur de l'étamine et où me procurerais-je des patrons pour les broder? — G. D.

R.—Si vos broderies ont de la valeur en étant parfaitement exécutées vous pourrez les vendre dans les magasins de broderies (il y en a quelques-uns à Montréal et vous trouverez leur adresse dans les journaux et aussi dans les pages jaunes de l'annuaire du téléphone). Tous les grands magasins vendent des patrons que vous pouvez facilement reproduire sur l'étoffe que vous voulez broder en suivant les indications qui accompagnent le patron.

—Mlle GABRIELLE MESSIER, 30, rue Saint-Louis, Village Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande le 2e et le 4e numéros du feuilleton "Les cousines rivales", paru dans le "Petit Journal". — Mlle BEATRICE MESSIER demande les chansons: Evangéline et Moineau de Paris.

—Mlle GERMAINE FORTIN, 3637 est, rue Ontario, Montréal, demande les numéros 4 et 5 du feuilleton "Les cousines rivales", paru dans le "Petit Journal".

—Mlle LILIANNE BRAIS, 5135, rue Saint-Ambroise, Saint-Henri, Montréal, demande les chansons: Une larme sur la tombe de ma mère et Malgré tes mensonges.

—M. HENRI DROLET, La Tuque, Co. de Laviolette, P.Q., demande les chansons: Te bercer et Prenez mes roses.

—Mlle GERMAINE VANDAL, 4997, 6e avenue, Rosemont, Montréal, demande les chansons: A dix-huit ans je sortais d'une église et Les roses blanches.

—Mlle YVONNE AUBE, 114, rue Saint-Cyrille, Québec, demande la chanson: Oh! Paris.

LES BONNES MANIERES

LE "SIGNAL DU DEPART"

Quand vous visitez des amis, que ce soit à une petite fête ou lorsque, selon la formule consacrée, "vous arrêtez en passant", c'est la dame visiteuse qui doit toujours se lever la première, pour indiquer le moment du départ. Quelque soit l'heure tardive, le monsieur qui l'accompagne ne doit jamais se lever avant la dame, ni indiquer en aucune façon que la visite est terminée.

—M. CYRILLE GAGNON, 186 ouest, rue Pearl, Nashua, N.H., Etats-Unis, demande les chansons: Quatre-vingt dix-neuf sur cent et Parlez-moi d'amour.

—Mlle BERTHE BISSON, Saint-Vincent de Paul, Co. de Laval, P.Q., demande les chansons: Parlez-moi d'amour et J'ai deux amours.

—M. ALCIDE LEGER, 4037, rue Evelyn, Verdun, Montréal, demande la chanson: Paradis.

—Mlle GABRIELLE POITRAS, Grande Baie, Co. de Chicoutimi, P.Q., demande les chansons: Parlez-moi d'amour et Tout seul.

—Mlle GERMAINE MAYNARD, 187, rue Cascades, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande le premier numéro du feuilleton "Les cousines rivales", paru dans le "Petit Journal".

—Mlle ROLANDE GIROUX, 17, rue Hôtel-Dieu, Chicoutimi, P.Q., demande les chansons: Le plus joli rêve et Tout seul.

—Mlle ANTOINETTE BELAIR, 1436, rue Papineau, Montréal, demande les chansons: On ne lutte pas contre l'amour et Je vous ai tant aimé.

—Mlle SIMONE DUROCHER, 618, rue Clinton, Woonsocket, R.I., Etats-Unis, demande les chansons: Parlez-moi d'amour et Jeannine au temps des lilas.

—M. GERARD VERRETTE, 621, rue Bureau, Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: Les roses blanches et Parlez-moi d'autre chose.

—Mlle ANNA WALKER, 702, rue Laporte, Saint-Henri, Montréal, demande les chansons: Dernier amour de ma vieillesse et Quand on s'aime bien tous les deux.

—Mlle BERNADETTE BELANGER, Village Blier, Co. de Témiscouata, P.Q., demande la chanson: La légende des fleurs bleus.

FRANÇOISE.

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1633 rue St-Denis - - - HArbour 6410

Permanent Croquignole

$1.00

Ondulation à l'eau comprise

POUR 2 SEMAINES SEULEMENT

Garantie pour 6 mois

PERMANENTE A L'HUILE SPECIAL **$2.50**

Permanent Wave Shop

3453 ST-DENIS — PL. 4019

EVITEZ L'INUTILE TORTURE DES HEMORROIDES

Sans qu'il vous en coûte un sou, les soussignés offrent de vous prouver l'immédiate efficacité d'un traitement à domicile.

Pourquoi continuer de subir la torture des hémorroïdes, ou négliger votre état jusqu'à ce qu'une pénible et coûteuse opération chirurgicale devienne nécessaire ? Alors qu'un traitement sûr, agréable, et suivi à domicile, peut vous libérer de la maladie et de la douleur ?

On n'a pas besoin de s'appliquer des onguents ou des lotions qui salissent et embarrassent. Une méthode spéciale, privée, qui a fait ses preuves, vous apporte un soulagement presque immédiat. Vous n'avez qu'à vous renseigner, sans dépense ni obligation de votre part. Envoyez simplement votre nom et votre adresse, et vous recevrez un généreux échantillon — gratuit — que nous vous enverrons par poste immédiatement. Si vous désirez des preuves que la torture des hémorroïdes peut maintenant être évitée, écrivez aujourd'hui même.

VANDERHOOF & CIE, LIMITEE
Boîte 247, Dépt 63 IP
WINDSOR ONTARIO

LE CHARME

Gardez-vous à un poids *normal*—jouissez d'une bonne santé et ayez du *charme*. Pour cela, prenez des NB YEAST FLAKES chaque jour. C'est de la levure de *brasserie* absolument pure, desséchée et floconnée—sans rien d'ajouté ni rien d'enlevé.

Chez les épiciers et les pharmaciens

NB YEAST FLAKES

RICHE LEVURE DE BRASSERIE

THE NATIONAL BREWERIES LIMITED, MONTRÉAL

Agents des Ventes: Harold F. Ritchie & Co. Ltd., 1224, rue Ste-Catherine O., Montréal

LA VIE LITTERAIRE

Emmanuel Robin: Catherine Pecq (Plon, éditeur, Paris). — Roger Boutet de Monvel: Cervantès et les Enchanteurs (Plon, éditeur, Paris).

"Catherine Pecq" est le second livre de M. Emmanuel Robin, jeune écrivain de talent, qui est en train de s'imposer à l'attention du public lettré. C'est tout à fait le roman à la mode, soit dit sans intention désobligeante, au contraire, car si cette mode ne nous satisfait pas entièrement elle en vaut d'autres, et doit correspondre à un état de notre esprit et de notre sensibilité modernes. Roman en quelque sorte trop riche, avec un style pas assez élagué, pas assez fluide, et par la multitude et par la précision des détails, par le relief des personnages, très attachant. C'est aussi une sorte de roman-fleuve, puisqu'il se déroule sur une trentaine d'années, qui s'écoulent pour le lecteur tantôt lentes et tantôt rapides, tantôt pesantes et tantôt fugitives, comme un cours d'eau capricieux.

Les Ardennes françaises sont une région assez austère, à mi-chemin de la pauvreté et de l'opulence des grasses prairies normandes. Elles participent au sérieux un peu méfiant de tout l'est de la France, tenu sous une perpétuelle menace. Là vivent dans une médiocre aisance des paysans à l'horizon borné, dont l'économie frise l'avarice, et qui ne connaissent guère les explosions de joie bruyante dont leurs voisins d'Artois ou de Belgique donnent parfois le spectacle.

Dans ce terne milieu a poussé, comme une curieuse plante, ardente et concentrée: Catherine Pecq. Elle nourrit de grandes ambitions confuses de liberté, d'existence audacieuse et pleine. Les premiers heurts de la vie lui infligent de cruelles déceptions; elle se bute. Avec un entêtement de paysanne, elle refuse de céder, de rentrer dans le rang, de sacrifier aux apparences, et de mener la vie résignée qui normalement l'attendait. Elle préfère vivre en marge de sa famille, loin de la rigide personne aux gestes exacts qu'est sa mère, loin de son milieu naturel. Elle s'enfuit, et sans être une débauchée elle accepte, entêtée, farouche, que les apparences soient contre elle; Catherine Pecq devient une espèce de paysanne déclassée. Peut-être un geste tendre des bras ouverts l'eût-il retenue? Ses parents ne sont pas gens à le faire: ils ne savent pas.

Emmanuel Robin nous conte la triste vie sentimentale de cette pauvre fille possédée d'un besoin de dévouement qui ne trouve pas son objet, ou ne trouve que des objets indignes. Une sorte de fatalité lui fait mal choisir, ou plutôt lui laisse à peine choisir, lui impose presque, son mari, ses compagnons. Et lorsqu'enfin elle se fixe auprès d'un vaurien qui a fait d'elle une mère. Catherine retrouve d'elle-même la soumission à l'ordre, à des habitudes, à d'étroites règles de vie, qui fut celle de ses parents. Le choix, l'espoir, la liberté, autant de chimères après lesquelles elle a couru, perdant sa jeunesse. Elle finit par les renoncer.

Alors, "elle choisissait pour faire des langes les mêmes carrés de coton qu'elle avait vus chez elle; elle se rappelait comment sa mère portait les petits appuyés à sa hanche; elle l'imitait, et aurait été froissée qu'on lui conseillât de faire autrement".

La boucle est bouclée; c'est la vie. A ce moment seulement, sur le point de clore le livre, l'auteur nous livre un portrait physique de son héroïne. Le procédé est habile et impressionne vivement, car nous avons tant vécu avec Catherine Pecq, et connaissons si bien son coeur, que le portrait physique prend une plus intense signification. Plusieurs autres personnages ont du relief; en particulier deux jeunes hommes du même village que Catherine, et comme elle un peu exaltés, nomades, de la race des poètes et des chemineaux.

Nous l'avons dit: il y aurait peut-être, à notre gré, à élaguer dans ce roman, qui ne laisse pas de faire un très beau livre. Tel passage, par exemple l'arrivée de Catherine chez les Rogations ses cousins, est une véritable scène de comédie, pleine de mouvement, où chaque geste est indiqué. "Catherine Pecq" enrichit la collection des livres avec qui l'on aime à prolonger son commerce, à vivre encore après qu'on les a fermés.

* * *

Michel de Cervantès naquit en 1547. Fils d'une famille de noble origine, mais ruinée et même misérable, il passa son enfance à errer sur les routes d'Espagne, à la suite de ses parents besogneux. Intelligent et aimant l'étude, il s'instruisit tout de même, par bribes. Il fut remarqué par un prélat italien, qui l'emmena à Rome.

La gloire des armes paraissait alors la plus enviable et la plus facile à gagner. Michel s'engagea parmi les troupes de don Juan d'Autriche et prit part à la victoire navale de Lépante, remportée sur les Turcs. Il revint avec la main gauche brisée, et fier de ses exploits.

Il consacrait aux belles-lettres ses loisirs de militaire. Il obtint aussi un congé pour l'Espagne, et, de Naples, fit voile vers son pays natal. Il comptait s'y faire recevoir par Philippe II et obtenir de lui un brevet de capitaine.

Hélas! son navire fut attaqué par une felouque barbaresque supérieurement armée, et, après une héroïque résistance de seize heures, les Turcs furent vainqueurs. Cervantès et l'un de ses frères qui l'accompagnait furent emmenés en captivité, dépouillés de leurs vêtements et les fers aux mains. On les dirigea sur Alger, repaire de pirates à la réputation sinistre.

La condition des chrétiens esclaves en Alger était épouvantable. Pour échapper à cette torture quelques-uns abjuraient, et grossissaient les rangs des renégats au service du Croissant. Leur vie changeait aussitôt, et ils pouvaient atteindre des postes importants. En vrai fils d'une vieille race, Michel préféra le bagne au déshonneur d'une pareille trahison. Il resta cinq ans en esclavage, essayant à plusieurs reprises de s'évader, et échappant par miracle à des représailles impitoyables. Il fut enfin racheté.

Ce ne fut pas la fin de ses peines. Après de nouvelles campagnes et aventures, il épousa une femme de vingt ans plus jeune que lui, et fort acariâtre: une péronnelle. Et les plaies d'argent s'ajoutèrent à ces déboires. Il écrivit et fit jouer quelques pièces de théâtre, ce qui ne pouvait guère l'enrichir. Il ne connut même pas la gloire, la faveur du public allant à son rival Lope de Vega.

Environ le temps du désastre de l'Armada, Cervantès menait la triste existence d'un chevalier errant. Il fut tour à tour commis d'intendance et collecteur d'impôts. Or, M. Boutet de Monvel nous rappelle le contraste entre la gloire, le prestige de l'Espagne à la fin du 16e siècle et sa misère intérieure. Dans le royaume qui passait encore pour le plus puissant d'Europe, possédait la plus forte quantité d'or, et se lançait à la conquête du Nouveau-Monde, on mourait presque de faim. Les impôts ne rentraient pas; Cervantès fut accusé de malversation et jeté dans la prison de Séville. Laquelle prison était une sorte de cour des miracles où la promiscuité était ignoble. Le poète fut mêlé aux gueux et aux criminels.

"Lorsqu'on dressait l'échafaud pour un des leurs, ils déambulaient, cierge en main, jusqu'à l'endroit du supplice; gravement ils saluaient le condamné, puis tous en choeur, ils priaient que liberté leur fût rendue.

"Mêlé à ces honteux compagnons, Michel dut prendre part au lugubre cérémonial. Il marcha dans le rang, il porta le cierge, et, face à l'échafaud, comme les autres, il demanda sa grâce".

Mais chacune de ces mésaventures enrichissait l'observation, la mémoire et la philosophie du poète. Dans la prison de Séville, il écrivit le chef-d'oeuvre de la littérature espagnole: Don Quichotte. Cervantès avait soixante ans.

A sa sortie de prison, il fit publier son livre, qui lui rapporta une grande notoriété et peu d'argent. N'importe; il allait enfin vivre tranquille; il reprit avec lui sa femme, dont il était séparé depuis 20 ans. Hélas! il traversa encore bien des tribulations, et tira le diable par la queue jusqu'à sa mort, en 1616. Mais dans la dernière partie de sa vie, il trouva dans son oeuvre, dans le commerce des héros créés par son génie, de grandes consolations.

M. Roger Boutet de Monvel a écrit cette histoire romancée. C'est-à-dire qu'en respectant tous les faits essentiels, il a coloré, animé sa biographie pour en découpler l'attrait aux yeux de neuf lecteurs sur dix. Son style est simple, clair et vif. M. Boutet de Monvel emploie volontiers des locutions familières qui donnent à son récit un ton enjoué. L'ensemble fait un très bon français, facile et bien agréable à lire. C'est grâce à des ouvrages comme celui-là qu'aujourd'hui un public très étendu s'instruit en s'amusant.

Robert RUMILLY.

Que disent ceux qui en ont un? ..

LE NOUVEAU FORD V-8 FAIT DE 22 À 25 MILLES AU GALLON D'ESSENCE

"L'EMPLOI de 8 cylindres ne signifie pas l'addition de deux ou de quatre pièces qui consomment un supplément de carburant. Une octuple cylindrée n'est pas, par exemple, un moteur à 4 cylindres multiplié par deux. Notre moteur à 8 cylindres est alimenté par le même volume d'essence qu'un moteur ordinaire à 4 cylindres, *mais il le divise en huit*. Pourquoi?

"En faisant de quatre fortes explosions huit explosions moins accentuées, nous permettons au moteur de fonctionner avec plus de souplesse et plus silencieusement. Dire "huit cylindres", c'est indiquer, non pas la *quantité* d'essence utilisée, mais bien la *façon* dont on l'utilise. Jean gravit un escalier en quatre grands bonds, mais Pierre, en huit pas ordinaires, n'en arrive pas moins au faite.

"De tous les moteurs que nous ayons fabriqués jusqu'ici, notre V-8 1933 est celui qui fournit le plus d'énergie au gallon d'essence."

Henry Ford

Le Ford V-8 n'est pas moins économique quant à l'huile —il suffit de la changer une fois par 1000 milles.

La supériorité mécanique du Ford vous épargne bien des dollars de frais d'entretien.

L'économie représentée par le Ford V-8 ne se borne pas à sa modique consommation d'huile et d'essence —elle fait mieux encore, car vos frais annuels d'entretien seront notablement diminués. A quoi sert d'économiser des sous sur l'essence, si la mise au point et les réparations mettent votre gousset à sec?

Autre considération qui a son importance si vous projetez d'acheter un automobile, les remplacements effectués avec des pièces d'origine Ford vous coûtent moins cher. Et la main-d'oeuvre Ford vous est offerte à plus de 30% de moins.

En outre, le coût initial du Ford V-8 représente, à lui seul, une importante économie, qui peut se monter à $50, $100 ou même $200. Ce montant suffit à acquitter vos achats d'essence pendant un an ou deux!

Ford
"L'AUTOMOBILE CANADIEN"

LE NOUVEAU FORD V-8
à compter de
$650
(F.à.b. East Windsor, Ontario. Pare-chocs, pneu de rechange et taxes en plus. Payement initial modique. Conditions faciles.)

LE NOUVEAU FORD "4"
à compter de $590

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

Les indices de production sont en hausse

Faute d'un accord international effectif à Londres, l'attention mondiale s'est concentrée de nouveau sur les perspectives d'un retour à la prospérité grâce à des mesures nationales, et en particulier sur ce qu'on commence à appeler "la grande expérience américaine" en économie dirigée et "capitalisme surveillé". Le mois dernier, dans l'ensemble, a vu se continuer l'orientation favorable visible depuis le printemps; pour la première fois cette année, les affaires sont nettement au-dessus du niveau de la période correspondante 1932 et cela, nonobstant l'arrêt marqué qu'a subi en juillet le mouvement de hausse spéculatif et qui, à plusieurs points de vue, constitue le principal événement du mois. Comme beaucoup d'autres choses, cet arrêt a servi à faire voir comme la situation au Canada suit de près celle des Etats-Unis. Dans les deux pays, après trois mois d'expansion continue et excessivement rapide (un tiers moins rapide au Canada), il y a eu une brusque réaction sur les bourses des valeurs et des marchandises, et tous les deux traversent maintenant une période de consolidation.

LE CANADA SUIT DE PRES LES ETATS-UNIS

Les prix des marchandises au Canada, en juillet, ont enregistré une hausse nouvelle et encore plus prononcée. Comme les mois précédents, la hausse a porté de nouveau surtout sur les matières premières et les biens de production.

Les produits agricoles canadiens étaient à 60.1 en juillet, au lieu de 52.6 en juin (céréales, 60.8 au lieu de 49.4), ce qui révèle dans quel domaine la hausse fut à son maximum. Les fluctuations du prix du blé ont été, en effet, les plus sensationnelles qui se soient vues ces dernières années.

LA SECHERESSE

Quant à l'agriculture canadienne, les nouvelles du mois ont confirmé et souligné fortement les dommages que la sécheresse a faits aux récoltes. Pour le blé, l'écart qui s'est produit entre les cours de Winnipeg et ceux de Liverpool a ralenti l'exportatioin et abouti à un surplus sans précédent de 219,000,000 boisseaux. L'estimation de la récolte est tombée à 250 millions de boisseaux. Ainsi les stocks dont on disposera pour la nouvelle campagne seront d'environ 469 millions de boisseaux; si l'on déduit 130 millions de boisseaux pour la consommation intérieure, il en restera 339 millions pour l'exportation et le surplus en 1933-34. Les exportations de la campagne qui vient de finir ont été de 265 millions de boisseaux.

PRODUCTION INDUSTRIELLE

Les principaux indices de la production industrielle sont en hausse. La production de papier-journal en juillet a été de 180,387 tonnes, le maximum de l'année, soit 4 p. 100 de plus qu'en juin, compte tenu des variations saisonnières. Les hauts fourneaux et les aciéries ont accru leur production. La production des auto a fléchi de 7,323 tonnes en juin à 6,540, mais ces chiffres, compte tenu des tendances saisonnières, représentent une hausse de l'indice. La construction, habituellement en recul en juillet, a fait un bond, les contrats adjugés en juillet, d'après les rapports MacLean, s'élevant à $12,651,000, au lieu de $8,086,000 en juin, doublant ainsi l'indice corrigé; les permis de construire que l'on a émis n'atteignent pas, toutefois, la moitié de ceux de juillet 1932 et sont en recul de 40 p. 100 sur juin. La production des farines déclina légèrement en juin et celle du sucre a fléchi en juillet après un très fort mois de juin. Les scieries ont fait des expéditions considérables.

CHEMINS DE FER

Les chargements ferroviaires, qui normalement reculent en juillet, ont depuis continué d'augmenter. Les recettes du Canadien-Pacifique ont augmenté de $473,000 ou 4.9 p. 100 par rapport à juillet 1932, et celles du Canadien-National, de $492,727 ou 3.8 p. 100; les deux réseaux sont encore en progression en août.

COMMERCE EXTERIEUR

Les chiffres du commerce extérieur du Canada en juillet sont encore favorables. L'exportation est particulièrement réjouissante, car il y a eu accroissement pour tous les grands produits sauf le fromage. Blé, farine, poisson, fourrures, viandes, planches et madriers, pâte de bois et cuivre accusent tous une augmentation sensible, et c'est un signe encourageant que les importations aient commencé à s'accroître.

LES MINES

Dans les mines, les opérations se sont accélérées un peu dans le cas des métaux usuels. Le prix du cuivre a été ferme, et les exportations de ce métal accusent le mois dernier, en valeur, 75 p. 100 de plus qu'en juillet 1932, tandis que celles de nickel ont une valeur presque six fois plus considérable qu'il y a un an.

LA COMMISSION D'ENQUETE SUR LES BANQUES

L'un des événements du mois a été l'ouverture des séances publiques de la Commission royale d'enquête sur les Banques et la Monnaie. Lord MacMillan, le président, dans son discours d'inauguration, déclara que la Commission examinerait les grands problèmes de politique bancaire qui affectent les banques canadiennes ainsi que la circulation monétaire et qu'elle ferait toutes les suggestions que paraîtraient justifier les témoignages, en vue de faire face aux difficultés pressantes de l'heure. S'il est un hommage que les banques du Canada ont bien mérité qu'on leur rende, fit-il remarquer, c'est que "le système bancaire canadien a traversé jusqu'ici cette période si pénible avec une admirable solidité".

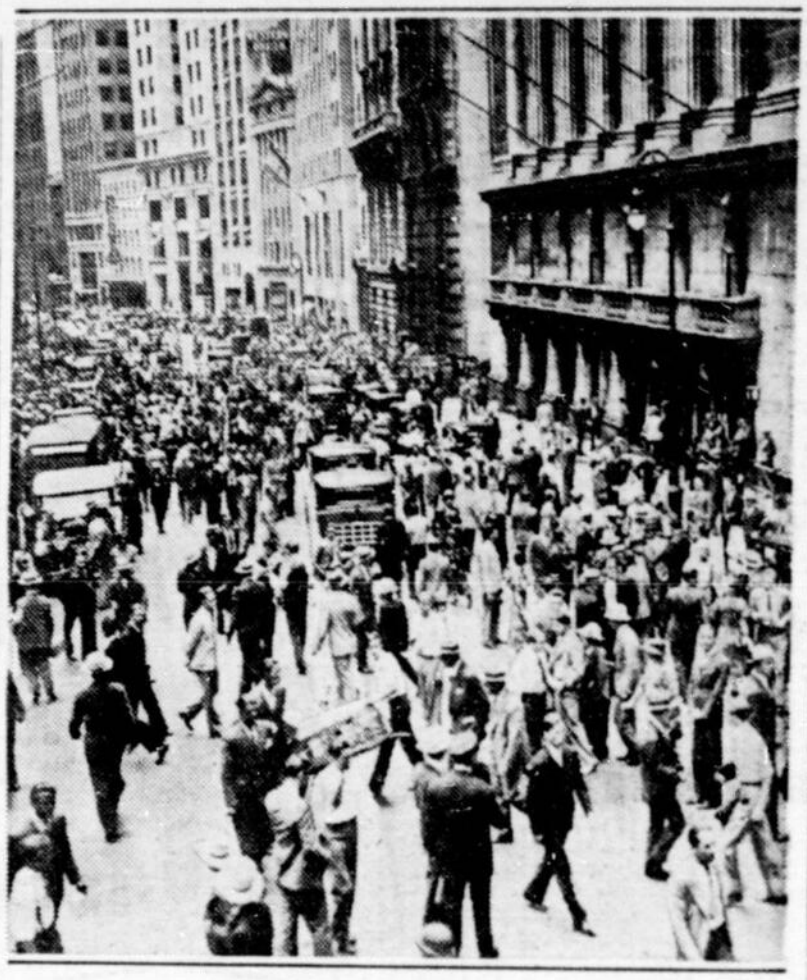
LA FINANCE

Sur le marché des changes étrangers, au cours du mois, les opérations ont été peu nombreuses et de violentes fluctuations ont été chajour de règle.

La livre a fléchi de 5.03 à 4.65, pour se relever à 4.77. Le dollar américain a monté de 3¾ % à 8½ % de prime, pour redescendre plus tard à 5⅞ %. Le franc français est tombé de 5.92 à 5.53, mais s'est repris à 5.67. Les autres devises importantes ont baissé d'environ 5%. Le marché des obligations a été tranquille, les cours des titres de premier ordre étant fermes. Il y a eu un léger recul des cours pour les obligations industrielles.

(Extrait du Bulletin Commercial de la Banque de Montréal).

L'activité boursière devient intense



Wall Street est redevenue ce qu'elle avait cessé d'être depuis quatre ans : un des principaux centres financiers du monde. Des milliers d'hommes affairés y passent chaque jour. La situation au Canada suit de près celle des Etats-Unis. Les indices de notre vie économique sont en hausse, en même temps que ceux de nos voisins.

LES HUILES

	Offre	Dem.
Atlantic Refining, com.	28⅛	28½
Buckeye Pipe Line	33	36
Eureka Pipe Line	29¼	33
Indiana Pipe Line	4¾	6
National Transit	8¼	9
Northern Pipe Line	4⅛	5⅛
Ohio Oil	18¼	13½
Prairie Oil and Gas	12⅛	20
Prairie Pipe Line	18	20
Southern Penn. Oil	15¾	16½
Southern Pipe Line	4	5
Standard Oil of Calif.	37	37⅛
Standard Oil of Indiana	29¼	29⅜
Standard Oil of N. J.	37⅜	38
Union Tank Car, com.	18¼	19
Imperial Oil	13¼	13⅜

Echos de Partout

★ La Conférence des Diamants de Johannesburg est terminée et un accord a été atteint sur tous les points.

★ Suivant l'American Petroleum Institute, les stocks d'essence chez les raffineurs américains s'élevaient samedi dernier à 30,300,000 barils, en diminution de 776,000 barils sur la semaine précédente. Les raffineries travaillaient alors à 66.4 p.c. de leur capacité contre 63.8 p.c. précédemment.

★ La commission d'électricité aux Etats-Unis pour la semaine au 27 août a été de 9.5 p.c. supérieure à celle de la semaine correspondante de 1932.

★ D'après les évaluations de l'American Petroleum Institute, la production journalière moyenne de pétrole brut aux Etats-Unis pour la semaine terminée le 27 août a été de 2,709,350 barils contre 2,675,650 barils la semaine précédente. Les stocks d'essence aux Raffineries s'élevaient au 27 août à 31,076,000 barils contre 32,127,000 barils le 20 août. Les moyennes de production par district ont été de: Oklahoma, 545,950 barils contre 401,150 la semaine précédente; Kansas, 106,450 contre 107,650, Texas, 42,950 contre 45,300; West Texas, 158,700 contre 157,800; East Texas, 836,800 contre 837,500; Californie, 475,300 contre 477,300.

★ On signale de gros achats par les tailleries de diamant à la suite des ententes intervenues entre les producteurs.

★ Les stocks anglais d'étain à la fin de la semaine écoulée représenteraient 22,100 tonnes en chiffres ronds, en diminution de 549 tonnes.

Metaux et Pétroles

LE PRIX DU PETROLE

Comme conséquence de l'amélioration enregistrée dans la situation générale et à la suite de l'augmentation de la consommation de l'essence, on prévoit dans les milieux intéressés américains que le prix du pétrole brut Midcontinent montera d'ici mi-septembre à 1 dollar par baril, soit à peu près de 100 p.c. Des représentants de 33 associations de raffinage et de vente de pétrole ainsi que les membres de l'American Petroleum Institute se sont réunis à Chicago en vue de l'élaboration d'un "code" de concurrence.

★ ★

FALCONBRIDGE

Le moulin de cette compagnie traite actuellement 750 tonnes de minerai par jour. L'usine de nickel a exporté 4,501,000 livres de nickel durant les premiers six mois de cette année et 1,643,000 livres de cuivre.

★ ★

McWATTERS

Une valeur aurait été découverte au niveau de 150 pieds. Sa largeur serait de 15 pieds.

★ ★

GRANADA

Cette compagnie annonce que les travaux de creusage du puits se poursuivront de 1,300 à 1,600 pieds.

★ ★

LE MARCHE PETROLIER

D'après le projet établi par le code conforme aux dispositions du Nouvel Industrial Recovery Act, la réglementation du marché pétrolier américain sera déterminée dans ses moindres détails. Les procédés actuellement employés par les raffineurs, distributeurs et courtiers pour approvisionner les stations de distribution seront supprimés ainsi que les systèmes de primes, de bonifications et de rabais pour grosses quantités. Les prix de vente seront fixés ensuite. Les cours ne pourront descendre au-dessous des prix de revient et devront couvrir les frais d'exploitation et d'amortissement tout en assurant un bénéfice raisonnable.

★ ★

KENTY GOLD MINES

Les actions de cette compagnie seront inscrites prochainement sur la liste du marché des Mines. Une nouvelle veine a été mise à jour, au niveau de 300 pieds.

★ ★

STONETRUE GOLD MINE CO.

Se préparent à reprendre le développement de leur propriété à Cadillac. Les possibilités minières de la propriété en question sont indubitablement aussi bonnes que celles des propriétés avoisinantes. Trois grosses veines contiennent du minerai très riche en quartz ainsi qu'en tourmaline, l'indice d'une région aurifère ont été retracées sur une bonne longueur.

★ ★

McINTYRE PORCUPINE

Toronto, 2.—McIntyre Porcupine Mine a fourni suffisamment de minerai pour justifier l'érection d'un nouveau moulin moderne, d'après le président J. P. Bickell. Plus de $60,000,000 d'or ont été produits dont 50 p.c. provenaient des propriétés acquises par cette compagnie.

GRATIS AUX INVENTEURS LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR ENVOYÉ SUR DEMANDE — ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTRÉAL

INVENTIONS
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. Protégées en tous pays
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal.

FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
Service complet sur toutes valeurs minières
Téléphone MArquette 5761
51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

PRETS EN DEUXIEME HYPOTHEQUE
Remboursables par mensualités s'étendant jusqu'à deux ans.
TAUX RAISONNABLE
PROMPTE EVALUATION
Téléphonez ou écrivez pour avoir des détails
People's Thrift & Investment Co.
(Autrefois Industrial Loan & Investment Corp.)
1117 rue STE-CATHERINE OUEST
6 rue RACHEL EST 902 rue STE-CATHERINE EST
*LAncaster 0154

La Bourse a été tranquille toute la semaine

Les principales Bourses du Canada et des Etats-Unis étaient fermées hier, et le seront demain, à cause de la Fête du Travail.

Toute la semaine dernière, les marchés se sont ressentis de l'approche de ces trois jours de chômage. Les cours ont été tranquilles et les ventes peu nombreuses.

Les valeurs de pétrole ont montré de l'activité, grâce au réajustement en cours dans cette industrie aux Etats-Unis.

Les ferroviaires, les stocks industriels et les valeurs aurifères ont enregistré quelques gains.

Les rapports venant des grosses industries indiquent moins d'activité. Mais cela était attendu. Une fois que le National Recovery Act sera bien en cours, il est probable que l'activité reprendra très vite.

Le règlement de la Bourse de New-York, obligeant les courtiers à laisser leurs bureaux ouverts que cinq jours par semaine, et à chômer le samedi, prend fin cette semaine. Dès samedi prochain, les Bourses de Montréal et de New-York seront ouvertes pour leurs séances régulières.

On prévoit, comme conséquence, beaucoup plus d'activité la semaine prochaine.

CE QU'ETAIENT LES ANCIENS COURTIERS ?

Au moyen âge, les fonctionnaires publics assermentés, qui servaient d'intermédiaires entre les vendeurs et les acheteurs, étaient nommés par le prévôt des marchands. Avant d'entrer en fonctions, chaque courtier prêtait serment d'exercer loyalement et honnêtement son office. Aussitôt ce serment prêté, le nouveau courtier était "institué, présenté et mis en possession de son office" par un des sergents de la prévôté. Son salaire était réglé d'une manière fixe; acheteur et vendeur le payaient par moitié.

A MACHINE A RENDRE LA MONNAIE

Tous les Montréalais ont pesté contre les minutes qu'ils perdent aux guichets des tramways du seul fait de la monnaie que doit rendre le conducteur, en donnant les billets. Encore heureux quand cette perte de temps ne se complique pas de discussions plus ou moins aigres-douces !

Aux Etats-Unis, on a supprimé cet inconvénient par l'emploi de machines qui rendent automatiquement le monnaie.

Ces machines, placées sur les autobus, les tramways, fonctionnent déjà depuis longtemps. Outre qu'elles rendent la monnaie, elles remplacent même le receveur. Chaque machine comporte cinq fentes correspondant chacune aux pièces de 5, 10, 25, 50 cents et de 1 dollar, et, de plus, commande un tourniquet installé à l'entrée du véhicule. Si le prix du voyage est de 5 cents, par exemple, et qu'un voyageur mette cette somme dans la fente correspondante, le tourniquet est libéré et le voyageur peut aller se placer dans la voiture. Si, au contraire, il a mis une pièce d'une valeur supérieure à 5 cents, la machine laisse tomber exactement la monnaie dans un petit plateau placé au bas de l'appareil où le voyageur la prend pendant qu'il passe dans le tourniquet libéré.

Dans le Métropolitain de New-York sont installées des machines qui rendent la monnaie d'une pièce quelconque, ce qui permet à tout voyageur de se présenter au guichet avec l'appoint. Espérons que, bientôt la compagnie des Tramways suivra l'exemple de celui de New-York.

ES STOCKS ET LES PRIX

D'après la dernière revue de l'Institut allemand pour l'Etude de la conjoncture les stocks mondiaux des principales matières premières ont varié ainsi qu'il suit, de 1931 à 1932:

	fin 1932	fin 1932	Diff.
rcment. . .	16.570	16,130	— 3%
Ore	560	474	— 15%
ivre.	9.393	9.682	+ 3%
ié	2.214	1,935	— 17%
oton	115	133	+ 16%
ie naturelle	18.7	17	— 9%
outchouc. .	627	621	— 1%
ilvre	494	520	+ 5%
mb	151	180	+ 19%
ne	307	263	— 14%
ain	60	56	— 7%

Houille . . .	20,721	19,527	— 11%
Pétrole (m. d'Hl.)	513	457	— 11%

Ces indications confirment l'opinion de ceux qui estiment que la crise économique prend une orientation meilleure. Pourtant, on ne constate pas encore un raffermissement biennal des prix, comme on en jugera ci-dessous:

	Max. 1931	Max. 1932	24 avril 1933
Cuivre, en cents par lb.	10 50	750	6 12 1-2
Etain, en liv. st p. tonne	441 7-8	157 6-8	160 1-4
Plomb, en liv. st. p. tonne	15 5-8	15-11-13	11 1-8
Zinc, en liv. st. p. tonne	15 6-8	16 1-2	15 3-9
Argent, en l. st. p. tonne	21 7-8	20 7-16	20 1-16
Platine, en l. par once	11-13-6	11-6-0	7-10-6
Blé, en cents par bush.	81 3-4	61	70 1-2
Café, en cents par bush	7 1-8	9 3-4	8 1-2
Sucre, en cts par lb. . . .	3 48	3 20	3 35
Caoutchouc, en d. p. lb.	4 5-16	3 9-16	2 1-4
Coton, en cts par lb. . . .	11 35	9 08	7 41

On remarquera particulièrement la bonne tenue de l'étain, du zinc, du café et du sucre. La chute du dollar a d'ailleurs contribué, ces jours derniers, à la hausse des prix. L'argent est stimulé par la perspective d'un retour possible au bi-métallisme.

RENDEMENT DES PLACEMENTS

(Spécial au "Petit Journal")

ACTIONS ORDINAIRES

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
B. A. Oil	80	14½	5.52
B. C. Power "A"	2.00	24½	8.16
Bell Telephone	6.60	114	5.26
Build. Prod "A" . . .	1.00	17	5.88
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	33¾	4.44
Can. Nor. Power	.80	16	5.00
Can. Bronze	.60	20	3.00
Can. Converters . . .	2.00	30	6.67
Dom. Bridge	2.00	31	6.45
Dom. Glass	5.00	80	6.25
Dom. Stores	1.20	22	5.45
Dom. Textile	4.00	69½	5.76
Imperial Oil	.50	14¼	3.51
Imperial Tobacco . . .	.52½	10½	5.00
Inter. Pete.	1.12	19	5.87
McColl Frontenac . . .	.60	12	5.00
Mont. Power	1.50	37½	4.00
Mont. Tramways	8.00	100	8.00
Nat. Breweries	1.60	20¾	6.43
Ogilvie	8.00	198	4.04
Ottawa Power	6.00	90	6.67
Page-Hersey	3.00	66⅔	4.52
Penmans	3.00	45	6.67
Quebec Power	1.00	20	5.00
Shawinigan	.50	10	5.26
So. Can. Power	1.00	18¼	5.48
Steel of Canada	1.20	30	4.00
BANQUES			
Montreal	8.00	202	3.96
Nova Scotia	12.00	280	4.29
Commerce	8.00	152	5.26
Royal	8.00	164	4.88
Can. Nationale	10.00	152	6.58
ACTIONS PRIVILEGIEES			
Can. North. Power . .	7.00	87	8.05
Can. Bronze	7.00	96½	7.25
Can. Car and Fdy . .	1.75	17	10.29
Can. Fair. Morse . . .	6.00	80	7.50
Can. Gen. Elec.	3.50	59½	5.88
Can. Hydro-Elec. . . .	6.00	57	10.53
Dom. Glass	7.00	112	6.25
Dom. Textile	7.00	105½	6.64
Goodyear	7.00	107	6.54
Jamaica P. S.	7.00	85	8.24
Mont. Cottons	7.00	65	10.77
Nat. Breweries	1.75	32	5.47
Ogilvie	7.00	122	5.74
Ottawa Power	6.00	85	7.65
Penmans	6.00	70	8.57
Power Corp.	6.00	61	9.84
So. Can. Power	6.00	83	7.23
Steel of Can.	1.75	33	5.31
Tuckett Tobacco . . .	7.00	112	6.25
MINES			
*Dome	1.40	34.50	4.06
Hollinger	.75	10.30	7.28
Lake Shore	3.00	47.00	6.38
*McIntyre	1.75	36.50	4.80
Pioneer, B. C.	.60	12.75	4.72
Siscoe	.12	1.45	8.27
*Sylvanite	.68	1.22	4.10
Teck Hughes	.60	6.60	9.09
*Wright Harg.	.20	7.70	2.60

*Payable en fonds américains.

Sur le "Laurentic"

M. L.-S. Tobin, gérant-général du service des passagers à Montréal, pour la ligne White Star, était personnellement à bord du "Laurentic", qui fit la semaine dernière une excursion de trois jours au Saguenay. La plus grande partie du succès de ces excursions est due à l'activité personnelle de M. Tobin.

TRUSTS DES PLACEMENTS

	Offre	Dem.
*Amer. Com. Shares	3⅞	4¼
*Amer. Founders Com. . . .	1⅝	1½
*Brit. Type Inv.	60	70
Can. Gold Trust	6.90	7⅝
Can. Invest. Fund.	3.30	3.50
*Fed. Cap. Trust	½	..
Fund. Trust S. "A"	5	..
Do. "B"	4½	..
*Insuranshares	3	3¼
United Gold Equit. of Can.	1.98	2.20
*Nat. Bond and Share . . .	34⅛	36¾
*Supervised Shares	1.49	1.64
TITRES DE CALVIN BULLOCK		
*U. S. Elec. L. and P. "A" . .	14	..
Do. "B"	2.70	..
Do. Voting	..	1.20
Nat. Wide Securities	3.75	..
Do. Voting	..	11⅝
Can. America Trust	2⅛	3⅜
Can. Inter. Trust	4½	5
*Diversified T. S. "B" . . .	8½	..
*Do. "C"	3.35	3.45
*Do. "D"	5⅜	5½
First All Can. Units	9.45	10.20
*Investors T. S.	4	..
*Independence Trust	2.55	2.30
Grouped Income Shares . . .	4.90	..
*Low Priced	6⅜	..
*N. Y. Bank Trust	3⅛	..
*Quarterly Income Shares . .	1.44	1.54
*United Fived	2½	..
*United Insurance Trust . . .	1¾	..
*United N. Y. Bank Trust . .	4	..
*United Oil Trust	5	..
DISTRIBUTORS' GROUP INC		
North Amer. T. S. new . . .	2.75	3.15
Do. Old	2.09	..
Cumulative T. S.	4.68	..
AMERICAN DEPOSITOR CORP.		
New Corp T. S. Accum. . . .	2.78	2.86
Do. Distrib.	2.78	2.86
Five Year Fixed T. S.	2.90	..
Old Corp T. S.	3.25	3.40

*Fonds américains.

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

Toronto venait en tête la semaine dernière avec un total de $84,399,871.

	Semaine terminée le 1er sept. 1933	Semaine terminée le 1er sept. 1932
Toronto	$84,399,871	$79,618,835
Montréal	69,042,604	84,147,684
Winnipeg	50,866,495	44,606,081
Halifax	1,746,060	1,883,571
Saint-Jean . . .	1,265,921	1,551,318
Moncton	624,480	648,044
Sherbrooke	505,587	554,048
Québec	3,236,808	4,045,417
Ottawa	2,962,336	3,353,374
Kingston	425,297	507,697
Peterboro	405,362	474,980
Hamilton	2,876,991	3,021,257
Kitchener	663,222	702,345
Brantford	523,993	542,729
London	1,688,872	2,130,935
Chatham	336,495	370,267
Windsor	1,781,040	2,180,313
Sarnia	237,472	295,509
Sudbury	496,965	431,172
Port William . . .	398,653	465,331
Brandon	245,823	319,812
Regina	8,920,874	2,753,996
Moose Jaw	368,701	419,746
Saskatoon	938,418	1,231,546
Prince Albert . .	208,687	225,167
Edmonton	2,561,681	3,310,804
Calgary	3,939,318	4,121,561
Medicine Hat . . .	201,609	156,614
Lethbridge	308,997	358,044
N. Westminster .	441,179	400,232
Vancouver	16,629,551	11,295,338
Victoria	1,237,870	1,249,733

Annonces Classifiées

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In Memoriam — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES : $1.25 par insertion, (formule courante).

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSIFIEES, 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.

CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.

Appel Téléphonique, MArquette 4251, "LE PETIT JOURNAL"

A VENDRE

RESTAURANT à vendre à bon marché. 1824 Amherst.

MAGASIN de fruits et légumes et restaurant avec beau logement en arrière à bon marché, pour cause de santé, situé 1840 Amherst.

DIVERS

MADAME PRINTEMPS. Pour troubles en ménage, en amour, en affaires, venez voir Mme Printemps qui a fait de fortes études Indoues. Satisfaction garantie. De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m., tous les jours, excepté dimanche, 4463 Boyer, près Mont-Royal.

CAFE OLD-MARTINIQUE, 916 St-Laurent. REPAS complet depuis quinze centins. Toujours ouvert.

VOUS trouverez une bonne cartomancienne en téléphonant à CHerrier 8409.

CARTOMANCIENNE d'après la méthode de Madame Gane 1157 St-Denis, appeler HArbour 6439.

ECONOMIE: essayez nos cartes d'affaires à 1.50, 1.85 et 2.25 le 1000. Gaudin Publicité, 2048 Berri. HArbour 1600. OUVERT SOIR.

A VOUS qui souffrez des rhumatismes et toute autre maladie j'ai des témoignages assermentés de gens sérieux prouvant soulagement complet. Venez me voir avec confiance. Cadot, 2078 St-Hubert. LA. 3983.

BRONCHITE Asthmatique. Veuillez me donner votre adresse seulement pour un remède sauvage. Essai gratuitement. A. Paquette, 549 Iberville. CH. 6656.

PERSONNE demandée pour partager logis meilleures références. 7358 Drolet.

Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 4616 Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal. Tél. BElair 2113.

ARGENT A PRETER

PROPRIETAIRES menacés de perdre votre propriété, venez nous voir. Nous vous aiderons. 1285 Labelle.

BIJOUTIERS

MONTRES et horloges nettoyées, garanties, 75c. Ressorts de montres et horloges, 50c et 75c. Vitres de montres fantaisie, 25c et 50c. Alfred Maisonneuve, 921 Rachel Est. FR. 8232.

EDUCATION

HOMMES de 18 ans et plus, apprenez la profession de détective. Chance de voyages, récompenses et bons salaires. Information confidentielle. Ecrire à Maurice L. Julien, Casier 42B, St-Roch, Québec.

Cours de technologie industrielle et de produits commerçables

En parcourant le programme des matières scientifiques enseignées à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales nous avons remarqué, outre les mathématiques financières, la physique et la chimie, les cours de technologie industrielle et de produits commerçables.

Le cours de technologie est complété par des visites d'études sous la conduite du professeur, dans les grandes manufactures de Montréal et de la banlieue. Ces visites montrent aux étudiants la mise en pratique industrielle des procédés qui leur sont exposés théoriquement.

Une foule d'industries autorisent la visite de leurs établissements.

Nous avons entendu, des personnes d'une certaine instruction, demander la raison de tels cours dans une école supérieure de commerce. Pour un industriel, il est de première importance de connaître, non seulement, la fabrication des produits qui font l'objet immédiat de son industrie, mais aussi la fabrication de produits similaires et la fabrication ou le traitement des marchandises qui lui servent de matières premières.

Pour le vérificateur aussi, combien il lui sera plus facile d'établir les systèmes de comptabilité des industries, les prix de revient (cost accounting) s'il connaît les procédés de fabrication. Tout cela s'enseigne à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales. — (Communiqué).

ON DEMANDE A ACHETER

VIEIL OR, dents, ponts, bagues, montres et vieux bijoux. Payons le plus haut prix. Germain 824 Ste-Catherine est. HA. 7878.

TROC ou ECHANGE

Service gratuit.

Pour quelque temps seulement, et dans le but d'activer la circulation des biens, "Le Petit Journal" publie GRATUITEMENT des annonces de TROC-ECHANGE avec une limite de douze mots, de la part d'individus seulement. Ces annonces devront nous parvenir au plus tard le jeudi midi pour être publiées le dimanche suivant.

Ni argent, ni titres ou valeurs de bourse ne doivent entrer dans une transaction de troc ou d'échange. Les nom et adresse doivent accompagner chaque annonce comme preuve de bonne foi. Nous n'acceptons pas d'annonces par téléphone. Adressez toute annonce au Service d'Echanges, "Le Petit Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal.

PIVOINES (plantes âgées) fleuries largement. Qu'avez-vous? CL. 1510J.

GRAMOPHONE contre bibliothèque ou autre article. 5670, 5ème ave, Rosemont.

CARABINE 32 spécial et 303 contre fusil. LA. 2960.

PUPITRE contre radio électrique ou orthophonique. Appt. 2, 802 Dorchester est.

LIT double et sommier contre glacière. DO. 4541.

ORTHOPHONIQUE contre sofa-lit ou poêle à gaz. 1008 Marie-Anne est.

RENARD blanc contre banjo. 1620 William David

PIANO cottage contre radio. 5110 Fabre.

MARCHANDISES sèches contre terrain grève et chalet dans les Laurentides. 6783 Clarke.

COMPLET gris, gilet de laine blanc contre poêle de cuisine. 330 Beaudoin.

COUPE Buick sport contre plus petit char ou restaurant. Appt. 2, 802 Dorchester est.

CLAVIGRAPHE Duplex contre radio ou accordéon. 1567 St-Laurent.

SERVICES d'un mécanicien expert contre petit Runabout ou coupé usagé. 1321 Ste-Rose.

LIVRES anglais et romans français contre vêtement de femme et enfants. 6574 Boyer.

SULKY d'enfants, livres, kodak Eastman contre voiturette, linge d'enfant, bicyclette. 5666 Delaroche.

CAHIER de chansons, écriture à la main, contenant 700 chansons. Qu'avez-vous ? 827 Dorchester est.

RIDEAUX filet brodé, faits à la main, contre meuble en rotin, etc. HA. 0784.

MAISON avec garage contre terre près Montréal. 8325 St-Dominique.

CHAR Essex contre moteur électrique ¼ H.P Qu'avez-vous? 215 Delinelle.

POELE à gaz cabinet Gurney contre poêle à bois et charbon. 4035 Cartier.

FUSIL Stevens un coup, cal. 12, contre un autre cal. 20. 2082A Chambly.

DEMANDE poêle-fournaise et prélart usagé. Que voulez-vous? AM. 6188.

RENARD brun contre clavigraphe ou lit ¾. 4444 Pullum.

GRAND escabeau contre plus petit. Aussi coupe-beurre. Qu'avez-vous? 853 Outremont.

GRAMOPHONE orthophonique automatique contre petit char. FI. 6134.

CONVERTISSEUR ondes courtes contre petit chien Boston Bull, Pékinois ou Poméranien. Ch. 411, 1010 Ste-Catherine est.

POELE à gaz contre lit pliant ou carrosse. 4872 Drolet.

TERRAIN Montréal-Nord contre poêle fournaise, laveuse électrique ou auto. LA. 5062.

DEMANDE petit char. Que désirez-vous? 2170 Mont-Royal est.

FOURNAISE Good-Cheer contre laveuse électrique ou machine à coudre. 5473, 4ème avenue, Rosemont.

PIANO Mozart Concert contre char. 1188 Avenue Union.

Dimanche, 3 sept. 1933
Vol. VII — No 47
Prix: 5c
MEMBRE DE L'
A.B.C.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : MA 4251
MONTREAL

AU PAYS PROHIBITIONNISTE

Emery McLeod, nonagénaire de Westerville, Ohio, ne croyait pas qu'il vivrait assez vieux pour voir la prohibition en échec dans sa ville, où la Ligue prohibitionniste avait établi ses quartiers généraux. McLeod est sans doute un des Américains à qui la bière légère paraît la plus savoureuse.

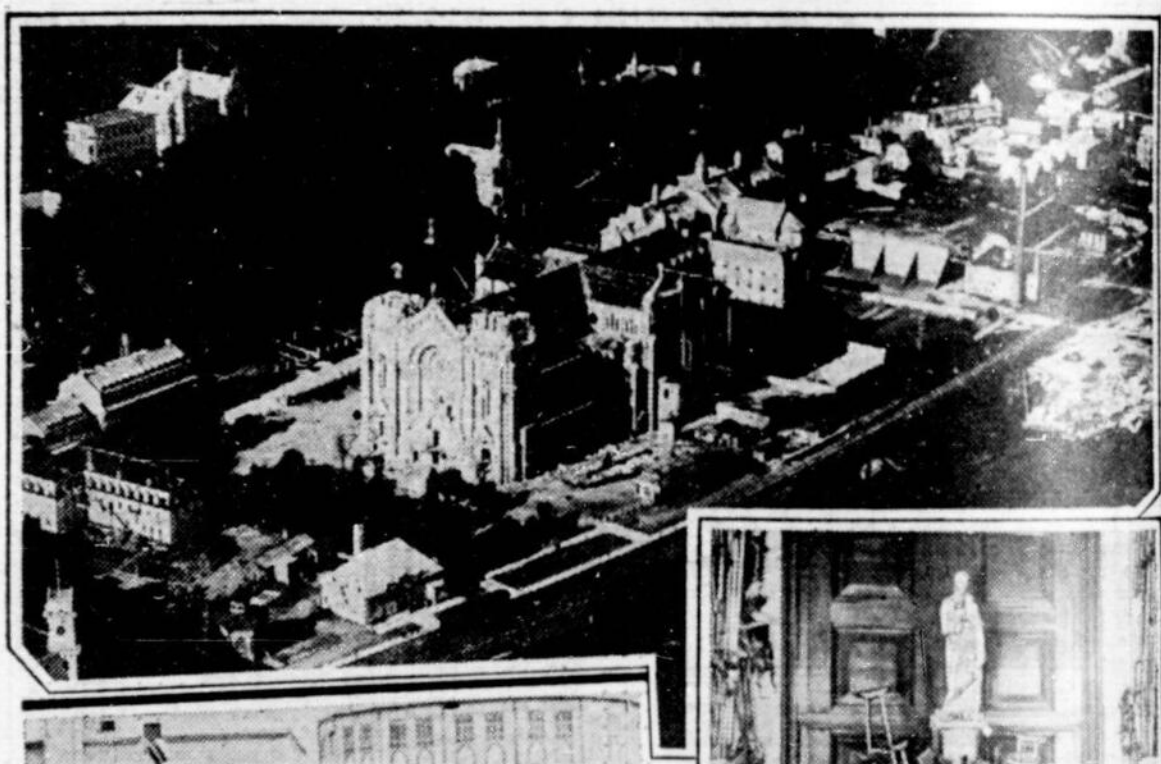
MENAGE MODERNE

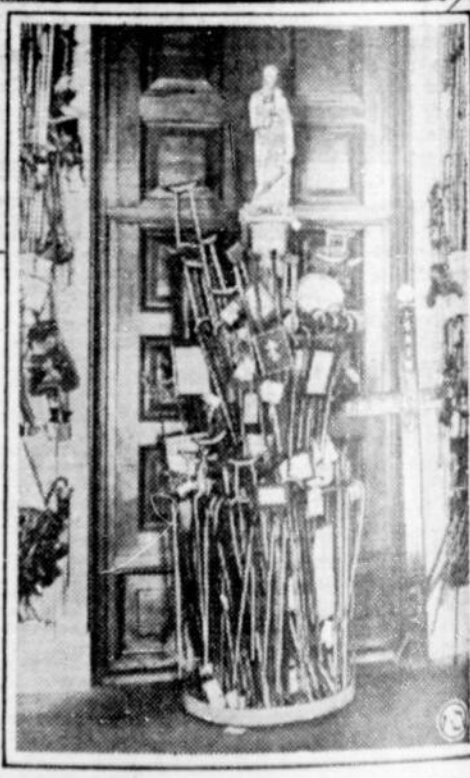
Parmi les visiteurs de la foire de Chicago, on a remarqué le prince et la princesse Kumar Jehan Seesodia-Warliker, en voyage de noces. Le prince a quitté les Indes où ses ancêtres ont régné, pour l'Angleterre, et il s'est fait inscrire au barreau de Londres. Quand à la princesse, elle fut en premières noces la femme du dramaturge Thompson Buchanan. C'est donc tout à fait un ménage moderne.

LARMES SANS CHAGRIN

A Lansdale, Pennsylvanie, les ouvrières d'une fabrique de bas de soie se sont mises en grève. Cette grève ayant provoqué des actes de sabotage, la police est intervenue. Elle n'a pu avoir raison des obstinées jeunes filles qu'en employant des bombes lacrymogènes. Et l'on vit de jeunes ouvrières pleurant à chaudes larmes sans que cela traduisît le moindre chagrin de leur part.

On vient du monde entier à Sainte-Anne de Beaupré





Les difficultés générales n'ont guère diminué l'afflux des pèlerins à Sainte-Anne de Beaupré. Le demi-million de visiteurs de chaque année se retrouvera une fois encore aux pieds de la mère de la Vierge, dans son admirable sanctuaire canadien. On sait que des miracles ont marqué la fête de Sainte Anne le 26 juillet dernier. Beaucoup d'étrangers, surtout américains, viennent de fort loin à Sainte-Anne de Beaupré, joyau du Canada catholique. Voici, en haut, un aspect de la basilique dont la construction s'achève, et qui peut contenir plus de 5,000 personnes. En bas à gauche, un groupe de pèlerins. A droite, une pyramide de béquilles abandonnées et offertes en hommage à la bonne sainte Anne par des pèlerins miraculeusement guéris et reconnaissants.

Insecte qui tire de la mitrailleuse

(Voir page 7)